DIABY « JE NE LÂCHERAI JAMAIS »

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 18 MARS 2014
N° 3544 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

SPÉCIAL
SALAIRES DES STARS

Le coup de force de la Ligue 1

Un top 20 à 392 M€, record pulvérisé, avec quatre joueurs évoluant dans notre Championnat, c'est du jamais-vu ! Pour sa 16e édition, notre numéro sur les revenus des stars est révolutionnaire

Cristiano Ronaldo
2e

Messi
1er

Matuidi
19e

Neymar
3e

Ibrahimovic
5e

Falcao
6e

Thiago Silva
8e

M 00705 - 3544 - F: 2,60 €

KJERSHILD

ALL 3,00€ | AUT 3,00€ | BEL-LUX 3,00€ | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,00€
IRL 3,00€ | ITA 3,00€ | MAR 20 MAD | NL 3,00€
POR CONT 3,00€ | TUN 4,00 DIN | ISSN 0015-0557

peugeot.fr

3 DAYS TO DRIVE

Du 19 au 31 mars, venez essayer la gamme sportive Peugeot

Peugeot 208 GTi – 1,6L THP 200ch

PEUGEOT PARTENAIRE OFFICIEL DU FILM

3 DAYS TO KILL

SORTIE LE 19 MARS

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 5,9. Émissions de CO_2 (en g/km) : 139.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris. © 2013 3DTK INC. 3 days to drive : 3 jours pour conduire. 3 days to kill : 3 jours pour tuer.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Gardez la **monnaie**

Pour nous journalistes, pour vous chers lecteurs, la révélation annuelle des revenus des stars du foot est toujours un grand moment. Ils sont là dans toute leur grandeur, leur hauteur et leur splendeur ceux qui nous doivent tant et ne nous rembourseront jamais autrement que par leur talent, qui fut certes voilà bien longtemps une monnaie antique, mais n'est plus aujourd'hui que l'expression d'un art porté aux limites de sa perfection.

Il ne faut évidemment pas prendre ces chiffres au pied de la lettre, c'est-à-dire dans ce qu'ils pourraient éventuellement avoir de choquant, surtout dans une période économiquement un peu compliquée. Choquants, ils le sont beaucoup moins que ceux concernant des joueurs de second rang qui émargent à des niveaux incompréhensibles, parce que cette inflation-là, et cette année elle est impressionnante, n'est que la formalisation d'un système construit pour la générer.

Près de 392 millions partagés entre vingt types en shorts et en maillots floqués à leur nom, c'est la juste rançon d'un sport qui fédère chaque semaine des dizaines de millions de personnes dans les stades du monde entier (des stades qui, faute de places, refusent souvent à la pelle les candidats) et des centaines de millions de téléspectateurs qui, à défaut d'investir dans la billetterie, le font dans des pizzas ou des sushis, merci le foot pour les pizzaïolos et les itamae du monde entier.

Cette année, la révolution ne vient pas bien sûr des 41 millions de Messi, dont la pole-position va rendre Ronaldo fou de rage (jusqu'à ce qu'un annonceur se dévoue pour permettre au Portugais de combler le minuscule fossé qui le sépare de l'Argentin), mais de la présence de quatre joueurs de Ligue 1, quand notre Championnat n'avait offert que cinq représentants à ce palmarès lors des quinze années précédentes.

> Ils sont là dans toute leur grandeur, leur hauteur et leur splendeur **ceux qui nous doivent tant et ne nous rembourseront jamais.**

L'émergence du PSG qatari et du Monaco russe est une chance considérable pour les meilleurs joueurs, et pas seulement en France. Elle a provoqué une formidable hausse du marché et permet à un Blaise Matuidi de faire une entrée fracassante, pour un milieu relayeur de nationalité française, dans ce classement. Heureux homme, qui a profité à plein d'un impressionnant bras de fer pour récupérer le beurre et l'argent du beurre, nous sommes sans nouvelle de la crémière.

Loin de cette folie ordinaire, le reportage que nous consacrons à Abou Diaby est plein d'humanité. Le joueur d'Arsenal et son coach personnel, Renaud Longuèvre, nous ont ouvert les portes, jusque-là fermées à double tour, du grand combat qu'ils mènent afin d'entretenir, puis de concrétiser, l'espoir d'une renaissance pour ce pur joyau que la poisse n'a jamais abandonné. Porté par sa folle confiance, l'émouvant Abou est le symbole de la fragilité des choses d'un monde dans lequel la roche Tarpéienne est proche du capital. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
_18 mars 2014

ENTRETIEN
4. **Guillaume Hoarau**
« Seul, j'aurais attaché une corde... »

12. FORUM

À LA UNE
18. **Les salaires des stars**
Ligue 1, le nouvel eldorado
32. **Hantz**
« Plus qu'un atypique, je suis un authentique »
34. **Lille** Ça va, la jeunesse !
36. **Gourcuff** Lorient s'en remettra-t-il ?
38. **Dumas** Il y a une vie après Caen
40. **Bakayoko** Label occasion
42. **Diaby** L'éternel retour
46. **Technique** Comment Ancelotti a construit son Real
49. **Décryptage** Wenger tape dans le 1000
50. Ces tauliers qui finissent en **taule...**

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
61. **Amour foot** Julien Courbet
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 19 mars 1975
66. **Que deviens-tu ?** Yannick Le Saux

Quand je suis parti, je me suis dit : **« C'est le Championnat chinois, je vais claquer vingt buts. »**

_Guillaume Hoarau

«Seul, j'aurais attaché une corde...»

De retour en France après un exil compliqué de huit mois en Chine, l'attaquant des Girondins raconte avec franchise les à-côtés d'une expérience forcément enrichissante.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, À BORDEAUX | **PHOTO** JÉRÔME PRÉVOST

L'attaquant n'est pas monté sur la chaise. Trop compliqué. Mais personne n'a contesté, tout le monde l'a fermé. Impressionné par la prestation. « Pour mon bizutage avec Bordeaux, j'ai pris la guitare pour chanter du Bob Marley. » Plutôt classe comme arrivée. Pas banale surtout. « La musique coule dans mes veines depuis toujours. On avait un petit groupe à la Réunion avec mes cousins et mes cousines. On s'appelait Fa Mi La. Ça veut dire la famille en réunionnais. On jouait tous les dimanches. » L'attaquant n'a jamais lâché l'affaire. Malgré la carrière chez les pros. « Dès que je bouge, j'ai toujours besoin d'avoir ma guitare. Avec Paris, je la prenais à chaque fois. Quand les mecs jouaient aux cartes, je grattais à côté. » Pareil en Chine. La batterie et la guitare avaient été embarquées dans les bagages. « Je jouais avec mon préparateur physique, là-bas. Lui, il faisait du piano... debout... O.K., faut suivre mes vannes... » L'autre passion du bonhomme.

« Monsieur et madame Neymar ont un fils ? Jean ! Jean Neymar. Je la connais bien, celle-là. *(Rire.)*

C'est normal, c'est la vôtre. Postée sur Twitter l'année dernière... Ouais, elle est bonne.

Vous en avez une pour nous ? Ça doit être spontané. Faut que ça swingue. Mais j'aime bien décompresser, dénaturaliser un peu les interviews. Sinon, c'est toujours stéréotypé, formaté. On est toujours à dire la même chose. Comme il y en a qui sont plus forts que moi, qui parlent mieux de foot, je suis allé sur un autre terrain. Faire le con devant le micro, c'est toujours plus sympa.

Vous vannez à Bordeaux ? Tant que je ne marquais pas, je restais en retrait. Maintenant que j'ai marqué, je peux me lâcher. Ça commence.

C'est possible de faire sourire Francis Gillot ? Mais il y arrive ! Comme moi. Les gens voient bien que je suis un mec qui sourit tout le temps, que je suis un bon vivant. Je me lève le matin pour aller jouer au football, c'est quand même sympa, non ? J'avais l'image du mec qui mettait l'ambiance à Paris. Depuis tout petit, je suis comme ça. Déjà, sur mes carnets de notes, il y avait écrit : " Bon élève, mais s'amuse à faire des jeux de mots."

D'où vous vient cette joie de vivre ? J'ai quitté la Réunion à dix-neuf ans. Là, ma vie a basculé. Ç'a été dur de quitter les gens. Donc, j'anticipe ces éventuelles prochaines souffrances en profitant au maximum des mes différentes expériences et des bons moments à vivre. J'ai toujours vécu mes aventures pleinement dans le milieu. Une carrière, c'est court. On ne se rend pas compte du bonheur que procure ce métier. Je ne veux rien regretter.

Sauf votre expérience en Chine... *(Ferme.)* Ah non, pas du tout !

Vraiment ? J'ai kiffé la Chine. S'il faut repartir, je repars. J'ai vu la Cité interdite, la Grande Muraille de Chine. Quand tu arrives devant, tu te demandes si ce sont vraiment les humains qui ont fait ça. Quand le mec te raconte l'histoire de cette muraille, c'est génial. Il y avait aussi Shanghai. Ç'a été une révélation pour moi.

> **Ce voyage** m'a ouvert les yeux.

CSPA/PRESSE SPORTS

DEUX PETITS BUTS EN 18 MATCHES DE CHAMPIONNAT DISPUTÉS AVEC LE DALIAN AERBIN.

C'est sûr que, sur place, tout n'est pas évident, on n'a pas beaucoup de droits, mais au-delà de ça, c'est le top !

Pas trop dure, l'adaptation ? Là-bas, tu n'as pas le temps de te plaindre. T'es au milieu du monde. On s'en fout des petits détails qui te font psychoter quand t'es dans un confort comme en Europe. C'est bien de se faire un peu violence. Cette expérience d'expatrié m'a fait kiffer. Partir, arriver au milieu de nulle part, où personne ne te connaît, et reconstruire une vie, c'est génial. Moi, ça m'a fait du bien. J'ai rencontré plein de gens. À la fin, je parlais l'anglais couramment. J'adore écrire des chansons. Mes compos étaient différentes entre le début et la fin. Mon anglais était meilleur, je pouvais mettre plus d'émotion dans ce que j'écrivais. Ce voyage m'a ouvert les yeux et l'esprit sur pas mal de choses et d'aspects. Tu relativises, tu redéfinis ton bonheur et t'essayes de penser à demain. Tu vois la vie différemment.

Vous êtes carrément poète, là... Un peu... *(Rire.)*

Ç'a quel goût le chien ? La bouffe, c'est différent. Pour manger ce qu'ils mangeaient, il fallait y aller. Les barbecues aux scorpions, c'est dur... En même temps, au niveau espérance de vie, les Chinois vivent longtemps, c'est donc qu'ils ne sont pas plus cons que les autres. Mais c'est une culture. Quand t'arrives à vivre avec, ça t'ouvre l'esprit.

Vous êtes parti tout seul là-bas ? Quand j'ai décidé d'aller en Chine, j'ai appelé mon cousin Ludovic et je lui ai dit : "Tu viens ?" Il m'a dit : "O.K. !" C'était parti. Lui aussi a kiffé. Il se levait le matin pour aller apprendre le chinois deux fois par jour. À écrire et à lire, c'est une langue compliquée. Mais, à parler, ça va. C'est un peu comme l'anglais. Enfin, de ce que j'ai compris...

Le footballeur est narcissique. Il veut être beau, avoir une belle voiture. Quand il est piqué, il n'aime pas trop. "

Vous n'avez pas galéré pour vous repérer en ville ? On avait un chauffeur. En revanche, il ne parlait pas anglais. Seulement chinois, mais mon cousin gérait. On avait aussi les applications sur le téléphone. C'était marrant.

Et votre ville, Dalian ? Elle était sympa parce que c'était l'une des villes les plus propres de Chine, avec un taux de pollution raisonnable. La mer, par contre, tu ne mets pas les pieds dedans.

Vous avez eu le temps de visiter autre chose en Asie ? Malheureusement, non. Les déplacements avec l'équipe étaient costauds. Quand on jouait un match à l'extérieur, on partait deux jours avant et on repartait le lendemain. Ça faisait quatre jours. Pour un match, ça fait beaucoup. Mais j'y retournerai sûrement. J'ai encore des amis en Chine.

Qui ? On avait réussi à se créer un petit cocon. Il y avait même un restau tenu par un Français, marié à une Chinoise, qui s'appelait *le Bordeaux Café*. Si c'est pas un signe, ça... On avait rapporté nos instruments. On jouait notre musique à l'étage chez lui. On s'est bien marrés.

En fait, vous avez joué à l'étudiant qui part un an à l'étranger... Exactement. C'est ça. En plus, on me payait pour ça. De quoi je vais me plaindre ? Bon, après, ça ne s'est pas bien passé sur le plan sportif...

Ah, quand même... Ouais, mais les gens me ressassent ça à chaque fois. Quand on parle de moi, on parle souvent de la Chine. On est au mois de mars et on continue de me parler de la Chine.

Comment avez-vous fait pour vous planter dans un Championnat aussi peu relevé ? Quand je suis parti, je me suis dit : "C'est le Championnat chinois, je vais claquer vingt buts et je vais faire des

TOM HANKS

CAPITAINE PHILLIPS

« Plus fort que Jason Bourne » *CINÉ OBS*

« Ultra-efficace » *TF1 NEWS*

Explosif, brutal, intense : Le thriller le plus spectaculaire de l'année !

Le 20 Mars en Blu-ray™, DVD et VOD

COLUMBIA PICTURES

FILM DISPONIBLE SUR Google play

TMC

20 minutes

RMC INFO TALK SPORT

SONY PICTURES HOME ENTERTAINMENT

Sony Pictures Home Entertainment Inc. Tous Droits Réservés.
© 2013 Columbia Pictures Industries, Inc. Tous Droits Réservés. © 2014 Layout and Design Sony Pictures Home Entertainment Inc. Tous Droits Réservés.

plateaux télé." Je m'étais fait des petits plans. La Chine, en termes de communication, ça marche bien. Quand les Chinois t'aiment bien, ils sont beaucoup. J'étais prêt à m'investir. Ils me payaient pour jouer et représenter leur club. Je voulais le faire du mieux possible. Mais on m'a mis des bâtons dans les roues. On ne m'a pas laissé la place pour m'exprimer. De toute façon, quand ça ne passe pas là-bas, il ne faut pas insister.

Pourquoi ? Quand tu arrives dans un pays et que tu es étranger, ça peut gêner certaines personnes. Après, évidemment, tu ne peux pas plaire à tout le monde. Et quand t'as la barrière de la langue, en plus, c'est compliqué... Donc, j'ai fait le dos rond toute l'année. Et quand tu vois que ça te bouffe psychologiquement, tu n'insistes pas.

C'était dur psychologiquement ? Oui, parce que je n'étais pas épanoui. Même si ma vie n'avait pas changé, que je me réveillais tous les matins pour faire du foot, que le contrat était alléchant et que j'étais bien intégré, ce n'est pas passé au niveau de la direction. J'ai toujours mon préparateur physique en ligne. Il m'a dit que des choses avaient changé, notamment dans la direction. C'est vraiment dommage.

C'est le boss du club qui vous a posé des problèmes ? C'est trop compliqué... Je n'ai pas envie d'en parler. C'est la vie, c'est tout...

On a l'impression que vous cachez quelque chose... Oui, mais ce n'est rien de fou. J'ai fait tout ce qu'il fallait sur le terrain. À un moment, on m'a dit que ce n'était plus possible. J'ai dit : "O.K., ciao."

On vous sent frustré... Oui. Tu te dis que c'est quand même un échec. Tout ce que je veux, quand je suis dans un club, c'est laisser une bonne image. Malgré tout, c'est ce que j'ai réussi à faire. Même les personnes qui m'ont embêté là-bas m'ont dit merci d'être resté professionnel, quand je suis parti. Ils te la "mettent profond", mais te disent merci d'avoir été réglo. Ce n'est pas grave. C'est l'aventure. J'avais rencontré un chef français là-bas. Ça cartonnait pour lui. Mais il me disait que, tous les deux ou trois mois, tu avais toujours des soucis là-bas. Il faut prendre sur soi.

Vous n'avez jamais craqué ? Tu as toujours une période où t'as envie de tout plaquer pour rentrer. Puis, au final, tu fais avec. Il faut se créer un univers dans lequel on se sent bien. Alors, oui, le compte en banque souriait, mais pas moi. Donc, à quoi bon ? De l'argent, je vais encore en gagner. J'ai pris ce qu'il y avait à prendre en huit mois et je suis rentré. Parce que c'était la meilleure des choses à faire.

Le club payait quand même régulièrement ? C'est encore autre chose. *(Sourire.)* On va dire qu'ils ne sont pas encore prêts. Il leur faut encore un peu de temps pour pouvoir fonctionner comme de vrais clubs professionnels. Il y a trois clubs complètement réglos, plus anciens, avec plus d'expérience. C'est pour ça que je n'ai pas trop envie de critiquer. Je me suis confronté à un autre mode de vie, à une autre mentalité. J'ai essayé de concilier la mienne à la leur. Ç'a failli marcher, mais non... On ne peut pas regretter un événement qui ne dépend pas de toi. J'ai lu ça dans un bouquin, et c'est d'autant plus vrai pour moi.

Faut être blindé dans la tête pour réussir là-bas ? Ah ça, oui ! Il faut être fort, parce qu'il faut aussi vivre. L'entraînement, c'est une fois par jour. Il faut que tu puisses faire ce que tu avais l'habitude de faire en Europe. Heureusement, mon cousin était là. Tout seul, j'aurais attaché une corde et j'aurais lancé un compte à rebours. Tout seul, c'est chaud. En famille, ça peut l'être aussi. Je ne sais pas si femme de footballeur, c'est compatible là-bas. Il faut sortir, s'ouvrir, et dans la ville où tu es, ils ne parlent pas anglais, c'est dur. Faire venir la famille, ce n'est pas évident. C'est loin, il faut un visa... Tout ça, tu t'en rends compte quand tu arrives sur place. Mais je n'avais pas le droit de me plaindre. Je savais qu'au moment même où j'allais le faire, tous les gens allaient dire que c'était bien fait pour moi, que je n'avais pas à faire ce choix-là. Beaucoup m'ont dit que j'avais fait n'importe quoi. Ces gens-là, il fallait leur prouver que j'étais un bonhomme.

Donc, vous avez encaissé... De temps en temps, tu as des coups de blues. Parfois, tu es assis chez toi et tu te dis : "Mais pourquoi j'ai fait ça ?" Mais il suffit d'un rien pour que ça reparte.

Oui, le compte en banque souriait, mais pas moi.

Pas un Chinois dans l'équipe pour vous filer un coup de main ? Les Chinois écoutent ce qui se dit "là-haut". Si tu es dans la merde, pas un ne va te dire : "Attends, je vais t'aider." Ils n'ont pas été élevés comme cela. Mais ce n'est pas méchant. Il y a plein de mecs que j'ai beaucoup appréciés.

Vous parlez un peu chinois ? Je voulais le faire. Mais, à un moment donné, je me sentais persécuté. J'avais vraiment la haine, donc je ne voulais plus apprendre. À un moment, tu vois tout en noir, tu mets tout le monde dans le même panier. Tu n'as plus envie de faire les efforts.

Sportivement, vous pensiez vous balader là-bas, non ? C'est ce que je voulais. Je ne suis pas allé là-bas en me disant : "J'y vais, si je joue, tant mieux, si je ne joue pas, tant pis." Quand il donnait l'équipe et que j'étais sur le banc, je n'étais pas bien. C'était mon métier. Je voulais tout exploser.

Le niveau n'est pas trop faible ? Ils ont de la marge pour progresser, mais techniquement les mecs sont bons. J'ai toujours été un mec de collectif. J'ai toujours sorti mon épingle du jeu grâce à un collectif fort autour de moi. Tout seul, c'est dur.

Vous avez été accueilli comme une star, au moins ? Non, parce que je n'ai pas voulu montrer cette image-là. Je me suis tout de suite mis dans le sens de la marche. Je n'ai pas demandé à avoir des conditions privilégiées. Ils l'ont ressenti. Les stars locales de mon équipe étaient là pour ça. Sur les plateaux télé, là-bas, c'était qu'en chinois, donc pour la gloire, ce n'était pas la peine. Je voulais juste être réglo avec le patron qui me payait. Je voulais lui montrer que je n'étais pas un mercenaire. Je suis venu pour l'argent, oui, mais aussi pour faire mon boulot.

Mais la Chine, ce n'est quand même pas terrible pour jouer au foot... Dans ma tête, j'avais l'idée de créer une passerelle entre l'Europe et la Chine. Il y a tellement à faire. J'étais sûr que plein de mecs allaient m'appeler pour venir. J'avais envie d'inciter les gens à aller là-bas. Mais, au final, c'est le chemin inverse. On m'appelait pour savoir si c'était bien d'y aller. Aujourd'hui, je les freine. C'est encore fragile.

Drogba a fui, Anelka pareil. Pourquoi tout le monde quitte le

BORDEAUX, UNE OCCASION À TRENTE-ANS, DE RELANCER UNE CARRIÈRE QUI S'ENLISAIT.

JÉRÔME PRÉVOST

Bio express _Guillaume Hoarau

30 ans. **Né le** 5 mars 1984, à Saint-Louis (La Réunion). 1,92m ; 80 kg. Attaquant. International A (5 sélections). **PARCOURS:** JS Saint-Pierre (1997-2003), Le Havre (janvier 2004-novembre 2006), Gueugnon (novembre 2006-juin 2007), Le Havre (2007-08), Paris-SG (2008-janvier 2013), Dalian Aerbin (CHN, janvier-novembre 2013) et Bordeaux (depuis janvier 2014). **PALMARÈS:** Championnat de France 2013 ; Coupe de France 2010 ; Championnat de France de L2 2008 ; meilleur buteur de L2 2008 (28 buts).

AU-DELÀ DES LOIS SE CACHE UNE PRISON D'UN NOUVEAU GENRE

SYLVESTER STALLONE

ARNOLD SCHWARZENEGGER

EVASION

COPIE DIGITALE OFFERTE
AVEC CETTE APPLICATION GRATUITE
M6 Vidéo Box
Available on the App Store
ANDROID APP ON Google play

JOUEZ SUR

www.facebook.com/Evasion.lefilm

APRÈS LA SAGA *EXPENDABLES*, LE RETOUR D'UN DUO DE LÉGENDE

LE 19 MARS EN DVD, COMBO BLU-RAY ET VOD

EN VOD SUR CANAL PLAY

Sweet Pictures © Bruce Film © 2013. Artwork & Supplementary Material © 2014 Sweet Entertainment, LLC. All Rights Reserved. Distributed by M6 Vidéo

pays ? Eux, ce sont des grands noms du foot. Donc, quand ils partent, forcément, ça ne fait pas de la bonne pub pour le pays. Mais d'autres sont restés. J'espère que les Chinois auront retenu les leçons de ces échecs. C'est autant un échec pour nous que pour eux. Quand ils vont vouloir faire venir des mecs, les gars vont désormais se poser des questions. Tu peux continuer à faire à ta façon. Oui, la méthode chinoise a peut-être marché à une époque. Maintenant, si tu veux t'ouvrir au monde, il faut le faire, et pas à moitié. Le football n'est pas né en Chine, à part Olive et Tom à côté, au Japon... Si tu ne vas pas piocher et prendre ce qu'il y a de mieux ailleurs pour faire évoluer ton football, ça ne marchera pas.

Vous avez maintenant la pancarte "mercenaire" accrochée dans le dos et... *(Il coupe.)* C'est quelque chose qui a fait du mal à ma famille. Moi, et c'est véridique, je n'ai rien lu de ce qui a été écrit sur moi à ce sujet-là. Je savais très bien comment ça allait se passer. C'est ma famille qui m'a tout relaté. J'avais beau leur dire de ne rien lire, de ne rien écouter, c'est comme ça... On aime bien voir un de ses enfants mis en avant dans le journal. Quand c'est l'inverse, on éprouve un peu de honte, on ne sort pas trop, on se cache. Cette pression-là, ils la vivent. Moi, j'arrive à m'en défaire. C'est devenu mon quotidien. Eux, ils peuvent en tomber malades. Quand j'ai su que je partais là-bas, j'ai réuni ma famille pour leur dire : « Écoutez, je vais vous surprendre, mais je vais en Chine. » Je veux construire une belle maison à la Réunion et, pourquoi pas, emmener tout le monde à Maurice, après. C'est ma vie, je fais ce que je veux.

Quand on quitte le PSG pour le Dalian Aerbin, on doit s'attendre à ce genre de raccourci, non ? C'est le revers de la médaille. Moi, ça ne me dérange pas. C'est le jeu avec la presse. J'accepte ce qui est écrit dans les journaux. Aujourd'hui, je ne comprends pas comment les mecs peuvent, par exemple, encore être touchés par les notes dans *L'Équipe*. Je leur dis à chaque fois : "Mais vous croyez vraiment que les Zlatan ou les Thiago Silva regardent le journal pour savoir combien ils ont eu ? Faut vous réveiller... Vous êtes footballeur pro. Vous êtes assez grand pour savoir quand vous avez ou n'avez pas fait un grand match." C'est quoi le délire ? Si tu n'as pas fait un bon match, n'ouvre pas le journal ! C'est fou comme un tout petit truc comme ça peut faire cogiter un joueur. Ils n'assument pas.

Vous, si ? Parfois, je marque, parfois je loupe. C'est la vie d'un joueur. J'ai pris cette décision. Je l'assume. Aujourd'hui, j'arrive à vivre facilement avec ce que les gens pensent. Le footballeur est narcissique. Il veut être beau, être bien habillé, avoir une belle voiture. Il veut aussi avoir les éloges. Évidemment, quand il est piqué, il n'aime pas trop. Mais il faut accepter l'environnement.

Vous assumez être parti pour l'argent ? Oui, les gens ne sont pas dupes. Ça ne sert à rien de les prendre pour des abrutis. Je n'allais pas dire que j'allais en Chine pour me relancer. À un moment donné, il faut être sérieux.

Il était vraiment impossible à refuser, ce contrat ? Avant, les mecs qui allaient au soleil prendre des sous, je les prenais pour des fous. Je me disais que jamais je ne ferais ça. Et puis, quand ça t'arrive et que tu vois la proposition, tu te dis : "Qu'est ce que je pourrais faire avec tout cet argent ?" La vie est encore longue derrière. Moi, je veux faire un studio de musique, un salon de coiffure à la Réunion. Ça coûte des sous.

> Avant, les mecs qui allaient au soleil prendre des sous, **je les prenais pour des fous.**

Personne pour vous arrêter et vous dire que vous faisiez une grosse bêtise ? Une amie proche me l'a dit. Mais elle a tout de suite enchaîné en me disant qu'elle me supporterait dans mon choix, qu'elle serait toujours avec moi.

Vous n'avez pas l'impression d'avoir ruiné votre carrière avec ce choix ? Quand je suis parti, mon contrat était de trois ans. À la fin de mon bail, j'aurais eu trente-deux ans. Après cette aventure en Chine, le foot aurait sûrement été fini. Mais je n'ai pas été au bout de ce contrat. Je suis revenu. C'est donc reparti. Ça ne sert à rien de mettre des si. Maintenant, on va voir de quoi je suis capable. Un an, ça se perd et ça se rattrape vite. J'ai trente ans. J'ai envie de montrer l'image d'un mec cool et mature. Je m'accepte comme je suis. Je vis facilement avec la personne que je suis et l'image que les gens peuvent avoir de moi.

STÉPHANE REBY/L'ÉQUIPE

LA MUSIQUE, UNE PASSION QUI A PERMIS À GUILLAUME HOARAU DE SURMONTER LES COUPS DE BLUES.

Plusieurs clubs (Saint-Étienne et Lens, en plus des Girondins) se sont manifestés lors du mercato pour vous enrôler. Une vraie surprise pour vous ? C'est ce qui m'a touché. J'ai besoin de montrer que je suis un bon mec, de montrer que, dans un groupe, je peux détendre l'atmosphère, que je peux être un bon coéquipier. C'est un peu l'image que les présidents avaient de moi, ça compte. Avec un talent inné, tu peux tout te permettre, mais moi, ce n'est pas mon cas. Je suis parti un an, j'ai trente ans, pour me reprendre, il fallait "y aller". C'est pour ça que je remercie le président Triaud de m'avoir donné cette chance.

Ç'aurait pu être un autre club que Bordeaux ? On sait que votre fils habite le coin... S'il y en a un qui en a bien bavé de mes huit mois en Chine, c'est mon fils. Quand il y a eu la proposition de Bordeaux, je me suis rappelé du nom du restau en Chine. À un moment donné, les signes sont là. Je me suis lancé. Aujourd'hui, mon fils est là. C'est une source de motivation supplémentaire. Je ne pouvais pas rêver meilleur dénouement.

Vous n'avez signé que pour six mois. Prêt à repartir à l'étranger l'été prochain ? Oui ! Ç'a été une vraie découverte pour moi. C'était juste trop bon. Jusqu'à présent mes vacances, c'était à la Réunion. Cette expérience m'a donné envie de voyager. En décembre, je suis allé faire mon pèlerinage en Jamaïque, chez mon dieu Bob *(Marley)*. Là encore, tu rencontres des gens. Le monde est tellement vaste. Il y a tellement de choses à voir et à apprendre... Quand on est footballeur, on est dans notre bulle, autour de nous il n'y a que des gens qui, entre guillemets, nous vénèrent un peu, tu es un peu le centre du monde. Tu ne te rends pas compte. Alors, quand tu bouges un peu et que tu rencontres des gens, ça te fait du bien. Chacun sa vie. Chacun choisit sa route. Moi, j'ai décidé de profiter de ces expériences pour tirer du positif et emmagasiner des émotions.

Vous repartez quand en Chine ? Je ne sais pas encore. Faut que j'aille voir des potes. Un match aussi, peut-être.

C'est une blague à la Hoarau que vous nous faites, là ? Même pas. *(Sourire.)* » ■ O. B.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

DERNIÈRE OFFRE AVANT AUGMENTATION

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ le sweat à capuche adidas

92€*
Au lieu de ~~130€~~

Profitez d'une remise de **98€***

LE SWEAT

Un haut à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé, doté d'une poche kangourou et d'une capuche à cordon de serrage.

_ Poche kangourou
_ Capuche à cordon de serrage
_ Base et poignets côtelés
_ Molleton 80 % coton / 20 % polyester
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 nu…
+ le sac à dos adidas

46€*
Au lieu de ~~93,50€~~

Profitez d'une remise de **47,50€***

LE SAC A DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique. Ce sac à dos d'inspiration sportive dispose d'un grand compartiment principal à double zip, de poches latérales en mesh et d'une poche avant zippée, décorée de trois bandes.

_ Poche avant zippée ; poches latérales en mesh
_ Grand compartiment principal à double zip
_ Bretelles ergonomiques, avec du mesh à grosses mailles
_ TPE retourné sur le dessous
_ Dimensions : 31 cm x 16 cm x 46 cm
_ Toile unie 100% polyester

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 • , FRANCE FOOTBALL NS 3,50 • , SOIT 137 • POUR 1 AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS AU PRIX DE 53 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LE SAC À DOS ADIDAS POUR 25 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.

OU

❒ **Par prélèvements automatiques.** 23€ x 4 trimestres. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

❒ **Par chèque.** 92• à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis la taille de mon sweat : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas
46€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat à capuche adidas ou votre sac à dos adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF5**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville.....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Vers un Championnat des réserves pros ? L'idée n'est pas nouvelle, mais elle est en train de faire son chemin dans les couloirs de la FFF et de la Ligue, sous l'impulsion du DTN, François Blaquart. Plutôt que de faire participer les équipes réserves des clubs professionnels aux Championnats de CFA et CFA2, pour la plupart, il s'agirait de créer une compétition qui leur serait réservée selon des modalités restant à définir. Les entraîneurs et formateurs y sont dans l'ensemble favorables.

Duchâtelet viserait Bari. Il collectionne les clubs et ne semble pas près de s'arrêter là. Déjà président du Standard de Liège et actionnaire de Charlton (L2 anglaise), Alcorcon (L2 espagnole), Carl Zeiss Iéna (L4 allemande), ou encore Ujpest Dosza (L1 hongroise), l'homme d'affaires belge Roland Duchâtelet (67 ans) aurait désormais des vues sur le club italien de Bari (L2 italienne). L'entité des Pouilles, en proie à de graves problèmes financiers, lutte actuellement pour son maintien en Serie B.

Titi Camara académicien. Désormais âgé de quarante et un ans, Aboubacar « Titi » Camara, ancien avant-centre de Saint-Étienne, Lens, Marseille et Liverpool, reprend place dans le football guinéen. Ancien ministre des Sports de son pays (2010-2012), Camara lancera officiellement à la mi-avril sa propre académie, ouverte aux filles et aux garçons. Elle sera enregistrée en tant que club à la Fédération (Feguifoot) sous le nom de Racing Club de Guinée.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

QATAR, LE RAPPORT CHOC

Jeudi et vendredi, à Zurich, le comité exécutif de la FIFA va se pencher sur « les conditions de vie des travailleurs au Qatar », le pays hôte de la Coupe du monde 2022. Les membres du gouvernement du football international prendront notamment connaissance d'un rapport de trente-quatre pages rédigé par la Confédération syndicale internationale (CSI), la plus importante organisation mondiale de défense des droits des travailleurs. Le titre de ce document très fouillé : *Qatar : un cas difficile à défendre*. Ce dossier accablant sur la situation des travailleurs étrangers qui composent plus de 85 % de la population de l'Émirat fait suite à la récente visite d'une délégation de la CSI dans une dizaine de camps. Selon les éléments du rapport, ces migrants vivent « dans des conditions sordides » et sont « traités comme des animaux ». « La FIFA peut faire une différence en faisant [...] du respect des droits internationaux une condition à l'organisation de la Coupe du monde au Qatar », affirme l'organisation, qui maintient sa macabre évaluation. Quatre mille travailleurs pourraient trouver la mort sur les différents chantiers du Mondial d'ici à 2022 si rien ne change rapidement. De son côté, le comité d'organisation de Qatar 2022 a assuré, dans un communiqué qu'il n'y a « pas eu de mort sur les chantiers du Mondial ». ■ PH. A. ET É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ROLLAND COURBIS

« Dans son apprentissage de l'alphabet, Mbaye Niang en est à quelle lettre exactement ? »

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

CHRONO

LUNDI 11:38 Décès, de **Georges Lamia** ancien gardien international (7 sélections) de Nice, Le Havre et Rennes, à 80 ans. **15:00** L'AS Roma annonce que **Kevin Strootman** (24 ans) est victime d'une rupture ligamentaire au genou gauche. Absent six mois, l'international néerlandais va rater le Mondial. **17:00** Le tribunal de commerce de Marseille condamne **Bernard Tapie** à verser 1,2 M€ de créances impayées à l'Urssaf des Bouches-du-Rhône, en tant qu'ancien président de l'OM. **MARDI 16:00** Sept matches de suspension et 72 000 € d'amende pour l'entraîneur de Newcastle, **Alan Pardew,** après son coup de tête sur David Meyler lors du succès à Hull (4-1, le 1er mars). **MERCREDI 18:50** Premier trophée pour **Philippe Bergeroo** à la tête des Bleues : le Tournoi de Chypre remporté contre l'An-

TWITTOS

« Parfois, j'oublie que je suis allé loin. Twitter a pris une grande part dans ma renaissance sociale. Merci à tous d'avoir fait partie de ça. » **Joey Barton** (Queens Park Rangers), thérapeute 2.0.

« Notre rêve en Champions League continue. Quarts de finale. » **Thiago Alcantara** (Bayern Munich), Martin Luther King.

« Retour en enfance ce soir. Le Roi Lion au cinéma. Merci. » **Zacharie Boucher** (Toulouse), bambin.

« Tu fais chier avec tes tours de magie à la con, David Copperfield. Rends l'avion maintenant. C'est plus drôle. » **Pierre Bouby** (Nîmes), steward.

CHIFFRE

3

Il s'agit du nombre de points récoltés à l'extérieur par Sochaux, cette saison, soit le plus mauvais total en Ligue 1. Relégable depuis la 3e journée, l'équipe doubiste se déplace à Saint-Étienne, dimanche 23 mars, pour essayer d'améliorer ses statistiques. Le FCSM n'avait jamais compté aussi peu d'unités hors de ses bases après 29 journées depuis 1994-95 (2). En fin de saison, il avait été relégué.

DIS QUELS... RECORDS PEUT BATTRE LE BAYERN MUNICH ?

En Bundesliga, on n'a plus vu ça depuis cinquante et un ans. Invaincu depuis le début de la saison en Championnat (23 victoires, 2 nuls), le Bayern pourrait terminer l'exercice 2013-14 sans la moindre défaite. Il ne reste que neuf journées au champion d'Europe en titre pour accomplir cet exploit et devenir la première équipe à conserver son invincibilité depuis la création de la Bundesliga en 1963 ! À ce rythme infernal, l'équipe de Pep Guardiola pourrait aussi entrer dans le *Guinness Book* dans d'autres domaines. Meilleure attaque du Championnat avec 74 buts, elle a en ligne de mire une marque qui lui appartient déjà : 101 buts inscrits sur une saison, en 1971-72. Pour la dépasser, il faudrait que les Bavarois améliorent un peu leur moyenne de buts actuelle (2,96 par match). Rien d'impossible si Franck Ribéry, Arjen Robben ou encore Mario Götze se fâchent un peu plus...

RICHARD MARTIN

D'ailleurs, s'ils ne se blasent pas, les Munichois pourraient aussi battre le record de points remportés sur une saison (91 en 2012-13). Ce sera le cas s'ils font le plein au cours des sept prochaines journées. Trop facile pour les partenaires de Manuel Neuer ? Et s'ils essayaient, alors, de terminer avec plus de 25 points d'avance sur leur dauphin, le Borussia Dortmund ? Pour l'instant, l'écart entre les deux équipes est de 23 unités. S'il grimpe à 26 au soir de la 34e et dernière journée, le 10 mai, le Bayern battra le record qu'il a établi en 2012-13 (25 points d'avance sur le deuxième, qui était déjà le BVB). Finalement, on en oublierait presque que Munich peut décrocher le titre dès ce samedi 22 mars, sur la pelouse de Mayence, s'il prend au moins un point de plus que Dortmund. Dans ce cas de figure, il deviendrait le champion le plus précoce de l'histoire de la Bundesliga. Rien que ça. ■

LA TENDANCE À SUIVRE POUR MIEUX REMPLIR LES STADES

Hormis pour le PSG, la tendance générale en L1 est plutôt à la baisse du taux de remplissage des stades. Un phénomène criant dans certaines enceintes, comme celles de Rennes ou Montpellier, pour ne citer qu'elles. Pour pallier ce problème, l'entreprise eForSports propose aux clubs des services et un conseil en billetterie. Le jeune PDG Thomas Held, vingt-cinq ans, a lancé cette start-up parisienne en septembre 2011 et, depuis, sa croissance est exponentielle. Elle compte 34 salariés et traite avec « dix clubs de L1 et L2 confondus, dont Lille, par exemple », explique Held. Le champ d'action d'eForSports est large : celle-ci s'attelle d'abord à définir une stratégie de billetterie en analysant la base de données clients du club, puis se charge de dynamiser les ventes grâce à une équipe de commerciaux et un « call center qui vend des billets en téléprospection », détaille Held. Sans oublier « un centre de relations clients pour le suivi des billets, par exemple ». But affiché ? Gérer la relation clients et optimiser les revenus billetterie, un point trop souvent négligé par les clubs. Et ça fonctionne. Le 5 janvier dernier, lors des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France entre la Suze et l'OL *(photo)*, le club de DH a attiré 20012 spectateurs à la MMArena du Mans – sur une capacité de 25000 places – et a dégagé une recette billetterie de 360 000 € ! Pour l'occasion, eForSports avait mobilisé dix téléopérateurs et quatre commerciaux. ■

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Olivier Rouyer

CINQUANTE-HUIT ANS, ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, CANDIDAT AUX MUNICIPALES À NANCY LES 23 ET 30 MARS

RICHARD MARTIN

« Pourquoi cet engagement en politique ?
Je suis un peu idéaliste, mais je pense qu'une municipale n'est pas un enjeu politique mais un enjeu d'hommes. Voilà pourquoi je me suis engagé : Laurent Hénart, notre tête de liste *(NDLR : UMP-UDI)*, est quelqu'un que j'apprécie depuis pas mal de temps. En plus, je voulais m'engager dans ma ville. Lors des dernières élections, en 2008, je m'étais déjà présenté mais j'étais inéligible. Là, je suis numéro 15 sur la liste, donc tout à fait éligible.
Vous pensiez à la politique en étant joueur ?
Non, pas du tout.
De quoi allez-vous vous occuper si vous êtes élu ?
Du commerce. J'ai un commerce *(bar-restaurant)* depuis trente ans à Nancy et je connais bien les problèmes de mes amis commerçants.
Un footeux peut-il faire un bon politicien ?
Pour le moment, je n'en sais rien. Je pense qu'il faut faire des concessions. Est-ce que je deviendrai un bon politicien ? J'espère que non, parce que je trouve que, dans la politique, il y a trop de menteurs. *(Rire.)* » ■

TOP 5 DES OUBLIÉS FRANÇAIS DU BARÇA ET DU RÉAL

Le clasico, le vrai, c'est dimanche 23 mars, à Bernabeu. Avant Benzema et Varane, plusieurs Tricolores ont porté le maillot merengue et/ou blaugrana. Vous ne vous en souvenez plus ? On vous rafraîchit la mémoire.

1. **Julien Faubert.** Le latéral des Girondins a joué six mois au Real, de janvier à juin 2009. Son bilan ? Cinquante-six minutes sur le terrain. Resté célèbre pour avoir piqué un roupillon sur le banc lors d'une rencontre perdue 2-3 à Villarreal.
2. **Ludovic Sylvestre.** Le natif du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), passé par l'INF Clairefontaine, signe au Barça en 2004. S'il joue essentiellement avec la B, l'actuel milieu de Rizespor (L1 turque) fera aussi deux apparitions en Liga.
3. **Frédéric Déhu.** Après huit saisons à Lens, le

DANIEL BARDOU/L'ÉQUIPE

défenseur tente sa chance au Barça, en 1999. Il ne s'y imposera pas. En 2000, il sera vendu au PSG.
4. **Philippe Christanval.** Formé à Monaco, le défenseur est transféré en 2001 au Barça pour 16 M€. Après une première saison correcte, il est écarté par Van Gaal, en 2002, et voit son contrat résilié, en 2003.
5. **Richard Dutruel.** Très bon pendant quatre ans à Vigo, le gardien rejoint le Barça en 2000. Titulaire en début de saison, il se blesse et perd la confiance de son coach, Lorenzo Serra Ferrer. Il quitte le club en 2002.

gleterre (2-0). **JEUDI 12:00 La France** gagne une place au classement FIFA, passant 17e. **VENDREDI 10:05 Uli Hoeness,** condamné à trois ans et demi de prison ferme pour avoir dissimulé 28,46 M€ au fisc, accepte d'aller en prison. **18:36 Nicolas Anelka** annonce sur Twitter la résiliation de son contrat avec West Bromwich qui courait jusqu'en 2014. **SAMEDI 22:19** Blessé à la cuisse, **Karim Benzema** sort lors du succès des Madrilènes à Malaga (1-0). **DIMANCHE 10:00 Djamel Belmadi,** l'ancien attaquant international algérien, est nommé sélectionneur du Qatar. **18:45** Auteur d'un triplé contre Osasuna, **Lionel Messi** devient, à vingt-six ans, le meilleur réalisateur de l'histoire du club catalan avec 371 buts, devant Paulino Alcantara (369 buts en matches officiels et amicaux entre 1912 et 1927).

FORUM

CONSO

PORTER

JOUER EN CHAUSSETTE

À première vue, difficile de dire que la nouvelle chaussure de Nike, la Magista, ressemble à une… chaussure tant elle s'apparente à une chaussette, assez familière d'ailleurs à celle que portent les adeptes de plongée. Avec sa couleur jaune fluo, en tout cas, on ne peut pas la rater. Sinon, cette paire de crampons qui « donne l'impression d'être le prolongement du corps du joueur », est censée améliorer le toucher de balle et l'adhérence grâce à une empeigne texturée en maille 3D. Prix public conseillé : 275 €.

FOOT ET STYLE

Compliqué d'associer classe et foot. Le maillot du PSG ou de Marseille au-dessus du jean ? À oublier. Vite. Le short brillant de Sochaux l'été sur la plage ? À bannir. Pour les fans qui ne pourraient pas s'empêcher de montrer aux autres qu'ils aiment le ballon, la (très bonne) marque anglaise Ben Sherman lance une collection de tee-shirts autour du sport le plus populaire au monde. Simple. Classe. Efficace. À l'anglaise. 39 €.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Enzo Zidane, qui a choisi le maillot de l'équipe de France des U19 lors d'un rassemblement à Clairefontaine du 3 au 5 mars, était à nouveau de passage en Île-de-France la semaine dernière, mais cette fois avec le Real Madrid. Le 11 mars, les Merengue affrontaient le PSG, sous les yeux de son père, en quarts de l'UEFA Youth League à Charléty. Les Espagnols vainqueurs 1-0 sont en course pour décrocher cette « petite » C1. Et si le fiston imitait le père, lui qui avait offert au Real sa dernière Ligue des champions en 2002 ?

HOMMAGE

LE DOYEN DES BLEUS S'EN EST ALLÉ

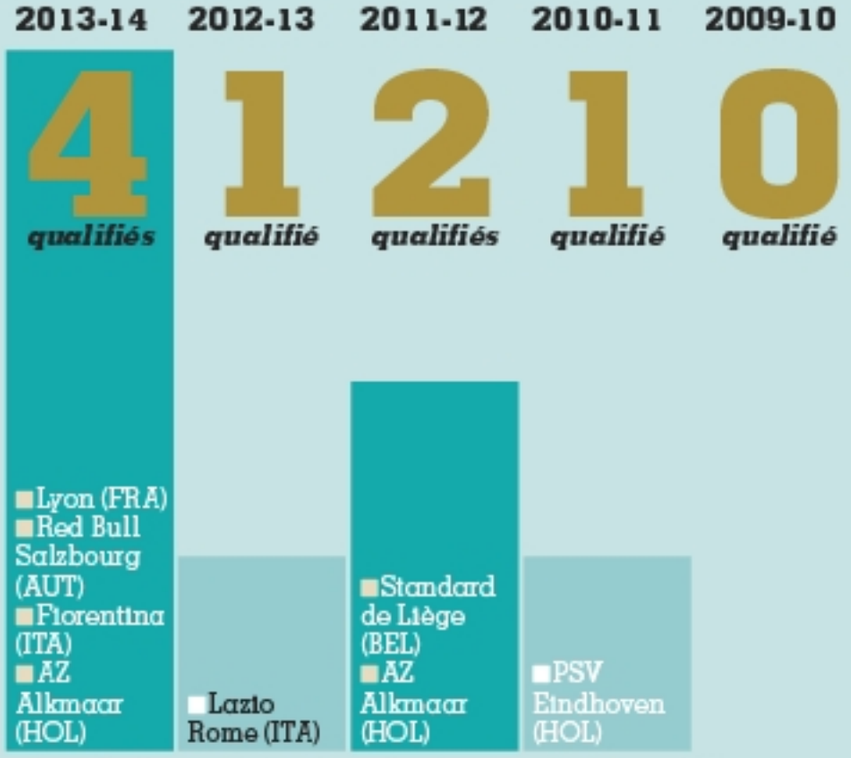
La France du football est en deuil. René Llense, doyen des internationaux français, est décédé en début de semaine dernière à l'âge de cent ans. Sélectionné onze fois avec les Bleus entre 1935 et 1939, le gardien de but avait été retenu pour les Coupes du monde en Italie (1934) et en France (1938). Passé par Sète et Saint-Étienne, il était également le dernier survivant des premières éditions du Mondial depuis le décès de l'Argentin Francisco Varallo.

RICHARD MARTIN

L'INFOG

L'OL DANS LE BIG 4

Il reste encore quatre équipes invaincues en huitièmes retour de l'Europa Ligue*, qui se déroulent le jeudi 20 mars. Une première sur les cinq dernières saisons. Parmi elles, Lyon ou encore la surprenante équipe du Red Bull Salzbourg, meilleure attaque de la compétition avec 21 buts.



** Depuis le début de la phase de groupes, hors tours préliminaires.*

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Jonathan Brison*

DÉFENSEUR DE SAINT-ÉTIENNE, PASSIONNÉ PAR LA LECTURE.

ERIC REMARD/L'ÉQUIPE

«... Vous avez ouvert un livre ?
Avant-hier certainement *(NDLR : mardi dernier)*. Là, j'ai commencé *le Fléau*, de Stephen King.... **Vous avez été marqué par un livre ?**
J'ai adoré les deux premiers tomes de Justin Cronin, *le Passage* et *les Douze*, que j'ai lus pendant mes vacances d'été.
... Vous avez été déçu par un bouquin ?
Les deux tomes de *Dôme*, de Stephen King, sont super, mais j'ai trouvé la fin un peu décevante.
... Vous vous êtes fait chambrer par un coéquipier à propos de votre passion ?
Josuha Guilavogui m'appelle souvent, à tort, le "Philosophe". *(Rire.)* Parce que, malgré ma passion pour la lecture, ça ne me déplaît pas non plus de jouer au foot sur la console.
... Vous avez pensé à ouvrir une librairie ?
J'y ai déjà pensé, mais de loin, parce que je ne suis pas assez connaisseur de la littérature en général. Je suis surtout ciblé sur deux-trois styles de livres comme les polars, les romans d'aventure ou de science-fiction. Pour tout connaître et savoir conseiller les gens, je pense que je serais un peu à la rue pour le moment. *(Rire.)*
... Vous êtes allé au Salon du livre de Paris, qui a lieu ce week-end ?
J'ai fait deux salons sur Nancy et Saint-Étienne, mais jamais celui de Paris. J'aimerais bien aller à celui d'Angoulême parce que j'aime beaucoup les BD aussi.» ■

LE PROCÈS

Accusé : l'International Board

INFRACTION. Refus d'abolir la triple peine.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, Michel Platini, le président de l'UEFA, a exprimé sa «déception», la semaine dernière, après le refus de l'International Board (IFAB) de supprimer la triple peine (penalty, carton rouge et suspension en cas de faute du dernier défenseur dans la surface de réparation). Vous rendez-vous compte du nombre de rencontres où l'arbitre a tué tout suspense en appliquant de façon stricte le règlement ? Le foot change, il doit en aller de même pour ses règles. Et celles-ci sont particulièrement injustes. Et puis, au nom de quoi les quatre fédérations britanniques possèdent-elles toujours 50 % des voix au moment de la prise de décision, les quatre autres étant détenues par la FIFA ? Je demande à la cour de condamner cette instance conservatrice et sclérosée qui fait reculer les lois du jeu plus qu'elle ne les fait évoluer.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Un peu de sérieux dans cette affaire, je vous prie. Vous souhaitez que mon client modifie le règlement ? Ce serait la porte ouverte à toutes les fenêtres. Ou plutôt à tous les bouchers comme Nigel de Jong, Joey Barton ou encore Pepe, qui en profiteraient pour multiplier les fautes délibérées dans la surface de réparation. Pour ces gars-là, assoiffés de sang, une biscotte ne suffit pas. Continuons à leur servir du rouge et à les renvoyer au vestiaire.
VERDICT. Coupable. La cour condamne l'IFAB à la dissolution. La FIFA devra mettre en place une nouvelle instance plus représentative du monde du football et davantage à l'écoute de ses acteurs. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CROIRE À LA PARTICIPATION DE FALCAO AU MONDIAL

Tout le monde le dit. À commencer par le prince Albert de Monaco *(photo)*, qui a récemment déclaré à la presse italienne : « Il va la jouer. » Claudio Ranieri, l'entraîneur du Colombien à l'ASM, s'est lui aussi montré confiant. Et on ne vous parle pas du docteur José Carlos Noronha, sommité de la chirurgie qui a opéré le Colombien de sa rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, fin janvier. Pour lui, le « Tigre » « pourra disputer la Coupe du monde ».

Falcao lui-même y croit. Pour ça, le type sue sang et eau dans une clinique privée de Madrid. Récemment, il a posté une vidéo sur les réseaux sociaux où on le voit bosser comme un dératé au son de *Eye of the Tiger*, bande originale du film *Rocky III*. De la com, O.K. Mais l'attaquant est quand même en avance sur le planning. N'a t-il pas déclaré sur ASMTV : « Je me sens bien et l'évolution de mon genou est spectaculaire. J'espère que je vais être à la Coupe du monde. »

Victime de la même blessure, **Landreau *(photo)* est revenu en à peine quatre mois.** Falcao, lui, doit être rétabli pour le 14 juin, date de l'entrée en lice de la Colombie contre la Grèce. Soit un peu moins de cinq mois après son pépin physique. Alors, tout reste possible. S'il est présent au Brésil, Falcao soulagerait aussi la conscience de ce pauvre Soner Ertek, défenseur de Chasselay qui avait fauché (involontairement) le Colombien en Coupe de France.

1
PIERRE LAHALLE

2
DR

3
DIDIER PEYRE

BAROMÈTRE

Cristiano Ronaldo. Qui a dit que Cristiano Ronaldo ne pensait qu'à sa pomme ? Le double Ballon d'Or va financer à hauteur de 60 000 € l'opération d'un petit garçon espagnol âgé de dix mois et atteint d'une maladie du cerveau.

Christian Bekamenga. Opéré d'une malformation cardiaque en 2009, l'attaquant camerounais de Laval (27 ans) est l'une des révélations en L2. Avec 16 réalisations, il trône en tête du classement des buteurs et réalise jusque-là son meilleur exercice statistique chez les pros. De là à être appelé en sélection avec les Lions Indomptables pour la Coupe du monde au Brésil ?

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Ruben Rayos. Le milieu du Maccabi Haïfa (L1 israélienne) a taclé les deux pieds décollés la jambe droite de Rafi Dahan, le milieu de Bnei Yehuda. À la suite de cette intervention, visionnée 1 800 000 fois sur YouTube, le malheureux Dahan a eu la jambe fracturée. Une tuile à trois semaines de son mariage.

Fousseni Diawara. Jeux de main, jeux de vilain. C'est un peu ce qu'a dû se dire la commission de discipline de la LFP en sanctionnant de quatre matches le défenseur tourangeau Fousseni Diawara pour sa violente altercation avec le milieu nancéien Jeff Louis à l'issue de Tours-Nancy (3-1, le 10 février). Louis, lui, s'en est « tiré » avec deux matches ferme.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Fabiana Della Valle, journaliste au quotidien sportif italien *La Gazzetta dello Sport*, décrypte le changement d'attitude de Clarence Seedorf, l'entraîneur du Milan AC.

« La lune de miel a assez duré. Clarence Seedorf a dû le comprendre quand, à peine rentré d'Espagne, il a seulement trouvé dans sa valise des souvenirs en lambeaux liés à la mauvaise prestation de ses joueurs à Vicente Calderon (NDLR : 1-4 en huitièmes retour de la C1). *L'homme qui a dirigé le premier entraînement à Milanello après la raclée de Madrid est apparu très différent de celui que l'on avait l'habitude de voir. Peu de mots, sourires au compte-gouttes : l'entraîneur néerlandais a passé la plupart du temps à observer, comme s'il souhaitait créer plus de distance avec ses joueurs. Pour la première fois depuis son arrivée* (il a remplacé Allegri, le 16 janvier), *Seedorf a donné plus d'ordres que de conseils. Il savait que les caméras de télévision le filmaient. Il souhaitait que son message parvienne à ses troupes mais aussi à l'extérieur : le temps des sourires et de la tolérance est terminé. (...) Étant donné que l'expérience de l'entraîneur ami et confident n'a pas porté ses fruits, il a jugé plus utile de rétablir un plus net respect des rôles. Après l'élimination de la C1, il a eu une entrevue avec Berlusconi, qui lui a réitéré sa confiance. Mais il sait qu'elle ne durera pas éternellement. »* ■

DU CALME AVEC IBRA

HERVÉ COLIN (LOIRE)

L'édition 2013 du Ballon d'Or à peine bouclée, vous lancez déjà la campagne 2014. En faveur de Zlatan Ibrahimovic. Certes, c'est un bon joueur. Certainement une star dans son pays. Il marque des buts, il fait des passes décisives, c'est indéniable. Mais dans quel Championnat ? Le Championnat français, celui qui, quand même, est considéré comme l'enfant pauvre des grands Championnats européens. Alors oui, Ibrahimovic marque et passe, mais contre qui ? Aucun des défenseurs de la Ligue 1 n'est titulaire dans une grande équipe nationale (en dehors des... étrangers parisiens), ce qui minimise quelque peu les « exploits » de ce joueur. Aurait-il une liberté aussi importante en Angleterre, Espagne, Italie ? Là où il a déjà joué (sauf l'Angleterre) et où son pourcentage de réussite, comme en atteste votre étude, était très inférieur à celui réalisé en France. La réponse est certainement non ! Donc, Ibrahimovic bon joueur, très bon joueur du Championnat de France, d'accord. De là à en faire un Ballon d'Or...

BRAVO COURBIS !

Il faut arrêter de croire que Rolland Courbis est un coach qui passe son temps à gueuler sur ses joueurs. Ce n'est pas une grande gueule. Certes, il a un fort caractère, mais ce n'est pas un clown ni un boute-en-train. Pour avoir assisté à des entraînements à Grammont, je peux vous dire que les messages sont distillés de manière très simple, sans crier. Il dégage une sûreté, une sérénité qui motivent et rassurent ses joueurs. C'est vrai qu'en France son palmarès est vierge. Mais ça n'en fait pas un pompier de service. Il a des idées, un feeling, une aura que peu de coaches ont. Rolland est un homme qui sait se mettre au service du club. Le roi des métaphores, ce qui prouve son intelligence et sa lucidité sur le jeu, sur le football. C'est un homme qui ne tente pas de coups, il interagit selon les différentes options dont il dispose. Simple et efficace, c'est comme ça que je définis Rolland Courbis.
MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

PAUVRE ARBITRAGE

Quand on voit l'arbitrage de M. Lannoy, prétendument le meilleur arbitre français, au cours du huitième de finale retour de Ligue des champions FC Barcelone-Manchester City (2-1), on comprend qu'aucun arbitre français ne participe à la prochaine Coupe du monde en juin prochain au Brésil. Comment peut-on commettre autant d'erreurs de jugement sur des phases clés de la rencontre (penalty non sifflé, hors-jeu imaginaire). Il serait grand temps de faire du brassage dans l'arbitrage en France pour enfin retrouver un niveau acceptable... **YVES VAN ELSLANDE (LILLEBONNE, SEINE-MARITIME)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

IL N'Y A VISIBLEMENT PAS QUE RUDI GARCIA QUI RÉGALE À ROME. EN SE BALADANT DANS LES RUES DE LA CAPITALE ITALIENNE, KEVIN PAREUX EST TOMBÉ SOUS LE CHARME DE CETTE PETITE TRATTORIA AUX ACCENTS CORSES.

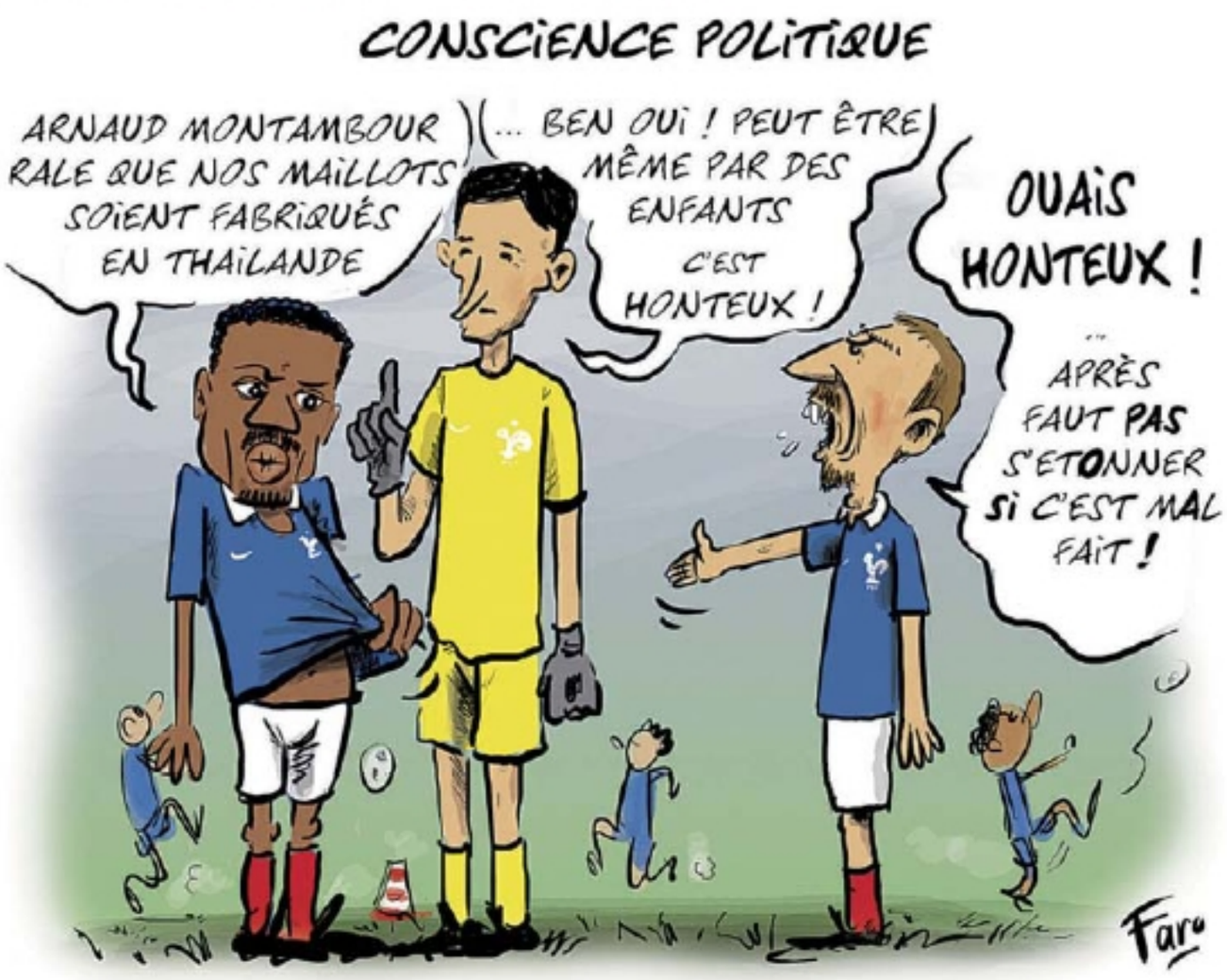
VIVE LA TROISIÈME PLACE !

Avec le Paris-SG et Monaco qui sont des puits sans fond et qui n'ont pas ou peu de soucis avec la manne financière de la Ligue des champions, nos clubs phares (Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Saint-Étienne) se déchirent pour ce qui est devenu primordial pour leur avenir : la troisième place. Il y aura un élu, et les autres verront leur budget en baisse : donc, c'est un Championnat qui va régresser, contrairement à ce que prétendent ceux qui se réjouissent de l'arrivée de gros investisseurs. Et quand on voit l'énergie que les Girondins ou les Verts ont mis en Europa Ligue, ça donne envie d'aller voir du curling... **FRANÇOIS MOREL (SAINT-SULPICE-DES-RIVOIRES, ISÈRE)**

LORIENT, LA PERTE D'ÂME

Christian Gourcuff sur le départ, c'est toute l'âme du FC Lorient qui va disparaître à tout jamais. C'est une philosophie d'un football à la fois esthétique et moral à la recherche du plaisir et du partage qui va quitter le quotidien aseptisé du ballon rond. Et ce n'est pas le prétendu modernisme du gestionnaire ultralibéral du président Loïc Féry qui va faire rêver les supporters des Merlus et rassurer les partenaires économiques du club morbihannais. Christian Gourcuff, c'est l'émotion, Christian Gourcuff c'est le romantisme, et il va beaucoup me manquer dans ce monde du football de plus en plus pollué par le business et l'argent, où seul le résultat compte quelle que soit la manière utilisée pour y parvenir.
PATRICK RICHOMME (ÉPINAY-SUR-SEINE, SEINE-SAINT-DENIS)

L'HUMEUR DE FARO



CHRONIQUE

PAR PASCAL FERRÉ

Le prince sans rire

Il s'agirait d'en finir avec ces raccourcis à rallonge. Ces clichés vieillots qui continuent de ternir honteusement la réputation de ce milieu de footeux qui ne recenserait, prétendument, que des neurasthéniques coincés du bulbe. Des handicapés des zygomatiques. Des tristes sires incapables de recul, de poilade et de fantaisie. Une bande de (trop) sérieux garnements. Des Droopy en short qui ne pourraient pas dépasser le stade du « You know what? I'm happy parce qu'on a les trois points. » Le trait est outrageusement grossier, caricatural. Et surtout carrément dépassé. Parce que la parole se libère. Et que des petits comiques se risquent désormais de plus en plus sur la scène. Sans peur du bide. Des disciples du *Petit Théâtre* de Bouvard qui apprennent sur le tas. Et sur le tard, aussi. Mais un artisan de la déconne qui se lance dans le métier, ça s'encourage. Ça se bichonne, même. Que celui qui n'a jamais bafouillé devant la machine à café au moment de balancer sa chute entendue vite fait aux *Grosses Têtes* lui jette le premier caillou. Alors, respect monsieur Brandao.

Pour votre sketch sur les Bleus intitulé « Jouer en équipe de France? J'y crois », vous méritez les encouragements. Gignac, Gomis et Cissé, qui étaient au premier rang, se gondolaient. Ménez, un peu moins, mais sans doute parce qu'il n'est pas très second degré. Cet humour à vif, très corrosif, grinçant, pince-sans-rire, franchement, on en redemande. Il y a du Desproges là-dedans. Oui, y en a. Ça nous change de tous ces Gillot trop boutonnés de la Ligue 1. Vraiment splendide. On a feint? Pas du tout, c'était gourmand.

Oui, vous le Bosso du Chaudron méritez vraiment votre chance. Oui, vous le Kakou du Forez devriez insister dans l'exercice. Oui, vous le Dubosc de L'Étrat, vous ne pouvez cacher plus longtemps ces talents-là. Franchement, on ne vous connaissait pas aussi habile et volubile. Reste une question pernicieuse qui nous taraude: sérieusement, cet été, vous faites quoi? ■

Vous le Bosso du Chaudron méritez vraiment votre chance

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

DROITS TÉLÉ : POKER MENTEUR AU SOMMET

Tous les appels d'offres donnent lieu à des parties de poker menteur entre les concurrents. Celui lancé par la Ligue sur les droits télé n'y échappera pas. Mais, à la différence du tour de table où Canal+ et TPS s'étaient affrontés, ni Canal+ ni Be In n'a intérêt à ce que l'autre perde sa chemise dans la partie. TPS, c'était le même business modèle que Canal+, deux acteurs d'une même industrie. Be In est l'expression médiatique d'un État, le Qatar, qui utilise le sport pour exister sur la scène internationale. D'une façon ou d'une autre, ils devront trouver une solution pour que tout le monde sorte par le haut. Avec un obstacle de taille : chacun des deux veut la même chose, à savoir le premier choix, pas l'exclusivité, mais le best-of.

La Ligue a intérêt à ce que la situation de concurrence perdure. En avançant l'appel d'offres, Frédéric Thiriez a joué juste car le moment est favorable. Même si des procédures sont en cours entre les deux groupes, aucune décision de justice ne vient encore perturber la donne. Ce ne sera peut-être plus le cas dans un an. On peut d'ailleurs constater que ni Canal+ ni beIn n'a protesté du changement de calendrier. Les seuls à avoir ronchonné sont certains présidents de club qui n'étaient pas dans la confidence. Mais si l'appel d'offres atteint bien les 800 M€ espérés par la LFP, tout le monde sera ravi d'avoir des recettes sécurisées jusqu'en 2020 au moment où la crise fragilise les économies des clubs.

Pour les deux acteurs, le moment est également opportun. Qui sait quelle sera la situation dans cinq ans si des Google, des YouTube ou autres Dailymotion se décidaient à entrer fortement dans la danse. Canal+ et Be In ont besoin l'un de l'autre pour valoriser le Championnat. Car c'est très lourd de tirer un marché tout seul. La concurrence permet justement d'exposer ce marché, et donc à chacun d'en tirer les bénéfices. Be In bénéficie d'une force financière colossale et le dynamisme avec elle, mais Canal+ a une audience supérieure, ce qui est un bel argument qui a permis au groupe de conserver les droits du Top 14 aux dépens de sa rivale malgré une offre financière moindre. Il y a des arguments dans les deux camps. Il y a aussi, comme dans toute partie de poker, des cartes qu'on ne connaît pas. Entre les deux concurrents, ce ne devrait pas être une guerre totale; il y aura la place pour la diplomatie. Dans l'intérêt de tout le monde. ■

STÉPHANE MANTEY

CANAL+ ET BE IN ONT UN BESOIN VITAL DE LA L1.

LES SALAIRES DES STARS
LIGUE 1, LE NOU

Pour la première fois, le Championnat de France place quatre rep
planète. Et au regard des ambitions et de la puissance financière

DOSSIER RÉALISÉ PAR ROBERTO NOTARIANNI, AVEC RACHEL PRETTI, FRANÇOIS VERDENET, PATRICK SOWDEN, PHILIPPE AUCLAIR E

PARIS ET, À UN DEGRÉ MOINDRE MONACO, ONT PROPULSÉ LE FOOTBALL FRANÇAIS DANS UNE NOUVELLE DIMENSION FINANCIÈRE.

VEL ELDORADO

résentants dans le top 20 des joueurs les mieux rémunérés de la du Paris-SG et de l'AS Monaco, ce n'est peut-être qu'un début.

T LES CORRESPONDANTS DE *FRANCE FOOTBALL* | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

QUATRE ÉLÉMENTS DE LIGUE 1 DANS LE TOP 20, C'EST PRESQUE AUTANT QUE DEPUIS LA CRÉATION DE NOTRE CLASSEMENT EN 1999.

Le « Salaires des stars » de *France Football* fête sa seizième année d'existence. Et, pourtant, on a l'impression avec l'édition 2014 d'entrer dans une nouvelle ère. De par les chiffres avancés, mais aussi et surtout la configuration de notre top 20 international. Ne tournons pas plus longtemps autour du pot : le fait le plus marquant de notre classement des joueurs aux revenus les plus élevés est la présence en nombre de joueurs de Ligue 1. En effet, notre enquête annuelle connaît un tournant historique avec la montée en puissance du Championnat de France, dont quatre de ses pensionnaires ont pris place dans le top 20 : Zlatan Ibrahimovic, cinquième, Radamel Falcao, sixième, Thiago Silva, huitième, et – surprise du chef ! – Blaise Matuidi, dix-neuvième grâce à son nouveau contrat qui en fait le joueur français le mieux payé derrière Ribéry. Un cinquième, Edinson Cavani, en est tout proche, avec un peu moins de 12,5 M€ de revenus entre son salaire au PSG (10 M€ avant impôts), ses primes pour avoir terminé meilleur buteur de Serie A et décroché la qualification pour la Ligue des champions avec Naples en 2012-13, et l'apport de plusieurs sponsors (Adidas, mais aussi le groupe Bimbo et des opérations commerciales en Uruguay). Quatre éléments de L1 dans le top 20, c'est presque autant que depuis la création de notre classement en 1999. De fait, cinq joueurs seulement du Championnat de France y avaient jusqu'à présent figuré : Fabien Barthez (dix-septième en 1999 avec Monaco), Nicolas Anelka (vingtième en 2001 avec le PSG), Christian Vieri (cinquième en 2006 avec Monaco), David Beckham (premier en 2013 avec le PSG) et Zlatan Ibrahimovic (huitième en 2013, toujours avec le PSG). Beckham est même un cas à part, vu que le « Spice Boy » n'était resté que cinq mois dans la Ville lumière avec un salaire « symbolique » (à ce niveau d'activité, bien évidemment) de 155 000 € sur cette courte période, sa première place dans le top 20 étant essentiellement justifiée par ses gains publicitaires (plus de 90 % de son total de 36 M€ en 2013).

LES MULTIPLES AVANTAGES DE PARIS ET DE MONACO

Aujourd'hui, la logique est différente : nos quatre mousquetaires doivent avant tout leur présence aux salaires offerts par le PSG et par Monaco. Des salaires du registre de ceux appliqués aux stars du Real Madrid, du Barça et des deux clubs de Manchester, United et City : 18 M€ brut pour Ibra, 15 M€ pour Thiago Silva, 14 M€ pour Falcao, net d'impôts cette fois, merci la Principauté *(voir page 21)*. Une véritable révolution culturelle, déjà en marche l'an dernier. « Les stars obéissent à trois règles lorsqu'elles choisissent une nouvelle destination, explique Vincent Chaudel, économiste expert en sport chez Kurt Salmon, cabinet de conseil en management : un club où monnayer avantageusement son talent, une équipe qui vous fait rêver sportivement, un cadre de vie agréable. Pendant longtemps, la France ne remplissait que la troisième condition. Alors qu'aujourd'hui Paris et Monaco sont compétitifs et capables d'offrir des contrats économiquement au top, tout en continuant à proposer un environnement très attrayant. » Mais doit-on parler de coup de force de la L1, alors que celui-ci est dû à la puissance financière des seuls Monaco et PSG ? Trois joueurs du top 20 international (Ibra, Thiago Silva, Matuidi) proviennent du club parisien, le quatrième (Falcao) de son homologue monégasque. La montée en puissance du Championnat français s'articule exclusivement sur ce binôme. D'ailleurs, on retrouve la même position dominante des deux clubs dans notre top 20 des plus gros salaires de Ligue 1 : treize des joueurs classés portent le maillot du PSG (Ibrahimovic, Thiago Silva, Matuidi, Cavani, Thiago Motta, Lavezzi, Maxwell, Cabaye, Sirigu, Alex, Verratti, Van der Wiel et Ménez), trois autres celui de l'ASM (Falcao, Rodriguez et Moutinho). Sans surprise, les deux clubs trustent seize places sur vingt, dont les cinq premières.

L'IMPACT DURABLE DE BECKHAM

La manne financière de Qatar Sport Investments, d'un côté (PSG), et du milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, de l'autre (Monaco), est, bien sûr, le carburant qui a mis en orbite les fusées parisienne et monégasque. « Il existe un vieil adage qui dit que le temps, c'est de l'argent, intervient Vincent Chaudel. Un club comme le PSG a démontré que l'argent, c'est du temps. En investissant énormément, on gagne beaucoup de temps, on change de catégorie. Mais il ne faut pas faire les choses à moitié, investir beaucoup puis ralentir. Ce ne serait pas productif. Si l'on met beaucoup de moyens et que la stratégie est bonne, on peut rentrer assez vite dans un cercle vertueux, avec des retombées économiques rapides. À l'exemple du PSG, qui, s'il a mis un sacré paquet d'argent sur la table, a pu, ces derniers mois, renégocier à la hausse tous ses contrats, voire en signer de nouveaux très intéressants. Les Parisiens n'ont pas fait les choses à moitié, ils ont engagé des personnes très compétentes dans tous les domaines. » L'argent attire l'argent. Les grands joueurs d'autres grands joueurs. Si le bref passage de Beckham à Paris n'a pas été inoubliable au plan strictement sportif, il a énormément joué sur l'image du club et sa notoriété à l'international, lui donnant un crédit qui aura convaincu d'autres footballeurs de premier plan. C'est un mécanisme du même type qui avait poussé auparavant le duo Al-Khelaïfi-Leonardo à engager Carlo Ancelotti : cet entraîneur de renommée mondiale devait, notamment, servir de caution pour attirer toujours plus de stars. Une aubaine, donc, pour le PSG. Et pour le Championnat de France ? « En France s'installe un déséquilibre qui existe dans tous les autres grands Championnats depuis des lustres, estime Vincent Chaudel. Ce déséquilibre secoue une approche longtemps très égalitariste du sport dans notre pays. Mais il peut avoir du bon : le PSG d'Ibra et l'ASM de Falcao peuvent aider les autres clubs à avoir un plus grand pouvoir d'attraction, du fait d'une ligue plus attrayante, avec de super confrontations. Le retour économique sera peut-être au rendez-vous. Regardez un club comme Charlton en Angleterre, il est connu en Asie par le simple fait d'avoir joué en Premier League et a pu conclure de très rémunératrices tournées en Extrême-Orient. »

ENCORE UNE BELLE MARGE POUR LE TRIO DE TÊTE

En 2014, la Ligue 1 s'est donc installée à la table des grands. Elle dénombre autant de représentants (4) dans notre top 20 international que la Liga et la Bundesliga. Le Championnat le plus fourni reste cependant SUITE PAGE 22

ALAIN MOLINIC

IBRAHIMOVIC, MEILLEUR BUTEUR, MEILLEUR PASSEUR, MEILLEUR SALAIRE DE LIGUE 1.

ALAIN MOLINIC

LES AVANTAGES FISCAUX DE LA PRINCIPAUTÉ ONT PERMIS À MONACO D'ATTIRER FALCAO.

FALCAO
« NETTEMENT » MIEUX PAYÉ QU'IBRAHIMOVIC

Si Zlatan Ibrahimovic jouait à Monaco, il aurait plus de soleil et gagnerait aussi plus d'argent. Une évidence tant l'avantageuse fiscalité monégasque fait parler le foot français depuis des mois et déchire les présidents de club. En France, avec un salaire annuel brut de 18 M€, le géant suédois doit payer un impôt sur le revenu d'environ 6 M€, selon une estimation du cabinet FTPA. Soit deux fois le salaire du dernier joueur de notre top 20 de Ligue 1 ! Si on ajoute le million d'euros de charges sociales salariales retenu sur la paie du numéro 10 parisien, la soustraction se révèle facile à faire : 18-6-1 = 11 M€ net par an pour le meilleur buteur de la Ligue 1. C'est moins que ce qu'empoche Radamel Falcao, le mieux payé des joueurs monégasques, avec un salaire de 14 M€ brut par an. Car l'attaquant colombien, lui, ne paie pas d'impôt sur le Rocher. La star monégasque, recrutée pour 60 M€ par le club, cotise seulement pour sa retraite, mais à un taux de 6,55 % sur un montant annuel plafonné à 53 700 €, soit 3 517 € par an. Autant dire une goutte d'eau pour lui... ■ R. P.

L'ÉCART ENTRE LE HAUT DU PANIER ET LES AUTRES A TENDANCE À GRANDIR, D'AUTANT QUE **LES ANNONCEURS DEMANDENT TOUJOURS LES MÊMES.**

EN PARAPHANT SON NOUVEAU CONTRAT, BLAISE MATUIDI EST DEVENU L'UN DES VINGT JOU

SUITE DE LA PAGE 20 la Premier League, avec sept joueurs. Impressionnant, mais pas au point de battre le record de 2007 lorsque la perfide Albion comptait onze éléments dans notre classement annuel. Des records, l'édition 2014 en a de toute façon battu quelques-uns. Il y a d'abord celui des sommes cumulées par l'ensemble des joueurs du top 20 international : 391,8 M€, contre 368,6 M€ en 2013, précédent record. En ce qui concerne le podium, on n'était jamais allé aussi haut, le record étant battu pour la quatrième fois en cinq ans. De 93,4 M€ de 2010, les trois premiers sont passés à 93,7 M€ en 2012, à 101 M€ en 2013, pour atteindre 109,5 M€ pour ce millésime 2014. Des chiffres qui donnent le vertige, comme le fait que six joueurs ont dépassé les 20 M€ de gains, contre cinq les deux années précédentes. Ou que le « droit d'entrée » dans le top 20 ne cesse de grimper. Alors qu'il fallait 8,4 M€ pour s'installer à la vingtième place en 2008, 9,9 M€ en 2009, 10,1 M€ en 2010, 11,3 M€ en 2011, 11,6 M€ en 2012 et 12 M€ en 2013, il fallait avoir gagné 12,9 M€ cette année pour entrer dans le saint des saints. Mais le plus sensationnel est que celui qui domine ce « Salaires des stars » 2014 vient de passer la barre des 40 M€. Avec précisément 41 M€ de revenus, Lionel Messi, lauréat pour la quatrième fois de notre classement, a vaincu la concurrence de Cristiano Ronaldo, lui aussi tout proche de ce montant. C'est d'autant plus impressionnant que l'Argentin du Barça n'a pas encore renouvelé son contrat et qu'il pourrait bientôt effectuer un nouveau bond en avant. Peut-il faire mieux, aussi, que 26 M€ de gains issus de la publicité ? Le garçon se donne beaucoup de mal et certains reprochent même à son agent de père de trop lui faire courir le cachet. Dans le monde de la publicité, on est cependant persuadé que lui comme Cristiano Ronaldo ou encore Neymar, troisième larron d'un podium 100 % Liga, possèdent encore une belle marge de progression. « Pour des stars mondiales de ce type, admet Frank Hocquemiller, directeur de VIP Consulting, le prix à payer est quasi secondaire. Ils peuvent demander ce qu'ils veulent. Un gamin qui va chez Décathlon, il veut systématiquement les chaussures d'Ibra, de Cristiano ou de Messi. Pas d'un Benzema ou d'un autre très bon joueur. Vous avez beau être l'attaquant des Bleus et du Real, ça ne suffit pas. Vous ne pouvez pas lutter avec ces icônes. L'écart entre le haut du panier et les autres a tendance à grandir, et il n'est pas facile d'expliquer à certains joueurs que les annonceurs demandent toujours les mêmes. Mais ce n'est pas spécifique au foot. On voit la même chose en F1 avec Alonso, en rugby avec un Carter ou un Wilkinson. Et, en France, l'image et le charisme d'un Michalak sont tels qu'il a toujours plus de succès que les autres même s'ils sont plus performants sur le terrain. »

LE MIRAGE DES PAYS ÉMERGENTS

Ce qui impressionne le plus avec les mégastars comme Messi et Cristiano Ronaldo, c'est qu'elles ont étendu leur sphère d'influence bien au-delà des produits « sportifs » (équipementiers, jeux vidéo). « Le phénomène récent, qui indique une évolution des mentalités et des orientations dans le monde de la pub, est que les marques de luxe s'intéressent de plus en plus aux stars du foot, hier étiquetées comme issues d'un milieu populaire et pratiquant un jeu populaire, indique Frank Hocquemiller. Aujourd'hui, un Messi est l'ambassadeur des montres Audemars Piguet où l'entrée de gamme est à plusieurs milliers d'euros. »

En dehors de Messi et de Cristiano Ronaldo, mais aussi du phénomène Ibra et de la montée en puissance des petits nouveaux comme Falcao et Hazard, le classement 2014 voit s'opérer un renouvellement générationnel, avec la disparition du top 20 – en plus de Beckham, toujours aussi riche mais désormais retraité –, de Samuel Eto'o, privé de ses 20 M€ de Makhatchkala, du Didier Drogba de Galatasaray, ou de Tevez (Juve) et de Kaká (Milan AC), qui ont réduit leur salaire pour se relancer en Italie, ainsi que de Casillas (Real Madrid), toujours prisé des sponsors (BBVA, Adidas, Samsung, Mahou, Huyndai, Head & Shoulders), et auquel il n'aura pas

EURS LES MIEUX RÉMUNÉRÉS AU MONDE.

BERNARD PAPON

manqué grand-chose pour y figurer (12,5 M€ de revenus pour le gardien espagnol).

Dominé, à quelques exceptions près, par les cadors de la Ligue des champions (quatre joueurs du Bayern, trois du PSG, de Manchester City et de Chelsea, deux du Barça et du Real) le top 20 « colle » évidemment aux clubs à très gros budgets, comme le Real Madrid (521 M€), le FC Barcelone (483 M€), le Bayern Munich (431 M€) ou Manchester United (326 M€). Et les pays émergents du ballon rond ? Marqué par la fin du mirage Anji, le Championnat de Russie continue d'offrir de beaux salaires : 7 M€ pour Hulk et 4 M€ pour Alex Witsel au Zénith Saint-Pétersbourg, 5,7 M€ pour Kevin Kuranyi et 5 M€ pour Aleksandr Kokorin au Dynamo Moscou...

En Chine, l'Argentin Conca ayant renoncé à ses 10,6 M€ au Guanghzou Evergrande pour retrouver son Fluminense chéri, le plus gros salaire – après le départ en janvier pour Valence de Seydou Keita, qui empochait 7 M€ au Dalian Aerbin – est désormais celui d'Alessandro Diamanti, 4 M€ à l'Evergrande où son coach, Marcello Lippi, émarge toujours à 10 M€ par saison après avoir prolongé son bail de trois ans. Antonio Camacho, lui, n'a pas eu cette chance. Limogé du poste de sélectionneur de la Chine à la suite d'une correction face à la Thaïlande (1-5), il n'a touché que 3 M€ des 5,5 M€ prévus en cas de licenciement. Le solde de la somme est du ressort d'un partenaire privé (Wanda Group), lui a-t-on fait savoir à la Fédération. Du coup, le technicien espagnol ne figure plus dans notre top 20 des entraîneurs dominé par l'incontournable José Mourinho. Mais gageons que c'est là le cadet de ses soucis... ■ R. N. (AVEC P. S. ET A. F.)

_Ribéry
UNE RICHESSE FRANÇAISE

Tous revenus confondus, la star du Bayern Munich est le joueur français le mieux payé en 2013. Mais il est encore très loin de Messi et de Cristiano Ronaldo.

Le FIFA Ballon d'Or *France Football* n'est pas qu'une affaire de prestige. Il ouvre également les portes d'un autre monde, celui de la publicité et du marketing. En négociant le nouveau contrat de Franck Ribéry avec le Bayern Munich, en juin dernier, Jean-Pierre Bernès n'avait pas oublié d'y faire inscrire une clause spéciale valorisant l'obtention du trophée. S'il l'avait emporté, le milieu international aurait vu son compte en banque crédité d'une prime de 1 M€. Un tarif qui valorise davantage le Ballon d'Or sur le plan financier qu'une victoire en Ligue des champions ou un titre de champion d'Allemagne. Mais le 13 janvier dernier, à Zurich, l'objet tant convoité a atterri dans les mains de Cristiano Ronaldo.

Une victoire aurait pu permettre au Français de combler un peu le fossé qui le sépare de la star du Real Madrid et de Lionel Messi en termes de revenus. Lorsqu'il s'est engagé en juin dernier avec le club bavarois jusqu'en 2017, Ribéry est passé à un salaire légèrement supérieur de 9 M€ net par an sans les primes de match et d'objectif. En 2013, chaque joueur du Bayern a en effet empoché 960 000 € pour sa moisson de trophées. Un pactole qui a permis à Ribéry de tutoyer les 10 M€ de revenus net pour l'année écoulée. La campagne et la victoire en Ligue des champions ont été valorisées à hauteur de 450 000 € par le club bavarois, qui a également octroyé 200 000 € supplémentaires pour le titre de champion d'Allemagne, sans compter des primes de match qui peuvent s'élever à 10 000 € pour une victoire en Bundesliga. Le succès en Coupe d'Allemagne contre le VfB Stuttgart (3-2) a, pour sa part, rapporté 150 000 € à chaque joueur, plus que la victoire en Supercoupe d'Europe (50 000 €) contre Chelsea (1-1, 5-4 aux t.a.b).

MEILLEUR VENDEUR DE MAILLOTS. Avec sa star française, le Bayern rentre néanmoins dans ses frais. Car « Kaiser Franck » est une véritable machine à floquer des maillots et à vendre des produits dérivés. Sur les 880 000 tuniques vendues en 2013, 180 000 unités l'ont été sur le dos du natif de Boulogne-sur-Mer, Schweinsteiger et Robben complétant le podium. En termes de chiffre d'affaires, le business autour du Français rapporte plus de 14 M€ annuels au Bayern qui, depuis son arrivée en 2007, a écoulé 915 000 maillots avec le numéro 7. Ribéry a également le privilège de pouvoir commander une Audi par an, la marque allemande faisant partie des sponsors et actionnaires du Bayern. Il peut même en avoir une seconde avec une très belle réduction. Des avantages en nature estimés à 150 000 €. En Allemagne, une étude de la société de conseil Batten and Company estimait le potentiel marketing et publicitaire de Ribéry à 15,8 M€, dans les mêmes eaux que des stars nationales comme Bastian Schweinsteiger ou Mesut Özil.

L'international français est pourtant loin d'avoir atteint ce niveau de rentabilité. Conséquences de l'affaire Zahia ou séquelles de Knysna, il ne compte guère de contrats personnels. Son plus gros et quasiment unique sponsor reste son équipementier, Nike, qui lui octroie environ 1,5 M€ par saison. Un montant relativement faible pour une vedette de son envergure, qui évolue de surcroît au Bayern, l'un des bastions d'Adidas. Surtout si on le compare avec ceux de Messi (Adidas) et Ronaldo (Nike), cinq à six fois plus élevés. Des pourparlers ont cependant été entamés pour la reconduction de ce bail, qui prend fin en 2014.

MOINS BANKABLE QUE BENZEMA. Tous comptes faits, Ribéry dépasse les 12 M€ de revenus net annuels. Ce qui fait de lui le deuxième sportif français le mieux payé en 2013, derrière le basketteur Tony Parker (15 M€ net environ, dont presque 5 M€ générés par ses douze sponsors personnels). Mais il se situe encore très loin de Messi et Ronaldo, lesquels ont engrangé respectivement 26 et 22 M€ de contrats publicitaires en 2013 et surfent autour des 40 M€ de revenus globaux, soit plus de trois fois le montant du Français. Sur le marché publicitaire national, Ribéry touche même moins que Karim Benzema, le tricolore le plus « bankable » dans ce domaine. En 2012-13, l'attaquant du Real a généré environ 4 M€ sur son nom, dont plus de la moitié est versée par Adidas (2,5 M€ par saison). Près d'un tiers des revenus globaux de Benzema (autour de 12 M€) provient de la publicité, contre à peine 10 % pour Ribéry. Mais une Coupe du monde réussie et l'Euro 2016 en France pourraient permettre aux deux compatriotes de percer davantage sur ce marché. ■

FRANÇOIS VERDENET (AVEC ALEXIS MENUGE)

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

RIBÉRY, UN NOM QUI N'ATTIRE PAS LES SPONSORS.

TOP 20 INTERNATIONAL

1 LIONEL MESSI

41 M€

Argentin. Attaquant.
FC Barcelone, 26 ans.

PASCAL RONDEAU

Look, personnalité, style de jeu, tout les oppose. Et le monde du football – joueurs, entraîneurs, supporters, médias – s'amuse à les opposer à longueur de temps. Chaque prix, classement ou enquête, est prétexte à jauger qui est le plus fort entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Et la balance ne penche pas toujours du même côté. Si, en janvier dernier, le Portugais a pris le meilleur sur l'Argentin pour le Ballon d'Or, ce dernier inverse les rôles dans notre millésime 2014 du « Salaires des stars ». Premier entre 2010 et 2012, Messi retrouve son sceptre après l'avoir abandonné l'an dernier à David Beckham. Comme sur les terrains de Liga et de Ligue des champions, la lutte a été âpre avec Cristiano Ronaldo. À l'arrivée, peu de chose – à l'échelle des montants globaux qui circulent – sépare les deux immenses stars du football mondial : 1,5 M€. L'attaquant du Real Madrid a considérablement réduit l'écart de l'an dernier (5 M€) entre les deux ténors en profitant de son nouveau contrat (17 M€ contre 12,5 M€ à l'Argentin). C'est que la prolongation du bail de Leo Messi avec les Blaugrana tarde à venir, même si elle semble une évidence pour tous. À commencer par Josip Maria Bartolomeu, le président du Barça depuis la démission de Sandro Rosell. « El mejor jugador tiene que ser el mejor pagado al mundo », clame-t-il régulièrement à ses interlocuteurs journalistes. Le message est clair : « Le meilleur joueur du monde doit être le mieux payé au monde. » Dans les parages du Camp Nou, on dit qu'une ébauche de contrat est déjà sur la table du père de Lionel Messi : un accord sur cinq ans avec des émoluments évolutifs allant de 22 M€ à 26 M€ avant impôt. Du jamais vu, en dehors du salaire de Samuel Eto'o à l'Anji Makhatchkala entre 2012 et 2014 (plus de 20 M€ pour le Camerounais entre contrat de base et primes, avec une imposition très faible). En attendant, Messi ne dispose même plus du plus gros salaire au Barça, devancé qu'il est par le Brésilien Neymar (14 M€ avant impôt), et ne parvient à rétablir l'équilibre que grâce à de copieux bonus (plus de 1,5 M€).

Là où, en revanche, « la Puce » ne craint aucune concurrence, c'est dans le domaine des revenus publicitaires. Avec 26 M€, Messi bat nettement son propre record de l'an dernier (22 M€). Plus d'un tiers provient de son équipementier : aux 8 M€ que lui assure Adidas chaque année, l'Argentin voit s'ajouter un pourcentage sur les ventes de chaussures dont il fait la publicité (notamment la Adizero F50). Et le natif de Rosario est la tête d'affiche de quelques autres marques. Il est ainsi le leader du « Team Pepsi-Cola » constitué dans l'optique du Mondial 2014. On y trouve dix-neuf joueurs du monde entier aux côtés de Messi, dont Van Persie, Agüero, Dzeko et Sergio Ramos. Même chose chez Samsung, où, pour la promotion du Galaxy, il combat des extraterrestres accompagné de quelques solides gaillards (notamment Falcao et Casillas) et d'un coach du nom de Beckenbauer.

La force de Messi est de s'adapter à tout. Lui qui est presque imberbe a été invité à s'associer au tennisman Roger Federer dans un spot « multisport » pour les… rasoirs Gillette. Il est d'ailleurs le capitaine d'une « sélection » internationale comptant Falcao, Agüero, Thomas Müller, Oscar, Hart, Lucas Moura, Chicharito et Paulinho pour la « Inner Steel Campaign » ! Le quadruple Ballon d'Or *FF* sait aussi la jouer en solo, comme lors de son voyage éclair en Algérie pour la promotion du réseau 3G de l'opérateur qatari Ooredoo (« je veux » en langue arabe) ou encore son blitz au Brésil pour un spot des chips Lay's. Ce succès sans égal lui permet de digérer la concurrence de Cristiano Ronaldo, qui l'a remplacé chez Herbalife, avant de marcher sur ses plates-bandes en Amsud en menant en parallèle une campagne pour Pan Bimbo, spécialiste des pains de mie et pains briochés. Comme au Barça, Messi sait la jouer collectif ! ■

Salaire annuel : 12,5 M€ (1,04 M€). **Primes** : 2,5 M€ (y compris bonus). **Autres revenus** : 26 M€ de contrats publicitaires (Adidas, FIFA 2014/Electronic Arts, Ooredoo, Samsung, Lay's, Turkish Airlines, Pepsi-Cola, Audermars Piguet, Gillette, Dolce e Gabbana, Head & Shoulders, Gatorade, Herbalife – arrêté à l'été 2013 –, Pan Bimbo, Banco Nativa Nacion, application We chat/Tecent) et d'opérations diverses (merchandising, restauration, immobilier, placements financiers, office du tourisme de Rosario, promotion TYC/sélection d'Argentine).

2

CRISTIANO RONALDO

39,5 M€

Portugais, attaquant, Real Madrid. 29 ans.

PASCAL RONDEAU

3

NEYMAR

29 M€

Brésilien, attaquant, FC Barcelone. 22 ans.

RICHARD MARTIN

Ce ne sera pas encore pour cette fois. Installé sur le podium pour la cinquième année d'affilée, Cristiano Ronaldo manque de peu la plus haute marche. Malgré son nouveau super-contrat signé avec le Real (17 M€ avant impôt jusqu'en 2018, quatre millions et demi de plus que le précédent), l'as portugais doit encore lever les yeux pour observer Lionel Messi. Le Ballon d'Or 2013 peut toutefois se dire que ce n'est que partie remise et qu'il le dépassera à l'occasion du « Salaires des stars » 2015. Cristiano Ronaldo est en effet en train de finaliser avec Nike un contrat qui lui rapportera gros: entre 10 et 15 M€, selon les sources. « CR7 » franchirait alors allègrement la barre symbolique des 40 M€ sur l'ensemble de ses revenus et les 25 M€ pour ceux provenant de la pub. Si le Portugais évolue à un sacré niveau, il serait bien plus haut encore s'il n'avait à partager avec le Real les gains de certains contrats, comme le stipule la politique en cours chez les Merengue depuis l'arrivée de Florentino Pérez. Profitant de son physique et de son charisme, Cristiano collectionne de toute façon de plus en plus d'annonceurs. Aux fidèles Nike, Banco Espirito Santo, Konami (PES2014), Clear et Soccerade, sont venus s'ajouter des fleurons du style Herbalife (contrat de cinq ans pour remplacer Messi), le grand joaillier new-yorkais Jacob & Co, Samsung ou encore Pan Bimbo/Actileche. Un doublé Ligue des champions-Coupe du monde pourrait le propulser sur les sommets, ceux fréquentés par les Tiger Woods et Michael Schumacher des grandes années… ■

Salaire annuel : 17 M€ (1,415 M€ par mois). **Primes** : 500 000 €. **Autres revenus** : 22 M€ de contrats publicitaires (Nike, PES2014/Konami, Banco Espirito Santo, Samsung, Pan Bimbo/Actileche, Herbalife, Soccerade, Jacob & Co, Clear, Polaris Sports) et d'opérations diverses (CR7 underwear, Internet, e-magazine, marchandisage, immobilier, promotion île de Madère).

Neymar sur le podium, c'est le résultat d'une ascension fulgurante, irrésistible. Une progression phénoménale qui a vu le jeune attaquant brésilien passer en deux ans de la treizième à la troisième place, mais aussi augmenter son pécule de 9 M€ en douze mois. Sur ce dernier point, Neymar a bénéficié incontestablement du contrat signé l'été dernier avec le Barça, 14 M€ par an (avant impôt) assurés jusqu'en 2018. Et comme l'ancien attaquant de Santos en gagne autant en revenus publicitaires, on comprend mieux avec quelle facilité il a distancé des stars dans la place depuis plus longtemps telles que Rooney ou Ibrahimovic. Mais la montée en puissance du prodige auriverde est escortée de sombres histoires de commissions et de salaires dissimulés intervenues lors de son transfert vers Barcelone, pour tromper le fisc espagnol. Le passage de Neymar en Catalogne aurait été précédé d'une sorte de prime à la signature de 10 M€, prime qui a été empochée par le papa de l'attaquant. 10 M€ qui auraient dû être ajoutés au salaire de « NJR » (c'est comme ça qu'il griffe ses différents produits dérivés) et qui, accessoirement, lui auraient permis de concurrencer directement Lionel Messi et Cristiano Ronaldo dans notre top 20 international. Qu'à ce ne tienne : un triomphe de Neymar et du Brésil lors du prochain Mondial à la maison pourrait lui permettre de devenir lui aussi une incontournable icône planétaire et de partir à la conquête de la couronne du « Salaires des stars ». Un sacré défi. ■

Salaire annuel : 14,5 M€ (1,166 M€ par mois). **Primes** : 500 000 €. **Autres revenus** : 14 M€ de contrats publicitaires (Nike, Panasonic, Claro, Tenys-Pe, Lupo, Guarana Antartica, Unilever, Volkswagen, Banco Santander, Heliar, Red Bull, Mentos, Laroche, Castrol) et d'opérations diverses (marchandisage NJR, ligne sportswear NJR, immobilier).

Beckham, le spécialiste

Les quinze précédents podiums de notre « Salaires des stars »

1999*	
1. Ronaldo	**10,61 M€**
2. Beckham	5,60 M€
3. Zidane	5,50 M€
2000*	
1. Del Piero	**12,52 M€**
2. Ronaldo	10,44 M€
3. Vieri	7,40 M€
2001*	
1. Zidane	**15,12 M€**
2. Batistuta	11,20 M€
3. Ronaldo	9,65 M€
2002	
1. Zidane	**13,6 M€**
2. Beckham	10,3 M€
3. Batistuta	10,1 M€
2003	
1. Beckham	**15 M€**
2. Zidane	14 M€
3. Ronaldo	11,7 M€
2004	
1. Beckham	**22,4 M€**
2. Ronaldo	16,5 M€
3. Zidane	14 M€
2005	
1. Beckham	**25 M€**
2. Ronaldo	19,6 M€
3. Zidane	13 M€
2006	
1.Ronaldinho	**23 M€**
2. Beckham	18 M€
3. Ronaldo	17,4 M€
2007	
1.Ronaldinho	**24 M€**
2. Beckham	7 M€
3. Henry	15,7 M€
2008	
1. Beckham	**31 M€**
2. Ronaldinho	24,1 M€
3. Messi	23 M€
2009	
1.Beckham	**32,4 M€**
2. Messi	28,6 M€
3. Ronaldinho	19,6 M€
2010	
1. Messi	**33 M€**
2. Beckham	30,4 M€
3. Cr. Ronaldo	30 M€
2011	
1. Messi	**31 M€**
2. Cr. Ronaldo	27,5 M€
3. Rooney	20,7 M€
2012	
1. Messi	**33 M€**
2. Beckham	31,5 M€
3. Cr. Ronaldo	29,2 M€
2013	
1. Beckham	**36 M€**
2. Messi	35 M€
3. Cr. Ronaldo	30 M€

** Conversion du franc à l'euro en tenant compte de l'érosion monétaire due à l'inflation (Insee).*

4 WAYNE ROONEY

24 M€

Anglais, attaquant, Manchester United, 28 ans.

Si, sur le terrain, Wayne Rooney tourne quelque peu en rond, il se montre beaucoup plus efficace côté portefeuille. En effet, l'attaquant de MU se positionne au pied de notre podium des plus hauts revenus en battant largement son record de 2011 (20,7 M€). Il le doit évidemment à son nouveau contrat : 19 M€ par an avant impôt pour jouer avec les Red Devils de Manchester jusqu'en juin 2019. L'accord a fait sensation en Angleterre, car Rooney est le premier footballeur à atteindre la barre des 300 000 £ par semaine (360 000 €). Ses dirigeants ont voulu ainsi se prémunir d'une nouvelle offensive du Paris-SG sur le marché estival des transferts.

Salaire annuel : 18,9 M€ (1,575 M€ par mois). **Primes** : 500 000 €. **Autres revenus** : 4,6 M€ de contrats publicitaires (Nike, Samsung, Five Star, Triple S, Harper Collins) et d'opérations diverses (édition, FIFA14, droit d'image).

5 ZLATAN IBRAHIMOVIC

23,5 M€

Suédois, attaquant, Paris-SG, 32 ans.

La grande star de la Ligue 1 obtient là son meilleur classement dans notre top 20. Il gagne trois rangs et 5 M€ en douze mois grâce à sa prolongation de contrat jusqu'en juin 2016. Et quelle prolongation ! Ibra a obtenu du PSG un salaire annuel (18 M€ brut, quasiment 11 M€ une fois prélevé l'impôt sur le revenu) digne d'un Ballon d'Or (Cristiano Ronaldo au Real). Et les primes qui vont avec, bien évidemment ! Ce pactole permet au Suédois de voir venir, sans chercher à multiplier les contrats pub. « Soit tu es un mec d'image et tu es tout le temps en représentation, soit tu ne l'es pas, expliquait-il en juin 2013 au quotidien *Aftonbladet*. Je ne veux pas m'infliger ça pour courir n'importe quel cachet. » Zlatan préfère cibler. Telle la campagne pour la XC70 de Volvo, en Suède, ou celle pour Xbox de Microsoft en France. Deux jolis coups à, respectivement, 1 M€ et 0,6 M€.

Salaire annuel : 18 M€ (1,5 M€ par mois). **Primes** : 1,5 M€. **Autres revenus** : 4 M€ de contrats publicitaires (Nike, Volvo, Xbox) et d'opérations diverses (campagne Nivea/PSG, édition, Internet, immobilier).

6 RADAMEL FALCAO

21,2 M€

Colombien, attaquant, AS Monaco, 28 ans.

La nouvelle entrée la plus spectaculaire. Radamel Falcao profite, bien sûr, du somptueux contrat avec l'ASM (14 M€) et des conditions fiscales exceptionnelles de la Principauté *(voir page 21)*. Mais l'attaquant colombien est un phénomène également au niveau de la publicité. Très populaire dans son pays, il est le fer de lance de Puma depuis 2011 et du groupe bancaire BBVA depuis 2012, sans oublier le groupe Colombina, qui l'a récemment mis à contribution pour sa campagne de promotion des sucettes Bonbon Bum. Les exploits de Falcao sous le maillot de l'Atletico Madrid puis son méga transfert à Monaco (60 M€) ont étendu son audience. Il est notamment l'ambassadeur pour l'Amsud de FIFA 2014, le sympathique « visage » de la ligne sportswear ados et enfants d'Offcross et fait partie du « team mondial » de Gillette.

Salaire annuel : 14 M€ (1,2 M€ par mois). **Primes** : 200 000 €. **Autres revenus** : 7 M€ de contrats publicitaires (Puma, Electronic Arts, Hublot, BBVA, Colombina, DirecTV, Gatorade, Offcorss, Samsung, Gillette) et d'opérations diverses (campagne Gameloft en 2013).

7 SERGIO AGÜERO

19,7 M€

Argentin, attaquant, Manchester City, 25 ans.

Une valeur sûre du top 20. Sergio Agüero y figure pour la troisième année d'affilée, fort de son gros contrat avec Manchester City, bail prolongé jusqu'en 2017 sans augmentation mais avec l'assurance de primes plus importantes. « El Kun » est, de toute façon, depuis longtemps, à l'abri du besoin. Surtout que l'ancien gendre de Diego Maradona plaît beaucoup aux annonceurs. Vraiment beaucoup : il a signé avec Puma un nouveau contrat qui lui rapporte 6 M€ en trois ans et tourné dans la foulée une pub fort amusante avec Fernando Alonso, le pilote de Ferrari, et Usain Bolt, le roi de l'athlétisme. On l'a vu aussi faire la promotion de DirecTV avec Falcao et David Luiz, tout en intégrant les staffs de Pepsi-Cola et de Gillette pour les campagnes en vue du Mondial 2014. La machine est lancée…

Salaire annuel : 12,5 M€ (1,04 M€ par mois). **Primes** : 700 000 €. **Autres revenus** : 6,5 M€ de contrats publicitaires (Puma, Pepsi-Cola, Gillette, DirecTV, Hugo Boss, PlayStation Vita) et d'opérations diverses (école de football, office du tourisme argentin, Internet, Web TV, droit d'image).

8 THIAGO SILVA

17 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 29 ans.

Comme Radamel Falcao, le défenseur brésilien du PSG apparaît pour la première fois dans notre top 20. En l'espace d'un an, Thiago Silva est passé de 10,5 M€ à 17 M€. Comment ? En obtenant une substantielle prolongation de contrat avec le club parisien (de 9,6 M€ à 15 M€ avant impôt), qui l'a fait signer jusqu'en juin 2016. Le capitaine de la Seleçao a également encaissé un demi-million d'euros de primes pour le titre de L1 et les quarts de Ligue des champions. La pub ne représente encore que 10 % de ses revenus, même s'il commence à intéresser les annonceurs, comme le démontre son accord avec les casques hi-fi Scullcandy. Thiago Silva est le premier footballeur à rejoindre la marque américaine, où il côtoie des basketteurs de premier plan (Durant, Harden, Rose) et la superbe actrice américaine Kate Upton. Persuadé de son potentiel, l'agence IMX Talent, filiale d'IMG, l'a pris sous son aile.

Salaire annuel : 15 M€ (1,250 M€ par mois). **Primes** : 500 000 €. **Autres revenus** : 1,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Scullcandy) et d'opérations diverses (droit d'image).

9 EDEN HAZARD

16,8 M€

Belge, attaquant, Chelsea, 23 ans.

Pour la première fois depuis la création de ce classement en 1999, un joueur belge intègre le top 20. Et comme Eden Hazard ne fait pas les choses à moitié, il entre directement au neuvième rang, un souffle derrière Thiago Silva. Sous contrat jusqu'en 2017 avec Chelsea, l'ex-Lillois bénéficie désormais du plus gros salaire chez les Blues avec 221 000 € par semaine. De l'argent qu'il a en partie judicieusement placé sur les marchés financiers… Et ce n'est pas tout : côté pub, la star des Diables Rouges a fait un malheur ces derniers mois. Son image de « beau gosse » lui a valu de décrocher récemment un juteux contrat chez Nivea, lui qui a déjà des lignes de parfum (With love from Eden) et de vêtement (Eden Hazard Seduction) à son nom. En Belgique, notre homme possède plusieurs restaurants et a même lancé une marque de vodka (Pure Wonderhazard) !

Salaire annuel : 11,5 M€ (958 000 € par mois). **Primes** : 300 000 €. **Autres revenus** : 5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Nivea Men, CoverGirl cosmétiques) et d'opérations diverses (promotion Jupiler/sélection de Belgique, restauration, parfum, ligne de vêtements, placements financiers).

10 FRANCK RIBÉRY

16,5 M€

Français, attaquant, Bayern Munich, 30 ans.

On n'avait pas vu un Français aussi bien classé dans notre « Salaires des stars » depuis Thierry Henry, cinquième en 2010. Devancé de peu par Karim Benzema (20e) l'année dernière, Franck Ribéry le distance largement dans notre édition 2014. Et cela uniquement grâce au Bayern. Invisible sur les plateaux de tournage, lié seulement à son fidèle équipementier Nike, le natif de Boulogne-sur-Mer touche l'écrasante majorité de ses revenus par le biais des chèques en provenance de la Säbener Strasse. Et les dirigeants bavarois n'ont pas été avares ! L'impressionnante moisson de trophées (C1, Bundesliga, Coupe d'Allemagne, Supercoupe d'Europe, Mondial des clubs) lui a assuré 1 M€, alors que son salaire annuel est passé à 14 M€ avant impôt (presque 9,5 M€ en net), plus grosse fiche de paye parmi les joueurs du Bayern.

Salaire annuel : 14 M€ (1,166 M€ par mois). **Primes** : 1 M€. **Autres revenus** : 1,5 M€ de contrats publicitaires (Nike) et d'opérations diverses.

11 FERNANDO TORRES

16,2 M€

Espagnol, attaquant, Chelsea, 29 ans.

L'éloge de la stabilité. Depuis trois ans, les revenus d'« el Nino » n'ont presque pas bougé : 16,7 M€ en 2012, 16,3 M€ en 2013, 16,2 M€ aujourd'hui. Côté classement, l'Espagnol glisse doucement de la huitième à la onzième place. S'il bénéficie toujours d'un contrat béton à Chelsea (175 000 £ par semaine, 210 000 €), Fernando Torres aguiche moins les annonceurs. Sa liste de sponsors reste impressionnante, mais les sollicitations se font moins pressantes. La faute, probablement, à son rendement mitigé sur le terrain, même si le garçon a participé activement à la conquête de l'Europa Ligue en mai 2013. Mais ne soyons pas trop sévères : l'attaquant des Blues garde un potentiel de séduction suffisant pour être convoqué par Pepsi-Cola en vue du Mondial 2014 et servir de modèle à Adidas et Foot Lockers pour promouvoir la collection Brooklyn Nets.

Salaire annuel : 10,9 M€ (908 000 € par mois). **Primes** : 300 000 €. **Autres revenus** : 5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Foot Lockers, Pepsi-Cola, El Corte Ingles, Nine Fitness, Aviva, Banco Gallego, Puig) et d'opérations diverses (merchandising).

12 YAYA TOURÉ

16 M€

Ivoirien, milieu de terrain, Manchester City, 30 ans.

Roberto Mancini ou Manuel Pellegrini, c'est kif-kif : malgré le changement d'entraîneur au printemps 2013, Yaya Touré reste la pièce centrale du système de jeu des Citizens. Et toujours le joueur le mieux payé, même s'il partage désormais ce titre avec Sergio Agüero et David Silva. C'est qu'en avril dernier le milieu ivoirien a prolongé jusqu'en 2017 en baissant légèrement son salaire de base (600 000 € de moins). Mais n'y voyez pas là une quelconque punition : Yaya Touré a accepté une partie variable liée aux résultats qui pourrait lui assurer jusqu'à 40 000 £ supplémentaires (48 000 €) chaque semaine. Petite fierté : Samuel Eto'o ayant divisé par trois son salaire en passant de Makhatchkala à Chelsea, le numéro 42 de City est aujourd'hui le joueur africain le mieux rémunéré.

Salaire annuel : 12,5 M€ (1,04 M€ par mois). **Primes** : 1 M€ (y compris bonus). **Autres revenus** : 2,5 M€ de contrats publicitaires (Puma) et d'opérations diverses (école de football, droit d'image Manchester City, accord PMS, placements immobiliers).

13 DAVID SILVA — 15,5 M€

Espagnol, attaquant,
Manchester City, 28 ans.

Quoi de neuf pour l'Espagnol ? David Silva est toujours sous contrat avec Manchester City jusqu'en juin 2017, et toujours au même salaire. La différence entre 2013 et 2014 (de 11,9 M€ à 12,5 M€) est due à la fluctuation de la livre sterling par rapport à l'euro. Pourtant, le garçon perd deux places dans notre classement et quelque 700 000 € de revenus. La faute à une activité publicitaire plutôt modeste ces derniers mois. De fait, la plus grosse partie des gains annexes de David Silva provient des droits d'image versés par son club. Cela ne l'empêchera pas de dormir, car David Silva a depuis longtemps décidé d'orienter ses activités hors terrain en direction de son archipel natal des Canaries. Le cœur commande !

Salaire annuel : 12,5 M€ (1,04 M€ par mois). **Primes :** 400 000 €. **Autres revenus :** 2,6 M€ de contrats publicitaires (Adidas, ANFI, Amadores Beach Club) et d'opérations diverses (promotion îles Canaries, merchandising, immobilier, droit d'image).

14 GARETH BALE — 14,5 M€

Gallois, attaquant,
Real Madrid, 24 ans.

Le plus gros transfert de l'été 2013 : 91,4 M€ pour passer de Tottenham au Real Madrid dans les dernières heures du mercato. Ça, c'est pour l'indemnité versée aux Spurs. Outre l'honneur de fréquenter toute la saison le mythique Bernabeu et d'intégrer la Maison Blanche, le joueur gallois a fondu devant les avances des Merengue. Il y avait de quoi : Florentino Pérez a offert à Gareth Bale le deuxième plus gros salaire du Real derrière Cristiano Ronaldo et un contrat de six ans. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, ce pur ailier s'est vu également garantir par Adidas – au passage, l'équipementier du Real, ceci expliquant cela – une enveloppe de 2,4 M€. Les médias britanniques estiment que Bale devrait rapidement dépasser les 25 M€ de revenus par an. En attendant, bienvenue dans le top 20 !

Salaire annuel : 11 M€ (915 000 € par mois). **Primes :** 100 000 €. **Autres revenus :** 3,4 M€ de contrats publicitaires (Adidas, FIFA 2014/EA Sports, Lucozade, BT Sport) et d'opérations diverses (merchandising, droit d'image).

14 BASTIAN SCHWEINSTEIGER — 14,5 M€

Allemand, milieu de terrain,
Bayern Munich, 29 ans.

Ses talents de joueur lui valent un salaire princier (contrat jusqu'en juin 2016) au Bayern, ainsi que des primes du même acabit (1 M€, dont presque la moitié pour le triomphe en C1). Ses talents de comédien lui assurent la sollicitation des annonceurs pour des campagnes publicitaires de premier plan en Allemagne. Il faut voir Bastian Schweinsteiger en passager pas rassuré du tout par la conduite de sa fiancée, mais toujours impeccable dans son smoking grâce au déodorant Right Guard. Ou encore dégustant avec plaisir dans son fauteuil une chips Kessel (Funny Fish) plongée dans une marmite quelques secondes plus tôt. Des idées de reconversion ?

Salaire annuel : 10 M€ (833 000 € par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 3,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Funny Fish, Right Guard) et d'opérations diverses (merchandising).

16 LUIS SUAREZ — 14,2 M€

Uruguayen, attaquant,
Liverpool FC, 27 ans.

En voilà un qui a du mordant, et pas seulement dans la chair des défenseurs adverses ! Malgré ses écarts de conduite sur le terrain, Luis Suarez est unanimement considéré comme l'un des meilleurs attaquants du monde. Alors, Liverpool lui a fait parapher en décembre dernier un nouveau contrat digne de son statut : l'Uruguayen s'est engagé jusqu'en 2018 en obtenant ces fameux 200 000 £ par semaine (242 000 €) qui, du côté de la Premier League, vous catapultent dans la cour des cadors. Très soucieux de passer du temps libre en famille, « el Pistolero » ne fonce pas, en revanche, tête baissée sur tous les contrats pub possibles. Ce qui ne l'empêche pas, lorsqu'il accepte, de se prêter entièrement au jeu. À l'exemple de cette pub télé pour la compagnie d'assurances uruguayenne Abitab, où il se transforme en employé de bureau volontaire mais gaffeur. Un pur plaisir !

Salaire annuel : 12,6 M€ (1,05 M€ par mois). **Primes :** 100 000 €. **Autres revenus :** 1,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Abitab, Paddy Power) et d'opérations diverses (placements financiers et immobiliers).

17 MARIO GÖTZE — 13,9 M€

Allemand, milieu,
Bayern Munich, 21 ans.

Pour faire venir la petite merveille du Borussia Dortmund, le Bayern n'a pas lésiné sur les moyens. D'abord en déboursant 37 M€ d'indemnités de transfert au printemps 2013 (deuxième opération la plus onéreuse pour un club de Bundesliga après les 40 M€ payés en 2012 par ce même Bayern pour Javi Martinez). Puis en faisant signer à Mario Götze un contrat de quatre ans sur une base annuelle de 12 M€ avant impôt, seulement inférieure à la fiche de paye de Ribéry. De quoi écouter relax de la musique avec, aux oreilles, les casques de la collection Beats by Dr. Dre, dont il est l'ambassadeur en Allemagne. Sans oublier les coups de fil aux amis avec le Samsung Galaxy, celui de la campagne promotionnelle du fabricant de téléphone sud-coréen qui l'a impliqué en compagnie de Messi, Casillas, Falcao, Oscar, Rooney, Victor Moses et El-Shaarawy.

Salaire annuel : 12 M€ (1 M€ par mois). **Primes :** 400 000 €. **Autres revenus :** 1,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Samsung, Beats) et d'opérations diverses (merchandising).

18 PHILIPP LAHM — 13 M€

Allemand, défenseur ou milieu,
Bayern Munich, 30 ans.

Capitaine exemplaire, Philipp Lahm a accepté sans broncher le défi de se repositionner en milieu axial, comme le lui a demandé Pep Guardiola. Les mauvaises langues souligneront que c'est la moindre des choses lorsque l'on est crédité d'un salaire de 10 M€ avant impôt. Ce serait mal connaître le bonhomme que de le penser motivé principalement par l'argent. La preuve : à l'exception notoire d'Adidas (1,2 M€ par an), l'international allemand aux 103 sélections a sensiblement réduit la voilure question publicité pour se consacrer encore plus à ses deux grandes passions : son école de football et les actions humanitaires à travers le monde, notamment en Afrique et en Extrême-Orient.

Salaire annuel : 10 M€ (833 000 € par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 2 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Nintendo, Cewe Fotobuch arrêté en 2013) et d'opérations diverses (RTL, Libella, école de football).

19 GIANLUIGI BUFFON — 12,9 M€

Italien, gardien,
Juventus Turin, 36 ans.

Jamais dans le calcul, Gigi Buffon. Très attaché à la Juve, dont il est le capitaine depuis le départ de Del Piero, le gardien italien a accepté de revoir son salaire à la baisse pour renouveler son contrat jusqu'en 2015. De 10,7 M€ brut imposable, (soit 6 M€ nets d'impôt), il est descendu jusqu'à 7,2 M€ (4 M€ après le passage du fisc). Le titulaire de la Nazionale ne veut pas entendre parler de retraite. Sur ou en dehors des terrains, il montre un tonus d'enfer, comme à l'occasion des tournages des spots pour Johnson & Johnson et TIM. Buffon possède aussi beaucoup d'audace et un esprit d'entrepreneur. Il est ainsi passé de 19,6 % à 56,2 % du capital du groupe Zucchi (textile et linge de maison), une opération à plus de 14 M€. Appelez-le « Monsieur le Président » !

Salaire annuel : 7,2 M€ (600 000 € par mois). **Primes :** 700 000 € (y compris les bonus). **Autres revenus :** 5 M€ de contrats publicitaires (Puma, TIM, Johnson & Johnson, Giochi Preziosi, Fiat Professionnal) et d'opérations diverses (droit d'image, merchandising, actionnariat, immobilier, hôtellerie, établissement balnéaire).

19 BLAISE MATUIDI — 12,9 M€

Français, milieu de terrain,
Paris-SG, 26 ans.

Un Français de Ligue 1 dans le top 20 du « Salaires des stars », c'est la grosse sensation de notre édition 2014. Blaise Matuidi est le premier à s'y hisser depuis treize ans et un certain Nicolas Anelka. Le milieu de terrain du PSG a su faire fructifier au mieux sa saison 2012-13 de très haute facture en prolongeant jusqu'en 2018. Il devient donc le troisième plus haut salaire du club avec 12 M€ (bonus compris) avant impôt. Une spectaculaire revalorisation (ses appointements ont été multipliés par six !) qui devrait définitivement faire taire les sirènes en provenance de Manchester City.

Salaire annuel : 12 M€ (1 M€ par mois). **Primes :** 300 000 €. **Autres revenus :** 600 000 € de contrats publicitaires (Nike, Orange) et d'opérations diverses.

Les footeux encore loin de Tiger Woods

LE TOP 15 MONDIAL DES SPORTIFS EN FONCTION DES GAINS OBTENUS EN 2013

1.	Tiger Woods (Américain, golf)	53 M€
2.	Roger Federer (Suisse, tennis)	51,5 M€
3.	Kobe Bryant (Américain, basket)	46,4 M€
4.	LeBron James (Américain, basket)	44 M€
5.	**Lionel Messi** (Argentin, football)	41 M€
6.	**Cristiano Ronaldo** (Portugais, football)	39,5 M€
7.	Phil Mickelson (Américain, golf)	35 M€
8.	Floyd Mayweather (Américain, boxe)	30 M€
9.	**Neymar** (Brésilien, football)	29 M€
10.	Tony Romo (Américain, football US)	28,5 M€
11.	Fernando Alonso (Espagnol, F1)	28 M€
12.	Derrick Rose (Américain, basket)	27,8 M€
13.	**Wayne Rooney** (Anglais, football)	24 M€
14.	**Zlatan Ibrahimovic** (Suédois, football)	23,5 M€
15.	Kevin Durant (Américain, basket)	23 M€
15.	Peyton Manning (Américain, football US)	23 M€

TOP 20 LIGUE 1

1 ZLATAN IBRAHIMOVIC

18 M€*

Suédois, attaquant,
Paris-SG, 32 ans.

Ibra rayonne ! Premier du top 20 des salaires de L1 pour la deuxième année de rang, le Suédois semble totalement épanoui à Paris. Les efforts de Nasser al-Khelaïfi et de Jean-Claude Blanc depuis l'été 2013 pour renforcer encore l'équipe (Cavani, Marquinhos, Digne, Cabaye) ont fini de persuader Zlatan que le PSG a les moyens de lutter à armes égales avec les plus grands d'Europe. Et puis, il y a le « geste » financier : en début de saison, Ibrahimovic a prolongé jusqu'en 2016 en empochant 3 M€ brut de plus par an (de 15 M€ à 18 M€). Comme pour le premier contrat avec le Paris-SG, l'accord est agrémenté de primes XL. Tel ce bonus de 1,5 M€ s'il termine à la fois meilleur buteur et meilleur passeur de L1, un objectif en bonne voie. Prime que l'on imagine bien inférieure à celle envisagée en cas de succès final en Ligue des champions. Comme on peut le constater, les chiffres évoqués pour Ibrahimovic sont sans précédent dans la longue histoire de la Ligue 1. Et pas pour amuser la galerie : la perception du Championnat de France à l'intérieur et surtout à l'extérieur de l'Hexagone a été profondément bouleversée par l'ouragan Ibra. Le géant de Malmö est une mégastar, même si, en dehors de quelques campagnes de qualité, comme celles pour Nike, Volvo et Microsoft, il ne se sert pas de ce statut pour le faire fructifier chez les sponsors. Zlatan pas homme-sandwich !

BERNARD PAPON

2 THIAGO SILVA

15 M€

Brésilien, défenseur,
Paris-SG, 29 ans.

Considéré par beaucoup d'observateurs comme le meilleur défenseur central du monde, il est aussi le mieux payé. Tout s'est joué en un peu plus d'un an. Augmenté par le Milan AC en juillet 2012, passant de 7,2 M€ à 9,6 M€ avant impôt (6 M€ net), Thiago Silva avait signé quelques semaines plus tard au Paris-SG, qui lui assurait un salaire identique, mais avec des primes autrement plus élevées (il encaissera un demi-million d'euros pour la saison 2012-13) et, surtout, la garantie d'une rapide augmentation. Dont acte : au début de l'actuel exercice, le capitaine du Brésil a vu son salaire grimper à 15 M€ brut. Il fallait bien ça pour écarter toute tentative du Barça !

3 RADAMEL FALCAO

14 M€

Colombien, attaquant,
AS Monaco, 28 ans.

Profitant de la fiscalité très avantageuse (doux euphémisme !) de la Principauté, l'attaquant colombien a obtenu à l'ASM un salaire sans commune mesure avec ses collègues de Ligue 1 : 14 M€ net ! C'est mieux qu'Ibra, qui doit, lui, s'acquitter de l'impôt sur le revenu sur son salaire de 18 M€ au PSG. Et c'est aussi à des années-lumière de ce qu'il touchait à l'Atlético Madrid, le club qui l'a vendu fin mai 2013 à Monaco pour 60 M€ (éphémère record de L1 avant que Cavani ne le dépasse). Chez les Matelassiers, Falcao était en effet rémunéré un peu moins de 4 M€ brut par mois. Le Colombien est financièrement sur une autre planète, d'autant plus qu'il connaît un énorme succès auprès des publicitaires *(voir page 26)*.

4 BLAISE MATUIDI

12 M€

Français, milieu de terrain,
Paris-SG, 26 ans.

Le Français avec le plus gros salaire en Ligue 1. Grâce à sa prolongation de contrat jusqu'en 2018 au Paris-SG, Blaise Matuidi fait d'une pierre deux coups : il intègre pour la première fois le top 20 de L1 du « salaires des stars », mais aussi le top 20 international, où il se positionne à la dix-neuvième place, à égalité avec un monstre sacré comme Gigi Buffon. Tout cela, l'ancien Stéphanois le doit à son nouveau contrat, bouclé le mois dernier, qui lui garantit 12 M€ brut par saison. Côté sponsors, Matuidi est dans le giron de Nike et d'Orange.

5 EDINSON CAVANI

10 M€

Uruguayen, attaquant,
Paris-SG, 27 ans.

Plus onéreux transfert de l'histoire du Championnat de France (64,5 M€ pour convaincre Naples de s'en séparer), l'attaquant de la Celeste a tout naturellement pu gonfler les chiffres de sa fiche de paie à la hausse en signant pour cinq ans au Paris-SG l'été dernier. Des 8 M€ brut imposables (4,5 M€ net) que lui donnait le Napoli, il est passé à 10 M€ en France et s'est vu proposer de somptueuses primes (par exemple, 750 000 € s'il finit meilleur buteur de L1). Ces derniers mois, Cavani avait à gérer son divorce et donc pas forcément la tête à courir les cachets. Dans les prochaines semaines, « el Matador » va pouvoir se concentrer sur la finalisation d'un mégacontrat avec Adidas. Le top 20 international est en vue !

6 YOANN GOURCUFF

7,6 M€

Français, milieu de terrain,
Lyon, 27 ans.

L'ex-enfant prodige du football français est le premier joueur de notre top 20 à ne pas figurer dans l'effectif du PSG ou de Monaco. Yoann Gourcuff dispose désormais d'un salaire mensuel brut de 633 000 €, bonus compris. Un « pavé » que Jean-Michel Aulas espère alléger en proposant à son milieu offensif une prolongation de contrat au-delà de 2015, afin d'en étaler le montant global. Ce qui signifierait une réduction de salaire sur chaque fiche de paie. Le joueur n'a toujours pas donné de signe positif en ce sens.

7 THIAGO MOTTA

6,6 M€

Italien, milieu de terrain,
Paris-SG, 31 ans.

Bien physiquement, l'international italien (il sera du voyage avec la Nazionale au Mondial 2014) s'est imposé comme l'un des éléments clés du PSG de Laurent Blanc. En coulisse, cela a suivi. Il y a quelques semaines, Thiago Motta a prolongé d'une saison son bail jusqu'en juin 2016 avec, pour l'heure, le cinquième plus gros salaire du club. Défrayé 4,3 M€ avant impôt sur le précédent contrat, il a obtenu une rallonge de 2,3 M€.

7 EZEQUIEL LAVEZZI

6,6 M€

Argentin, attaquant,
Paris-SG, 28 ans.

« El Pocho » est tombé du podium pour chuter jusqu'à la huitième place. Cela n'a rien d'étonnant puisque l'attaquant argentin, chaussant Adidas, compte quasiment 3 M€ de moins qu'en 2013. Un sacrifice sur son contrat pour prolonger au PSG ? Pas du tout, et d'ailleurs ce n'est pas le genre de la maison parisienne. Non, Ezequiel Lavezzi avait tout simplement bénéficié l'année passée d'une prime à la signature de 2,8 M€. D'ailleurs, au rayon primes, l'Argentin a encaissé des sommes plutôt rondelettes, comme ces 425 000 € pour avoir débuté plus de 50 % des matches du Paris-SG en 2012-13.

9 JAMES RODRIGUEZ

6 M€

Colombien, attaquant,
AS Monaco, 22 ans.

Fin mai 2013, son transfert à Monaco a précédé de quelques jours celui de Radamel Falcao. Les Monégasques ont donc déboursé 105 M€ en un laps de temps très court : 45 M€ au FC Porto pour Rodriguez, 60 M€ à l'Atlético Madrid pour son compatriote. James a signé pour cinq ans sur le Rocher, se voyant offrir un salaire imposant pour un joueur aussi jeune, il n'avait pas encore vingt et un ans au moment de parapher le contrat : 6 M€ net d'impôts, qu'il complète par les extras versés par ses sponsors, Adidas et Nestlé.

**Contrairement au top 20 international et au top 20 entraîneurs, le top 20 de L1 est établi uniquement d'après les salaires des joueurs.*

10 MAXWELL
5,5 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 32 ans.

Fin février, le PSG se déclarait « heureux d'annoncer que l'option d'une année supplémentaire prévue dans le contrat de Sherrer Maxwell a été levée. L'international brésilien est désormais lié au club jusqu'en 2015 ». En vérité, le latéral gauche, qui était déjà sous contrat jusqu'à cette date, a signé un nouveau bail avec une augmentation substantielle à la clé : 1,2 M€ de mieux que le précédent au terme des négociations menées par son agent, l'incontournable Mino Raiola.

11 YOHAN CABAYE
4,9 M€

Français, milieu de terrain, Paris-SG, 28 ans.

Recrue hivernale du Paris-SG (23,1 M€ pour l'ancien milieu de Newcastle), Yohan Cabaye s'est engagé jusqu'en juin 2017. Il a négocié un salaire de 4,9 M€ sur une base annuelle brut. Ce qui fait une augmentation digne d'intérêt, puisque le Français gagnait 2,8 M£ par saison chez les Magpies, soit 3,350 M€ avant impôt. Inutile d'ajouter que les primes en jeu sont d'un tout autre niveau que dans le nord de l'Angleterre.

12 SALVATORE SIRIGU
4,5 M€

Italien, gardien, Paris-SG, 27 ans.

Portier numéro 2 de la Squadra Azzurra, Salvatore Sirigu se sent comme chez lui à Paris, où il évolue depuis l'été 2011. C'est ce que démontre sa volonté de prolonger de deux ans son actuel contrat, qui prend fin en juin 2015. Seul gardien de notre top 20 de Ligue 1, l'Italien perçoit 375 000 € brut par mois. À Palerme, son précédent club, il émargeait à 350 000 € avant impôt… par an !

13 A.-PIERRE GIGNAC
4,2 M€

Français, attaquant, Marseille, 28 ans.

Il est le seul joueur de l'OM encore présent dans notre top 20. L'attaquant phocéen dispose actuellement d'un salaire mensuel de 350 000 € brut. Reste le nœud de son contrat : il est engagé avec Marseille jusqu'en juin 2015 et ses dirigeants se demandent s'ils doivent le prolonger ou bien le vendre en juin. Sauf qu'une extension de contrat se ferait à des conditions bien moins avantageuses pour André-Pierre Gignac et celui-ci, en position de force, n'a jamais pris l'initiative d'un départ.

14 ALEX
4,1 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 31 ans.

Septième en 2012, onzième l'an dernier, le défenseur brésilien recule encore de trois rangs. Alors que la plupart de ses coéquipiers ont déjà obtenu revalorisation salariale et augmentation depuis leur arrivée à Paris, lui reste aux mêmes conditions, 360 000 € brut par mois. Les dirigeants parisiens lui auraient fait récemment une proposition de renouvellement qu'Alex, selon son entourage, juge insuffisante.

15 JOAO MOUTINHO
4 M€

Portugais, milieu de terrain, AS Monaco, 27 ans.

Troisième et dernier Monégasque de notre top 20 de Ligue 1, le milieu de terrain lusitanien s'est engagé jusqu'à juin 2018. Il a multiplié quasiment par trois son salaire (1,5 M€ d'émoluments sur sa dernière saison au FC Porto) en débarquant en Principauté au printemps 2013. Au niveau de la masse salariale du club monégasque, Joao Moutinho devance Éric Abidal (2,9 M€ par an), Ricardo Carvalho (2,9 M€) et Jérémy Toulalan (2,8 M€).

16 MARVIN MARTIN
3,6 M€

Français, milieu de terrain, Lille, 26 ans.

Lié au LOSC jusqu'en juin 2017, le milieu offensif jouit aujourd'hui d'un salaire annuel de 3,6 M€ brut. En deux ans, Marvin Martin a plus que doublé ses émoluments : lors de sa quatrième et dernière saison pro à Sochaux (2011-12), il émargeait à 1,4 M€. Son équipementier personnel n'est autre qu'Adidas, pour lequel il a déjà participé à plusieurs opérations.

17 BAFÉTIMBI GOMIS
3,5 M€

Français, attaquant, Lyon, 28 ans.

Après son transfert avorté pour Newcastle l'été dernier, Bafé Gomis a connu quelques hauts et bas, jouant notamment en CFA. Redevenu titulaire, il ne se fait pas d'illusions sur son avenir lyonnais. Son salaire (200 000 € brut par mois) étant jugé trop lourd par les dirigeants de l'OL, il sait pertinemment qu'il ira voir ailleurs en juin prochain, à la fin de son contrat. Libre, il ne devrait pas avoir de problème à trouver un club qui fasse son bonheur. Y compris sur la fiche de paie.

18 MARCO VERRATTI
3,2 M€

Italien, milieu de terrain, Paris-SG, 21 ans.

Le génial milieu de terrain italien a vu son excellente première saison parisienne récompensée. En août dernier, il a prolongé son bail avec le PSG jusqu'en 2018. Et son salaire est passé de 1,2 M€ brut par an à 3,2 M€. Rien ne dit qu'il n'obtiendra pas une nouvelle augmentation dans les prochaines semaines, vu le forcing effectué par son agent, Donato Di Campli. Il est vrai que le gamin ne manque pas d'admirateurs, dont la Juve, le club de son cœur. La presse italienne a même parlé d'un possible deal avec les Bianconeri si Paul Pogba rejoignait le PSG. Verratti a déjà fait savoir qu'un retour en Italie ne l'enthousiasmait pas.

19 GRÉGORY VAN DER WIEL
3,1 M€

Néerlandais, défenseur, Paris-SG, 26 ans.

Sous contrat jusqu'en juin 2016, l'international batave fait partie des dossiers en suspens sur le bureau des dirigeants parisiens. Grégory Van de Wiel gagne 260 000 € brut mensuel et son salaire n'a pas bougé depuis son arrivée en septembre 2012. C'est peut-être pour cela que son agent Mino Raiola souffle le chaud et le froid dans la presse, évoquant l'intérêt de plusieurs clubs anglais. Sachant son poulain précieux dans le dispositif de Blanc, il pourrait obtenir une augmentation pour Van der Wiel.

20 JÉRÉMY MÉNEZ
3 M€

Français, attaquant, Paris-SG, 26 ans.

Le bail de Ménez avec le club de la capitale prend fin en juin. N'entrant plus dans les plans de Laurent Blanc, il devrait, selon toute vraisemblance, faire ses valises. Trouvera-t-il un club en mesure de lui assurer un salaire de 250 000 € brut par mois ? Oui, s'il s'agit de l'un de ceux qui avaient montré un intérêt pour lui cet hiver (Monaco, Juve, Roma), ou bien un pensionnaire fortuné de Premier League.

Podium 2013

1.	Ibrahimovic	15 M€
2.	Thiago Silva	9,6 M€
3.	Lavezzi	9,4 M€

Palmarès
2013 : Ibrahimovic.
2012 : Hazard.
2011 : Heinze.
2010 : Heinze.
2009 : Benzema.
2008 : D. Cissé.
2007 : D. Cissé.
2006 : Barthez.
2005 : Yepes.
2004 : Morientes.

TOP 20 ENTRAÏNEURS

1 JOSÉ MOURINHO
17 M€

Entraîneur de Chelsea (Angleterre). Portugais. 51 ans.

À ceux qui se demandent pourquoi Mourinho s'est autoproclamé un jour le « Special One », nous conseillons de jeter un œil sur le palmarès de notre top 20 des entraîneurs : le technicien lusitanien a occupé la première place neuf fois sur dix depuis 2005. Il n'y a que Scolari à être parvenu à le détrôner voilà quatre ans grâce à de juteuses indemnités de licenciement (12,5 M€) provenant de Chelsea. Aujourd'hui, les Londoniens font le bonheur et le compte en banque de « Mou » : 60 % de ses revenus proviennent de son salaire chez les Blues. Au printemps 2013, le Portugais s'est engagé pour quatre saisons sur une base annuelle de 8,4 M£ (10 M€ avant impôt). C'est moins que ce qu'il touchait au Real (12 M€) et que ce qu'auraient pu lui offrir PSG et Manchester United, ses courtisans du printemps 2013. Mais Mou a expliqué dès sa première conférence de presse que son retour à Chelsea touchait à l'affect et que cela valait bien quelques petits sacrifices. Des sacrifices de toute façon compensés par son extraordinaire succès auprès des annonceurs. Ce meneur d'hommes hors pair véhicule une image tellement forte qu'il rivalise avec la plupart des joueurs question sponsors. Ambassadeur d'Adidas, BCP, Jaguar (qui lui a fait cadeau d'une F Type R coupé !), Porsche Design, Top Eleven, Johnny Walker, Mou a récemment tourné pour Ikea (« nos maisons nous rendent meilleurs ») et les apéritifs Molinari (spot amusant : le Transparant One). Vraiment spécial, ce Mourinho !

STEPHANE MANTEY

2 PEP GUARDIOLA
15 M€

Entraîneur du Bayern Munich (Allemagne). Espagnol. 43 ans.

Après une année sabbatique, Pep Guardiola est revenu par la grande porte, celle des champions d'Europe en titre du Bayern. Pour s'attacher les services du « Mage de Santdepor », les dirigeants bavarois n'ont pas lésiné sur les moyens : un salaire annuel de 14 M€ avant impôt (environ 9,5 M€ en net) et un effectif de premier plan, avec notamment le renfort du prodige Götze. En débarquant à Munich, l'entraîneur catalan a également entamé une collaboration avec Adidas, équipementier et actionnaire du Bayern. Pour l'anecdote, Guardiola s'est aussi retrouvé involontairement dans un slogan de Pepsi-Cola, qui s'est amusé de sa prétendue rivalité avec Mourinho : « Pep Si ! Mou no ! »

3 ROBERTO MANCINI
14 M€

Entraîneur de Galatasaray (Turquie). Italien. 49 ans.

Cela s'appelle faire contre mauvaise fortune bon cœur. Si ce n'est l'inverse au sens littéral : contrarié par son licenciement de Manchester City après la finale de FA Cup perdue face à Wigan (0-1), le 12 mai dernier, Mancini s'est consolé en empochant une très conséquente indemnité. S'appuyant sur une clause de son contrat, il a ainsi perçu 7 M£ (8,5 M€) pour une saison pleine (bonus compris) de salaire et a été payé jusqu'à fin juin 2013. Depuis, le technicien – qui bénéficie par ailleurs de fructueux placements – a retrouvé du travail à Galatasaray, moyennant 12,5 M€ sur trois ans, soit un peu plus de 4,1 M€ par exercice et a négocié des primes pouvant dépasser 1,5 M€. Le jackpot !

4 CARLO ANCELOTTI
13,5 M€

Entraîneur du Real Madrid (Espagne). Italien. 54 ans.

En un an, l'entraîneur italien progresse de 1,5 M€ tout en reculant de deux places au classement de notre top 20. Carlo Ancelotti gagne au Real un peu moins de 13 M€ (7,5 M€ net après la ponction du fisc espagnol), quelques centaines de milliers d'euros de plus qu'à Paris, d'où il est parti en empochant ses bonus pour le titre de L1. Mais, pour l'ancien coach du Milan AC, l'essentiel était ailleurs : travailler sans être la cible privilégiée de la critique (ce fut quand même le cas pendant quelques semaines au Bernabeu…) tout en pouvant compter sur un entraîneur adjoint (Zinédine Zidane) qui a fait beaucoup pour sa venue à Madrid.1,5 M€. Le jackpot !

5 FABIO CAPELLO
12 M€

Sélectionneur de la Russie. Italien. 67 ans.

Le nouveau tsar de Russie ! En qualifiant l'équipe nationale pour le Mondial 2014, Capello s'est parfaitement acquitté de sa mission. Comblés d'avoir obligé le Portugal de Cristiano Ronaldo aux barrages, les patrons de la Fédération russe se sont alors dit que personne mieux que le coach italien ne pourrait les guider jusqu'à l'édition suivante, organisée précisément sur leurs terres. Très populaire en Russie, « don Fabio » s'est vu proposer un nouveau contrat en or jusqu'en 2018, à 9 M€ par an. Il lui a même été permis de jouer les consultants pour Fox Sports (groupe Sky) tout en continuant à faire fructifier ses affaires (immobilier, marché de l'art, placements financiers, actionnariat). Elle est pas belle la vie !

6 MARCELLO LIPPI
11,5 M€

Entraîneur du Guanghzou Evergrande (Chine). 65 ans.

Si Fabio Capello, malgré les sirènes de certains ténors européens (notamment le PSG), n'a pas voulu bouger de Russie, son compatriote Marcello Lippi a eu la même réaction face aux diverses sollicitations : « Je reste où je suis ! » L'ancien sélectionneur des champions du monde 2006 est si bien à Canton, base du Guanghzou Evergrande, qu'il a prolongé jusqu'en 2017 en compagnie de son imposant staff italien (quatre personnes !), au tarif de 10 M€ par saison. Sans, évidemment, les primes, du type de celles empochées pour le double Chinese Super League-Ligue des champions asiatique.

7 ARSÈNE WENGER
9,6 M€

Entraîneur d'Arsenal (Angleterre). Français. 64 ans.

Onzième année du coach frenchy d'Arsenal dans notre classement. Fort d'un contrat à 7,5 M£ par saison (9 M€) chez les Gunners et de ses casquettes de consultant (TF1, Eurosport, Al-Jazeera), Arsène Wenger occupe une honorable septième place, tout près de la barre des 10 M€, encore jamais atteinte. Et si c'était pour bientôt ? En fin de contrat en juin prochain avec Arsenal, le Lorrain devrait bientôt s'engager à nouveau avec le club anglais pour un salaire de 8,5 M£, soit… 10,170 M€ !

8 ROBERTO DI MATTEO
8,2 M€

Ex-entraîneur de Chelsea (Angleterre). Italien. 43 ans.

Payé à ne rien faire. C'est un peu dur, mais c'est la position de Roberto Di Matteo. Appelé à la rescousse en mars 2012 pour remplacer André Villas-Boas, l'ancien milieu des Blues avait conduit Chelsea jusqu'au sacre en Ligue des champions. Ce qui avait poussé un Roman Abramovitch reconnaissant à lui offrir un contrat de deux ans à 4 M£ (4,6 M€) par exercice, plus des bonus de 2,1 M£ (3,4 M€). Écarté en novembre 2012 au profit de Rafa Benitez, Di Matteo continue de percevoir ce salaire élevé. Mais, à partir de juillet, il lui faudra trouver un nouveau job. À moins de préférer vivre encore quelques temps de ses rentes et de ses placements au Royaume-Uni. L'Italien en a très largement les moyens.

9 ANDRÉ VILLAS-BOAS
6,9 M€

Ex-entraîneur de Tottenham (Angleterre). Portugais. 36 ans.

Décidément, la Premier League ne réussit pas à l'ancien coach du FC Porto. En moins de deux ans, « AVB » a subi deux limogeages : à Chelsea en mars 2012, puis à Tottenham en décembre dernier. Le Portugais a quitté le siège des Spurs avec un joli chèque de 4,5 M£ (5,4 M€) pour la saison et demie de contrat dont le club londonien lui était redevable, somme s'ajoutant aux cinq premières mensualités de l'exercice 2013-14, s'élevant à 1,250 M£ (1,5 M€). De quoi voir venir pendant quelque temps pour un technicien dont la cote a chuté vertigineusement.

10 RAFAEL BENITEZ

6,8 M€

Entraîneur de Naples (Italie). Espagnol. 53 ans.

Pour le convaincre de revenir en Italie après la brève mais tumultueuse étape à l'Inter en 2010, Aurelio De Laurentiis a assuré à Benitez le plus gros salaire de Serie A : 6,3 M€ brut, soit 3,5 M€ net d'impôt. Débarqué dans la péninsule encore auréolé de la couronne d'Europa Ligue avec Chelsea (et la prime qui va avec !), l'Espagnol a signé pour deux années avec une option pour la troisième. Encore très attaché à l'Angleterre, il maintient des contacts à travers ses collaborations avec Eurosport, Eurogoal et le Liverpool Echo, ainsi que la Fondation Monse Benitez, très active dans les environs de Liverpool.

11 LUCIANO SPALLETTI

6,5 M€

Ex-entraîneur du Zénith Saint-Pétersbourg (Russie). Italien. 55 ans.

On le croyait solidement accroché au banc du Zénith. Pourtant, Luciano Spalletti a sauté en début de semaine dernière, à la suite de deux mauvais résultats à domicile (2-4 face au Borussia Dortmund en C1, 0-0 face à Tomsk en Championnat). Mais l'homme qui a remporté deux Russian Premier League (plus une Coupe et une Supercoupe de Russie) avec le club pétersbourgeois va continuer à être rémunéré par le Zénith sur une base de 5,5 M€. Un salaire que Spalletti a agrémenté ces derniers mois de menus bonus, ainsi que des fruits du sponsoring (D'Acquasparta), d'investissements divers à Saint-Pétersbourg (plusieurs boutiques et sociétés d'import-export), de l'immobilier et de l'agro-tourisme.

11 JÜRGEN KLOPP

6,5 M€

Entraîneur du Borussia Dortmund (Allemagne). Allemand. 46 ans.

La fantastique épopée du Borussia jusqu'en finale de la Ligue des champions 2013 n'a pas seulement attiré l'attention des grands clubs européens sur les joyaux du club de Dortmund. Elle a aussi mis un coup de projecteur sur l'architecte de l'équipe, Jürgen Klopp. S'ils ont laissé partir Götze au Bayern, et vont voir Lewandowski faire bientôt de même, les dirigeants du BVB ont, en revanche, cadenassé Klopp à double tour : sous contrat jusqu'en 2016, il a été prolongé en début de saison pour deux ans de plus, avec un salaire de cador : 6,5 M€ avant impôt, soit 4,3 M€ net.

13 DAVID MOYES

6,4 M€

Entraîneur de Manchester United (Angleterre). Écossais. 50 ans.

C'est sir Alex Ferguson qui a choisi son successeur à Old Trafford. Et il s'est porté sans grande hésitation vers son compatriote David Moyes, en fonction à Everton entre 2002 et 2013. Les premiers mois à Manchester n'ont pas été faciles pour celui-ci, mais le temps travaille pour lui. En effet, Moyes a signé un bail longue durée avec MU (six ans), qui lui verse 5,5 M£ (6,4 M€) par saison. Une belle « culbute » par rapport à son précédent club, où le manager écossais pointait à 3 M£ en 2013 (3,4 M€).

13 MANUEL PELLEGRINI

6,4 M€

Entraîneur de Manchester City (Angleterre). Chilien. 60 ans.

Pendant toute la première moitié de la saison, les dirigeants de Manchester City se félicitaient d'avoir engagé Manuel Pellegrini pour remplacer Roberto Mancini. Pas sûr qu'ils soient aussi enthousiastes aujourd'hui. Décroché de la tête en Premier League, éliminé par ce même Wigan en quarts de FA Cup, sorti par le Barça en huitièmes de C1, Man City ne sauvera sa saison qu'en remportant le Championnat. Dans le cas contraire, le contrat de Pellegrini – 5,5 M£ (6,4 M€) de salaire annuel – risque bien de ne jamais voir le terme de juin 2016.

SESTINI/PRESSE SPORTS

15 WALTER MAZZARRI

6,1 M€

Entraîneur de l'Inter Milan (Italie). Italien. 52 ans.

Il paraît que la Roma lui proposait plus d'argent et que Naples était prêt à s'aligner pour le garder. En pure perte : Walter Mazzarri a répondu positivement aux avances de Massimo Moratti pour coacher l'Inter jusqu'en juin 2015. Entre-temps, le patron d'industrie italien a cédé le contrôle de son club à l'Indonésien Erick Thohir. Ce qui ne change rien pour Mazzarri, conforté par son nouveau boss, qui s'acquitte désormais des 6,1 M€ de salaire (3,4 M€ net d'impôt). Et la saison prochaine il devra en débourser 700 000 de plus, comme le prévoit le contrat du coach toscan.

16 GERARDO MARTINO

5,4 M€

Entraîneur du FC Barcelone (Espagne). Argentin. 51 ans.

Pas facile de passer des Newell's Old Boys au FC Barcelone. Si le club de Rosario joue les premiers rôles dans le Championnat d'Argentine, la pression y est quand même moins forte que dans l'institution catalane. D'ailleurs, il se murmure que Tata Martino, arrivé en juillet 2013, songerait à quitter le Barça dès juin prochain. Mais peut-on l'imaginer renoncer si facilement à un contrat valable jusqu'en 2015 et qui lui rapporte 5,4 M€ par an ? À moins que les dirigeants barcelonais n'optent pour un entraîneur plus familier du football européen. À suivre...

16 ANTONIO CONTE

5,4 M€

Entraîneur de la Juventus Turin (Italie). Italien. 44 ans.

S'il n'est pas l'entraîneur le mieux payé d'Italie, Conte en est sans contestation aucune le plus performant. En presque trois ans, cet ancien milieu de terrain combatif et travailleur a déjà mis deux Scudetti dans son escarcelle et un autre va y tomber dans les prochaines semaines. De quoi justifier amplement l'augmentation de salaire obtenue l'an dernier, lorsqu'il est passé de 2,7 M€ à 5,4 M€, c'est-à-dire à 3 M€ net d'impôt. Lié à la Vieille Dame jusqu'en juin 2015, Conte devrait d'ici quelques semaines l'étendre jusqu'à 2018, passant à 4 M€ net. Il serait alors le numéro 1 sur toute la ligne.

18 CLAUDIO RANIERI

5,2 M€

Entraîneur de l'AS Monaco (France). Italien. 62 ans.

Il est le coach le mieux payé de Ligue 1, même si sa fiche de paye n'indique « que » 3,5 M€ par saison. En fait, comme son salaire dans la Principauté ne souffre d'aucune imposition, nous avons converti ses appointements dans un équivalent en brut en nous pliant au régime fiscal en vigueur chez les autres pensionnaires du Championnat de France. Rappelons que Claudio Ranieri avait signé pour deux ans (avec option pour une saison supplémentaire) en juin 2012 alors que le club se trouvait en L2. L'ASM est désormais aux portes de la Ligue des champions, ce qui devrait valoir une méga prime à celui qui s'était surnommé lui-même « le bricoleur » du temps de Chelsea.

19 LAURENT BLANC

4,2 M€

Entraîneur du Paris-SG (France). Français. 48 ans.

Lorsqu'il a signé un contrat de deux ans pour le PSG, le 1er juillet 2013, les mauvaises langues susurraient que Laurent Blanc était là par défaut. Que les propriétaires qataris auraient voulu embaucher un entraîneur plus prestigieux et que l'ancien sélectionneur des Bleus ne s'installait sur le banc parisien qu'en attendant d'en trouver un. Le « Président » a laissé parler et s'est tellement bien attelé à la tâche qu'il ne va pas tarder à signer une prolongation. Il devrait passer de son actuel salaire mensuel de 350 000 € brut à 500 000 €. Et cela ne comprend pas les primes copieuses pour l'imminent titre de L1 et le beau parcours en Ligue des champions.

20 JORGE JÉSUS

4 M€

Entraîneur du Benfica Lisbonne (Portugal). Portugais. 59 ans.

Qu'est-ce qu'on se paye avec 4 M€ ? Un coach capable la saison passée de vous faire miroiter un grand chelem historique (Liga Sagres, Coupe du Portugal, Europa Ligue), mais qui ne parvient pas à sublimer ses troupes alors que le rêve est à portée de main. Doublé in extremis par Porto en Championnat, battu par Chelsea en finale continentale, Benfica n'a pas été capable de résister à Belenenses dans l'ultime acte de la Coupe nationale. Certains supporters des Aigles se demandent toujours pourquoi l'onéreux contrat de Jorge Jésus a été prolongé de deux ans en juin 2013. À 333 000 € par mois, Jorge Jésus serait bien inspiré de ne pas finir bredouille cette fois…

Podium 2013

1. Mourinho	14 M€
2. Ancelotti	12 M€
3. Lippi	11 M€

Palmarès

2013 : Mourinho.
2012 : Mourinho.
2011 : Mourinho.
2010 : Mourinho.
2009 : Scolari.
2008 : Mourinho.
2007 : Mourinho.
2006 : Mourinho.
2005 : Mourinho.
2004 : Ferguson.

_Hantz

« PLUS QU'UN ATYPIQUE, JE SUIS UN AUTHENTIQUE »

Le coach bastiais passe parfois pour un original. Lui se voit plutôt comme un pur. Entretien tout en nuances. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À BASTIA | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

L'espace d'une bonne mi-temps pour avaler un burger dans une brasserie voisine et, ensuite, Frédéric Hantz invite à faire le tour du propriétaire à Furiani. Dans son vestiaire, il arrache quelques feuilles du paperboard et les dernières consignes griffonnées de la défaite face au PSG (0-3). « Vendredi, c'est le CA Bastia qui joue ici *(NDLR : face à Troyes)* et il faut que ça soit propre », précise l'entraîneur insulaire en rappelant au passage que ces installations sont effectivement partagées avec le CAB, second club professionnel de cette ville de 42 912 habitants, au dernier recensement. Puis le technicien aux deux montées se pose dans son bureau pour une grosse heure d'entretien. Derrière lui, des posters des quatre équipes bastiaises qu'il a entraînées depuis son arrivée en juin 2010 entre le National et la L1.

« Ce dimanche, c'est le premier tour des élections municipales. Vous n'êtes pas candidat à Belgodère ?

(Il se marre.) Je vote à Bastia. Mais c'est vrai que j'avais peut-être mes chances à Belgodère ! J'avais obtenu 37 voix là-bas *(19 en fait)* au second tour de la présidentielle en mai 2012, l'année de notre remontée de L2 en L1. Ce n'est pas très loin de L'Île-Rousse. J'avais appelé le maire pour remercier sa population. Les gens s'étaient amusés. Mais ça prouve l'impact du Sporting à travers la Corse.

Comment expliquez-vous la réussite du football corse ? C'est une petite région mais avec deux clubs en L1, entre vous et l'AC Ajaccio, un autre à Bastia en L2 avec le CAB, plus le Gazélec Ajaccio, qui est aussi pro en National ou encore L'Île-Rousse, qui s'est récemment fait remarquer en Coupe de France…

Il existe déjà une solidarité qu'il n'y a pas sur le continent. Le jour du match, quand on affronte les "Gaulois", tout le monde fait bloc derrière son équipe pendant quatre-vingt-dix minutes. *(Il rigole.)* Il faut faire face à l'envahisseur ! Cette énergie-là, cette volonté de gagner, cette solidarité est propre à la Corse, à l'insularité. Il y a une émulation le jour de la compétition qui n'existe pas ailleurs. Tout le monde met ses soucis, ses inimitiés, ses querelles de côté pour faire corps pendant le match. Dans certains clubs que j'ai fréquentés avant, il m'est arrivé de me retrouver sur le banc et d'avoir un gars à côté de moi qui n'avait pas envie que je gagne… C'est impossible ici ! Dans la mentalité, on se rapproche aussi plus de l'Italie que de la France, de cette culture de la gagne.

Il fallait quand même être un peu fou pour venir ici, comme vous en juin 2010, alors que le club était administrativement au bord du CFA et du dépôt de bilan…

Je savais que j'étais un peu "dingo", mais il y avait le goût du challenge. Je l'ai fait aussi parce que c'était Bastia, un club pas comme les autres. C'était donc une rencontre entre un grand club en difficulté et un entraîneur qui n'avait plus de club. Bastia avait besoin de Hantz et vice versa. À ce moment-là, je voulais partir à l'étranger. J'avais des touches, notamment en Grèce. Bastia était donc un bon compromis : ce n'était pas tout à fait en France et pas tout à fait à l'étranger !

Vous le referiez aujourd'hui ?

Non. Je n'imaginerais pas retourner en National. Mais, en 2010, je ne venais pas pour entraîner dans cette division. Je venais surtout à Bastia. Ce n'est pas pareil. J'ai aussi préféré cette destination à des clubs de L2. Dans ma carrière, j'ai d'ailleurs souvent préféré les projets aux contrats. À Bastia, j'ai été bien servi avec deux accessions et un bon maintien *(douzième en 2013)* en quatre saisons. Tout le monde a très bien travaillé pour faire grandir le club. Le Sporting est en train de devenir un vrai club de L1. Mais, quand j'y repense, on est repartis de loin, de très loin. Nous avions le cinquième budget en National, le douzième en L2 et la saison passée, pour notre retour dans l'élite, nous n'avions que le dix-huitième de L1. Nous n'étions pas dans la performance. Nous étions dans la surperformance ! C'est là qu'il faut faire attention.

« MON AVENIR EST ENTRE LES MAINS DES NEUF ACTIONNAIRES DU SPORTING »

C'est vrai qu'on sent un engouement autour de Bastia avec plus de 11 000 abonnés cette saison, un record pour le club, mais aussi un plan appelé Corsica vince *(la Corse qui gagne)*, lancé sur cinq ans par vos dirigeants, et qui vise en filigrane l'Europe dans ce délai…

Aujourd'hui, Bastia possède le dix-neuvième budget de L1 *(NDLR : autour de 23 M€)*. On part de loin. Mais le club grandit bien et se modernise à travers son centre d'entraînement, notre stade, ses structures en général. Notre premier maintien en L1 a permis cette croissance la saison passée avec la garantie des droits télé, de belles ventes de joueurs comme Thauvin *(à Lille puis Marseille)* ou Diallo *(à Rennes)* auparavant. Cette construction est excitante et passionnante. Mais mon rôle est aussi de modérer ces émotions. À Bastia, j'ai l'habitude de dire que je suis un "modérateur de passion". Je suis sur un volcan à ciel ouvert ! Il est vivant, parfois en sommeil, mais toujours actif. Et il peut vite entrer en éruption. Je suis en contrôle en permanence, à tous les niveaux. Quand je vais boire un coup, que je vais au resto ou acheter le journal, je fais attention à ce que je dis. On est sur une île. Il faut l'affronter au quotidien.

Vos dirigeants mettent les moyens avec un recrutement ambitieux depuis deux ans avec des internationaux français comme Landreau, Cissé, Squillaci ou des noms comme Krasic, Romaric ou Boudebouz. Comment est-ce d'ailleurs possible avec le dix-neuvième budget de L1 ?

Je ne peux pas vous parler d'argent, car je n'ai pas de lisibilité dans ce domaine. *(Il rit.)* D'ailleurs, si j'avais su certaines choses là-dessus, je ne serais pas venu en 2010 ! Mais j'ai été très actif dans certaines arrivées. Mes dirigeants sont toujours allés au bout des choses pour matérialiser ces contacts. Pour la plupart de ces joueurs, en fin de carrière aussi, l'argent n'a pas été le premier des critères. Ils étaient également libres et je pense qu'ils ont bien gagné leur vie avant. Quand on vient à Bastia, c'est d'abord pour l'histoire, le club, le projet et pour la Corse dans tout ce qu'elle représente. Il faut aussi arrêter avec certains fantasmes. Le Sporting est devenu respectable dans son fonctionnement.

Vous arrivez en fin de contrat en juin prochain. Allez-vous le prolonger ?

J'ai engagé une discussion avec mes dirigeants en janvier dernier. Elle n'a pas abouti, pour l'instant. Mais, avec moi, il y a aussi tout mon staff, quatre autres personnes *(Ray-Née-Sekli-Bouillot)*, qui arrivent aussi en fin de bail. J'aurais préféré que

Bio express _Frédéric Hantz

47 ans. **Né le** 30 mai 1966, à Rodez (Aveyron). **PARCOURS DE JOUEUR** (milieu) : Les Quatre Saisons (1976-1980), Rodez (1980-1987), Aurillac (1987-88), Clermond-Ferrand (1988-89), Istres (1989-1992), Metz (1992-93), Nice (1993-1995), Niort (1995-1997) et Rodez (1997-98). Palmarès de joueur : Championnat de France de L2 1994. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Rodez (1998-2001), Brive-la Gaillarde (2002-2004), Le Mans (décembre 2004-2007), Sochaux (juillet-décembre 2007), Le Havre (décembre 2008-09), Bastia (depuis juin 2010). Palmarès d'entraîneur : Championnat de France de National 2011 ; Championnat de France de L2 2012.

APRÈS AVOIR HISSÉ BASTIA DU NATIONAL EN LIGUE 1, FRÉDÉRIC HANTZ S'INTERROGE SUR LA SUITE À DONNER À SON SÉJOUR EN CORSE.

ces discussions se finalisent en janvier... Maintenant, mon avenir est entre les mains des neuf actionnaires du Sporting. Je pense que certains sont pour et d'autres contre. La question de mon avenir va vite se poser même si je suis à fond dans le projet, lancé sur un rail jusqu'au 17 mai. Mais, sur notre effectif de vingt-deux joueurs, onze sont également en fin de contrat dont quatre en fin de prêt. Il va y avoir un gros cycle à réengager.

Après quatre saisons, n'y a-t-il pas le risque de faire la saison de trop ?

Ai-je le discours d'un entraîneur au bout du rouleau et qui veut partir ? Je suis sans doute l'un des entraîneurs les plus épanouis dans son club. C'est d'ailleurs la première fois que je reste aussi longtemps en place après mes deux ans et demi au Mans. Je vois d'ailleurs clairement ce que je pourrais faire par la suite en termes de stratégie. Dans mon esprit, je sais ce que je veux faire et ce que je peux faire. Mais, quoi qu'il arrive, Bastia – tout comme la Corse – aura été une merveilleuse découverte.

À chaque fois que vous êtes sans club, vous retournez entraîner les jeunes d'Onet-le-Château, votre ville d'origine dans l'Aveyron.

C'est là-bas que j'ai débuté. Après Sochaux, j'avais repris les U15 et après Le Havre, les U13. J'aime me ressourcer là-bas avec les jeunes. Dans notre métier, il est important d'avoir des racines et de ne pas oublier les fondamentaux. Pour repartir, il faut refaire de l'énergie. Les jeunes sont pas mal dans ce sens. Les rôles d'éducateur et d'entraîneur ont beaucoup de points communs. Certains coaches qui entraînent au haut niveau veulent parfois faire croire que c'est totalement différent pour se valoriser. La seule chose qui change vraiment, on s'en aperçoit à la fin du mois !

On vous a longtemps collé l'étiquette d'un entraîneur atypique qui fait des causeries dans le noir, convoque ses joueurs à 6 heures du matin à l'entraînement un lendemain de réveillon ou qui fait des mises en place tactiques avec un frisbee. Ces raccourcis vous gênent-ils ?

« JE NE SUIS PAS UN MOUTON »

Cette étiquette m'a longtemps agacé. Après, je m'en suis détachée... Plus qu'un entraîneur atypique, je pense que je suis un entraîneur authentique. C'est dans ma nature de bâtir et de partager. Je ne suis pas un mouton qui suit les autres sans réfléchir ! Je préfère conduire le train plutôt que d'être dans le dernier wagon. J'ai besoin de sentir que j'impacte dans un projet. C'est pour ça que je suis très fier du boulot effectué à Bastia. » ■

LILLE
ÇA VA, LA JEUNESSE !

Cette saison, encore, le LOSC n'hésite pas à lancer des jeunes. Une option travaillée en amont. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Ils sont dix. Peut-être quinze. Personne pour balancer le chiffre exact. Le secret est précieusement gardé. Ils sont les yeux du LOSC. Partout. À plein temps. Leur objectif ? Dénicher le talent rare. Chaque semaine, chaque mois, les kilomètres qui s'accumulent. Souvent en Europe. Parfois en Afrique. Parfois en Amérique. Des heures passées sur les routes. Dans les trains. Dans les avions. Des centaines de nuits d'hôtel loin de la maison pour enchaîner les matches, calés en haut d'une tribune.

SECRET DÉFENSE. Ces hommes de l'ombre s'appellent Chérif Oudjani ou Walqui Mota, anciens de la maison. Toujours discrets. Interdiction de parler. Ordre de la direction. Tous composent à temps complet la « cellule de supervision » du LOSC. Un concept inédit en Ligue 1. Personne dans l'élite ne fonctionne avec autant de recruteurs sous CDI. François Vitali, responsable de la cellule, ne parle pas non plus. La méthode et les secrets doivent rester entre les murs de la maison. Frédéric Paquet, directeur général adjoint du club nordiste, à l'origine du projet avec le directeur du centre de formation, Jean-Michel Vandamme, joue les porte-parole. « Ça fait cinq ans que tout ça est en place, explique le numéro 2 du club. On s'est dotés de moyens conséquents pour réussir. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des clubs n'ont pas d'autres solutions que de vendre leurs meilleurs joueurs. Il faut être malin dans le recrutement. » Pas le choix. Paris et Monaco bouffent tout. En France et en Europe. Les autres cadors européens s'occupent du reste. « On aimerait beaucoup être le Barça ou le Paris-SG et ne prendre que des joueurs confirmés, explique encore Frédéric Paquet. On n'aurait pas à se casser la tête. Mais c'est impossible. »

LE MODÈLE PORTO. Lille fonctionne avec un budget prévisionnel de 75 M€. Très loin du Paris-SG et de Monaco. « On ne peut plus compter sur les rentes que peut apporter la Ligue des champions, explique le boss du club, Michel Seydoux. Il y a deux mastodontes qui sont partis pour truster les deux premières places pour plusieurs années. » Les dizaines de millions d'euros engagés dans le stade Pierre-Mauroy et le centre d'entraînement n'aident pas non plus. Va alors pour l'incorporation des jeunes pousses encadrées cependant par une majorité d'expérimentés *(cf tableau ci-contre)*. « On a dû changer notre fusil d'épaule et miser sur la jeunesse, poursuit Seydoux. Pour les clubs qui ne sont pas dopés économiquement, c'est très compliqué. On s'est adaptés à la nouvelle donne. On a modifié notre modèle économique. Comme Lyon et Marseille, finalement. On est client "Ligue 2". Les grosses écuries ne sont pas acheteuses de ce genre de joueurs. Alors, on cherche... On cherche des jeunes talents qui pourront continuer d'éclore chez nous. On essaye d'aller là où les autres ne vont pas. » Comme le FC Porto au Portugal. Le modèle. « La réussite de Porto est édifiante en termes de recrutement et de revente, apprécie Michel Seydoux. Ils ont un savoir-faire assez exceptionnel. On regarde ce qu'il se fait ailleurs. On a visité plusieurs clubs. Il n'est pas interdit de s'inspirer. » À Lille, les hommes de l'ombre bossent sur les joueurs de plus de seize ans. Les plus jeunes sont gérés par un réseau de correspondants locaux. La recherche dépasse rarement la centaine de kilomètres. « On s'est rendu compte que faire venir un joueur très jeune de loin ne marchait pas, explique encore Frédéric Paquet. Il ne faut pas les déraciner trop tôt. Ça perturbe les enfants. On reste donc focalisé sur la région, qui est déjà très riche. » « Notre centre de formation est évidemment primordial, poursuit en écho Michel Seydoux. Il fait partie de notre stratégie. Ce n'est pas, non plus, un

« ON S'EST ADAPTÉS À LA NOUVELLE DONNE »
Michel Seydoux, le président de Lille

LAURENT ROUJEYROLLES/L'ÉQUIPE

PAPE SOUARÉ, LA RÉVÉLATION LILLOISE DE LA SAISON.

Un LOSC assez mûr

Classement des 20 équipes de L1 en fonction de l'âge moyen calculé à partir des onze joueurs comptant le plus de matches cette saison dans chaque club.

1.	Toulouse	24 ans et 8 mois
2.	Lyon	25 ans et 1 mois
3.	Nantes et Nice	26 ans et 2 mois
5.	Lorient et Marseille	26 ans et 4 mois
7.	Rennes	26 ans et 7 mois
8.	Sochaux	26 ans et 9 mois
9.	Reims	27 ans
10.	Paris-SG	27 ans et 3 mois
11.	**Lille**	**27 ans et 4 mois**
12.	Bordeaux et Montpellier	27 ans et 7 mois
14.	Monaco	27 ans et 9 mois.
15.	Évian-TG	28 ans et 2 mois
16.	AC Ajaccio et Saint-Étienne	28 ans et 5 mois
18.	Valenciennes	29 ans et 1 mois
19.	Guingamp	29 ans et 2 mois
20.	Bastia	29 ans, 5 mois

hasard si on a pris René Girard cette saison. Ses expériences passées, chez les Espoirs notamment, ont prouvé qu'il savait travailler avec la jeunesse. »

THAUVIN, MOUSCRON ET L'ANGLETERRE. La marge de manœuvre est faible. Les erreurs de recrutement presque interdites. Trop d'euros engagés. Rien n'est laissé au hasard. Surtout pas l'environnement du jeune joueur. « Il est hors de question de recruter par défaut, raconte Frédéric Paquet. Il est important de savoir qui on recrute. Ça prend du temps. On rencontre du monde. On utilise toutes les ressources possibles. » Même l'avis du psychologue, au club depuis six ans. « C'est important avec les jeunes, dit encore le numéro 2 du club. Après, on n'a pas la prétention de dire qu'on ne se trompe pas. Ça peut arriver. » Avec Florian Thauvin, vingt et un ans, débarqué de Bastia en juillet, reparti à Marseille quelques semaines plus tard, notamment. « Il y a parfois de mauvaises surprises, soupire Frédéric Paquet. Pour le reste, on prend le temps avec les joueurs. Tous n'éclosent pas forcément en même temps. Certains mettent plus de temps que d'autres. » Mais les solutions existent. La réserve en CFA. Pour continuer de grandir. Mouscron en Ligue 2 belge. Pour se frotter à un meilleur niveau. Depuis 2012, le LOSC est propriétaire à 51 % du club. « Ça coûte de l'argent, mais ça correspond exactement à ce qu'on voulait faire, explique Michel Seydoux. Les joueurs pour qui le CFA est un peu juste vont progresser là-bas. C'est un parfait compromis. Et c'est juste à côté de chez nous. » La prochaine étape pourrait mener en Angleterre. Le modèle lillois intéresse. « On est proche de clubs anglais, explique Paquet. Certains sont intéressés par notre travail. Ça pourrait, pourquoi pas, aboutir à des échanges de joueurs. À un moment donné, on a tous besoin de quelqu'un pour avancer. » D'hommes de l'ombre surtout... ■

« IL Y A PARFOIS DE MAUVAISES SURPRISES »
Frédéric Paquet, directeur général adjoint de Lille

CES JEUNES QUI POUSSENT

_Soualiho Meïté

19 ans, milieu, 15 matches de L1 cette saison.

BONNARLET/L'ÉQUIPE

Le costaud

Pur Parisien, ce jeune joueur d'origine ivoirienne a débuté gamin au club des Gobelins avant de rejoindre le CO Vincennes. C'est là que l'AJ Auxerre est venu le pêcher. Après y avoir signé son premier contrat pro en 2011, il dispute la même année le Mondial U17 au Mexique avec l'équipe de France. Milieu défensif, il débute en L1 lors de la saison noire de l'AJA, avant de s'imposer progressivement dans l'entrejeu bourguignon lors de l'exercice suivant en L2. En janvier 2013, il se met d'accord avec Lille pour quatre ans, qui le laisse en prêt jusqu'à la fin de la saison avec Auxerre. Pour sa toute première saison lilloise, ce milieu costaud (1,87 m, 80 kg) compte quatre titularisations. Une percée intéressante au vu de la concurrence qui existe dans l'entrejeu des Dogues.

_Divock Origi

18 ans, attaquant, 22 matches en L1 cette saison. 3 buts.

RICHARD MARTIN

Le pur-sang

Formé au Racing Genk, Divock a rejoint le LOSC à quinze ans, en mai 2010, mais n'a pas pu jouer pendant un an en raison d'un problème de licence. Comparé à un pur-sang par René Girard, cet attaquant longiligne de bientôt dix-neuf ans n'est autre que le fils de Mike Okoth, l'ancien capitaine et avant-centre de la sélection kényane dans les années 1990. Natif d'Ostende où son père fit un passage, Divock a porté le maillot belge dans toutes les catégories de jeunes (U15 à U21). Pour l'anecdote, le jeune homme a fêté sa première apparition en L1 en marquant un but le 2 février 2013, contre Troyes, six minutes après son entrée en jeu. Cette saison, il a profité de la blessure de Marvin Martin pour étoffer son temps de jeu.

_Djibril Sidibé

21 ans, défenseur, 15 matches en L1 cette saison.

BONNARLET/L'ÉQUIPE

Le précoce

Natif de Troyes, il a intégré l'école de football de l'ESTAC à l'âge de sept ans puis son centre de formation à quinze, pour ne quitter le club aubois pour Lille qu'à l'été 2012, alors qu'il était également convoité par Lyon. Il y aura connu le National et la L2. Ses bonnes prestations au poste de latéral droit – il débuta sa carrière au poste de milieu défensif – lui ont valu à cette époque d'être convoqué régulièrement en équipe de France des U20. Il a contribué à la remontée de Troyes en L1 lors de la saison 2011-12 avant de parapher dans la foulée un contrat de cinq ans avec le LOSC. Après une première saison mitigée (14 apparitions, 1 but) et des allers-retours en CFA, il s'est glissé depuis le début de janvier dans les chaussons de Franck Béria, en attendant le retour de blessure de ce dernier.

_Pape Souaré

23 ans, défenseur, 26 matches en L1 cette saison. 3 buts.

ARGILEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'opportuniste

Issu de la toute première promotion de l'institut Diambars de Saly (Sénégal) à l'instar de son ami et coéquipier Idrissa « Gana » Gueye, lancé en même temps que lui, le latéral gauche a intégré l'effectif pro de Lille en 2009, avant de parapher son premier contrat pro l'année suivante. Prêté à Reims la saison dernière afin de gagner du temps de jeu en L1, il a pris part à 23 matches. Auparavant, il avait disputé les Jeux Olympiques de Londres avec le Sénégal. Cette saison, il fait partie des défenseurs les plus efficaces de L1 avec ses trois buts, inscrits respectivement contre Ajaccio, Montpellier et Toulouse. International A depuis 2012, il était du dernier match des Lions de la Teranga contre le Mali en région parisienne, Alain Giresse comptant visiblement sur lui pour les prochaines échéances. ■ F.S.

_Gourcuff
LORIENT S'EN REMETTRA-T-IL ?

Les Merlus vont devoir apprendre à exister sans leur coach emblématique, en partance. Une destinée qui divise sur place.

La secousse ne sera-t-elle pas trop brutale pour le FC Lorient ? Quand un technicien comme Christian Gourcuff, entraîneur au club pendant vingt-cinq saisons, s'en va, la maison bretonne peut-elle craindre des fissures, à l'image d'un Auxerre quelque temps après le départ de l'emblématique Guy Roux ? Charles Biétry, ex-membre du conseil d'administration de l'écurie morbihannaise, n'hésite pas : « Il y aura évidemment une vie après Gourcuff. Le seul trophée qu'a gagné Lorient, c'est la Coupe de France en 2002. L'entraîneur, c'était Yvon Pouliquen, pas Gourcuff. » En 2001, Gourcuff était en effet parti à Rennes, pour une seule saison en forme d'échec. Lorient, lui, gagnait pendant ce temps la Coupe de France et atteignait la finale de la Coupe de la Ligue… tout en terminant aussi dernier de la L1. Marcel Le Mentec, président de Lorient en 2000 puis d'avril 2003 à octobre 2005, se souvient : « Gourcuff a déjà quitté le FCL, et le club n'est pas mort. J'étais content de l'avoir comme entraîneur, c'est un excellent coach. Mais il ne faut pas défier les gens, on n'est pas au temps du Veau d'or. »

> « CE N'EST PAS NON PLUS L'HÉRITIER DE SUAUDEAU OU DE CRUYFF… »
> **Charles Biétry, ex-membre du conseil d'administration du FCL**

ARMOR-LUX SUIVRA « SON » ENTRAÎNEUR. Alain Le Roch, actionnaire majoritaire du club breton de 2001 à 2009, complète : « On ne peut pas parler de catastrophe. Les cimetières sont remplis de gens irremplaçables. » Jean-Guy Le Floch, président d'Armor-Lux, deuxième plus gros sponsor du FCL, et ami du technicien breton, était, lui, nettement plus attristé la semaine dernière au moment d'évoquer un divorce pas encore officialisé. « Quand une très belle histoire de vingt-cinq ans se termine, dans des conditions qui sont un peu brutales, c'est porteur de risques. Ce sera sans doute pendant quelques mois un club orphelin. Et je ne pense pas, sauf énorme surprise, qu'on restera (sponsor du FCL). On aura plutôt tendance à regarder où va Christian… » Car s'il sponsorise le FCL avec Armor-Lux depuis plus de quinze ans, c'est en priorité en raison de la présence de Gourcuff, l'homme aux 329 matches de L1 dirigés sur le banc des Merlus. « C'est un magicien du football, explique Le Floch. Il a inculqué à ce club une âme et un vrai style de jeu qui lui sont propres. Un jeu clair et limpide qu'il a réussi à mettre en place avec de jeunes joueurs. C'est toute la magie Gourcuff. »

André Jégouzo, président du FCL de mai 2001 à mars 2003, estime que l'affaire ne sera « pas simple » pour le prochain entraîneur des Merlus, « mais pas impossible. Lorient, c'est très, très difficile, contrairement à ce que l'on peut penser de l'extérieur. L'identité régionale est très forte. Le foot, ici, c'est culturel, sacré. Pour les gens, avoir une équipe en L1, c'est devenu normal, logique, acquis. Moi, je pense que ce que vit Lorient, grâce à Christian, c'est quelque chose d'exceptionnel au regard du potentiel du club ».

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

APRÈS VINGT-CINQ ANS DE PRÉSENCE AU CLUB ET 329 MATCHES DE L1 DIRIGÉS SUR LE BANC DES MERLUS, CHRISTIAN GOURCUFF QUITTERA LE FCL À LA FIN DE LA SAISON.

« JE NE VEUX PAS DE DEUX PAYSANS BRETONS DANS LE CLUB ! » À l'heure de la séparation ressortent les vieux dossiers. Ceux cachés ou oubliés. Et les rancœurs. Cachées ou oubliées. « Qui est le seul dirigeant qui lui a proposé de diriger un grand club ? interroge Biétry. C'est moi. Je voulais le prendre au PSG en 1998 quand j'en étais le président. Il était venu à Paris, nous avions visité les installations ensemble. Il serait l'entraîneur du PSG s'il n'y avait pas eu Pierre Lescure à dire : "Je ne veux pas de deux paysans bretons dans le club ! Un, ça suffit." Mais je regrette encore aujourd'hui qu'il n'ait pas été l'entraîneur du PSG en 1998. »

Depuis, les deux hommes se sont brouillés. « J'ai quelques réserves sur l'homme », lâche Biétry, avant de poursuivre : « Comme entraîneur, il a fait du bon boulot. Mais ce n'est pas non plus l'héritier de Suaudeau ou de Cruyff comme certains ont voulu le dire. Il n'a pas eu de mauvais résultats, mais il n'avait pas non plus de mauvais joueurs. J'ai quand même vu des équipes qui jouent mieux que Lorient en France et dans le monde. Je ne vois pas pourquoi ça ne serait pas bien avec un autre entraîneur. » Alain Le Roch, propriétaire du club pendant huit ans, vient à la rescousse du coach breton, qui a connu, tous

niveaux confondus, huit montées avec le FCL… et trois relégations : « Avec lui, il y a la médaille et le revers de la médaille. Je lui mets 9,5 sur 10 pour ses qualités professionnelles, mais 3 sur 10 au niveau humain. C'est un des tout meilleurs entraîneurs en France, avec un sens tactique extraordinaire et une rigueur dans le jeu que peu d'entraîneurs ont. Mais je pense qu'il est mal dans sa peau. C'est un être excessivement complexe et très paradoxal. C'est un introverti. Il a beaucoup de mal à s'exprimer en face à face, ce qui rend difficiles les relations avec les dirigeants, les joueurs. Sa personnalité l'empêche de s'exprimer comme il devrait, ça perturbe ses relations. Il a beaucoup de mal à échanger, il reste sur sa position. C'est quelqu'un de fuyant. Il a tendance à mettre une distance entre vous et lui. » Et, pour expliciter son propos, l'ex-actionnaire majoritaire de Lorient de revenir sur les propos au lance-flammes dans la presse de Gourcuff contre Loïc Féry, le président du club morbihannais, à la suite du transfert de Mario Lemina à l'OM en septembre dernier : « Il aurait pu discuter d'homme à homme, il pouvait appeler Féry. Il ne l'a pas fait, il n'est pas capable de le faire. Sa réaction dans cette histoire Lemina est une erreur psychologique et une faute professionnelle. » Et d'expédier le partant, qui aura connu neuf présidents au FCL: « S'il avait un relationnel à la hauteur de sa culture footballistique, ce serait peut-être l'un des meilleurs entraîneurs au monde. Sa personnalité gâche une partie de ses qualités professionnelles. »

UN DÉPART LIBÉRATEUR POUR CERTAINS? Omniprésent au club, CG avait-il fini par étouffer ceux qui l'entouraient ou le côtoyaient ? « Il y aura certainement beaucoup d'inconvénients au fait qu'il parte. Mais ça pourrait libérer certaines personnes, explique Le Roch, qui ont peut-être du mal à s'exprimer dans ce club parce que tout passe par Christian Gourcuff. Il y a notamment la cellule de recrutement, le staff médical… Tous ces gens-là, même s'ils sont très proches les uns des autres, ont beaucoup de mal eux-mêmes à s'exprimer avec Christian Gourcuff. Quelques fois, j'avais quasiment obligé les uns et les autres à se mettre face à face pour discuter. C'est sûr que sa position inhibe certaines personnes. Son départ donnera un peu plus d'autonomie et libérera certaines personnes. S'il est essentiel dans l'organisation du jeu, il ne contribue pas à mettre une bonne ambiance dans le club. » Reste à savoir sur quelle fenêtre va ouvrir ce changement d'ère. ■

YOANN RIOU (AVEC J.-M. LA.)

MONACO
Si proche de la Ligue des champions

À neuf journées de la fin, le club de la Principauté compte neuf points d'avance sur Lille, troisième. Jamais un tel écart n'a été comblé.

Le club du Rocher peut d'ores et déjà vérifier qu'il répond bien aux critères de participation à la Ligue des champions 2024-15. Il est assuré de terminer au moins à la deuxième place de la L1. C'est aller trop vite en besogne ? Pas si certain que cela, car les archives sont formelles et attestent du contraire. Jamais, dans l'histoire de la L1, un club classé deuxième et possédant neuf points d'avance sur le troisième à neuf journées de la fin n'a été rejoint. Après sa victoire à Lyon, dimanche (3-2), Monaco est dans ce cas de figure.

L'AVANTAGE DE RECEVOIR LE LOSC. Statistiquement, les coéquipiers de Jérémy Toulalan sont donc à l'abri d'une chute vertigineuse. Le seul point de comparaison dans un Championnat à vingt clubs et avec la victoire à trois points remonte à la saison 2011-12. À neuf journées du dénouement, le Paris-SG, deuxième, avait sept longueurs d'avance sur Lille, le troisième. Il en avait encore cinq au soir de la 38e journée. Les exemples d'un écart de neuf points entre le deuxième et le troisième à neuf étapes de l'arrivée remontent à la nuit des temps. Lors de la saison 1934-35, le RC Strasbourg (2e) avait une telle marge sur le RC Paris (3e). Il l'avait conservée au soir de la dernière journée d'un Championnat à seize équipes avec la victoire à deux points. En 1968-69, dix-huit équipes participaient au Championnat, et Bordeaux avait fait fructifier son avance pour finir avec onze points d'avance sur Metz, le troisième. Un autre élément rend très peu crédible un cinglant démenti des statistiques : le calendrier. D'ici au 17 mai, Monaco recevra cinq fois – dont Lille, dimanche prochain – et se déplacera quatre fois chez des équipes de la seconde moitié du classement. ■ É. C.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA VICTOIRE À LYON ASSURE QUASIMENT LA DEUXIÈME PLACE AUX JOUEURS DE L'ASM.

Aurier
L'EUROPE À SES PIEDS

NICOLAS LUTTIAU

LE DÉFENSEUR DU TFC ATTISE LA CONVOITISE NOTAMMENT D'ARSENAL.

Dans moins de quatre-vingt-dix jours, Serge Aurier partira à la conquête du monde avec la sélection de Côte d'Ivoire, placée dans le groupe C, avec la Colombie, la Grèce et le Japon. En attendant de briller au Brésil, le défenseur toulousain a déjà mis l'Europe à ses pieds. Auteur du troisième but lors de la victoire toulousaine samedi à Rennes (3-2), Aurier a encore amélioré ses statistiques. Avec cinq buts et six passes décisives, il est désormais impliqué dans onze des trente-sept buts de son équipe en L1, ce qui en fait le défenseur le plus efficace des cinq grands Championnats européens. On comprend mieux pourquoi Arsenal suit de très près la progression de ce robuste joueur de vingt et un ans, formé à Lens et qui aurait pu porter le maillot bleu s'il avait obtenu son passeport français. Sous contrat avec le TFC jusqu'en 2018, Aurier a franchi « un palier », si l'on en croit Sabri Lamouchi, le sélectionneur des Éléphants ivoiriens. Sur le terrain, il est devenu plus régulier et moins nonchalant tant il s'épanouit dans son rôle de piston droit dans le schéma en 3-5-2 instauré par Alain Casanova, le coach toulousain, à la fin de la saison dernière. Serge Aurier a aussi cheminé dans la gestion de ses émotions et de ses réactions. Il est de moins en moins victime de son tempérament fougueux et ne se disperse plus à contester des décisions arbitrales « qui lui font parfois péter les plombs ». S'il a déjà reçu dix cartons jaunes cette saison, il n'a cependant été averti que deux fois depuis le début de l'année. « J'ai beaucoup progressé, admettait-il récemment. Dans le groupe, il y a des anciens qui me font comprendre que, si je veux aller plus haut, la capacité à se calmer fait partie de l'apprentissage. » Le message a été bien reçu. ■ É. C.

Dumas
IL Y A UNE VIE APRÈS CAEN

En poste à Arles-Avignon depuis un an, l'ancien entraîneur du Stade Malherbe a repris goût à un métier pour lequel il ne se croyait pas taillé. Brut de décoffrage, comme toujours… **TEXTE** FRANK SIMON, EN AVIGNON

« Il est né un 11 février 2013. Oui, ça fait déjà un an ! » Barbe de trois jours et l'œil bleu toujours rieur, Franck Dumas savoure son bon mot. À quarante-six ans, celui qui a passé sept saisons sur le banc du SM Caen entre 2005 et 2012 (deux montées, deux relégations) vit seulement, depuis un peu plus d'un an, sa deuxième expérience sur un banc. Lui qu'on croyait lié à vie à Malherbe… « Le jour où j'ai été viré de Caen, mon ami Patrick Parizon m'a envoyé le message suivant : "Maintenant, tu es un vrai entraîneur ! Ne le prends pas comme une sanction mais comme quelque chose de positif." Il avait raison. Je suis resté moi-même mais avec une approche différente. »

COACH MALGRÉ LUI. Après quelques mois d'ennui, le virus du terrain titillait trop l'ancien défenseur central. C'est à Arles-Avignon, éphémère pensionnaire de L1, qu'il a repiqué malgré les mises en garde de certains. « J'avais trop besoin de me replonger dans le foot. Quand j'en ai parlé à mes potes, ils m'ont tous pris pour un malade. Moi, ce qui me fait bander, ce sont les challenges. » La réputation sulfureuse du président ne l'a pas effrayé, au contraire. « On ne le connaît qu'à travers la presse. J'ai rencontré Marcel *(NDLR : Salerno)* et ça s'est très bien passé ! Avant d'être président de son club, il est un supporter. Il me ressemble. Ce qui m'intéressait, c'était de réussir là où ça semble compliqué. Je n'ai pas pris un grand risque non plus. » Pas de recette miracle, mais des mesures simples et un nouvel état d'esprit pour amorcer une spirale positive. « On a changé de système : ça jouait à cinq derrière, je n'en suis pas un adepte. J'avais trois mois, de février jusqu'en mai, et quatorze matches. » Maintien décroché (11e) et confiance renouvelée cette saison. « Peut-être que si ça avait foiré, je n'aurais pas continué », rigole-t-il de plus belle.

Sauf que Dumas, touche-à-tout à Caen, a pris goût au métier d'entraîneur, alors qu'il ne se destinait absolument pas à la carrière. Souvenirs. « Je n'avais pas la fibre. Un jour, alors que je jouais à Monaco, Tigana m'a demandé : "As-tu pensé à passer tes diplômes ?" "Moi coach ? Jamais !" "Dommage, parce que tu possèdes deux choses importantes : tu connais bien le foot et tu es un putain de casse-couilles." Ça va faire presque dix ans que je suis sur un banc. Après la relégation de 2005 *(il avait dirigé les quatre derniers matches à la demande de Caen)*, j'ai rencontré six techniciens, dont Rudi Garcia et Antoine Kombouaré. Trois semaines avant la reprise, je demande à Jean-François Fortin s'il a fait un choix. "On a pensé à toi", me dit-il. "Ah non ! Déconnez pas !" Je m'étais fait allumer dans la presse par Joël Muller (le président de l'UNECATEF, parce qu'il n'avait pas ses diplômes) quelques semaines plus tôt alors que je n'avais rien demandé. J'ai fini par dire oui, mais

Fortin
« Un gros dur au grand cœur »

Malgré leur séparation en 2012, le président de Caen a gardé toute son affection pour son ancien technicien.

RICHARD MARTIN

« Jean-François Fortin, êtes-vous toujours en contact avec Franck Dumas depuis son départ, à l'été 2012 ?
Évidemment ! Nos liens sont divers. Avec les années, j'ai appris à apprécier le technicien et l'homme. Il a un grand cœur, mais est aussi un gros dur à l'écoute. On a quasiment une relation de père à fils. J'ai l'âge de son père.

Quels sont vos premiers souvenirs avec Franck ?
Avant même de devenir président, j'ai toujours eu une certaine reconnaissance envers lui. Dans une période financièrement compliquée pour le SM Caen, il était parti à Monaco, ce qui avait aidé Malherbe. Ensuite, il est revenu terminer sa carrière chez nous. Il était le capitaine écouté lors de la remontée. Dans la foulée, je lui ai confié le poste de directeur sportif, puis celui d'entraîneur.

De quoi parlez-vous ?
La dernière fois qu'on s'est vus, c'était à Caen *(NDLR: victoire 3-2 de l'ACA)*. Quand on s'appelle, c'est pour évoquer nos familles… Et un peu de football quand même.

Il a été votre entraîneur durant sept ans, un record !
Sept ans, c'est énorme. On a fait le yo-yo entre L1 et L2. À chaque descente, mes autres collègues présidents étaient étonnés que je le conserve à son poste. Mais je ne voyais pas pourquoi j'aurais dû remplacer, il n'était pas devenu mauvais du jour au lendemain.

Pourquoi alors avez-vous mis fin à cette collaboration en 2012 ?
Si l'on s'est séparés, c'est à la suite de plusieurs discussions entre nous. C'est une décision prise ensemble. Il y avait au club un paquet de gens qui n'étaient pas favorables à son maintien. Je me souviens qu'il m'avait dit : "La pression est telle que si on démarre mal le Championnat, ça risque d'exploser." À l'arrivée, et dans l'intérêt du club, on a jugé plus raisonnable d'arrêter là.

Est-il envisageable de retravailler un jour ensemble ?
Pourquoi pas ? Sa connaissance du football est indéniable, c'est un technicien qui sent bien les choses, dans ses changements, son système de jeu… Se retrouver professionnellement n'est pas impossible.

Quel est son plus gros défaut ?
Le gros reproche que je lui ai déjà fait, c'est sa grande franchise quand il s'exprimait publiquement. Il lui est arrivé de dire "merde" aux gens. Je lui rappelais alors qu'il représentait le club. » ■ F. S.

HUIT SAISONS QU'IL DIRIGE UNE ÉQUIPE: « JE N'AVAIS PAS LA FIBRE », DIT-IL POURTANT.

PASCAL ROND'EAU

que si ça se passait mal, je revenais dans les bureaux. »

Entre volonté de remonter en L1 et souci de mettre en vitrine des jeunes pour les vendre et stabiliser économiquement le club, Dumas va s'épanouir. Avec Jean-François Fortin, son président, naît une relation tumultueuse. « L'amitié, ça ne se calcule pas. Quand on n'était pas d'accord, il m'expliquait pourquoi j'avais tort. C'est rare, ça. Comme je suis un passionné, j'ai appris sur le tas. Après les matches, je montrais les dents. J'oubliais que je représentais le club. Quand ça allait moins bien, on m'a dit de fermer ma gueule. Mais je fais un sport de passion ! J'admire les entraîneurs qui gardent leur sang-froid. Du coup, avec l'âge, on s'autocensure ! » Enfin, on essaie...

Dans la douce quiétude d'Arles-Avignon, tout près de grands clubs de la région (Montpellier, Marseille, Nîmes), Dumas affine sa patte. Encore plus de discussions individualisées, lui qui sait combien les joueurs ont « besoin d'être rassurés. Pour entraîner, de toute façon, il faut les aimer, c'est obligé ! Et puis, partager avec eux. Quoi qu'il se passe, on n'est rien sans les joueurs. Et si un groupe veut démonter la gueule à un entraîneur, ça va très vite ! J'adore ce que fait Hubert Fournier avec Reims, on s'est connus à seize ans à l'INF, je l'ai fait venir ensuite à Caen. Mais quand il dit qu'une équipe n'est pas une démocratie... C'est quoi alors ? Une équipe, c'est forcément une démocratie ! »

> « NOUS NE SOMMES QUE LE DIX-HUITIÈME BUDGET. CE QU'ON FAIT, C'EST TRÈS BIEN ! »
> **Franck Dumas**

« TROMPEZ-VOUS ! OSEZ ! » Désireux de rompre avec son fonctionnement d'avant, le Bayeusain affiche désormais la volonté de chambouler les choses, lui qui avait plutôt tendance à être conservateur dans ses choix et ses options. « À Caen, parfois, j'aurais dû prendre des décisions que je n'ai pas eu le courage d'entériner parce que j'avais l'impression que j'allais dégommer toute l'équipe. En situation difficile, tu te restreins alors que c'est là qu'il faut élargir. » De même, dans le jeu, l'ancien défenseur aime que son équipe prenne encore plus ses responsabilités et des risques. « Je dis à mes joueurs qu'il faut accepter le déchet. Trompez-vous ! Osez ! On n'a peut-être pas une grande qualité technique, notre fonds de commerce, c'est la générosité, l'agressivité, l'adaptabilité aussi. Ça m'est déjà arrivé de changer trois fois de stratégie dans un match. Mon discours est simple : on va à la guerre avec quels arguments ? Au lieu de jouer petit bras, comment emmerder l'adversaire ? Soit on attend la faute, soit on la provoque ! »

En attendant de retrouver la L1 un jour, peut-être, Dumas vit sereinement son exil en L2, où son club ne fait malheureusement pas recette au Parc des sports. « Il y a l'OM, oui. On est à 120 bornes de Marseille. Mais aussi Istres, Montpellier et Nîmes, distant d'une demi-heure et terre de foot. Ici, il n'y a que des supporters de l'OM, et après, seulement, d'Avignon. On ne peut pas en vouloir aux gens. Il y a bien eu une histoire, mais elle remonte à longtemps. Nous ne sommes que le dix-huitième budget, avec grosso modo 6,8 M€. Ce qu'on fait, c'est très bien ! Le club, qui a grandi trop vite et brûlé les étapes, souffre d'un problème d'identité entre Arlésiens et Avignonnais, c'est ce que j'ai ressenti. Quand on fait trois mille au stade, ce n'est que du bonheur. J'avais trouvé une entreprise qui affrétait gratuitement des bus pour faire venir des gens d'Arles. Tout était pris en charge. Ça a duré sept à huit matches, mais il n'y a pas le retour qu'on espérait. Avoir un club pro dans une ville comme Avignon, c'est pourtant une vraie opportunité. » Qu'il reste donc à faire partager... ■

Bio express

Franck Dumas

46 ans. **Né le** 9 janvier 1968, à Bayeux (Calvados). International A' (1 sélection).

PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Caen (1982-1984), INF Vichy (1984-1987), Caen (1987-1992), Monaco (1992-1999), Newcastle United (août-décembre 1999), Marseille (janvier-juin 2000), Lens (2000-2001) et Caen (2001-2004).

PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1997. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Caen (manager général, 2004-2012 ; entraîneur, mai 2005-2012) et Arles-Avignon (depuis février 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France de L2 2010.

Bakayoko

LABEL OCCASI

Parti de France il y a neuf ans, l'ancien attaquant de l'OM est au Stade B janvier. Pour marquer quelques buts et lancer, pourquoi pas, ses affaires

Il était parti un peu sans laisser son adresse. Il paraît qu'il n'en avait pas trop, de toute façon. Mais qu'il avait une marque de fabrique. Déposée par les mauvaises langues de la Canebière les soirs de gros mistral perdant. La fameuse « Bakayokade ». Appelée aussi la « Baka » pour les connaisseurs et les amnésiques. Un gros loupé tout vilain. Le plus proche possible du but, si possible. Un immanquable grossier. À faire se tordre de rire les adversaires. Un peu moins les coéquipiers. Pour son dernier match sous les couleurs marseillaises, en août 2003, Ibrahima Bakayoko a soigné sa dédicace. Seul à un mètre du but vide, il dévisse sa frappe pour expédier un tir foireux qui tourne peut-être encore autour du Roudourou. « Pourquoi encore reparler de tout ça ? », s'agacerait presque le placide « Ibra » ivoirien, qui a grandement aidé au sauvetage des Olympiens lors des fins de saisons 1999-2000 et 2000-01. Ben oui, pourquoi ? « Durant toute ma carrière, on n'a jamais joué pour moi. Les occasions, je me les créais souvent seul. En France, vous êtes les rois de la critique, détaille l'ancien Marseillais. De leur avion, tout en haut, beaucoup m'ont fait passer pour un poulet maladroit. Pourtant, à Marseille, je ne me cachais pas dans les rues. J'ai même réussi à faire changer d'avis Bernard Tapie, qui voulait me vendre. Les footballeurs n'ont pas le droit à l'erreur, les acteurs de cinéma, si. Ils loupent pourtant parfois des films, non ? Quand j'ai vu le traitement infligé il y a quelques mois à Benzema, je me suis revu dans sa position. Ici, on ne laisse vraiment rien passer. Mais je m'en moque car, moi, toutes ces attaques, elles ne me touchent pas trop. »

LE DRÔLE D'HOMMAGE À LOULOU. La preuve. Neuf ans après avoir quitté la France, il était alors à Istres, revoilà l'inusable attaquant de retour sur les gazons gaulois, du côté du Stade Bordelais, après notamment sept saisons passées en Grèce. Pour ce qui ressemble à une ultime pige, à trente-sept ans bien tassés. Le bonhomme, qui a quasiment sa statue du côté du PAS Giannina (L1 grecque), où il a enfilé sa trentaine de pions en trois saisons, n'est pas tout à fait rassasié. Pourtant, il y a neuf mois, à l'issue de son ultime contrat en terre hellène (à l'Olympiakos Volos, en L2), il avait mis les pouces. Avant de se les tourner un peu. Retour à Abidjan. Notamment pour s'occuper de sa petite fierté, une école qu'il a entièrement financée. « Mon père était le seul dans sa famille à ne pas avoir fréquenté une école, explique l'ancien international ivoirien. C'est pour ça que je m'étais promis un jour d'en construire une, pour donner leur chance à quelques-uns. » L'établissement, qui accueille 300 élèves, de la maternelle au CM2, et qui comporte aussi une académie d'apprentis footballeurs, tourne depuis quatre ans du côté de Cocody, un des quartiers d'Abidjan. Il a sa petite réputation. Et sa douce singularité, aussi, qui tient dans l'appellation du site : groupe scolaire Louis-Nicollin. Une désignation qui n'a rien à voir avec une quelconque participation du président montpelliérain, totalement étranger à l'affaire. « Il ne m'a pas donné un rond dans cette histoire, explique l'ancien pensionnaire de la Mosson. Je voulais juste rendre hommage à cet homme-là. Tout au long de ma carrière, j'ai rencontré beaucoup de dirigeants, mais M. Nicollin reste vraiment le plus marquant de tous. Et surtout le plus sincère. Dans un milieu pollué par la langue de bois et les mensonges, lui a toujours dit la vérité. C'est un exemple. » Même pour les petits écoliers ? En option argot, sans doute.

À TRENTE-SEPT ANS, IBRAHIMA BAKAYOKO, ICI À GAUCHE, EST TOUJOURS D'ATTAQUE.

« JE NE SUIS NI UN TRICHEUR NI UN PROFITEUR »

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

DIABATÉ, LE COPAIN VRP. L'heure de la récré a sonné en fin d'année 2013 pour Ibrahima Bakayoko. Retour de flamme. Le retraité des terrains se verrait finalement bien reprendre un peu de rab. Juste par gourmandise de jeu. Il rameute les potes. Parmi lesquels Lassina Diabaté, l'ancien Bordelais reconverti dans l'événementiel en Aquitaine, dont le comptable, Alain Fournier, est le président du Stade Bordelais. « Ibrahima, il a marqué plus de buts

ION

Bordelais depuis
s.

que Drogba à l'OM *(NDLR : 34 pour Bakayoko en 136 matches contre 31 en 55 matches pour l'ancien de Chelsea)* », balance le copain VRP. Bingo. Bagayoko rapplique donc fissa en Gironde en janvier dernier. Son statut lui permet d'échapper au rituel de la chanson et du pas de danse, imposé aux bizuths. Mais pas à la présentation. Nom, prénom, âge, carrière… L'appliqué conclura par un joli discours. Peut-être afin de dissiper, aussi, les éventuels malentendus. « Un pro qui débarque dans un vestiaire de CFA, explique Lilian Laslandes, en charge des jeunes et de la préparation des attaquants de l'équipe fanion, faut vite rassurer le groupe. On a dû expliquer que c'était le président qui assurait le salaire et qu'on ne toucherait pas à leurs primes pour financer cette arrivée. » Reste le terrain, où le club tente cette saison de s'extraire de la course au maintien. « Le CFA, ce n'est pas la DH, explique Frédéric Parisot, l'entraîneur. Pour exister à ce niveau-là, un beau CV ne suffit pas. Ibrahima l'a parfaitement compris. Petit à petit, il se remet à niveau. » Vraiment petit à petit, alors, puisque pour l'instant Ibrahima Bakayoko, qui possède un contrat fédéral, ne compte que deux apparitions sous le maillot des Bordelais. « J'ai toujours autant envie de marquer et de gagner, jure l'Ivoirien. Mais je ne suis ni un tricheur ni un profiteur. J'attends juste mon heure. » Sagement.

UN ATTAQUANT EN SÉJOUR D'AFFAIRES. Pour patienter, il s'initie aux affaires en compagnie de son président qui lui sert un peu de tuteur. « Je vais surtout le mettre en garde des vautours qui rôdent », se marre Alain Fournier. En quête de pistes de reconversion, Bakayoko, qui aura peut-être l'opportunité de prolonger l'aventure avec le Stade Bordelais la saison prochaine, souhaite aussi se servir de son séjour en Aquitaine pour se déniaiser dans le monde du business. Impliqué dans la conduite des affaires du Stade d'Abidjan (en course pour monter en L1 ivoirienne), il n'écarte pas l'idée d'en prendre un jour la présidence et il réfléchit également à l'idée de pouvoir jeter une passerelle entre cette entité et la France. L'esquisse d'un partenariat entre son club ivoirien et/ou son académie et le Stade Bordelais est en cours de réflexion. L'occasion est belle. Il s'est promis d'essayer de ne pas la rater. ■ **PASCAL FERRÉ**

AMIENS
Au bord du précipice

Moins de deux ans après avoir quitté la L2, les Picards sont proches du CFA.

Récemment, il y a eu Strasbourg, Le Mans, Sedan. Aujourd'hui, une autre place symbolique du foot français est en péril. Amiens, cent douze ans d'histoire, est relégable en National à onze journées de la fin (les Picards ont un match en retard), avec un point de retard sur Luçon, premier sauvé. Le CFA se profile, et ce, pour la première fois depuis vingt-cinq ans. Plus qu'une équipe, c'est le fleuron d'une région qui est en péril. « En Picardie, c'est le club le plus haut, constate Johann Paul, milieu local, on a 7 000 personnes qui viennent nous voir. Les derniers de National ont rarement eu ça. La ville aime le foot. » Arrivé il y a quatre ans, le président Bernard Jouannin admet n'avoir eu « que des moments délicats ». Une descente, moins de deux ans après avoir quitté la L2, « serait une catastrophe à plus d'un titre, confirme-t-il. On a un stade *(NDLR : le stade de la Licorne et ses 12 000 places)* pour jouer le haut de tableau en L2, et pourquoi pas la L1. Notre centre de formation ne serait plus protégé non plus. »

HERVÉ LIBOHY ET NICOLAS BUREL (EN NOIR), ICI DEVANT ALEXIS LAFON DU RED STAR, DEVRONT CRAVACHER POUR ÉVITER LA DESCENTE.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

« LE TEMPS EST COMPTÉ. » Si l'ASC, large vainqueur (3-0) d'Uzès-Pont-du-Gard le week-end dernier, se retrouvait en Championnat amateur, il y aurait donc deux clubs d'Amiens dans la même division puisque l'Amiens Athletic Club (AAC), septième de sa poule A cette saison, a de grandes chances, lui, de rester à son niveau. De là à envisager une fusion ? « On n'y a pas encore pensé, lâche le président. C'est un club avec lequel j'ai cependant d'excellentes relations. Je suis même leur sponsor maillot *(Bernard Jouannin est propriétaire d'une trentaine de magasins d'articles de sport)*. Mais l'AAC est très attaché à son quartier *(du Pigeonnier)*, qui est un peu difficile. Il est très important pour la jeunesse. » Une manière comme une autre, aussi, de refuser l'idée de la relégation. Pour preuve, Bernard Jouannin a présenté son plan 2014-15 avec l'ASC… en National. « Des entreprises qui vont mal, j'en ai souvent repris, explique-t-il. Vous ne les restructurez pas en trois, quatre mois. En foot, le temps est compté, vous êtes moins tranquille. Fin mars, on aura une vision plus claire. » Et une idée plus précise de l'ampleur du chantier qui l'attend. ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

ALBI
LE BANC D'ÉCOLE

PATRICK GOUGGINSPERG EST À LA TÊTE DU CLUB TARNAIS DEPUIS DIX-SEPT SAISONS.

US ALBI

Entre le football et l'éducation, il n'y a souvent qu'un pas. Lorsque Patrick Gougginsperg, actuel entraîneur de l'US Albi (CFA2), réalise qu'il ne deviendra jamais un pro, il cherche une porte de sortie. Une activité en rapport avec une vie collective. « Aujourd'hui, mon vrai boulot, c'est le foot, explique-t-il. Mais, en dehors, je suis professeur de français à mi-temps dans un collège. Je m'occupe d'enfants qui sont un peu en perdition scolaire. » Une besogne extra-sportive plutôt inhabituelle pour un coach amateur. Devoirs, préparation des cours, contrôles, corrections… Si le fait d'aider des jeunes en difficulté lui apporte « de la satisfaction », il doit aussi faire face aux impondérables. « Pour dire la vérité, c'est beaucoup de contraintes et des disponibilités que l'on n'a pas toujours. C'est une certaine pression en plus dont je me passerais bien parfois. » Malgré les soucis, sa profession lui a permis d'être meilleur dans ses fonctions d'entraîneur. Cette « double casquette » d'instructeur l'a aidé à appréhender l'évolution des mentalités, et à « s'adapter à l'air du temps ». À la tête du club albigeois pour la dix-septième saison de rang, Patrick Gougginsperg n'a pu s'empêcher de noter les similitudes entre ses deux postes. « Entraîner une équipe de CFA, ce n'est pas que faire du terrain, raconte l'entraîneur de cinquante-cinq ans. On est sollicité dans des domaines qui touchent à la vie personnelle. » Albi étant lanterne rouge, Gougginsperg va plus que jamais devoir faire preuve de psychologie pour éviter une seconde relégation d'affilée. ■ **OLIVIA SAILLOUR**

Diaby L'ÉTERNEL RETOUR

Terrassé il y a un an par une nouvelle blessure, le milieu international d'Arsenal travaille comme un forcené pour retrouver son intégrité physique et la compétition avant la fin de la saison. Rencontre avec un joueur que rien ne semble pouvoir abattre. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTOS** PIERRE LAHALLE

Il accélère, pousse sur ses appuis, tire avec les bras. Abou Diaby enchaîne les sprints en montée, 40 puis 60 puis 100 m, toujours avec la même application, la même volonté de se dépasser. De revenir. Tracées sur le mur longeant cette petite rue de Saint-Maurice, tout près du bois de Vincennes et de l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), qui grimpe à 15 %, des marques indiquent la distance tous les vingt mètres. Elles étaient déjà là en 2009 quand Abou Diaby et Renaud Longuèvre, entraîneur d'athlétisme, avaient entamé leur première collaboration. Longuèvre conserve tous les chronos de ses athlètes. La semaine précédente, Diaby a pulvérisé ceux qu'il avait établis il y a quatre ans. Il récidive en ce jeudi ensoleillé. 6''09 sur 40 m. Le record de la rue Maurice-Grédat, c'est Ladji Doucouré, champion du monde du 110 m haies en 2005, entraîné par Longuèvre, qui le détient. Cela n'empêche pas le spécialiste des pistes d'être impressionné : « S'il avait commencé l'athlétisme à quinze ans, Abou aurait été finaliste olympique sur 400 m haies. Il réalise des chronos similaires à un champion d'Europe juniors dont je m'occupais. »

LA MALCHANCE S'ACHARNE. Mais Abou Diaby est footballeur au cas où certains l'auraient oublié. « Mon dernier match, c'était… »
Il réfléchit. « Swansea. Il y a un an. » Le 16 mars 2013. « Jamais je n'avais arrêté aussi longtemps. »
Là aussi, record battu ! Le précédent remontait à 2006, huit mois d'indisponibilité après qu'un tacle horrible du poète Dan Smith (Sunderland) l'avait laissé, le 1er mai, la cheville droite disloquée. Le début d'une longue série de pépins à répétition qui l'ont jusqu'à présent empêché d'accomplir des saisons pleines à l'exception de 2009-10 où il disputa 46 matches avec Arsenal et les Bleus. Blessures au dos, aux mollets, à la cuisse, à la tête, alouette… « Neuf joueurs sur dix auraient lâché prise après cette blessure à la cheville, assure Longuèvre. Mais, contrairement à l'image d'homme fragile qu'on se fait au travers des médias, Abou, c'est Highlander ! Il est imperméable à tous ces coups du sort. Il revient toujours. Et, là encore, il va revenir. »
Mars 2013. Abou Diaby se blesse à l'entraînement : rupture des ligaments croisés du genou gauche. Opération. Reste à choisir où et surtout le mode opératoire. Diaby hésite, ne veut pas se tromper. « Je suis curieux. Je veux savoir tout ce qu'on me fait, ce qu'on va me faire, comprendre. Je commence à avoir de bonnes connaissances physiologiques », sourit-il.
Longuèvre : « Sa reconversion est toute trouvée : s'il veut, il pourra être kiné ou préparateur physique vu le savoir qu'il a acquis. » Ce sera finalement le professeur Jean-Henri Jaeger, spécialiste de ce type d'intervention, qui officie à Monaco. L'opération se déroule comme prévu, la rééducation démarre. Tout se passe bien jusqu'à l'automne et une inflammation du tendon rotulien qui nécessite des infiltrations.
La malchance s'acharne. Diaby développe une infection nosocomiale. Il faut réopérer. Et redémarrer le processus de rééducation de zéro. Le Gunner s'installe, avec l'accord d'Arsenal, à Clairefontaine. « C'est bien pour la rééducation, car on est dans une bulle. Mais j'avais un peu l'impression d'être revenu au centre de formation. » En début d'année, alors qu'il a entamé le travail de « réathlétisation », Diaby constate qu'il stagne et décide de rappeler Longuèvre. « On a établi une relation de confiance. Il me connaît et il connaît mes besoins. »

> « ABOU, C'EST HIGHLANDER »
> **Renaud Longuèvre, entraîneur d'athlétisme**

QUAND LE CERVEAU APPUIE SUR LE FREIN. Leur première collaboration remonte à l'été 2009. Abou Diaby n'était alors pas blessé, mais souhaitait travailler en amont et trouver les réponses à ses trois problèmes : des blessures trop fréquentes, un manque d'impact dans les duels et une gestion des efforts pas toujours maîtrisée pour un joueur « box to box », comme disent les Anglais, un piston qui va d'un camp à l'autre, mais qui perd de sa lucidité aux abords de la zone décisive. La collaboration porte ses fruits : Diaby enchaîne par sa saison la plus pleine, qui débouche sur le Mondial sud-africain.
Ils se retrouvent en janvier 2012 pour un stage de quinze jours en Floride après une année 2011 hachée par des blessures aux mollets, conséquence d'une nouvelle agression d'un joueur anglais, Paul Robinson (Bolton), sur sa cheville opérée. Deux semaines trop courtes pour consolider le corps de l'international, qui reprend trop vite et rechute.
Les deux hommes remettent ça, en juin 2012, pour un mois de forçat au sein de l'INSEP. Cette fois, Renaud Longuèvre a fait au préalable le déplacement à Colney pour rencontrer Arsène Wenger et le staff médical des Gunners. « Il ne s'agissait pas de travailler dans leur dos. Tout devait être clair, sans ambiguïté. Abou est et reste un salarié d'Arsenal. D'ailleurs, chaque lundi, je leur fais un rapport sur la progression de notre travail. »
Le 1er février dernier, Abou Diaby retrouve donc l'INSEP, toujours avec l'accord d'Arsenal, afin de relancer la machine en travaillant sur les appareils adéquats dont ne disposait pas le Centre technique de Clairefontaine. « Abou ne parvenait pas à tendre et fléchir sa jambe complètement, explique Longuèvre. Le cerveau, pour protéger l'organisme, appuyait sur le frein. Il fallait lui redonner l'information, grâce à un travail sur des appareils spécifiques, comme quoi une jambe peut et doit avoir une flexion complète pour éviter que le corps ne compense autrement le déficit. »

ABOU DIABY NE RÊVE QUE D'UNE CHOSE : REPRENDRE SON PIED SUR LES TERRAINS.

DIX SÉANCES DE TRAVAIL PAR SEMAINE. Car nombre de ses blessures ont eu pour origine des déséquilibres qu'il lui a fallu combler. « Jamais je n'avais été blessé au genou, mais c'est vraiment une sensation très bizarre. On sent que, physiquement, quelque chose a changé. Un jour, tout va bien, tu te dis que tu es sur la bonne voie. Le lendemain, c'est l'inverse. Mais j'ai beaucoup appris de mes blessures. Je gère mieux le temps. J'avais bien en tête que j'avais cinq mois devant moi. Tu relativises les jours sans et les jours avec, tu sais que tu as cinq mois. Même aujourd'hui, alors que j'arrive à la fin de mon travail, je relativise. J'arrive à maîtriser mon impatience et pourtant j'ai envie de jouer, envie de retrouver le terrain. Mais je veux revenir en étant fort, très fort, en me sentant totalement bien dans mon corps. »

Pour cela, il ne ménage pas ses efforts, une pierre dans le jardin de ceux qui pensent que les joueurs français ne travaillent pas assez. La critique en tout cas ne peut pas concerner Abou Diaby. Renaud Longuèvre : « Il impressionne les athlètes qui s'entraînent ici par sa capacité à digérer de telles charges de travail. » Jamais de plainte, toujours à l'écoute. À raison de dix séances du lundi au vendredi, deux fois deux heures et demie par jour, Abou Diaby retrouve ses capacités athlétiques. Ce jeudi, avant les sprints en côte, il passe d'un appareil à un autre, grimace parfois en raison de l'effort, pas de la douleur.

Inlassablement, il gaine son corps d'une armure protectrice. Un jeune de l'INSEP qui s'apprête à boucler quelques tours de piste se renseigne sur cet athlète revêtu de la tenue d'Arsenal qui bosse dans son coin. « C'est Abou Diaby ? Il fait sa préparation ici ? »

« IL Y A DES GENS QUI VIVENT DES CHOSES BIEN PLUS DURES. » Ses deux jambes sont revenues à un niveau similaire quand la gauche, opérée, accusait au début un déficit de 70 %. Plus de déséquilibre même si une longue cicatrice rappelle les épreuves passées. « J'avance, je ne me pose pas de questions, je travaille dur parce que je sais qu'au bout je vais jouer. Dans ma tête, je me sens toujours un footballeur, un sportif de haut niveau, sinon, j'aurais lâché depuis longtemps. Mais jamais je n'y ai pensé, jamais je ne me suis dit stop, à quoi bon. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu des moments difficiles parfois, des coups de blues, mais ça repartait. C'est dur, je fais de bonnes nuits, mais il y a des gens qui vivent des choses bien plus dures dans la vie. Moi, je sais que la récompense sera dans le plaisir de jouer. »

Contrairement à la fois précédente, il n'est pas pensionnaire de l'INSEP, mais s'est installé chez ses parents, forcément un soutien dans une telle situation. « Je n'aurais pas pu rester à Londres pour y effectuer tout ce travail. Voir tous les jours les coéquipiers s'entraîner, c'est me retrouver face à ma frustration. Je préfère m'isoler pour me focaliser sur ce que j'ai à faire. J'avance mieux tout seul, je suis plus attentif, plus concerné. » La frustration, il la ressent chaque fois qu'il suit un match à la télé, d'Arsenal ou de l'équipe de France. « Tu te mets en situation en regardant le match, tu ne le vis pas comme un spectateur normal. Tu as des sensations de joueur dans ton canapé. Ça te brûle. France-Ukraine, je l'ai vu à Londres. Je devais rentrer en Angleterre, je n'avais pas pu aller au Stade de France. C'était extraordinaire… » Il n'a pas non plus voulu répondre aux sollicitations médiatiques durant ces longs mois. « Pour dire quoi ? Ce sont toujours un peu les mêmes questions qui reviennent. » Et ces articles qui recensent ses blessures et ses mois d'indisponibilité depuis son départ d'Auxerre à Arsenal en janvier 2006.

« JE NE PENSE PAS QUE J'AURAI PEUR. J'AI CONFIANCE EN MON CORPS »

Abou Diaby laisse tout cela derrière lui. Travailler, tel est son seul leitmotiv.

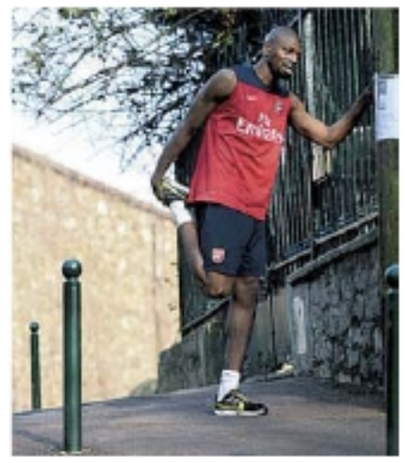
AUCUNE FRAGILITÉ D'ORDRE GÉNÉTIQUE. Cette semaine, c'est à Tignes, en altitude, avec Renaud Longuèvre, qu'il poursuit son programme. Et, le 1er avril, retour à Londres. « Je vais faire le point avec le staff médical d'Arsenal, mais, très vite, j'espère reprendre l'entraînement collectif. » D'ici à la mi-avril. Puis rejouer, enfin. Ses priorités ? « Être bien et rejouer d'ici à la fin de saison. » On lui parle de la finale de la Cup, le 17 mai, dont Arsenal est aujourd'hui le principal favori après les éliminations des autres cadors. Il aura tout juste vingt-huit ans (le 11 mai). Il sourit, pense peut-être au pied de nez que constituerait le retour du « Yaya Touré des Gunners » comme l'a qualifié la presse anglaise. Un retour du pays de la douleur.

Justement, comment l'oublier cette douleur ? Comment ne pas éprouver une crainte au moment de retrouver le terrain, les adversaires, les Smith, Robinson, le cercle des poètes pas tous disparus ? Il sait que quelques-uns chercheront l'intimidation, le tacle appuyé là où ça fait mal. Il est prêt. Comment ne pas penser à ce corps qui l'a trahi tant de fois ? « Je ne pense pas que j'aurai peur. J'ai confiance en mon corps. Je n'y ai jamais pensé à chacun de mes retours. C'est arrivé une fois, durant la saison 2010-11, lorsque j'enchaînais les petites blessures. J'en étais arrivé à un point où, chaque jour, j'y pensais. Qu'est-ce qui va m'arriver aujourd'hui ? Quand ça devient une obsession, une psychose, tu n'avances plus. C'était devenu un cercle vicieux. »

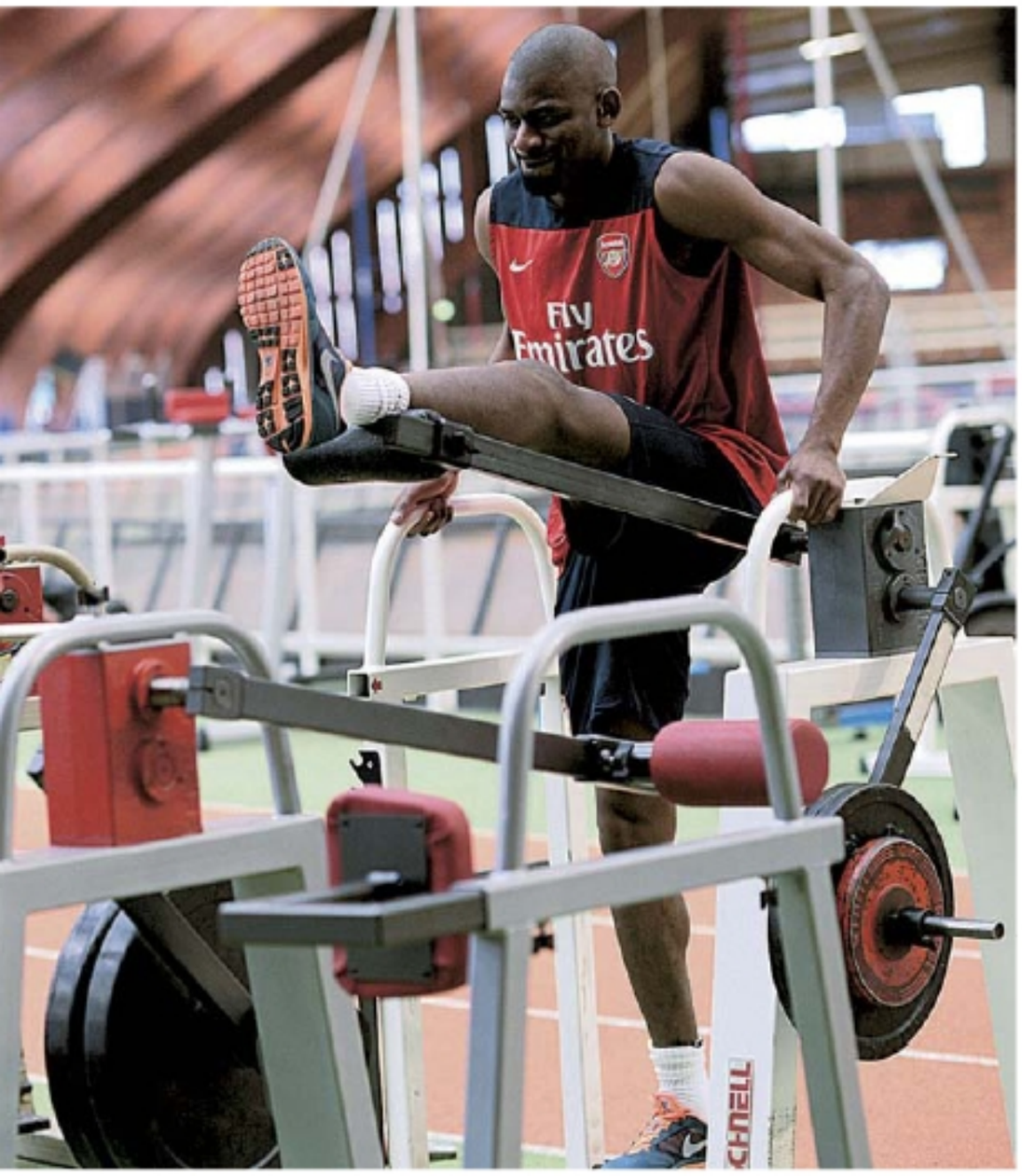
Il était alors revenu vers Renaud Longuèvre. « J'essaye de maîtriser ce que je peux maîtriser, pour le reste… Aujourd'hui, je me sens fort, j'ai confiance en mon corps, mais je sais aussi qu'à mon retour à Londres je vais modifier plusieurs choses. Être plus attentif à la diététique, à la récupération… » Il a même fait l'acquisition de quelques appareils spécifiques qui lui permettront de travailler chez lui, d'entretenir ce corps si précieux. Abou Diaby sait que la blessure n'est pas une fatalité. Des examens ont démontré qu'il ne souffrait d'aucune fragilité d'ordre génétique. « Comme pour tout athlète qui a des capacités exceptionnelles, la récupération est un élément clé, c'est ce qui permet aux muscles de se régénérer. Ce sont rarement les tâcherons qui se blessent musculairement, mais les pur-sang et Abou en est un », insiste Longuèvre.

LA CONFIANCE DE TROIS SÉLECTIONNEURS. Diaby aurait-il commis une erreur en rejoignant, il y a huit ans, la Premier League et son football physique et agressif ? « Jamais je ne me suis dit une telle chose. » Pas plus qu'il ne regrette d'avoir rejoint Arsenal, un club qu'il aime, qui ne l'a pas laissé tomber et auquel il se sent redevable.

Chaque fois qu'il a été apte à jouer, Arsène Wenger l'a titularisé. Son volume de jeu, son profil font de lui un élément clé d'Arsenal, le successeur de Patrick Vieira pour le staff technique et le public de l'Emirates Stadium. « Vieira et Diaby sont de faux lents qui prennent vite l'espace quand ils ont la balle, expliquait il y a quelque temps Wenger. La capacité d'Abou à conquérir les ballons me rappelle celle de Vieira. Mais c'est surtout sa force de pénétration qui est surprenante. Il est beaucoup plus offensif que Patrick. »



ABOU DIABY PROFITE DES INSTALLATIONS DE L'INSEP, DANS LE BOIS DE VINCENNES, ET D'UNE RUE DE SAINT-MAURICE POUR ACHEVER SA REMISE EN FORME SOUS L'ŒIL DE RENAUD LONGUÈVRE, ENTRAÎNEUR D'ATHLÉTISME RÉPUTÉ. RESTE À SAVOIR QUAND IL REMETTRA LES MAILLOTS D'ARSENAL ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE…



Le soutien de son manager et de son club s'ajoute à celui des sélectionneurs de l'équipe de France, qui n'ont pas hésité à le retenir chaque fois que son corps lui fichait la paix. Que ce soit Raymond Domenech, le premier à l'avoir appelé en bleu (Lituanie-France 0-1, le 24 mars 2007), Laurent Blanc ou Didier Deschamps, tous ont souligné l'importance d'un tel joueur. Comme disait Laurent Blanc : « Abou, il n'y a pas que moi qui l'adore ! Il permet de solutionner les problèmes aux trois postes du milieu. » Diaby n'a pas oublié : « Ça aussi, ça te donne de la force, ça t'aide à t'accrocher. » On dit de Deschamps qu'il a la baraka. On pensait qu'il aurait cette chance dont Blanc n'avait que peu profité : compter sur un Diaby en pleine forme qui assure ce lien entre le milieu et l'attaque qui manque souvent aux Bleus. Mais « DD » sera comme ses prédécesseurs et devra se passer du Gunner après la victoire en Finlande (0-1) pour le début des éliminatoires de la Coupe du monde. À Helsinki, Diaby inscrira son seul but en sélection, sa seizième et dernière à ce jour.

POGBA A PRIS LA PLACE DE DIABY CHEZ LES BLEUS DANS UN REGISTRE SEMBLABLE

« JE N'AI JAMAIS ABANDONNÉ L'IDÉE D'ALLER AU MONDIAL. » Les mois passent, les espoirs aussi. Début mars, *FF* faisait sa une sur Paul Pogba avec le titre : « On n'a jamais vu ça. » La blessure d'Abou Diaby a coïncidé avec l'avènement du milieu de la Juventus, titularisé face à l'Espagne en mars 2013 au moment où le Gunner s'écroulait à l'entraînement, victime de ses ligaments croisés. Le football a horreur du vide. Celui que les Bleus attendaient ayant un nouveau contretemps, un nouvel élu faisait son apparition. Même profil, même impact physique, même capacité à remonter les ballons et à transpercer les lignes adverses. Champion d'Europe des U19 en juillet 2005 face à l'Angleterre, un titre décroché avec la génération 86, celle des Lloris, Cabaye, Gourcuff ou Kaboul, son pote, Abou Diaby aurait pu faire à l'époque la même une de *France Football* avec le même titre. La révélation de Pogba a-t-elle écorné sa confiance ? « Je suis très admiratif de ce que fait Paul. Surtout à son âge. J'aime son style de jeu. Mais je ne me focalise jamais sur les autres. Même quand je ne suis pas blessé, c'est moi que je regarde, c'est moi qui ai les cartes en main. » Cette confiance en lui, cette sérénité ne l'ont pas abandonné, lui qui expliquait avec le sourire à Renaud Longuèvre, lors d'une précédente collaboration : « T'inquiète, la technique, ce n'est pas un problème. Le ballon me colle au pied, je suis comme un Zizou. » Dès son retour à Londres, il retrouvera ses coéquipiers, l'entraînement, le ballon, le jeu, le plaisir, les sensations, qui ne se sont jamais évanouies. Avec, à la sortie du long tunnel, le terrain, les tribunes, les clameurs du week-end. Le Championnat, la Cup peut-être, le Brésil pourquoi pas. « Je n'ai jamais abandonné l'idée d'aller au Mondial. J'ai toujours gardé ça dans un coin de ma tête pour avancer. À partir du moment où je retrouve le terrain, tout est possible. » Même le plus beau… ■ P. S.

Victime d'Arsenal ?

C'est un serpent de mer qui surgit chaque fois que l'infirmerie d'Arsenal se remplit. C'est-à-dire chaque saison. Quelle est la part de responsabilité du club et de son staff médical dans cette accumulation de blessures depuis plusieurs années ? Aujourd'hui, ils sont neuf joueurs de l'effectif sur le flanc, plus qu'aucun autre club de Premier League. Le débat a fait rage en Angleterre à propos des indisponibilités de Jack Wilshere, après que les pépins à répétition d'Abou Diaby ont déjà alimenté la polémique. La semaine dernière, le Néerlandais Raymond Verheijen, un préparateur physique qui a travaillé avec les Pays-Bas et le pays de Galles notamment, et qui est régulièrement consulté par des grands clubs européens, a sorti l'artillerie lourde dans le quotidien anglais *Daily Mirror* pour critiquer les méthodes d'entraînement d'Arsenal et son staff médical, accusés de négliger le travail de récupération. « Une blessure peut être la faute à pas de chance, mais c'est une exception. La plupart du temps, c'est la conséquence d'une surcharge de travail ou d'un travail mal adapté », assure Verheijen. Le problème d'Arsenal, affirme-t-il, réside dans « la façon dont ils s'entraînent en général, mais particulièrement lors de la préparation d'avant-saison. Pour en avoir parlé avec des joueurs, il s'agit davantage d'un entraînement de marines que de joueurs de Premier League ». Et Verheijen de dézinguer Wenger, appelé à son arrivée en Angleterre « le professeur » pour ses méthodes révolutionnaires et qu'il conviendrait plutôt, selon lui, de rebaptiser « le dinosaure » sous prétexte qu'elles seraient désormais « préhistoriques ». Relation de cause à effet ? Toujours est-il que Wenger, a révélé qu'il avait lancé une enquête interne sur les méthodes d'entraînement et les procédures de son staff médical. ■ P. S.

COMMENT ANCELOTTI A CONSTRUIT SON REAL

Le technicien italien a mis du temps avant de trouver le bon équilibre et l'or
le mieux à son équipe. Mais aujourd'hui elle paraît irrésistible. Surtout dans

18 AOÛT 2013
REAL MADRID-BETIS SÉVILLE : 2-1

Isco, le tube de l'été

Lorsque le Championnat débute, Mesut Özil et Kaká sont encore là, le transfert de Gareth Bale tarde à être finalisé, Varane soigne toujours son genou et Xabi Alonso, le cerveau de l'équipe, vient à peine de reprendre l'entraînement collectif. Ce dernier ne se doute pas alors qu'il va se fracturer le cinquième métatarse du pied droit quelques jours plus tard et rester absent jusqu'à la fin octobre. L'idée de départ de Carlo Ancelotti pour le premier match officiel de la saison contre le Betis ? Jouer en 4-4-2, offrir à Cristiano Ronaldo un rôle un peu différent de deuxième attaquant aux côtés de Benzema, et donner les clés du milieu à Özil et Isco pour créer du jeu à partir de positions excentrées. Pour le poste de gardien, le technicien italien a tranché : Diego Lopez jouera la Liga et Casillas la Ligue des champions, comme avec José Mourinho. Et pour la défense, c'est du classique. En revanche, la philosophie de jeu, elle, semble déjà avoir évolué durant la préparation : moins d'attaques rapides, un bloc positionné plus haut, plus de maîtrise, plus de passes et, donc, davantage d'attaques placées. Faute de repères suffisants dans l'animation offensive et malgré 62 % de possession de balle, l'expérience n'est guère concluante. Pas assez d'intensité, pas suffisamment d'agressivité et de coordination à la récupération, peu de variété et de fluidité. Encore heureux qu'Isco, le tube de l'été 2013, sauve le match (86e) et permette à son entraîneur de gagner du temps en cette période de rodage. Toujours disponible, à la fois passeur, accélérateur et finisseur, la jeune pépite de Malaga sait aussi jouer et se déplacer entre les lignes. Le lundi suivant, à Grenade, Ancelotti continue pourtant de tâtonner, risque un 4-4-2 en losange avec Modric en sentinelle, Özil sous les deux attaquants, et Di Maria et Isco sur les côtés : un schéma sans lendemain. Car le souci demeure : à la perte de balle, l'équipe est mal équilibrée et les côtés sont trop vulnérables. Surtout, s'il ne part pas de loin et s'il n'est pas constamment face au jeu, Cristiano Ronaldo perd logiquement de son influence et ne peut pas utiliser sa vitesse et sa puissance. Ancelotti note tout de même pour plus tard : « Dans cette position, à l'intérieur du jeu, le travail et le volume de Di Maria ont été impressionnants. » D'autant plus qu'Özil est maintenant sur le départ.

DÉJÀ CHAMPION
DANS TROIS PAYS DIFFÉRENTS (ITALIE, ANGLETERRE ET FRANCE), CARLO ANCELOTTI SEMBLE AVOIR TROUVÉ LA FORMULE POUR L'ÊTRE AUSSI EN ESPAGNE.

14 SEPTEMBRE 2013
VILLARREAL-REAL MADRID : 2-2

Avec Bale, la donne change

Gareth Bale vient d'arriver, Ancelotti sait déjà comment utiliser sa vitesse de course, son pied gauche, son dynamisme, sa qualité de frappe, de passe et d'enchaînements – en le faisant jouer côté droit – mais il prévient aussi : « Il va falloir maintenant trouver un schéma de jeu qui convienne à la fois à Bale et Ronaldo. » Le jour où le Gallois débute, à Villarreal, le Real passe ainsi en 4-3-3 avec une attaque Bale-Benzema-Ronaldo et un milieu à trois (Illaramendi devant la défense, Modric et Isco pour distribuer le jeu). Une organisation qui concède parfois trop d'espaces à l'adversaire à la perte, mais offre néanmoins l'avantage d'avoir une géométrie variable. Et donc de vite pouvoir se transformer, avec un duo de récupérateurs et Isco plus haut. Si le futur Ballon d'Or 2013 retrouve sa position de départ favorite, côté gauche, les choses ne sont pourtant pas aussi simples. Bale a besoin de temps pour s'adapter à son nouvel environnement, trouver ses marques et surtout se débarrasser de pépins physiques, et en attendant que Xabi Alonso soit enfin rétabli, Illaramendi se montre encore un peu tendre. Ancelotti profite donc du retour de Khedira pour l'associer à Modric et passer

ganisation qui convenait
les trente derniers mètres...

PAR PATRICK URBINI

quelques matches en 4-2-3-1. « Khedira ne possède pas une qualité technique fantastique, mais il joue simple et donne beaucoup d'intensité au jeu pendant quatre-vingt-dix minutes. » L'ancien entraîneur du PSG en profite aussi pour préciser son idée de départ : « Je veux que mon équipe garde la maîtrise du ballon et le contrôle du jeu. Mais je suis italien, il n'y a pas toujours besoin de faire trente passes pour trouver la solution quand trois suffisent, et le contre demeure donc une option qui me plaît. C'est même une qualité qui fait toujours partie de l'ADN de l'équipe. »

Où se situe le problème alors à l'automne ? Le Real est d'abord trop fragile défensivement, mal protégé dans l'axe et les couloirs, trop vulnérable dès qu'il n'a pas le ballon, trop hésitant aussi dans ses intentions, il ne parle pas toujours le même langage et manque également de mobilité dans les déplacements. Ensuite, Ancelotti ne cesse de multiplier les associations au milieu (il ose même Sergio Ramos en sentinelle contre le Barça) mais aussi derrière, sur les côtés comme dans l'axe, sans réussir ainsi à donner l'équilibre, la stabilité et la continuité nécessaires à son équipe. Résultat, celle-ci perd deux matches importants contre ses principaux rivaux (0-1 contre l'Atletico Madrid, puis 1-2 à Barcelone, ses deux seules défaites de la saison), le vestiaire s'agite, mais son entraîneur, lui, ne s'affole jamais.

2 NOVEMBRE 2013
RAYO VALLECANO-REAL MADRID : 2-3

Xabi Alonso est de retour

Avec le retour du « Professeur », comme l'appelle Ancelotti, tout doit d'ailleurs rentrer dans l'ordre. Il est vrai que pour filtrer les ballons, récupérer, gagner les duels, compenser, équilibrer, organiser, lire le jeu, dicter le rythme du match, assurer la première relance ou jouer long, selon ce que la situation exige, Xabi Alonso n'a pas d'équivalent. Maintenant que la colonne vertébrale est en place et l'axe consolidé, encore faut-il trouver à présent les bonnes complémentarités au milieu pour solidifier le tout et surtout être plus performant dans l'animation offensive. Le successeur de Mourinho confesse ainsi : « Il nous manque encore une bonne organisation SUITE PAGE 48

REPOSITIONNÉ DÉSORMAIS À L'INTÉRIEUR DU JEU, DI MARIA APPORTE L'INTENSITÉ, LA MOBILITÉ ET LA VERTICALITÉ INDISPENSABLES DANS CETTE ZONE.

LE TÉMOIN

OMAR DA FONSECA

CONSULTANT SUR BE IN SPORTS
ET ANCIEN ATTAQUANT ARGENTIN

« MODRIC-XABI ALONSO-DI MARIA, C'EST DU TRÈS HAUT NIVEAU »

« Est-ce que la vraie trouvaille d'Ancelotti cette saison, c'est d'avoir mis Di Maria à l'intérieur du jeu dans un milieu à trois ? » Au départ, ce sont surtout les circonstances qui ont dicté son choix : la blessure de Khedira, la méforme d'Isco… C'est donc presque une trouvaille par défaut. Il faut savoir aussi que Di Maria joue comme ça depuis près de deux ans en équipe d'Argentine avec Gago et Mascherano. Quand Bale est arrivé l'été dernier pour prendre sa place côté droit, Di Maria avait d'ailleurs fait passer le message pour dire qu'il pouvait occuper ce poste.

En quoi est-il intéressant dans ce rôle de milieu relayeur ou attaquant ? D'abord, c'est un joueur qui sait répéter les efforts, les courses de 10-20 mètres, avec ou sans ballon, et multiplier les appels à vide. Il ne s'économise jamais, il a comme une espèce d'électricité en lui et il se met toujours au service de l'équipe, du partenaire. Donc, dans tout ce qui est verticalité et profondeur, il est très utile. S'il faut revenir plus bas, ou à l'inverse se projeter, contre-attaquer, dédoubler côté gauche quand Ronaldo rentre à l'intérieur, créer le surnombre et se mettre en position de centrer, pas de problème. Ensuite, il tente tout le temps, il propose, il provoque, il va dans l'espace, il élimine bien dans les un contre un. À la limite, il y a même une forme d'insouciance dans son jeu. Enfin, il a un bon pied. Il frappe, il passe, il centre, il dribble en vitesse, il marque. Il a aussi sa spéciale : la rabona, le coup du foulard, qui lui permet de mettre des balles mortes très précises à la retombée. En revanche, il est moins dans la préparation, le discernement ou la patience que les deux autres. Lui, c'est une gazelle… Dès qu'il faut gérer un peu le match et garder le ballon, il est moins bien. Il a donc besoin de mecs plus posés que lui et plus techniques à ses côtés.

Comme Modric et Xabi Alonso, justement. Comment ce trio fonctionne-t-il ? Dans le savoir-faire et le savoir-être, dans la répartition des tâches et l'occupation du terrain, c'est un milieu à la fois complémentaire, complice et cohérent, qui interprète toujours bien la situation. Je dirais même qu'en ce moment, ils sont dans l'excellence. C'est du très haut niveau… Déjà, le profil de Modric et Di Maria permet à Xabi Alonso de jouer dans son meilleur registre, comme un vrai quarterback, qui distribue et oriente le jeu grâce à sa qualité de passes. C'est bien simple : Modric, lui, il sait tout faire. Défendre, attaquer, jouer court ou long, casser les lignes, ou bien, à la perte, couvrir sur le côté droit et revenir à la hauteur du latéral. Parce que Carvajal ou Arbeloa, c'est un peu le maillon faible de l'équipe, hein ? Même s'il faut mettre la semelle, comme l'autre jour contre l'Atletico, Modric peut le faire. C'est surtout un mec hyper technique, toujours en mouvement. A partir de là, ils se coordonnent bien avec Di Maria, qui est plus atypique : par exemple, il y en a toujours un des deux qui reste ou vient à côté de Xabi Alonso pour compenser la montée de l'autre. Forcément, avec un milieu comme ça, c'est plus facile ensuite pour les trois attaquants de faire la différence. » ■ R.U.

COMMENT ANCELOTTI A CONSTRUIT SON REAL

SUITE DE LA PAGE 47 défensive, car les trois joueurs du milieu ne peuvent pas défendre sur toute la largeur, ni presser et couvrir en même temps. » Reste aussi à trancher la question épineuse des latéraux, un sujet auquel Ancelotti demeure très attentif pour pouvoir attaquer, créer la supériorité numérique, prendre l'espace et permettre à Bale et Ronaldo de rentrer intérieur et permuter. » Carvajal ou Arbeloa à droite ? Marcelo ou Coentrao à gauche ?

Contre le Rayo Vallecano, Ancelotti a comme l'intuition que le trio Modric-Xabi Alonso-Di Maria ressemble à la formule gagnante, d'autant que Khedira, sur le banc ce jour-là, va bientôt être lâché par ses croisés et le priver ainsi d'une option majeure. Mais il répète : « Pour pouvoir jouer comme je le souhaite et baser le style d'une équipe sur la maîtrise du ballon, il faut du temps. L'important, c'est d'avoir toujours plusieurs solutions. » Xabi Alonso ajoute : « Et d'avoir des joueurs capables de s'adapter à plusieurs organisations. » Heureusement, pendant que les travaux continuent et que le casse-tête se prolonge, le trio d'attaque est désormais monté en puissance, ses stats, buts et passes décisives confondus, commencent à exploser, et Antonio Conte, l'entraîneur de la Juve, éliminé en Ligue des champions par les Madrilènes, assure : « Pour peu qu'il ait de l'espace devant lui, le Real possède un pouvoir offensif dévastateur. »

14 DÉCEMBRE 2013
OSASUNA-REAL MADRID : 2-2

La tentation du 4-2-3-1 revient

Si le Real n'a plus perdu depuis que Xabi Alonso est revenu, preuve qu'il est bien indispensable, la grave blessure de Khedira, accessoirement aussi l'opportunité de relancer Isco après une période compliquée, et le profil technique de l'ancien joueur de Malaga, plus à l'aise dans l'axe que sur un côté, poussent alors Ancelotti à reconsidérer (provisoirement) son 4-3-3 et revoir son milieu. Pour boucler l'année, l'entraîneur madrilène repasse ainsi en 4-2-3-1 avec la paire Modric-Xabi Alonso et Isco derrière la pointe, Benzema. « Pour équilibrer l'équipe et à la fois bien attaquer et bien défendre, explique alors Ancelotti, Modric-Xabi Alonso, c'est la paire idéale. » L'avantage de Modric ? C'est de pouvoir jouer partout au milieu, récupérateur, relayeur ou organisateur, d'être performant dans les phases de transition, de bien faire le lien entre le bloc défensif et les trois de devant et d'apporter la touche technique indispensable pour le jeu qu'Ancelotti souhaite mettre en place. Résultat, contre Almeria, Valladolid, Osasuna et Valence, le Real prend dix points sur douze possibles, marque 14 fois, Isco réussit deux buts et deux passes décisives durant cette série, et les paires sur les côtés fonctionnent beaucoup mieux qu'en début de saison. Au retour d'une victoire à Copenhague en Ligue des champions, l'entraîneur madrilène confesse même : « Au niveau du jeu, ça va beaucoup mieux. » Et Di Maria, dans tout ça ? En attendant mieux et un énième rééquilibrage dans le cœur du jeu, il pallie ponctuellement l'absence de Bale ou du Portugais sur un côté, le poste qu'il occupait du temps de Mourinho. L'atout qu'il garde dans sa manche : il travaille davantage pour l'équipe qu'Isco, défend mieux, court plus vite et plus longtemps et donne autant de bons ballons. Autre argument ? Il possède également plus de maturité et plus de complicité avec les trois attaquants, Ronaldo surtout, lequel avait convaincu l'été dernier Florentino Pérez, le président du Real, de ne pas le vendre.

12 JANVIER 2014
ESP. BARCELONE-REAL MADRID : 0-1

Le puzzle est enfin assemblé

Il aura donc fallu cinq mois à Carlo Ancelotti pour réussir à assembler son puzzle et trouver le meilleur compromis. Cinq mois pour affiner l'architecture de son milieu, là où les matches se décident, et voir jouer enfin son équipe comme il le voulait sur la durée. Autrement dit, pour qu'elle allie vitesse, précision et intensité dans les passes, maîtrise technique et jeu dans les intervalles (« Mais une maîtrise utile, martèle-t-il, pour mieux attaquer et mieux empêcher l'adversaire d'attaquer »), efficacité offensive et sécurité dans l'axe, occupation intelligente de tous les espaces. C'est à Barcelone, sur le terrain de l'Espanyol, que Carlo Ancelotti aligne son produit fini, un 4-3-3 articulé autour d'un milieu Modric-Xabi Alonso-Di Maria. Avec Modric, un droitier, et Di Maria, un gaucher, il dit avoir ainsi « deux joueurs capables de bien se projeter vers l'avant, avec ou sans ballon ». Deux joueurs techniques qui voient vite le jeu, possèdent du coffre, offrent de la mobilité et capables aussi, dans des registres différents – Modric un peu plus bas, Di Maria un peu plus haut –, de créer le déséquilibre, casser les lignes adverses, jouer court, accélérer, percuter, éliminer en un contre un, frapper de loin, marquer, presser, récupérer et maintenir les bonnes distances à l'intérieur de ce triangle.

Comme plan B au milieu, Ancelotti a toujours Isco sous la main. Pour animer les côtés, il fait confiance aujourd'hui à Carvajal et Marcelo, avec Arbeloa et Coentrao en appoint pour conserver toujours suffisamment de fraîcheur dans cette zone clé. Pour que son coaching reste performant et pour maintenir de l'intensité, il a un banc très jeune et des solutions de rechange toutes prêtes dans chaque ligne (Varane, Illaramendi, Casemiro, Jesé, Morata). Et pour varier les combinaisons, offrir de vraies ruptures et trouver rapidement la profondeur, il peut aussi compter sur le jeu long de Xabi Alonso et les diagonales de Sergio Ramos pour renverser à l'opposé sur Bale. Le reste, les trois de devant s'en occupent : 39 buts pour Cristiano Ronaldo, 21 pour Benzema et 14 pour Bale, soit 64 % des buts de l'équipe. Omar Da Fonseca note : « Dans cette configuration-là, Ronaldo fait du Ronaldo, Bale aère bien le jeu et Benzema joue comme un vrai 9 et marque des buts d'avant-centre comme il n'en marquait pas avant. » Moralité ? Depuis le 12 janvier, soit un peu plus de deux mois, le bilan toutes compétitions confondues du Real est effrayant : 16 matches, 14 victoires, 2 nuls, 40 buts pour, 6 contre. Mieux encore : le leader de la Liga et prochain quart-finaliste de la Ligue des champions a gagné 81 % de ses matches cette saison et il tourne désormais à la moyenne effarante de 2,70 buts par match. ■ P.U.

60
C'est, en pourcentage, la possession de balle moyenne du Real cette saison en Championnat. En 2012-13 avec José Mourinho, elle n'était que de 56%, signe que sa maîtrise est supérieure. Et comme les Madrilènes frappent davantage au but et marquent plus, c'est aussi la preuve que cette maîtrise est surtout plus efficace.

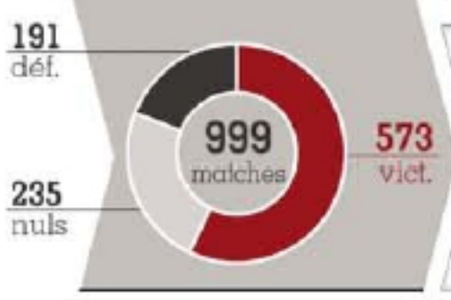
30
Après son déplacement à Malaga, samedi dernier, c'est le nombre de matches depuis lequel le Real est invaincu, toutes compétitions confondues. Sa dernière défaite remonte au 26 octobre 2013 à Barcelone (1-2) et aucune équipe en Europe, pas même le Bayern, n'a fait mieux ces cinq derniers mois.

39
Comme le nombre de matches joués cette saison par Angel Di Maria. Le milieu argentin, qui n'en a raté que quatre, est donc le joueur le plus utilisé par Carlo Ancelotti, toutes compétitions confondues, et l'un des plus importants. Il a réussi ainsi 9 buts et 16 passes décisives, soit presque autant que durant toute la saison passée (52 matches, 9 buts, 18 passes décisives).

WENGER TAPE DANS LE 1000

Samedi, à Stamford Bridge face à Chelsea, l'entraîneur français va diriger Arsenal pour la millième fois de son histoire. Plus de dix-sept ans de fidélité pour en arriver là !

BILAN GÉNÉRAL



SES 18 SAISONS LONDONIENNES...

1996-97 — 36 matches
- Championnat : 3e
- Arrivée en cours de saison

1997-98 — 54 matches
- Championnat : 1er
- CHAMPION
- Vainqueur de la Cup

1998-99 — 54 matches
- Championnat : 2e
- Vainqueur du Charity Shield

1999-2000 — 59 matches
- Championnat : 2e
- Vainqueur du Charity Shield
- Finaliste de la Coupe de l'UEFA

2000-01 — 59 matches
- Championnat : 2e

2001-02 — 60 matches
- Championnat : 1er
- CHAMPION
- Vainqueur de la Cup

2002-03 — 59 matches
- Championnat : 2e
- Vainqueur du Community Shield
- Vainqueur de la Cup

2003-04 — 60 matches
- Championnat : 1er
- CHAMPION
- Vainqueur du Community Shield

2004-05 — 57 matches
- Championnat : 2e
- Vainqueur de la Cup

2005-06 — 59 matches
- Championnat : 4e
- Finaliste de la Ligue des champions

2006-07 — 59 matches
- Championnat : 4e

2007-08 — 58 matches
- Championnat : 3e

2008-09 — 61 matches
- Championnat : 4e

2009-10 — 55 matches
- Championnat 3e

2010-11 — 58 matches
- Championnat : 4e

2011-12 — 54 matches
- Championnat : 3e

2012-13 — 53 matches
- Championnat : 4e

2013-2014 — 44 matches
- Championnat : 3e
- ?

Arsène **WENGER** (64 ans)

SON BILAN PAR COMPÉTITIONS

Premier League — 667 matches

- 1er match : 12 octobre 1996, Blackburn-Arsenal, 0-2.

FA Cup — 89 matches

- 1er match : 4 janvier 1997, Arsenal-Sunderland, 1-1.

League Cup — 61 matches

- 1er match : 23 octobre 1996, Stoke-Arsenal, 1-1.

Charity et Community Shield — 6 matches

- 1er match : 9 août 1998, Arsenal-Manchester United, 3-0.

Ligue des champions* — 165 matches

- 1er match : 16 septembre 1998, Lens-Arsenal, 1-1.

*Tours préliminaires inclus.

Coupe de l'UEFA — 11 matches

- 1er match : 16 septembre 1997, PAOK Salonique-Arsenal, 1-0.

16

Le 28 octobre 2003, il lance Cesc Fabregas, 16 ans et 177 jours. L'Espagnol devient le plus jeune joueur jamais utilisé par les Gunners.

90

Le nombre de points marqués par les Gunners lors du titre de 2004. Un record pour le club.

7

Comme les 7-0 infligés à Everton puis à Middlesbrough en 2005 et 2006, pour les plus larges victoires du club.

402

Le nombre de matches joués par Patrick Vieira à Arsenal. Il est le joueur le plus utilisé de l'ère Wenger devant Thierry Henry (377) et Dennis Bergkamp (376).

0

Le club dispute l'ensemble de la saison 2003-04 sans connaître la moindre défaite.

51

Manchester United est son adversaire privilégié, rencontré à cinquante et une reprises (34 rencontres en Premier League, 7 en Cup, 2 en Coupe de la League, 2 en Ligue des champions et 4 en Community Shield).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALAIN MOUNIC - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CES TAULIERS QUI FINISSENT EN TA

Uli Hoeness, le président du Bayern, a été condamné à trois ans et demi de prison pour fraude fiscale. Comme lui, de nombreux dirigeants ont goûté à la prison.

En Allemagne Rupert Heindl a un surnom. On l'appelle le « juge sans pitié ». En 1985, son père avait déjà sévi en condamnant à un an de prison avec sursis le président du Bayern Munich de l'époque, un certain Willi O. Hoffmann, pour fraude fiscale. La famille serait-elle supportrice de Munich 1860? Toujours est-il que le fils a de qui tenir. La semaine dernière, ce magistrat chauve aux faux airs de Klaus Kinski a justifié sa réputation en infligeant à Uli Hoeness une peine de prison de trois ans et demi pour fraude fiscale. Le désormais ex-président du Bayern, puisqu'il a démissionné vendredi dernier de son poste, ne fera pas appel. Il commencera donc à purger sa peine dans quelques semaines, probablement avant Pâques.

ROCHER, BEZ, TAPIE... En novembre dernier, un vote de confiance des membres du club avait permis à Hoeness de continuer à présider aux destinées du club bavarois (90 % de bulletins favorables). La sentence a mis fin d'elle-même à sa destinée de taulier, à un moment où le club qu'il présidait n'a jamais été aussi fort, à la fois sportivement et économiquement. Karl Hopfner, soixante et un ans, vice-président du Bayern et membre du comité exécutif du conseil de surveillance, a pris place à la tête du champion d'Europe en titre.

Aussi stupéfiante soit-elle, la trajectoire d'Hoeness ne présente pas de caractère exceptionnel quand on évoque le destin des présidents de club. On parle ici d'hommes d'affaires et de pouvoir, habitués à brasser des sommes colossales et à jouir d'un statut privilégié, dont les ambitions ne se limitent pas à la salle des trophées. En France, dans un passé récent, Bernard Tapie (Marseille), Claude Bez (Bordeaux) et Roger Rocher (Saint-Étienne) ont visité les geôles pour avoir confondu leurs intérêts personnels avec celui du club ou pour s'être aventuré dans des pratiques frauduleuses. Condamné à un an de prison en 1997 pour corruption et subornation de témoins dans l'affaire VA-OM, Tapie passa ainsi dix mois derrière les barreaux. Trois ans plus tôt, son grand rival, Claude Bez, avait écopé de deux ans de prison (dont un avec sursis) dans l'affaire dite du Haillan, pour escroquerie, faux et usage de faux. Bez avait bénéficié d'aides des collectivités locales pour rénover le centre d'entraînement des Girondins, mais avait « légèrement » surfacturé le coût. Dans un autre registre, en 1982, l'affaire dite de la caisse noire de Saint-Étienne avait emporté Roger Rocher, contraint de démissionner de la présidence d'un club qu'il avait porté au sommet de l'Europe. Condamné à trente-six mois de prison, dont quatre ferme, le mythique dirigeant à la pipe avait effectué sa peine avant de bénéficier d'une grâce présidentielle.

CAISSES NOIRES, DÉTOURNEMENTS DE FONDS, FAUSSES FACTURES... UN DRÔLE DE PALMARÈS

ULI HOENESS, CONDAMNÉ À TROIS ANS ET DEMI DE PRISON FERME, A DÉMISSIONNÉ.

BUZZI/IMAGO/PANORAMIC

LES TRANSFERTS GÉRÉS DEPUIS LA CELLULE. Dans la catégorie des grands escrocs à la tête d'une entité sportive, José Maria Del Nido est présentement au-dessus du lot. Embastillé il y a deux semaines après avoir écopé d'une peine de prison de sept ans et demi, celui qui était encore président du FC Séville en décembre dernier a été reconnu coupable de détournement de fonds publics dans des affaires immobilières à Marbella. Del Nido, qui était au club depuis vingt-sept ans, était jusqu'alors un avocat réputé, et il avait, au début des années 2000, défendu un certain Jésus Gil y Gil, alors président tutélaire de l'Atletico Madrid. Le second a-t-il inspiré le premier?

Toujours est-il que le sulfureux Gil, maire de Marbella à la fin du siècle dernier, avait pris six mois de prison pour quatre délits de corruption, et a dû céder son siège de dirigeant du deuxième club madrilène. Dans la même catégorie que Gil émarge Gigi Becali, le diabolique président du Steaua Bucarest. Cet ancien berger devenu homme politique, condamné l'an passé à trois ans de prison pour détournement de fonds publics (entre autres malversations), continue pourtant de diriger l'ancien club champion d'Europe... et de gérer les transferts depuis sa cellule.

AULE...

Inévitablement, les scandales financiers sont ceux dans lesquels sont souvent mouillés les édiles des clubs de football. En Italie, Giuseppe Ciarrapico, un proche de Silvio Berlusconi, s'est ainsi trouvé impliqué dans une série d'affaires qui ont défrayé la chronique au début des années 90, quand cet entrepreneur dirigeait l'AS Roma. Accusé de financement illégal de parti politique, impliqué dans la banqueroute de la banque Ambrosiano, Ciarrapico a eu le temps de se repentir durant trois ans à la prison de Regina Coeli, un ancien couvent. Ses homologues Luciano Gaucci et Massimo Cellino ont eu plus de chance. Le premier, président de Pérouse, s'est réfugié en Républicaine dominicaine pour échapper aux trois années de prison qui l'attendaient pour banqueroute frauduleuse du club. Le second, qui devrait devenir propriétaire de Leeds United dans les jours qui viennent, fut un président turbulent de Cagliari. Arrêté en février 2013 pour détournement de fonds et déclaration frauduleuse dans la construction du stade Is Arenas, Cellino, déjà condamné à deux reprises auparavant, n'a fait que deux semaines de préventive, l'affaire restant à juger. Leeds sait déjà ce qui l'attend, mais l'Angleterre en a vu d'autres.

LE BALLOT DE DONCASTER. Du pur voyou à l'escroc international, les clubs anglais restent le refuge préféré des malfrats. Carson Yeung (Hongkong), qui était jusqu'à il y a un mois président de Birmingham City, vient d'écoper de six ans de prison pour blanchiment d'argent. Ce qui ferait pâlir de jalousie Stuart Dryden, président du grand Nottingham Forest de la fin des années 70, qui avait pris six mois pour avoir extorqué de l'argent à son bureau de poste. Solidaire, son manager Brian Clough l'avait personnellement conduit en voiture au tribunal. Mais on a gardé le meilleur pour la fin. À savoir Ken Richardson.
En 1999, celui qui était alors président de Doncaster Rovers (actuellement en Ligue 2 anglaise) a pris quatre ans de prison pour avoir tenté de mettre le feu à son propre stade pour toucher l'argent de l'assurance. Décrit par les inspecteurs de police comme « un homme capable de détrousser un gamin pour une pièce de vingt centimes », Richardson n'avait oublié qu'une chose. Son téléphone portable sur les lieux du crime. ■ THIERRY MARCHAND

(AVEC A. ME. F. HE ET PH. A.)

_Spalletti
C'est quoi le problème ?

Le Zénith Saint-Pétersbourg a mis sur la touche son entraîneur italien. À la surprise générale…

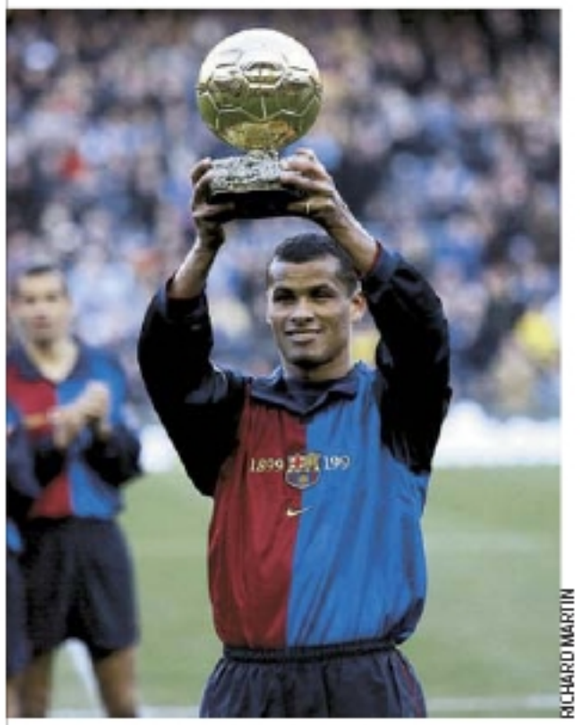
Les supporters du Zénith n'en sont toujours pas revenus. Et ce n'est pas la défaite (1-0) de l'équipe de Saint-Pétersbourg, samedi dernier, chez le CSKA Moscou qui va arranger les choses. Pourquoi, en effet, s'être séparé de Luciano Spalletti, quatre jours plus tôt ? Pour la plupart des observateurs, le technicien italien ne peut pas avoir été sacrifié pour deux résultats négatifs dans la première moitié de mars, quand bien même le Zénith aurait hypothéqué ses chances de qualification pour les quarts de C1 en perdant à domicile (2-4) face au Borussia Dortmund. Le 0-0 à la maison face au Tom Tomsk en Championnat de Russie ne paraissait, lui, pas dramatique : coleader avant le match, la formation de Spalletti restait au contact du Lokomotiv Moscou. C'est pourtant à la suite de ce résultat que le coach sera écarté et remplacé (temporairement) par Sergueï Semak, son adjoint.

DIDIER FAYRE

LE COACH ITALIEN POURRAIT CONTINUER AU ZÉNITH EN TANT QUE DIRECTEUR TECHNIQUE.

DEUX RECRUES QUI SÈMENT LA ZIZANIE. En fait, la mise à l'écart de l'entraîneur qui a remporté deux Championnats, une Coupe et deux Supercoupes de Russie, depuis son arrivée en décembre 2009, semble répondre à d'autres maux. D'abord une lassitude de Spalletti qui aurait demandé à ses dirigeants de prendre du recul. C'est que l'Italien entretenait des relations tendues avec certains de ses joueurs, notamment les Russes. La situation avait commencé à se dégrader lorsque le coach avait insisté pour recruter Hulk et Witsel contre une fortune (98 M€ au total à l'été 2012) et en leur offrant les plus gros salaires du club. Les clashes avec les joueurs locaux (Denisov, Kerzhakov, Shirokov) se sont alors succédé, finissant par fragiliser l'Italien. Surtout que les investissements n'ont pas forcément porté leurs fruits, notamment en Coupe d'Europe. Et maintenant ? Spalletti a déclaré qu'il resterait vivre à Saint-Pétersbourg, où il a des attaches humaines et économiques, et le club veut continuer à le payer. D'où l'hypothèse qu'il reprenne du service dans quelques mois comme directeur technique. À moins qu'un club européen riche et ambitieux ne vienne le chercher. ■ ROBERTO NOTARIANNI ET ANTONIO FELICI

_Rivaldo
LA FIN DU GRAND VOYAGE


RICHARD MARTIN

A VINGT-SEPT ANS, RIVALDO REMPORTAIT LE BALLON D'OR.

On l'aura vu une dernière fois sur le terrain, le 9 mars dernier, à San Bernardo do Campo. Une heure abondante de jeu avant de sortir. Pour de bon. Handicapé par des douleurs récurrentes au genou, Rivaldo a décidé de mettre un terme à sa carrière, à presque quarante-deux ans (il les fêtera le 19 avril prochain). Depuis trois mois, il était président-joueur du Mogi Morim, le club de l'État de Sao Paulo qu'il avait racheté voilà quelques années. Il en est désormais le dirigeant numéro 1. C'est l'un des grands de l'histoire du football brésilien qui tire sa révérence, un attaquant hyper doué et à la palette très large (parfois neuf et demi, parfois attaquant de soutien prompt à décrocher, souvent électron libre), qui aura connu deux sommets dans sa carrière. Le premier, individuel, avec son sacre au Ballon d'Or 1999 alors qu'il portait les couleurs du FC Barcelone. Le second, collectif, sous la forme d'un titre mondial en 2002 sous le maillot de la Seleçao, avec cinq buts à son actif. En club, il a glané dix-huit trophées (dont la Ligue des champions 2003 avec le Milan AC) tout au long d'une carrière professionnelle d'un quart de siècle entre le Brésil (Santa Cruz, Mogi Mirim, Corinthians, Palmeiras, Cruzeiro, Sao Paulo FC, Sao Caetano), l'Espagne (La Corogne, FC Barcelone), l'Italie (Milan AC), la Grèce (Olympiakos, AEK Athènes), l'Ouzbékistan (FC Bunyodkor) et même l'Angola (Kabuscorp), où il a par ailleurs financé la construction de lieux de culte évangélistes. ■ R. N.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**70**	29	21	7	1	69	**18**	+51	15	12	3	0	42	5	14	9	4	1	27	13
→ 2. Monaco	**62**	29	18	8	3	49	24	+25	14	10	3	**1**	25	10	15	8	5	2	24	14
→ 3. Lille	**53**	29	15	8	6	33	**18**	+15	15	10	3	2	20	6	14	5	5	4	**13**	12
→ 4. Saint-Étienne	**48**	29	14	6	9	38	26	+12	14	9	3	2	27	12	15	5	3	7	11	14
→ 5. Lyon	**45**	29	12	9	8	44	35	+9	15	6	7	2	24	11	14	6	2	6	20	24
→ 6. Marseille	**44**	29	12	8	9	39	**31**	+8	14	7	2	5	22	16	15	5	6	4	**17**	15
→ 7. Reims	**43**	29	11	**10**	8	**38**	37	+1	14	6	4	4	21	19	15	5	6	4	**17**	18
↗ 8. Toulouse	**42**	29	11	9	9	37	40	-3	14	4	6	4	17	21	15	7	3	5	20	19
↘ 9. Bordeaux	**41**	29	11	8	10	36	34	+2	15	9	1	5	22	15	14	2	7	5	**14**	19
↗ 10. Nice	**37**	29	11	4	14	26	33	-7	15	9	2	4	20	12	14	2	2	10	6	**21**
↘ 11. Bastia	**37**	29	10	7	12	**31**	43	-12	14	8	2	4	17	**14**	15	2	5	**8**	**14**	29
↘ 12. Lorient	**36**	29	10	6	13	36	40	-4	14	7	5	2	22	15	15	**3**	**1**	11	**14**	25
↗ 13. Guingamp	**35**	29	9	8	12	28	30	-2	15	6	4	5	17	13	14	**3**	4	7	11	17
↘ 14. Montpellier	**34**	29	6	**16**	7	34	34	0	15	4	8	3	18	13	14	2	8	4	**16**	**21**
→ 15. Nantes	**33**	29	9	6	14	25	32	-7	14	5	2	7	14	14	15	4	4	7	11	18
→ 16. Rennes	**31**	29	7	**10**	12	34	37	-3	15	4	7	4	19	19	14	**3**	3	**8**	**15**	18
→ 17. Évian-TG	**30**	29	7	9	13	28	44	-16	15	4	6	5	19	21	14	**3**	3	**8**	9	23
→ 18. Valenciennes	**28**	29	7	7	15	30	46	-16	14	4	5	5	17	17	15	**3**	2	10	**13**	29
→ 19. Sochaux	**25**	29	6	7	16	25	50	-25	14	6	4	4	14	13	15	0	3	12	11	37
→ 20. AC Ajaccio	**15**	29	2	9	18	25	53	-28	15	2	4	9	17	25	14	0	5	9	8	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

29e journée

Paris-SG - Saint-Étienne	2-0	Montpellier-Bordeaux	1-1
Lyon-Monaco	2-3	Nice-Bastia	2-0
Lille-Nantes	0-0	Sochaux-Lorient	2-0
Reims-Marseille	1-1	AC Ajaccio-Guingamp	1-2
Rennes-Toulouse	2-3	Évian-TG - Valenciennes	0-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
3. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 13 buts.
5. Aboubakar (Lorient), 12 buts.
6. Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
7. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), 10 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Falcao, Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 9 buts.
15. Diabaté (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), N. Oliveira (Rennes), Hamouma (St-Étienne), 8 buts.
20. Roux (Lille), Payet (Marseille), James Rodriguez (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
26. Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Corgnet (Saint-Étienne), Waris (Valenciennes), 6 buts.
32. Bruno (Bastia), Kurzawa (Monaco), Ayité, De Préville (Reims), Kadir, Toivonen (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; St-Étienne, 4), Aurier (Toulouse), 5 buts.
40. Tallo (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 3), Khazri, Romaric (Bastia), Jussiê (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Grenier (Lyon), Germain (Monaco), Camara, Montaño (Montpellier), Bauthéac, Bosetti (Nice), Charbonnier, Krychowiak (Reims), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Ben Basat (Toulouse), Dossevi, Pujol (Valenciennes), Obraniak (Bordeaux), 4 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	705
SAISON DERNIÈRE	735

Paris-SG - Saint-Étienne : 2-0 (2-0)

BUTS : Ibrahimovic (14e, 40e).
DIMANCHE 16 MARS. Spectateurs : 45 614. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Cabaye (58e) pour le Paris-SG ; Brandao (23e), Perrin (85e), Mollo (90e+4) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (8✱) - Jallet (5✱), Alex (6✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (6✱) - Cabaye (7✱) (Verratti, 64e), Thiago Motta (6✱), Matuidi (7✱) - Cavani (4✱), Ibrahimovic (8✱), Lavezzi (7✱) (Lucas, 64e). Entr. : Blanc.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✱) - Zouma (5✱), Bayal Sall (6✱), Perrin (c) (6✱), Trémoulinas (5✱) - Guilavogui (4✱), Clément (6✱) (Lemoine, 69e) - Mollo (5✱), Corgnet (4✱) (Hamouma, 80e), Tabanou (5✱) (Erding, 57e) - Brandao (2✱). Entr. : Galtier.

Lyon-Monaco : 2-3 (1-2)

BUTS : Briand (32e, 78e) pour Lyon ; Germain (4e), James Rodriguez (27e), Berbatov (51e) pour Monaco.
DIMANCHE 16 MARS. Spectateurs : 35 062. Arbitre : M. Fautrel (2✱). Avertissements : Lacazette (31e) pour Lyon ; Isimat-Mirin (57e), Kondogbia (72e), Ricardo Carvalho (90e+3), Rivière (90e+4) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
LYON (4-4-2) : A. Lopes (5✱) - M. Lopes (4✱), Bisevac (4✱), Umtiti (non noté) (Koné, 10e, 4✱), Bedimo (4✱) - Fofana (5✱) (Gourcuff, 52e), Gonalons (c) (4✱), Mvuemba (5✱), Ferri (5✱) (Gomis, 72e) - Lacazette (6✱), Briand (7✱). Entr. : Garde.
MONACO (4-4-2) : Subasic (4✱) - Fabinho (5✱), Ricardo Carvalho (6✱), Isimat-Mirin (6✱), Kurzawa (5✱) (Raggi, 49e) - Moutinho (5✱), Kondogbia (5✱), James Rodriguez (6✱), Obbadi (5✱) (Pi, 71e) - Berbatov (7✱) (Rivière, 70e), Germain (c) (6✱). Entr. : Ranieri.

Lille-Nantes : 0-0

SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 39 328. Arbitre : M. Kalt (4✱). Avertissements : B. Touré (30e), Nicolita (60e), Gakpé (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✱) - Béria (5✱), Kjaer (6✱), Basa (6✱), Souaré (4✱) - Mavuba (c) (5✱) (Delaplace, 59e) - Balmont (5✱) (Rodelin, 79e), Gueye (4✱) - Kalou (4✱), Roux (4✱) (R. Mendes, 59e), Origi (3✱). Entr. : Girard.
NANTES (4-4-2) : Riou (4✱) - Cissokho (5✱), Djidji (4✱), Deaux (5✱), Veigneau (4✱) - Nicolita (5✱), B. Touré (4✱), Gomis (5✱) (Vizcarrondo, 88e), Gakpé (4✱) - Shechter (5✱) (Pancrate, 75e), Djordjevic (c) (4✱). Entr. : Der Zakarian.

Affluences

TOTAL 29e j. : 227 705.
MOYENNE 2013-14 : 20 869.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Reims-Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Devaux (67e) pour Reims ; Gignac (80e) pour Marseille.
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 20 513. Arbitre : M. Bastien (7✱). Avertissements : Krychowiak (90e+1) pour Reims ; Ayew (71e) pour Marseille. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✱) - Mandi (6✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (5✱), Signorino (6✱) - Krychowiak (6✱) - Fortes (5✱), Devaux (6✱), Albaek (5✱), Ayité (5✱) (Oniangué, 83e) - De Préville (5✱) (Courtet, 74e). Entr. : Fournier.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (5✱), Lucas Mendes (5✱), Morel (5✱) - Cheyrou (4✱) (Lemina, 90e+2), Romao (5✱) - Payet (5✱) (Thauvin, 73e), Valbuena (6✱), Ayew (6✱) - Gignac (6✱). Entr. : Anigo.

Rennes-Toulouse : 2-3 (0-2)

BUTS : N. Oliveira (68e), Doucouré (87e) pour Rennes ; Toivonen (14e c.s.c.), Chantôme (45e), Aurier (73e) pour Toulouse.
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 15 776. Arbitre : M. Jochem (6✱). Avertissements : N. Oliveira (88e) pour Rennes ; Aguilar (45e+2) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✱) - Danzé (c) (6✱), Boye (3✱), Armand (5✱), M'Bengue (non noté) (Emerson, 28', 5✱) - Konradsen (4✱) (N. Oliveira, 60e), Makoun (4✱), Pitroipa (3✱) (Doucouré, 75e) - Kadir (4✱), Alessandrini (6✱) - Toivonen (5✱). Entr. : Montanier.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (4✱) - Veskovac (6✱), Zebina (c) (5✱), Yago (5✱) - Aurier (6✱), Chantôme (6✱), Aguilar (5✱), Didot (7✱) (Trejo, 77e), Sylla (5✱) - Ben Yedder (6✱) (Ben Basat, 81e), Braithwaite (5✱). Entr. : Casanova.

Montpellier-Bordeaux : 1-1 (1-1)

BUTS : Hilton (34e) pour Montpellier ; Henrique (24e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 16 MARS. Spectateurs : 14 018. Arbitre : M. Castro (7✱). Avertissements : Marveaux (39e), Hilton (65e) pour Montpellier ; Henrique (32e), Jussiê (61e), Poko (73e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (6✱), Congré (6✱), Tiéné (7✱) - Marveaux (4✱) (Camara 4✱, 46e), Stambouli (6✱), Sanson (5✱), Mounier (4✱) (Martin, 82e) - Cabella (5✱), Montano (4✱) (Niang, 49e). Entr. : Courbis.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Olimpa (5✱) - Mariano (5✱), Henrique (c) (6✱), Sané (5✱), Orban (5✱) - Poko (4✱), Sertic (c) (6✱) - Rolan (3✱) (Hoarau, 75e), Saivet (5✱), Maurice-Belay (6✱) - Jussiê (4✱) (Kaabouni, 87e). Entr. : Gillot.

Nice-Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Bosetti (5e), Maupay (72e).
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 24 337. Arbitre : M. Varela (4✱). Avertissements : Maupay (29e) pour Nice ; Diakité (26e), Modesto (29e), Cahuzac (31e) pour Bastia. Expulsion : Cahuzac (40e) pour Bastia. Temps additionnel : 6 min (4+2). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✱) - Puel (5✱), Genevois (6✱), Bodmer (5✱), Kolodziejczak (6✱) - Mendy (6✱), Abriel (c) (non noté) (Rafetraniaina 36e, 6✱) - Bosetti (6✱) (Brüls, 70e), Eysseric (5✱) (Pied, 84e), Bauthéac (5✱) - Maupay (5✱). Entr. : Puel.
BASTIA (4-3-3) : Leca (5✱) - Diakité (5✱), Squillaci (5✱), Modesto (5✱), Palmieri (4✱) - Cahuzac (c) (0✱), Sablé (5✱), Romaric (4✱) - Bruno (non noté) (Boudebouz, 42', 4✱), Cissé (4✱) (Raspentino, 60e), Yatabaré (4✱) (Ilan, 83e). Entr. : Hantz.

Sochaux-Lorient : 2-0 (1-0)

BUTS : Contout (7e), Sunzu (79e).
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 15 867. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Avertissements : Marange (60e), Sinkala (82e) pour Sochaux ; Ecuele Manga (12e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Pelé (7✱) - Faussurier (5✱), Sunzu (7✱), Carlao (c) (6✱), Marange (6✱) - Corchia (6✱), Sinkala (5✱), Prcic (5✱) (Doubaï, 88e), Contout (6✱) (Boukari, 77e) - Bakambu (5✱), Butin (5✱) (Ilaimaharitra, 61e). Entr. : Renard.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✱) - Gassama (4✱), Ecuele Manga (c) (5✱), Lautoa (4✱), Baca (4✱) (Pedrinho, 84e) - Jouffre (4✱) (Robert, 76e), Traoré (5✱) (Coutadeur, 82e), Doukouré (4✱), Monnet-Paquet (6✱) - Diallo (3✱), Aliadière (4✱). Entr. : Gourcuff.

AC Ajaccio-Guingamp : 1-2 (1-1)

BUTS : Lasne (8e) pour l'AC Ajaccio ; Yatabaré (13e), Beauvue (74e) pour Guingamp.
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 6 018. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Diarra (20e), André (46e) pour AC Ajaccio ; Kerbrat (43e), Diallo (90e+3) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
AC AJACCIO (5-4-1) : Ochoa (5✱) - Mostefa (c) (5✱), Perozo (4✱), Hengbart (5✱) (Nadeau, 78e), Tonucci (4✱) (Orengo, 86e), Diarra (5✱) - Lasne (6✱), Faty (4✱), Gonçalves (5✱) (Camara, 56e), André (5✱) - Tallo (4✱). Entr. : Bracconi.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (5✱) - Martins Pereira (5✱), Kerbrat (4✱), Sorbon (5✱), Dos Santos (4✱) - Beauvue (6✱), Mathis (c) (5✱), Sankharé (5✱), Giresse (5✱) (Atik, 85e) - Dembelé (4✱) (Diallo, 67e), Yatabaré (6✱) (Alioui, 81e). Entr. : Gourvennec.

Évian-TG - Valenciennes : 0-1 (0-0)

BUT : Waris (63e).
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 11 172. Arbitre : M. Thual (5✱). Avertissements : Barbosa (64e), Ruben (88e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (6✱) - Wass (4✱), Mongongu (4✱), Angoula (6✱), Sabaly (5✱) - Sorlin (c) (4✱), Cambon (5✱) (Nsikulu, 70e) - Benezet (4✱) (Mensah, 87e), Barbosa (4✱) (Abdallah, 70e), Bérigaud (4✱) - Ruben (3✱). Entr. : Dupraz.
VALENCIENNES (4-4-2) : Novaes (6✱) - Mater (5✱) (Lala, 63e), Kagelmacher (c) (5✱), Ciss (4✱), Néry (5✱) - Dossevi (4✱) (Melikson, 80e), Da Silva (4✱), Doumbia (5✱), Masuaku (6✱) - Pujol (3✱), Waris (7✱). Entr. : Jacobs.

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 21 MARS, 20 H 30
Lorient - Paris-SG
SAMEDI 22 MARS, 17 HEURES
Marseille-Rennes
20 HEURES Bastia-Reims
Toulouse - Évian-TG
Bordeaux-Nice
Nantes-Montpellier
Valenciennes-AC Ajaccio
DIMANCHE 23 MARS, 14 HEURES
Saint-Étienne-Sochaux
17 HEURES
Guingamp-Lyon
21 HEURES
Monaco-Lille

Ligue 2

Passeurs
1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
2. Rodriguez (Monaco), 10 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
4. Jouffre (Lorient), 7 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Bedimo (Lyon), Aurier (Toulouse), 6 passes.
10. Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 69 buts.
2. Monaco, 49 buts.
3. Lyon, 44 buts.
4. Marseille, 39 buts.
5. Reims et Saint-Étienne, 38 buts.
7. Toulouse, 37 buts.
8. Bordeaux et Lorient, 36 buts.
10. Montpellier et Rennes, 34 buts.
12. Lille, 33 buts.
13. Bastia, 31 buts.
14. Valenciennes, 30 buts.
15. Évian-TG et Guingamp, 28 buts.
17. Nice, 26 buts.
18. AC Ajaccio, Nantes et Sochaux, 25 buts.

Défenses
1. Lille et Paris-SG, 18 buts.
3. Monaco, 24 buts.
4. Saint-Étienne, 26 buts.
5. Guingamp, 30 buts.
6. Marseille, 31 buts.
7. Nantes, 32 buts.
8. Nice, 33 buts.
9. Bordeaux et Montpellier, 34 buts.
11. Lyon, 35 buts.
12. Reims et Rennes, 37 buts.
14. Lorient et Toulouse, 40 buts.
16. Bastia, 43 buts.
17. Évian-TG, 44 buts.
18. Valenciennes, 46 buts.
19. Sochaux, 50 buts.
20. AC Ajaccio, 53 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Gonçalves** (AC Ajaccio), **Cahuzac** (Bastia), **Koné** (Évian-TG), **Yatabaré** (Guingamp), **Gassama** (Lorient), **J. Ayew** (Sochaux), **Ducourtioux** (Valenciennes).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,21 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,1 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,05 ✶.
4. J. Rodriguez (Monaco), 6,04 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6 ✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), 5,84 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), Bayal Sall (Saint-Étienne), 5,83 ✶.
9. Cavani (Paris-SG), 5,74 ✶.
10. Aurier, Chantôme (Toulouse), 5,72 ✶.
12. Perrin (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
13. Kjaer (Lille), 5,68 ✶.
14. Kurzawa (Monaco), Lucas (Paris-SG), Krychowiak (Reims), 5,67 ✶.
17. Sertic (Bordeaux), 5,64 ✶.
18. Ayité (Reims), 5,63 ✶.
19. Gignac (Marseille), 5,62 ✶.
20. Sorbon (Guingamp), Lemoine (Saint-Étienne), 5,61 ✶.
22. Cabella (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Didot (Toulouse), 5,59 ✶.
25. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.
26. Stambouli (Montpellier), 5,57 ✶.
27. Fabinho (Monaco), 5,56 ✶.
28. Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
29. Obbadi (Monaco), Alex (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Doumbia (Valenciennes), 5,52 ✶.
33. Balmont (Lille), Lavezzi (Paris-SG), 5,5 ✶.
35. Nguemo (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,47 ✶.
38. Mavuba (Lille), 5,46 ✶.
39. Khazri (Bastia), 5,45 ✶.
40. Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
41. Kerbrat, Mathis (Guingamp), Rivière (Monaco), Oniangué (Reims), Corgnet (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
46. Moutinho (Monaco), Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.
48. R. Carvalho (Monaco), 5,39 ✶.
49. Squillaci (Bastia), 5,38 ✶.
50. Dossevi, Masuaku (Valenciennes), 5,37 ✶.
52. Gueye (Lille), Aboubakar (Lorient), 5,36 ✶.
54. Giresse (Guingamp), Basa (Lille), 5,35 ✶.
56. Diabaté (Bordeaux), Sankharé (Guingamp), Jouffre (Lorient), 5,33 ✶.
59. Hilton (Montpellier), Danzé (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), 5,32 ✶.
62. Cavalli (AC Ajaccio), 5,31 ✶.
63. Digard (Nice), Maxwell (Paris-SG), Fortes (Reims), 5,3 ✶.
66. Bedimo (Lyon), 5,29 ✶.
67. Barbosa (Évian-TG), Valbuena (Marseille), Contout (Sochaux), 5,28 ✶.
70. Lasne (AC Ajaccio), Diawara (Marseille), Van der Wiel (Paris-SG), Armand (Rennes), Ducourtioux (Valenciennes), 5,25 ✶.
75. Falcao (Monaco), Clément (Saint-Étienne), 5,24 ✶.
77. Henrique (Bordeaux), 5,23 ✶.
78. De Préville (Reims), Kagelmacher (Valenciennes), 5,22 ✶.
80. Obraniak (Bordeaux), Dja Djédjé (Marseille), 5,2 ✶.
82. Guerreiro (Lorient), Romao (Marseille), Tacalfred (Reims), 5,19 ✶.
85. Sorlin (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), 5,18 ✶.
87. Béria (Lille), 5,17 ✶.
88. Bodmer (Nice), 5,16 ✶.
89. Saivet (Bordeaux), Lautoa (Lorient), Thauvin (Marseille), Weber (Reims), 5,15 ✶.
93. Maurice-Belay (Bordeaux), Sanson (Montpellier), Clerc (Saint-Étienne), 5,14 ✶.
96. A. Angoula (Évian-TG), Atik (Guingamp), Mandi (Reims), Braithwaite (Toulouse), 5,13 ✶.
100. Souaré (Lille), Deaux, Djilobodji (Nantes), 5,12 ✶.

Gardiens
1. Costil (Rennes), 6,1 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,96 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,82 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,72 ✶.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,68 ✶.
7. Enyeama (Lille), 5,66 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,65 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,62 ✶.
10. Carrasso (Bordeaux), 5,59 ✶.
11. Ochoa (AC Ajaccio), 5,57 ✶.
12. Subasic (Monaco), 5,48 ✶.
13. A. Lopes (Lyon), 5,45 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,21 ✶.
16. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
34	1
980/967	68/85

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	54	28	16	6	6	39	22	+17	14	10	3	1	20	6	14	6	3	5	19	16
→	2. Lens	48	27	13	9	5	39	31	+8	13	7	5	1	21	12	14	6	4	4	18	19
→	3. Angers	46	27	12	10	5	36	28	+8	14	6	6	2	16	11	13	6	4	3	20	17
→	4. Niort	44	28	11	11	6	37	32	+5	14	7	6	1	23	12	14	4	5	5	14	20
↗	5. Nancy	43	28	11	10	7	33	30	+3	15	7	4	4	19	15	13	4	6	3	14	15
↘	6. Caen	42	27	12	6	9	45	32	+13	13	8	3	2	22	10	14	4	3	7	23	22
↘	7. Dijon	42	28	10	12	6	35	27	+8	14	9	3	2	25	12	14	1	9	4	10	15
↘	8. Tours	42	28	12	6	10	47	43	+4	13	8	4	1	29	16	15	4	2	9	18	27
→	9. Troyes	39	28	11	6	11	43	32	+11	14	9	2	3	29	13	14	2	4	8	14	19
↗	10. Le Havre	36	28	8	12	8	33	29	+4	14	4	5	5	18	14	14	4	7	3	15	15
↘	11. Arles-Avignon	35	27	8	11	8	22	20	+2	14	7	6	1	16	7	13	1	5	7	6	13
↘	12. Clermont	35	28	8	11	9	24	25	-1	14	6	6	2	14	8	14	2	5	7	10	17
↗	13. Brest	33	27	8	9	10	23	27	-4	13	5	4	4	13	11	14	3	5	6	10	16
↘	14. Créteil-Lusitanos	33	28	7	12	9	40	48	-8	14	5	5	4	21	20	14	2	7	5	19	28
↘	15. Châteauroux	32	28	9	5	14	36	45	-9	14	8	2	4	24	15	14	1	3	10	12	30
↘	16. Auxerre	31	28	7	10	11	27	35	-8	14	7	5	2	22	11	14	0	5	9	5	24
↗	17. Istres	31	28	8	7	13	37	51	-14	14	6	4	4	21	17	14	2	3	9	16	34
↘	18. Nîmes	30	27	7	9	11	36	37	-1	14	5	5	4	22	17	13	2	4	7	14	20
→	19. Laval	29	28	7	8	13	34	38	-4	14	5	5	4	26	19	14	2	3	9	8	19
→	20. CA Bastia	17	28	3	8	17	13	47	-34	14	1	6	7	9	23	14	2	2	10	4	24

Ce classement ne tient pas compte du match Lens - Arles-Avignon, disputé lundi 17 mars.

28e journée
28e journée
Châteauroux-Metz	0-1
Lens - Arles-Avignon	lundi
Angers-Créteil	2-2
Nancy-Niort	1-1
Caen-Nîmes	ajourné
Dijon-Le Havre	1-2
Brest-Tours	2-0
CA Bastia-Troyes	1-0
Istres-Clermont	1-1
Laval-Auxerre	3-0

Rendez-vous
Match en retard
MARDI 18 MARS, 19 HEURES
Brest-Angers (23e journée)

29e journée
VENDREDI 21 MARS, 20 HEURES
Niort-Angers
Caen-Châteauroux
Troyes-Dijon
Tours-CA Bastia
Clermont-Nancy
Arles-Avignon - Istres
Le Havre-Laval
Créteil-Auxerre
SAMEDI 22 MARS, 14 HEURES
Nîmes-Lens
LUNDI 24 MARS, 20 H 30
Metz-Brest

Caen-Nîmes
La rencontre a été ajournée par le délégué de la LFP car les joueurs nîmois n'ont pu rallier le stade Michel-d'Ornano en temps et en heure. La commission des compétitions devait statuer en début de semaine.

Châteauroux-Metz : 0-1 (0-0)
BUT : Eduardo (63e).
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 4 947. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : De Freitas (90e+4) pour Châteauroux ; Kashi (5e), Rocchi (14e), Milan (51e), Rocchi (64e) pour Metz. Expulsion : Rocchi (64e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (5✶) - Esor (5✶), Nestor (6✶), Fournier (6✶), Obiang (5✶) - Tait (6✶), Peuget (6✶), Guerriero (c) (5✶) (De Freitas, 78e), Chamed (5✶) (Dupuis, 74e) - Maboulou (5✶), Makengo (5✶) (Bourgeois, 62e). Entr. : Garcia.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Metanire (5✶), Milan (6✶), Choplin (5✶), Bussmann (4✶) - N'Gbakoto (4✶), Rocchi (c) (0✶), Kashi (5✶), Lejeune (5✶) (Sarr, 90e+2) - Sakho (5✶) (Fauvergue, 73e), Eduardo (6✶) (N'Doye, 67e). Entr. : Cartier.

Angers-Créteil : 2-2 (0-2)
BUTS : Eudeline (51e), Blayac (90e+2) pour Angers ; Genest (7e), C. Ndoye (33e) pour Créteil.
SAMEDI 15 MARS. Spectateurs : 7 273. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Frikeche (27e), Thomas (42e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Angoula (5✶), Konaté (4✶), Thomas (4✶), Bouka Moutou (5✶) - Boufal (5✶) (Blayac, 74e), Keita (4✶) (Auriac, 46e, 6✶), Frikeche (4✶), Eudeline (6✶) - Yattara (4✶) (Socrier, 46e, 5✶), Ayari (5✶). Entr. : Moulin.
CRÉTEIL (5-4-1) : I. Ndoye (5✶) - Ikoko (5✶), Diarrassouba (5✶), Di Bartoloméo (c) (6✶), Diedhiou (5✶), Pereira (5✶) (Lafon, 70e) - Genest (non noté) (Lesage, 32e, 6✶), C. Ndoye (7✶), Seck (6✶), Sangaré (5✶) (Belvito, 78e) - Andriatsima (7✶). Entr. : Vasseur.

Nancy-Niort : 1-1 (1-0)
BUTS : Jeannot (10e) pour Nancy ; Sala (50e) pour Niort.
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 14 918. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Sami (84e) pour Nancy ; Houla (45e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (6✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Badila (5✶) - Walter (5✶), Mangani (5✶) - Karaboué (6✶) (Ayasse, 85e), Louis (4✶) (Grange, 72e), Cuvillier (5✶) (Moukandjo, 72e) - Jeannot (6✶). Entr. : Correa.
NIORT (4-3-1-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Bong (5✶), Pallois (6✶), Bernard (6✶) - Koukou (6✶), Diaw (c) (7✶), Houla (6✶) - Roye (7✶) - Lafourcade (5✶) (Glombard, 66e), Sala (6✶). Entr. : Gastien.

Dijon-Le Havre : 1-2 (1-2)
BUTS : Cissé (21e) pour Dijon ; Sacko (25e, 43e) pour Le Havre.
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 9 308. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Paye (57e) pour Dijon ; Mombris (55e), Saïs (80e), Rivierez (86e) pour Le Havre. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
DIJON (4-3-3) : Perraud (5✶) - Paye (5✶), Varrault (c) (5✶), Diallo (4✶), Souprayen (4✶) - Marie (4✶) (Mulumba, 46e, 6✶), Cissé (6✶), Gastien (5✶) - Babit (4✶) (Diony, 46e, 4✶), Tavares (4✶), Philippoteaux (4✶) (Thil, 79e). Entr. : Dall'Oglio.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Rivierez (5✶), Touré (5✶), Louvion (5✶), Mombris (5✶) - Mesloub (c) (6✶), Saïs (5✶), Dingome (5✶) (Le Marchand, 83e) - Sacko (7✶), Le Bihan (5✶) (Mousset, 75e), Bonnet (6✶). Entr. : Mombaerts.

Brest-Tours : 2-0 (1-0)
BUTS : Grougi (36e s.p.), Verdier (58e).
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 6 060. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Guidileye (44e), Perez (73e) pour Brest ; Chavalerin (49e), Berenguer (52e), Cetout (76e), Leroy (90e+4) pour Tours. Expulsion : Fontaine (90e+4) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Dieng (5✶), Traoré (6✶), Falette (4✶), Moimbé (6✶) - Perez (4✶), Guidileye (6✶), Grougi (c) (6✶), Lescimier (6✶) - Verdier (5✶) (Sea Nessemon, 60e), Alphonse (5✶) (Khaled, 74e). Entr. : Dupont.
TOURS (4-3-2-1) : Leroy (c) (4✶) - Gradit (5✶), Fontaine (0✶), Milosevic (5✶), Cetout (5✶) (Diawara, 82e) - Chavalerin (5✶), Berenguer (4✶), Santamaria (4✶) (Kouakou, 64e) - Adnane (5✶), Bergougnoux (5✶) (Ketkeophomphone, 69e) - Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.

CA Bastia-Troyes : 1-0 (1-0)
BUT : Mba (3e).
VENDREDI 14 MARS. Spectateurs : 819. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Camara (23e), Rivas (27e), Moizini (39e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
CA BASTIA (4-3-3) : Lombard (c) (6✶) - Monfray (5✶), Fabre (6✶), Rouamba (6✶), Camara (5✶) - Marty (5✶) (Cropanese, 84e), Moretti (6✶), Vincent (5✶) - Moizini (5✶), Rivas (3✶) (Ndiaye, 79e), Mba (4✶). Entr. : Rossi.
TROYES (4-4-2) : Dreyer (5✶) - Colin (5✶), Rincon (5✶), Jarjat (5✶), Carole (4✶) - Lacour (4✶) (Cabot (5), 46e), Othon (5✶), Nivet (c) (5✶), Court (6✶) - Ben Khalfallah (5✶) (Darbion, 75e), Gimbert (non noté) (Marcos, 23e, 4✶). Entr. : Furlan.

Ligue 2

Istres-Clermont: 1-1 (0-1)

BUTS: Leandro (82e) pour Istres; Salibur (12e) pour Clermont.

VENDREDI 14 MARS. Spectateurs: 2 174. Arbitre: M. Leleu (6✱). Avertissement: Tardieu (52e) pour Istres. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.

ISTRES (4-2-3-1): Lejeune (5✱) - Chafik (5✱), Barillon (c) (5✱), Perrinelle (5✱), Le Goff (6✱) - Tardieu (5✱), Ba (4✱) (Boulaya, 59e) - Dabo (5✱), Keita (5✱), Diarra (5✱) (Leandro, 81e) - Koné (4✱). Entr.: Pasqualetti.

CLERMONT (4-2-3-1): Farnolle (5✱) - Avinel (5✱), Salze (5✱), DaSilva (5✱), Imorou (5✱) - Ekobo (c) (4✱), Moulin (5✱) - Salibur (6✱) (Hamdi, 90e+2), N'Kololo (5✱) (Diogo, 78e), Vidémont (5✱) (Dugimont, 71e) - Saadi (5✱). Entr.: Brouard.

Laval-Auxerre: 3-0 (0-0)

BUTS: Adéoti (49e), Bekamenga (75e, 78e).

VENDREDI 14 MARS. Spectateurs: 5 731. Arbitre: M. Miguelgorry (6✱). Avertissements: Adéoti (62e), Belaud (66e) pour Laval; Segbefia (33e), Castelletto (48e) pour Auxerre. Expulsion: Boe Kane (45e) pour Auxerre. Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 13/20.

LAVAL (4-3-3): Cappone (6✱) - Belaud (7✱), Adéoti (7✱), Ben Djemia (6✱), Rippert (6✱) - Alla (c) (7✱), Coulibaly (6✱), Mimoun (7✱) (Baby, 76e) - Robic (7✱), Bekamenga (7✱) (Toudic, 80e), Diallo (6✱) (Perrot, 84e). Entr.: Zanko.

AUXERRE (4-4-2): Lembet (6✱) - Castelletto (3✱), Coulibaly (c) (4✱), Boly (4✱), Ramos (non noté) (Ndong, 37e, 4✱) - Segbefia (4✱), Boe Kane (0✱), Ngando Elessa (4✱), Monconduit (4✱) - Pléa (4✱) (Sammaritano, 67e), Haller (4✱) (Kitambala, 59e). Entr.: Casoni.

MATCH DÉCALÉ (27e JOURNÉE)

Tours-Angers: 2-0 (0-0)

BUTS: Delort (46e, 75e).

LUNDI 10 MARS. Spectateurs: 13 037. Arbitre: M. Jochem (5✱). Avertissements: Milosevic (51e), Bergougnoux (62e) pour Tours; Eudeline (29e), Malicki (79e) pour Angers. Expulsion: Hénin (68e) pour Angers. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 14/20.

TOURS (4-3-2-1): Leroy (c) (6✱) - Gradit (6✱), Milosevic (6✱), Fontaine (6✱), Cetout (7✱) - Chavalerin (7✱), Berenguer (7✱), Santamaria (7✱) (Guihoata, 89e) - Bergougnoux (5✱), Adnane (7✱) (Ketkeophomphone, 90e+4) - Delort (9✱) (Kouakou, 77e). Entr.: Pantaloni.

ANGERS (4-4-2): Malicki (c) (6✱) - Angoula (5✱), Thomas (4✱), Konaté (3✱), Frikeche (5✱) - Yattara (3✱), Keita (5✱), Auriac (5✱) (Hénin, 54e), Eudeline (5✱) - Socrier (3✱) (Boufal, 72e), Blayac (3✱) (Ayari, 54e). Entr.: Moulin.

Buteurs

1. Bekamenga (Laval), 16 buts.
2. Sakho (Metz), 15 buts.
3. Duhamel (Caen), Gimbert (Troyes), 13 buts.
5. Delort (Tours), 12 buts.
6. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Sala (Niort), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
15. Ayari (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Av., 6), Maboulou (Châteauroux), Ndoye (Créteil), Tougher (Lens), Ketkeophomphone (Tours), 8 buts.

Équipe type

Passeurs

1. Fajr (Caen), 10 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Delort (Tours), 8 passes.
4. Lesage (Créteil), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.

Attaques

1. Tours, 47 buts.
2. Caen, 45 buts.
3. Troyes, 43 buts.
4. Lens, Créteil et Metz, 39 buts.
7. Istres, Niort, Nîmes, 37 buts.
10. Châteauroux, Angers, 36 buts.
12. Dijon, 35 buts.
13. Laval 34 buts.
14. Nancy et Le Havre, 33 buts.
16. Auxerre, 27 buts.
17. Clermont, 23 buts.
18. Arles-Avignon, 22 buts.
19. Brest, 23 buts.
20. CA Bastia, 13 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 20 buts.
2. Metz, 22 buts.
3. Clermont, 25 buts.
4. Brest et Dijon, 27 buts.
6. Angers, 28 buts.
7. Le Havre, 29 buts.
8. Nancy, 30 buts.
9. Lens, 31 buts.
10. Caen, Niort et Troyes, 32 buts.
13. Auxerre, 35 buts.
14. Nîmes, 37 buts.
15. Laval, 38 buts.
16. Tours, 43 buts.
17. Châteauroux, 45 buts.
18. CA Bastia, 47 buts.
19. Créteil, 48 buts.
20. Istres, 51 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Hénin** (Angers), **Boe Kane, Boly** et **Marester** (Auxerre), **Bosqui** et **Jeunechamp** (Istres), **Saïs** (Le Havre), **Lejeune** et **Rocchi** (Metz), **Coulibaly** et **Muratori** (Nancy), **Cissokho** (Nîmes), **Fontaine** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,06 ✱.
2. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 6 ✱.
4. Bekamenga (Laval), 5,92 ✱.
5. Cissokho (Nîmes), 5,85 ✱.
6. Sakho (Metz), 5,81 ✱.
7. Avinel (Clermont), 5,73 ✱.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,17 ✱.
2. Butelle (Arles-Avignon), Farnolle (Clermont), 6,11 ✱.
4. Malicki (Angers), 5,96 ✱.
5. Nardi (Nancy), 5,87 ✱.
6. Lecomte (Dijon), 5,86 ✱.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	48	24	14	6	4	36	17	+19
2. Orléans	48	24	13	9	2	28	10	+18
3. GFC Ajaccio	41	24	11	8	5	27	15	+12
4. Paris FC	35	24	9	8	7	22	15	+7
5. Fréjus-Saint-Raphaël	35	24	10	5	9	29	25	+4
6. Colmar	35	24	9	8	7	26	30	-4
7. Carquefou	34	24	8	10	6	22	18	+4
8. Red Star	33	24	8	9	7	25	22	+3
9. Dunkerque	33	24	7	12	5	21	19	+2
10. Bourg-Péronnas	31	24	8	7	9	26	30	-4
11. Boulogne	30	24	8	6	10	21	23	-2
12. Le Poiré-sur-Vie	29	24	7	8	9	24	37	-13
13. Colomiers	27	23	7	6	10	26	26	0
14. Luçon	25	24	6	7	11	20	33	-13
15. Amiens	24	23	5	9	9	17	19	-2
16. Strasbourg	24	24	5	9	10	21	26	-5
17. Vannes	22	24	5	10	9	24	26	-2
18. Uzès-Pont-du-Gard	16	24	3	7	14	16	40	-24

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

24e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Luzenac	1-2
Dunkerque-Orléans	0-0
Paris FC-GFC Ajaccio	0-0
Colomiers-Colmar	1-1
Red Star-Carquefou	1-1
Le Poiré/Vie - Bourg-Péronnas	1-0
Strasbourg-Boulogne	1-1
Vannes-Luçon	0-0
Uzès-Pont-du-Gard - Amiens	0-3

Rendez-vous

25e journée

VENDREDI 21 MARS, 19 HEURES
Orléans-Colomiers
20 HEURES
GFC Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
Luçon-Paris FC
Colmar-Red Star
Carquefou - Uzès-Pont-du-Gard
Bourg-Péronnas - Dunkerque
Boulogne-Vannes
20 H 30
Luzenac-Strasbourg

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Luzenac: 1-2 (0-0).** Spectateurs: 1 200. Arbitre: M. Guenaoui. Buts: Orinel (71e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Dona Ndoh (81e, 90e+1) pour Luzenac. Avertissements: A. Baldé (21e), Mbone (54e), Scarpelli (61e), Delvigne (65e), Juan (84e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Hergault (22e), Derouard (43e) pour Luzenac.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Delvigne, Mbone, Fernandez, Ichane - Koné, Juan - Orinel, Scarpelli (✱), Larbi (Ramos, 78e) - A. Baldé (Sylla, 55e). Entr.: Estevan.
Luzenac: Westberg - Akaza (Hébras, 80e), Outrebon, Dieuze - Hergault, N'Gosso, Derouard (Makalou, 80e), Sanaia, O. N'Diaye (Ech-Chergui, 69e) - Boutaïb, Dona Ndoh (✱). Entr.: Pélissier.

● **Dunkerque-Orléans: 0-0.** Spectateurs: 1 341. Arbitre: M. Esneu. Avertissements: Puyo (22e), Tomas (45e) pour Orléans.
Dunkerque: Bouet - Senneville (✱), Lecointe, Pindi (Aït-Bahi, 71e), Cvitkovic - Huysman, Mandouki, Farssane - Tamboura (De Parmentier, 77e), Tchokounte, Dorizon (Muraglia, 85e). Entr.: Mercadal.
Orléans: Renault - Sidibé (✱), Ponroy, Brillault, Tomas - Ligoule, Delonglée, Mendy (Coulibaly, 86e), Puyo (Seidou, 84e) - Louisy Daniel, Sarr (Arnaud, 70e). Entr.: Frapolli.

● **Paris FC-GFC Ajaccio: 0-0.** Spectateurs: 750. Arbitre: M. Bar.
Paris FC: Demarconnay - Diakhabi (Tchenkoua, 73e), Veldeman (✱), Rocher, Lamamy - Coulibaly, Traoré - Laïfa (Bongongui, 72e), Samb, Dia. Diarra (Fofana, 64e) - Toko Ekambi. Entr.: Taine.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Dembelé, Fabre (✱) - Poggi (Sans, 77e), Larbi (Do, 89e), M'Madi (Tshibumbu, 66e) - Diedhiou. Entr.: Laurey.

● **Colomiers-Colmar: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Dzubanowski. Buts: Ettien (70e s.p.) pour Colomiers; Cheré (78e) pour Colmar. Avertissements: Donné (39e), Coro-minas (78e) pour Colomiers; Cheré (82e) pour Colmar. Expulsions: Ventrice (45e) pour Colomiers; Meyer (69e) pour Colmar.
Colomiers: Moreau - Ventrice, Garcia, Mazel, Sow - Lacroix (✱), Donné (Bouscarrat, 82e), Khazri - Corominas, Kengné Fokam (Barthie-Fortassin, 46e), Voavy (Ettien, 66e). Entr.: Prunier.
Colmar: Mensah - M'Tir, Meyer, Varsovie, Crillon - Diawara, Shaïek (Armand, 65e), Cheré (✱) - Sané (Kébé, 90e), Moukhlil, Marques. Entr.: Ott.

● **Red Star-Carquefou: 1-1 (0-1).** Spectateurs: 1 200. Arbitre: M. Blanchais. Buts: Laborde (90e+3) pour le Red Star; Hafidi (15e) pour Carquefou. Avertissements: Tulasne (75e), Cros (87e) pour le Red Star; Hafidi (49e), Do Marcolino (89e) pour Carquefou.
Red Star: Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Sidibé (Tulasne, 74e), Makhedjouf - Diaby (Lafon, 61e), Ricca (Lefaix, 43e), Laborde (✱) - Lee. Entr.: Robert.
Carquefou: Bouchard (✱) - Gibaud, Guillon, Billy, David (Tandjigora, 77e) - Clémence (Durand, 75e), D. Fachan, Hafidi, Nsame - Gazeau, Do Marcolino. Entr.: Renaud.

● **Le Poiré-sur-Vie - Bourg-Péronnas: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 1 337. Arbitre: M. Delpech. But: Bourgaud (11e). Avertissements: Ricaud (58e), Lusinga (85e) pour Le Poiré-sur-Vie; Lacour (47e), Definod (60e) pour Bourg-Péronnas.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Lemaire, Lusinga, Talmont, Traoré - Ricaud, Dufau, Bourgaud (✱), Diguiny - Colinet (Gbohou, 83e), Touré (Bazile, 78e). Entr.: Tanchot.
Bourg-Péronnas: Callamand - Benmelouka, Goyon, Lacour (Alphonse, 75e), Faivre - Nirlo, Diompy (Thibault, 52e), Definod, Barbet (Kehound, 82e), Bouderbal - Boussaha (✱). Entr.: Della Maggiore.

● **Strasbourg-Boulogne: 1-1 (1-1).** Spectateurs: 10 200. Arbitre: M. Janin. Buts: Sabo (19e) pour Strasbourg; Bamba (15e c.s.c.) pour Boulogne. Avertissements: Oliveira (53e), Genghini (61e) pour Strasbourg; Mienniel (57e), Dumas (79e) pour Boulogne. Expulsion: Mendy (25e) pour Strasbourg.
Strasbourg: Gauclin - Pinaud, Golliard, Sikimic, Bamba - Genghini (Gisselbrecht, 78e), Oliveira, Bah (Perrin, 90e+1), Sabo (✱) - Mendy, Liénard. Entr.: Keller.
Boulogne: Gurtner (Sauvage, 24e) - Soubervie, Mienniel, Dumas, Biaye (✱) - Héloïse, Jaques - Peruchi (Abou Deraa, 81e), Chemlal, Keita - Tehoue (Raynier, 81e). Entr.: Le Mignan.

● **Vannes-Luçon: 0-0.** Spectateurs: 2 982. Arbitre: M. Blanchais. Avertissements: Thomasson (24e), Youga (90e) pour Vannes.
Vannes: Petit - Ringayen (Kodjia, 75e), Argelier, Pelé, Flégeau - Dufrennes, Youga, Ridjali, Thomasson (✱) - Gaffory (Keita, 64e), Suarez (Aguemon, 71e). Entr.: Froger.
Luçon: Bague (✱) - Gnaleko, Chemin, Lavoyer, Keita - Masala, Germann, Delanoë (Kibundu, 82e), Bammou (Mayenga, 75e) - Heyman, Ndoye (Iloki, 45e). Entr.: Reculeau.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Amiens: 0-3 (0-1).** Spectateurs: 450. Arbitre: M. Billong. Buts: Seka (21e), Marega (66e, 70e). Avertissements: Scotté (77e) pour Uzès-Pont-du-Gard; Koubemba (73e) pour Amiens.
Uzès-Pont-du-Gard: Mandanda - Lina, Musavu-King, Rachidi, Begeorgi - M'Changama (✱) (Chabaud, 72e), Grégori (Bru, 46e), Goulard - Heekeng, Talbi, Boukhari (Scotté, 54e). Entr.: Veilex.
Amiens: L'Hostis - El-Hajjam, Seka, Baudry, Vignaud - Hautcœur, Burel, Paul, Pouye (Youssouf, 76e) - Marega (✱) (Koubemba, 72e), Poyet (Dia, 81e). Entr.: Echouafni.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 19 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 9 buts.
5. Clémence (Carquefou), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Thomasson (Vannes), 8 buts.
9. Corominas (Colomiers), Madri (Dunkerque), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile, Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix (Red Star), 7 buts.
15. Boussaha (Bourg-Péronnas), Armand (Colmar), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Liénard (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✱.
2. Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), Thomasson (Vannes), 7 ✱.
5. Keita (Boulogne), Madri (Dunkerque), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), 6 ✱.
10. Peruchi (Boulogne), Bouchard (Carquefou), Loriot (Fréjus-St-Raphaël), Bazile, Bourgaud (Le Poiré/Vie), Charrier (Luçon), Lefaix (Red Star), 5 ✱.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

U·N·F·P · RTL · France football

1 52 %

JEFF LOUIS
(Nancy)

2 25 %

TAIT FLAVIEN
(Châteauroux)

3 23 %

VINCENT GRANIC
(Nîmes Olympique)

LE JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER EST **JEFF LOUIS**

CFA

Groupe A

Match en retard

Drancy-Lens B	0-1

22e journée

Mantes-Ivry	0-0
Lille B-Dieppe	0-2
Lens B-Entente SSG	0-0
Aubervilliers-Drancy	2-0
Paris-SG B-Amiens AC	0-1
Chambly-Quevilly	2-1
Villemomble-Beauvais	0-0

Exempt: Roye-Noyon.

Classement

1. Ivry, 59 pts. **2.** Lille B, 58. **3.** Entente SSG, 52. **4.** Aubervilliers, 51. **5.** Roye-Noyon, 50. **6.** Mantes, 50. **7.** Amiens AC, 48. **8.** Quevilly, 46. **9.** Paris-SG B, 45. **10.** Beauvais, 43. **11.** Chambly, 43. **12.** Dieppe, 43. **13.** Lens B, 42. **14.** Villemomble, 31. **15.** Drancy, 28.

Match en retard

● **Drancy-Lens : 0-1 (0-0).** But : Merlen (90e). Expulsion : Dahchour (86e) pour Drancy.
Drancy : Sanou - Nocente, Ekani, Gomes, Basimba (Boussebaine, 75e) - Dahchour, Keita, Etou - Sanogo (Diomandé, 62e) - K. Herouat (Mpassi, 70e), Bolongo. Entr. : Hebbar.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Ba, Delannoy, Lecoeuche - Sylla, Bourigeaud - Géran (Ramanamafeha, 43e), Dos Santos (Merlen, 35e), M'Laab - Guillaume (Delaine, 86e). Entr. : Sikora.

22e journée

● **Mantes-Ivry : 0-0.** Expulsion : Konaté (68e) pour Mantes.
Mantes : Ma. Gueye - Konaté, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - M'Bizi, Lux (Duventru, 76e), Lelevé, Keita - Jbara (Berkak, 70e), Souhayli. Entr. : R. Mendy.
Ivry : Loustallot - Tshimanga, N'Tolla, Primorac, Kébé - Gnahoré, Metelus (Choubani, 79e), Mahsas, Sarr (Copé, 64e), Farnabe - Petrilli. Entr. : Pineau.

● **Lille-Dieppe : 0-2 (0-1).** Buts : Abrassart (7e), Thiam (88e).
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier, Koné - Debordeaux (Aholou, 46e), Vanbalegyem - Jairo Ruiz, M. Martin, Araujo (Bourabia, 73e) - Damessi. Entr. : Adam.
Dieppe : Burel - Mortoire, Abrassart, Letombe, Mendy - Guyot - Buron, Michel, Barthélemy (Joly, 77e), Niakaté - Kabran (Thiam, 77e). Entr. : Dubois.

● **Lens-Entente SSG : 0-0.**
Lens : Mafoumbi - Delaine, Fradj, Delannoy, Lecoeuche - Sylla, Lavie - Merlen (Dos Santos, 85e), Ramanamafeha (Ducasse, 65e), M'Laab - Guillaume (Géran, 57e). Entr. : Sikora.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, N. Koné - Tomasevic, Ribadeira (Boston, 85e), Sangaré, D. Koné - Pierre-Charles (Gbale, 65e), Pancrate (Yosri, 65e). Entr. : Bordot.

● **Aubervilliers-Drancy : 2-0 (0-0).** Buts : Kibikula (77e), Brisset (90e).
Aubervilliers : Adiceam - Ma. Traoré, Kavungu, Chahboune, Margot - Aguini (Kibikula, 46e), Zelmati, Kingue-Milla, Lopes-Tavares (R. Youcef, 56e) - Brisset, Niakaté. Entr. : Mourine.
Drancy : Sanou - Ekani, Nocente, Boussebaine (Basimba Mutienga, 72e), Gomes - Keita (Irie-Bi, 80e), K. Herouat, Etou - Bolongo (Diomandé, 35e), Mpassi, Sanogo. Entr. : Hebbar.

● **Paris-SG-Amiens AC : 0-1 (0-0).** But : Benaries (60e).
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bourdin, Bambock, Atlan - El-Baillal, Lacazette, Ongenda, Pereira De Sa (Coman, 76e) - Maurice (Gérard, 41e), Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Bouras, Ba, Ben Braham - Tagaye (Aabid, 87e), Alpou, Matondo, Sankaré - Despois de Folleville (Segarel, 76e), Benaries (Dilemfu, 90e). Entr. : Hamdane.

● **Chambly-Quevilly : 2-1 (1-1).** Buts : Popelard (25e s.p.), I. Traoré (89e) pour Chambly ; Martin (19e) pour Quevilly.
Chambly : Deberles - De Araujo, I. Traoré, De Vipart (Manguele, 46e), Dovergne - Popelard (Raddas, 78e), Doucouré, Rodrigo, Marena - Diawara, Lyachouti (Laurent, 70e). Entr. : Luzi.
Quevilly : Delaunay - Giboyau, Sanson, Beaugrard, Gobron - Rogie (El-Khatir, 87e), Martin, Dia, Ouahbi (Archimbaud, 46e) - Gouget (Bernard, 89e), Mayulu. Entr. : Da Costa.

● **Villemomble-Beauvais : 0-0.**
Villemomble : Cissé - Pakombé, N'Simba, Mazarin, Toulliou - Kharbouchi, Baouz, Belaidi (Gagnon, 86e), Salmier (Titié, 81e), Yatim (Kiaku, 72e) - Ebuya. Entr. : Lemaître.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Henrique, Heinry, Le Picard (Eberschweiler, 71e) - Prieur, N'Diaye, Soadrine (Mendes, 58e), Ngwatala - Mercier, Ouédraogo (Semiri, 66e). Entr. : Falette.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 12 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Kibikula, Niakaté (Aubervilliers), Souhayli (Mantes), 7 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Ivry-Drancy
Aubervilliers-Lille B
Entente SSG-Chambly
Villemomble-Roye-Noyon
Amiens AC-Mantes
Beauvais-Paris-SG B
Dieppe-Lens B
Exempt: Quevilly.

Groupe B

Matches en retard

Moulins-Belfort	1-3
Raon-l'Étape-Mulhouse	1-1

22e journée

Épinal-Yzeure	2-0
Moulins-Saint-Priest	2-1
Lyon Duchère-Sochaux B	0-0
Montceau-Lyon B	2-1
Villefranche/S.-Raon-l'Étape	1-1
Belfort-Chasselay	0-0
Vesoul-Mulhouse	0-0
Sarre-Union-Jura Sud	3-0

Classement

1. Épinal, 60 pts. **2.** Moulins, 59. **3.** Yzeure, 56. **4.** Lyon Duchère, 53. **5.** Lyon B, 52. **6.** Sochaux B, 51. **7.** Villefranche/Saône, 51. **8.** Chasselay, 51. **9.** Belfort, 51. **10.** Raon-l'Étape, 50. **11.** Mulhouse, 50. **12.** Sarre-Union, 49. **13.** Montceau, 48. **14.** Saint-Priest, 45. **15.** Vesoul, 43. **16.** Jura Sud, 41.

Matches en retard

● **Moulins-Belfort : 1-3 (1-2).** Buts : Saline (1re) pour Moulins ; Hacquard (23e, 40e), Kiki (88e) pour Belfort.
Moulins : Chaumet - Raynaud (Diaby, 70e), Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Suchet, Ruffaut (Carmo, 60e) - Saline, Berthomier, Lobo - Da Silva (El-Hajri, 59e). Entr. : Loubat.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Hacquard, Vidot - Ahamadi, Hoggas (Cuskic, 77e), Kiki - Régnier (Santos, 86e). Entr. : Goldman.

● **Raon-l'Étape-Mulhouse : 1-1 (0-0).** Buts : Do Rosario (55e) pour Raon-l'Étape ; P.-M. Ba (75e) pour Mulhouse.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Demangeon (Malarde, 79e), Regui - Nyamwisi, Simsek - Patin, Hsini (Povoa, 23e), Do Rosario - Sassi. Entr. : Séchet.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane, Boumelaha (Balogou, 66e) - P.-M. Ba, Gherardi (Baal, 87e), Mounass, Douillard - Mathlouthi (Fuchs, 77e), Brahmia. Entr. : Amzine.

22e journée

● **Épinal-Yzeure : 2-0 (0-0).** Buts : Di Pinto (58e), Kharbouch (90e+1). Expulsion : Ba (70e) pour Yzeure.
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Michelot, Diallo - Guyon, Chouleur - Di Pinto, Chadili (Gonçalves, 89e), Asbabou - Benkajjane (Kharbouch, 83e). Entr. : Tissot.
Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, Sohier, Guillou - F. Dady Ngoye, Ba-Cé Ougna, Jous (Ollier, 60e), L. Mbaye (Joyon, 78e) - Mbida. Entr. : Dupuis.

● **Moulins-Saint-Priest : 2-1 (1-1).** Buts : El-Hajri (35e, 64e) pour Moulins ; Mavitidi (30e) pour St-Priest.
Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Barthomeuf, Raynaud, Diaby - Ruffaut (Lobo, 65e), Suchet, Ligoule, Saline, Kamata (Berthomier, 60e) - El-Hajri (Carmo, 71e). Entr. : Loubat.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Bellibi Bengono, Lajara (Legros, 81e), Colloredo - N. Draidi, D. Varsovie - Mavitidi, Bouguerra (Fernandez, 90e), Goiset (N'Sonde, 74e) - Chouaou. Entr. : Scheiwe.

● **Lyon Duchère-Sochaux : 0-0.**
Lyon Duchère : Laurent - Ranneaud, Sbai, Priet, Camacho - Fofana (Toko, 58e), Hima, Rolland, Djabour - Talhaoui, Fawzi. Entr. : Mokeddem.
Sochaux : P. D. Camara - Bedimé, Boumal, Léonard, Tango - K. Traoré, M. L. Diallo, Touré, Davigny, Poujol - Eickmayer (Mobili, 30e). Entr. : Vandeputte.

● **Montceau-Lyon : 2-1 (1-0).** Buts : Boussaïd (30e s.p.), Bando Ngambé (49e) pour Montceau ; Ghezzal (54e) pour Lyon.
Montceau : Langlois - Trévisan, Kambou, Boucansaud, Siaw Afriyie - De Body, Berthaut (Dirand, 90e) - Bando Ngambé, Benet, Ugur (El-Rhayti, 83e) - Boussaïd (Doumbouya, 81e). Entr. : Chandioux et Large.
Lyon : Frick - Zeffane, Ngouma, Sarr, Nganioni (Perrin, 85e) - Viricel, Labidi, Tsimba (Kalulu, 74e), Fekir, Ghezzal - Paye (Diakhaby, 80e). Entr. : Roche.

● **Villefranche/Saône-Raon-l'Étape : 1-1 (0-1).** Buts : Antoinat (50e) pour Villefranche/Saône ; Sassi (9e) pour Raon-l'Étape.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Romany (Top, 72e), Antoinat, Badin - N'Diaye, Jasse (Cochet, 90e), Sy. Paillot (Fostier, 83e), Arbia - Ras, Odin. Entr. : P. Paillot.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Demangeon, Ba, Regui - Patin (Mendes, 46e), Nyamwisi, Ketlas, Povoa - Do Rosario, Sassi. Entr. : Séchet.

● **Belfort-Chasselay : 0-0.**
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Hacquard (Cuskic, 64e), Vidot, Hoggas, Kiki (Santos, 79e) - Ahamadi, Régnier (N. Journet, 87e). Entr. : Goldman.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Alioui, Ertek, Poulet - Gomez, Traoré (Moukaddam, 73e), Bouras, Simsek, Govou - Simon (Zaïri, 68e). Entr. : Santini.

● **Vesoul-Mulhouse : 0-0.**
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Sagoua, El-Fakir, Konki (Fournier, 76e) - Jeanney, Mzouri (Prévitali, 70e) - Nicot, Grandjean (Asdrubal, 81e), Khadda - Chaintreuil. Entr. : Clerval.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane (O. Ba, 76e), Boumelaha - Brahmia (Fuchs, 71e), P.-M. Ba, Mounass, Douillard - Balogou, Gherardi (Diop, 58e). Entr. : Amzine.

● **Sarre-Union-Jura Sud : 3-0 (3-0).** Buts : Schermann (7e), Dje (9e), S. Tergou (44e). Expulsion : Delmas (45e) pour Jura Sud.
Sarre-Union : Isel - Schermann, Schneider, Sow, Yrio - El-Yabadri (Bellay, 80e), Al-Hammaoui, Zerbini, Bourabia - S. Tergou (Hassidou, 73e), Dje (Belktati, 65e). Entr. : Paterno.
Jura Sud : Brocard - Fédèle (Grampeix, 46e), Chapuis, Lanoix, Courtot - Gendrey (Benchaïb, 46e), Zanina, Delmas, Partouche (Miranda, 46e) - Gomariz, Rebolloso. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.
2. Chouleur (Épinal), 11 buts.
3. Passape (Jura Sud), Saline (Moulins), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
6. Dje (Sarre-Union), 9 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Saint-Priest-Épinal
Raon-l'Étape-Moulins
Yzeure-Montceau
Lyon B-Lyon Duchère
Sochaux B-Jura Sud
Chasselay-Villefranche/Saône
Mulhouse-Belfort
Vesoul-Sarre-Union

Groupe C

22e journée

Marseille Consolat-Grenoble	0-1
Le Pontet-Martigues	1-0
Tarbes-Rodez	0-0
AS Béziers-Hyères	0-1
Pau-Cannes	2-1
Monaco B-Nice B	2-3
Mont-de-Marsan-Marignane	1-0

Exempte: AS Valence.

Classement

1. Grenoble, 55 pts. **2.** Martigues, 53. **3.** Marseille Consolat, 50. **4.** Rodez, 50. **5.** Hyères, 49. **6.** Cannes, 49. **7.** Nice B, 48. **8.** Monaco B, 48. **9.** AS Valence, 46. **10.** AS Béziers, 46. **11.** Pau, 44. **12.** Le Pontet, 43. **13.** Tarbes, 41. **14.** Marignane, 39. **15.** Mont-de-Marsan, 33.

● **Marseille Consolat-Grenoble : 0-1 (0-1).** But : Belfort (34e).
Marseille Consolat : Gueydon - Compaoré (Rahibe, 87e), Iloglou, Nicodème, Amiri - Laassami, Dumortier, Ziyani (Dennoun, 54e) - Mchangama (F. André, 78e), Arlaud, Gigliotti. Entr. : Galli.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Kassaï, Giraudon, Bengriba - Ayari, Deletraz, Thomas - Belfort (Medoukali, 83e), Akrour, Yahia Bey (Hachi, 72e). Entr. : Saragaglia.

● **Le Pontet-Martigues : 1-0 (0-0).** But : Hammoud (49e).
Le Pontet : Foglia - Laurenti, El-Hriti, Elie, Renaut - Piocelle, Moulet (Ventimiglia, 70e), Vayson, Nouar - Tigroudja (Berdier, 83e), Hammoud (Marin, 88e). Entr. : Malek.
Martigues : Vanni - Le Parmentier (Faure, 80e), Ba, Posteraro, Célina - Dainèche, Maisonneuve, Sotoca (Fortune, 76e), Bakir - Himmes (Do Pilar Patrao, 67e), Congio. Entr. : Vannuchi.

● **Tarbes-Rodez : 0-0.**
Tarbes : Cabassud - Mouret, Farssane, Laborde, Baudin (Cissé, 2e) - Hilaire, N'Zif, Camara, Séguret - Doya (A. Mohamed, 65e), Giuliani. Entr. : Pollet.
Rodez : Rascle - Chebake, Oliveira, Roumégous, Bardy (A. Camara, 77e) - Castanier, Banor, Bobek, Boutabout - Lorthioir (Boissier, 92e), Guerbert (Mahaya, 70e). Entr. : Plenecassagne.

● **AS Béziers-Hyères : 0-1 (0-0).** But : Leroy (70e).
AS Béziers : Idir - Mazzei, Domerc, César, Lucas - Atassi (Ramon, 46e), Taillan (Djabou, 65e), Bessamba (Soukouna, 46e), Aabiza - Soulé, Jean-Pierre. Entr. : Collin.
Hyères : Feraud - Migliore, Decugis, Souames, De Magalhaes - Arroub (Daemgen, 46e), Ressa, Teuma, Reynaud (Michel, 91e) - Leroy (Mourabit, 76e), Keita. Entr. : Blanc.

● **Pau-Cannes : 2-1 (1-1).** Buts : Hadir (10e), Miranda (89e) pour Pau ; Soly (27e) pour Cannes.
Pau : Petit - N'Guessan (Cazenave, 8e), Lacrampe, Diarra, Bengelloun - Niang, Lamhaf (Abalé, 77e), Laplace Palette, Covin, Taïbi (Miranda, 72e) - Hadir. Entr. : Strzelczak.
Cannes : Beuve - Soumah, Camara, M'Boup, Cériélo - Marignale, Koné (Lopez Peralta, 74e), Lenzini (Giuseppi, 81e) - Zobiri (Nahounou, 77e), Soly, Uzamukunda. Entr. : Pilorget.

● **Monaco-Nice : 2-3 (1-2).** Buts : Ferreira Carrasco (28e), Ngakoutou (66e) pour Monaco ; Thioub (16e), Astier (27e), Benrahma (78e s.p.) pour Nice.
Monaco : Maraval - Genga, Beneddine, Lina, Echiejile Elderson - De Freitas, Imira, Kamin, Ngakoutou - Ouaamar, Ferreira Carrasco. Entr. : Barilaro.
Nice : Veronese - Dao Castellana, Ferreri, Vinci, Mbow - Raherihari-manana, Thioub (Correia, 46e), Hennion, Astier - Bruins, Benrahma (Lavigne, 83e). Entr. : Pirès.

● **Mont-de-Marsan-Marignane : 1-0 (0-0).** But : Vergez (79e).
Mont-de-Marsan : Escalle - Barbe, Soubieille, Clave, Charvet - Acédo, Vergez, Mourareau (S. Elissalt, 61e), Bréthous (Picton, 65e) - V. Elissalt, Carneiro (Raffa, 85e). Entr. : Aristouy.
Marignane : Kouakbi - Kehiha, Belloumou (Ben Ahmed, 83e), Diagne, Assami - Youcef, Garcia, Rabah, Arbaud (Tourtour, 68e) - Lamatina, Uraï (Bosca, 77e). Entr. : Priou.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
3. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Nouar (Le Pontet), 8 buts.
6. Akrour (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 3), Vincent (Martigues), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Grenoble-AS Béziers
Martigues-Cannes
Marseille Consolat-Pau
Rodez-Le Pontet
Hyères-AS Valence
Nice B-Tarbes
Marignane-Monaco B
Exempt: Mont-de-Marsan.

Groupe D

22e journée

Avranches-Villenave	5-0
Saint-Malo-Plabennec	1-0
Stade Bordelais-Les Herbiers	0-0
Nantes B-Pontivy	0-0
Fontenay-le-Comte-Vitré	2-3
Viry-Châtillon-Trélissac	0-0
Cherbourg-Concarneau	1-2
Romorantin-Bordeaux B	1-1

Classement

1. Avranches, 62 pts. **2.** Saint-Malo, 62. **3.** Les Herbiers, 57. **4.** Nantes B, 52. **5.** Vitré, 51. **6.** Trélissac, 49. **7.** Concarneau, 49. **8.** Pontivy, 48. **9.** Stade Bordelais, 45. **10.** Romorantin, 44. **11.** Bordeaux B, 43. **12.** Fontenay-le-Comte, 42. **13.** Cherbourg, 42. **14.** Viry-Châtillon, 42. **15.** Plabennec, 39. **16.** Villenave, 38.

● **Avranches-Villenave : 5-0 (2-0).** Buts : Créhin (4e, 72e), Schur (20e), Bonenfant (83e), Ndengila (86e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana (Pivaty, 40e) - Diarra, Boateng - Ndengila, Creac'h (Théault, 66e), Schur - Créhin (Hocinat, 84e). Entr. : Déziré.
Villenave : Coudouel - Selhi, Charvet, Faugère, Baldé (Laé, 34e) - Mutombo, Sinzogan (Merceron, 66e) - El-Jeld, Bezecourt (Couturier, 69e), Dubois - Niang. Entr. : Ollier.

● **Saint-Malo-Plabennec : 1-0 (0-0).** But : Oliveri (75e).
Saint-Malo : Sail - Abadie, Ubatello, Lepeculier, Coulombel - Lepage (Maïga, 59e), Bouchard, Vieira, Duhamel (Février, 59e) - Belloc (Oliveri, 59e), Lahaye. Entr. : David.
Plabennec : Mottier - Cotty, S. Abiven, Daouda, Bernugat (Bégot, 86e) - Mahieux, Richetin, Coat, Pinvidic - Lennon (Moutinho, 71e), Saive (Mbock, 86e). Entr. : Kerdilès.

● **Stade Bordelais-Les Herbiers : 0-0.**
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Diakhaté, Belbachir - Roland, Moudio, Menez Coutanceau (Baldé, 46e), Baherlé (Bugnet, 56e) - Valerius (Bakayoko, 79e), Faras. Entr. : Parisot.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu (Dahmoune, 90e) - Jamin, Kraichi, Sanchez, Ruault - Jacuzzi (Papin, 61e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Nantes-Pontivy : 0-0.**
Nantes : Dupé - Dubois, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Touré, Nkoudou, Rongier - Audel, Oudrhiri, Niane. Entr. : Amisse.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guével, Le Boulaire, Simon - Paillot, Guyader, Peru, Le Poulichet - Liri, Havart. Entr. : Scourzic.

● **Fontenay-le-Comte-Vitré : 2-3 (2-0).** Buts : Dupas (3e), Delahaye (34e) pour Fontenay-le-Comte ; Laurent (50e, 71e, 86e s.p.) pour Vitré.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Barre, Dupas - Boubaya, Frau (Guibert, 53e), Garot (Platon, 73e), Lescaille (Lorougnon, 62e) - Belissaoui, Delahaye. Entr. : Gauvin.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Diawara, Cretin, Besnard, Biger - Lhuissier (Laot, 77e), Laurent. Entr. : Sorin.

● **Viry-Châtillon-Trélissac : 0-0.**
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Mendy, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla (Jalliti, 76e), Kourekama, Saïd Abdallah (Coumaré, 85e) - Lourdelet (Katshimuka, 91e), Aïchour, Bensaidi. Entr. : Badjoko.
Trélissac : Rucart - Legrand, Chevalier, Gérard, Bungho-Assale, Bouyer, Dominguez (Cavaniol, 84e), Franchi (Lafaye, 85e) - Haquin (Pigrée, 76e), Liassidji. Entr. : Slijepcevic.

● **Cherbourg-Concarneau : 1-2 (1-0).** Buts : N'Doumbé (10e) pour Cherbourg ; Drouglazet (84e), Gourmelon (89e) pour Concarneau.
Cherbourg : Mendy - Guilbert (Bleusez, 92e), Hélaine, Le, Batoménila - Guyonnet, El-Himri, Diongue, Haguy - N'Doumbé, Pailler (Coly, 62e). Entr. : Goavec.
Concarneau : Seznec - Toupin, Gégousse, Jannez, Viel - Clément, Gourmelon, Illien (Quemper, 55e), N'Zinga - Basset (Drouglazet, 62e), Arguilhé. Entr. : Cloarec.

● **Romorantin-Bordeaux : 1-1 (1-0).** Buts : Felsina (23e) pour Romorantin ; Touré (90e+1 s.p.) pour Bordeaux. Expulsion : Djigla (90e+3) pour Bordeaux.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Marega - Bourillon, Henry, Dembélé, Josue - Felsina (Rhanem, 84e), Koudou Arunina (Lubasa, 70e). Entr. : Dudoit.
Bordeaux : Simon - Fahrasmane, Gostisbehere, Barbet, Sambissa - Touré, Badin, Vada (Nouamria, 84e), Djigla - Battais (Ounas, 70e), Crivelli. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 14 buts.
2. Créhin (Avranches), 10 buts.
3. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
4. Drouglazet (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
6. Gourmelon (Concarneau), Jamin, Ruault (Les Herbiers), Lahaye, Oliveri (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Concarneau-Avranches
Pontivy-Saint-Malo
Les Herbiers-Romorantin
Bordeaux B-Nantes B
Plabennec-Vitré
Trélissac-Cherbourg
Villenave-Stade Bordelais
Viry-Châtillon-Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

19e journée

Arras-Quevilly B	4-0
Bastia B - St-Ouen-l'Aumône	2-1
Oissel-Le Havre B	0-0
Noisy-le-Sec - Calais	1-0
Amiens B-Caen B	1-1
Grande-Synthe - Gravelines	2-0
Marck-UJA Maccabi Paris	2-1

Classement

1. Arras, 59 pts. **2.** Bastia B, 51. **3.** Oissel, 50. **4.** Calais, 49. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 47. **6.** Caen B, 42. **7.** Amiens B, 41. **8.** Quevilly B, 41. **9.** Grande-Synthe, 40. **10.** Le Havre B, 40. **11.** Noisy-le-Sec, 40. **12.** Marck, 37. **13.** UJA Maccabi Paris, 37. **14.** Gravelines, 32.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Calais-Arras
Quevilly B-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel
Caen B-Marck
Gravelines-Amiens B
Le Havre B - Grande-Synthe
UJA Maccabi Paris - Noisy-le-Sec

Groupe B

19e journée

Reims B-Croix	0-4
Sedan-Wasquehal	2-0
Feignies-Poissy	2-1
Paris FC B-Évry Essonne	0-1
Épernay-Aulnoye	1-0
Compiègne - Saint-Quentin	0-3
Moissy-Cram. - Valenciennes B	1-3

Classement

1. Croix, 65 pts. **2.** Sedan, 63. **3.** Poissy, 55. **4.** Évry, 45. **5.** Aulnoye, 45. **6.** Feignies, 43. **7.** St-Quentin, 42. **8.** Moissy-Cr., 41. **9.** Reims B, 40. **10.** PFC B, 40. **11.** Wasquehal, 40. **12.** Épernay, 39. **13.** Valenciennes B, 37. **14.** Compiègne, 31.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Croix-Épernay
Valenciennes B-Sedan
Poissy - Moissy-Cramayel
Évry Essonne-Reims B
Aulnoye-Feignies
Saint-Quentin - Paris FC B
Wasquehal-Compiègne

Groupe C

Match en retard

Sarreguemines-Amnéville	4-1

19e journée

Nancy B-Sarreguemines	2-0
Pontarlier-Metz B	2-2
Belfort Sud-Troyes B	1-4
Colmar B - Saint-Louis	2-1
Thaon-Schiltigheim	4-0
Amnéville-Biesheim	2-0
Illzach-Morteau Montlebon	2-1

Classement

1. Nancy B, 58 pts. **2.** Metz B, 56. **3.** Troyes B, 56. **4.** Pontarlier, 55. **5.** Colmar B, 47. **6.** Schiltigheim, 45. **7.** Amnéville, 45. **8.** Saint-Louis Neuweg, 40. **9.** Illzach Modern, 40. **10.** Sarreguemines, 37. **11.** Biesheim, 34. **12.** Thaon, 29. **13.** FC Morteau Montlebon, 28. **14.** Belfort Sud, 26.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

FC Morteau Montlebon-Nancy B
Metz B-Illzach Modern
Troyes B-Pontarlier
Sarreguemines-Colmar B
Schiltigheim-Belfort Sud
Saint-Louis - Amnéville
Biesheim-Thaon

Groupe D

19e journée

Andrézieux-Auxerre B	3-0
Gueugnon-Bourges	1-2
Clermont B - Saint-Étienne B	0-0
Dijon B - Évian-TG B	0-1
Chambéry-Le Puy	0-0
Bourgoin-Jallieu - Feurs	2-0
Moulins B - Louhans-Cuiseaux	4-2

Classement

1. Andrézieux, 53 pts. **2.** Bourges, 51. **3.** Clermont B, 51. **4.** Saint-Étienne B, 49. **5.** Dijon B, 47. **6.** Le Puy, 47. **7.** Chambéry, 45. **8.** Auxerre B, 42. **9.** Bourgoin-Jallieu, 41. **10.** Évian-TG B, 41. **11.** Louhans-Cuiseaux, 39. **12.** Gueugnon, 37. **13.** Moulins B, 36. **14.** Feurs, 28.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Évian-TG B - Andrézieux
Bourges - Bourgoin-Jallieu
Feurs-Clermont B
Saint-Étienne B - Dijon B
Le Puy-Moulins B
Auxerre B-Chambéry
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon

Groupe E

19e journée

Aubagne-Sète	3-0
ES Pennoise - Vaulx-en-Velin	1-0
Alès - Arles-Avignon B	1-1
Marseille B-Nîmes B	0-0
Agde - L'Île-Rousse	3-1
Échirolles-Le Las Toulon	0-4
Vénissieux Min.-AC Ajaccio B	0-1

Classement

1. Sète, 59 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 51. **3.** Arles-Avignon B, 50. **4.** Nîmes B, 48. **5.** L'Île-Rousse, 48. **6.** Alès, 47. **7.** Agde, 47. **8.** Échirolles, 43. **9.** Marseille B, 43. **10.** Le Las Toulon, 42. **11.** AC Ajaccio B, 42. **12.** ES Pennoise, 41. **13.** Aubagne, 40. **14.** Vénissieux Minguettes, 34.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Sète-Marseille B
Vaulx-en-Velin - Aubagne
Arles-Avignon B - Vénissieux Min.
Nîmes B-Agde
L'Île-Rousse - Alès
AC Ajaccio B-Échirolles
Le Las Toulon-ES Pennoise

Groupe F

19e journée

Limoges-Balma	1-1
Anglet Genêts - Saint-Alban	5-1
Montpellier B-Bayonne	2-1
Angoulême Charente-Aurillac	0-2
Toulouse B - Cap-Ferret	3-2
Chauray-Albi	2-1
Bergerac-Toulouse Rodéo	reprise

Classement

1. Limoges, 60 pts. **2.** Anglet Genêts, 56. **3.** Montpellier B, 55. **4.** Bergerac, 50. **5.** Aurillac, 50. **6.** Toulouse B, 46. **7.** Angoulême Charente, 45. **8.** Cap-Ferret, 42. **9.** Toulouse Rodéo, 41. **10.** Chauray, 38. **11.** Bayonne, 37. **12.** Balma, 37. **13.** Saint-Alban, 31. **14.** Albi, 29.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Saint-Alban - Limoges
Albi-Anglet Genêts
Balma-Montpellier B
Bayonne-Bergerac
Aurillac-Toulouse B
Toulouse Rodéo-Angoulême Ch.
Cap-Ferret - Chauray

Groupe G

19e journée

Châteauroux B-Saumur	2-2
Le Poiré/Vie B-Châtellerault	1-0
Fleury-Mér. - Ste-Geneviève	2-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Poitiers	0-0
Cholet-Tours B	2-1
Angers B - La Roche-sur-Yon	4-0
Chartres-Thouars	1-2

Classement

1. Châteauroux B, 51 pts. **2.** Le Poiré-sur-Vie B, 48. **3.** Fleury-Mérogis, 47. **4.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, 46. **5.** Tours B, 45. **6.** La Roche-sur-Yon, 44. **7.** Chartres, 43. **8.** Sainte-Geneviève, 43. **9.** Cholet, 42. **10.** Saumur, 41. **11.** Châtellerault, 37. **12.** Angers B, 37. **13.** Thouars, 34. **14.** Poitiers, 31.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Sainte-Geneviève - Châteauroux B
La Roche/Yon - Le Poiré-sur-Vie B
Châtellerault - Fleury-Mérogis
Saumur - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Tours B-Angers B
Poitiers-Chartres
Thouars-Cholet

Groupe H

Match en retard

Vertou-Brest B	1-0

19e journée

Saint-Lô - Lannion	0-4
Lorient B-Guingamp B	1-1
Laval B-Rennes B	1-1
La Vitréenne-Vertou	0-2
Sablé-Brest B	0-0
Dinan-Léhon - Locminé	2-2
Hérouville - Saint-Brieuc	1-1

Classement

1. Lannion, 51 pts. **2.** Lorient B, 50. **3.** Rennes B, 49. **4.** Vertou, 49. **5.** Sablé, 47. **6.** Dinan-Léhon, 46. **7.** Saint-Brieuc, 44. **8.** Saint-Lô, 42. **9.** Guingamp B, 42. **10.** Laval B, 40. **11.** Brest B, 35. **12.** Locminé, 30. **13.** Hérouville, 30. **14.** La Vitréenne, 29.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Lannion-Hérouville
Rennes B-Lorient B
Vertou-Sablé
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon
Guingamp B - Saint-Lô
Brest B-Laval B
Locminé-La Vitréenne

Régionaux

Alsace

16e journée

Hégenheim-Haguenau	0-2
Strasbourg B-Mulhouse B	1-0
Oberlauterbach-Dinsheim	0-0
Pierrots-Reipertswiller	4-0
Steinseltz-Bischheim Soleil	2-3
Illzach B-Geispolsheim	4-0
Sarre-Union B - Schiltigheim B	2-0

Classement

1. Haguenau, 50 pts. **2.** Mulhouse B, 47. **3.** Hégenheim, 44. **4.** Strasbourg B, 42. **5.** Oberlauterbach, 41. **6.** Reipertswiller, 38. **7.** Bischheim Soleil, 37. **8.** Dinsheim, 36. **9.** Pierrots Strasbourg, 35. **10.** Geispolsheim, 35. **11.** Sarre-Union B, 35. **12.** Schiltigheim B, 32. **13.** Illzach B, 30. **14.** Steinseltz, 26.

Aquitaine

18e journée

B. d'Arcachon - Saint-Médard	1-0
Lormont-Libourne	1-1
Saint-Émilion - Marmande	3-3
Biscarrosse-Mérignac Arlac	0-0
Blanquefort - Sarlat-Marcillac	0-0
Trélissac B-Croisés Bayonne	4-2
Anglet Genêts B-Agen	1-1

Classement

1. B. d'Arcachon, 54 pts. **2.** Lormont, 53. **3.** Marmande, 43. **4.** Mérignac Arlac, 41. **5.** Biscarrosse, 40. **6.** Blanquefort, 39. **7.** Saint-Médard, 38. **8.** Trélissac B, 37. **9.** Croisés Bayonne, 36. **10.** Agen, 35. **11.** Anglet Genêts B, 34. **12.** Libourne, 34. **13.** Saint-Émilion, 30. **14.** Sarlat-Marcillac, 25.

Atlantique

19e journée

Les Herbiers B-Châteaubriant	1-1
St-Sébastien - Les Sables-d'Ol.	1-2
Carquefou B-Challans	3-2
Fontenay B - La Roche/Y. ESOF	0-1
La Chapelle-sur-Erdre - Segré	0-1
La Roche B-La Châtaigneraie	3-0
Chap.-Marais - Beaucouzé	3-1

Classement

1. Châteaubriant, 53 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 53. **3.** Carquefou B, 51. **4.** La Roche/Yon ESOF, 46. **5.** Segré, 45. **6.** La Châtaigneraie, 45. **7.** Les Herbiers B, 44. **8.** Chap.-Marais, 44. **9.** Challans, 42. **10.** Fontenay-le-Comte B, 41. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 41. **12.** La Roche-sur-Yon B, 40. **13.** Beaucouzé, 38. **14.** St-Sébastien/Loire, 36.

Auvergne

Matches en retard

Ent. Nord Lozère-Le Puy B	1-1
Thiers-Vichy	2-1
Massiac-Molompize - Yzeure	0-4
St-Georges-Anc. - Aurillac B	2-0
Cournon-Domérat	3-0
Saint-Flour - Riom	2-2

Classement

1. Cournon, 55 pts. **2.** Domérat, 48. **3.** Thiers, 46. **4.** Volvic, 45. **5.** Polignac, 42. **6.** Riom, 42. **7.** Aurillac B, 40. **8.** Yzeure, 39. **9.** Saint-Flour, 36. **10.** Vichy, 33. **11.** Le Puy B, 32. **12.** Ent. Nord Lozère, 29. **13.** St-Georges-Anc., 28. **14.** Massiac-Molompize, 16.

Bourgogne

19e journée

Quetigny-Selongey	3-2
Dijon C-Sens	3-2
Chalon/Saône - Sornay	0-1
Avallon-Dijon Parc	1-1
Paray - Mirebeau-Belleneuve	0-0
Auxerre C-La Charité	3-2
Nevers - Imphy-Decize	2-0

Classement

1. Quetigny, 58 pts. **2.** Sens, 55. **3.** Dijon C, 54. **4.** Selongey, 53. **5.** Chalon, 51. **6.** Avallon, 49. **7.** Dijon Parc, 45. **8.** Paray, 44. **9.** Auxerre C, 41. **10.** Nevers, 39. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 31. **12.** Sornay, 31. **13.** La Charité, 27. **14.** Imphy-Decize, 26.

Bretagne

19e journée

Paimpol-Rennes TA	2-2
Fougères-Pluvigner Keriolets	1-0
US Montagnarde-Plouzané	3-1
Pontivy Stade-Vannes B	3-1
Guichen-Cesson	1-0
Plouvorn - Saint-Malo B	1-1
Langueux - Rannée-La Guerche	1-3

Classement

1. Rennes TA, 54 pts. **2.** Fougères, 51. **3.** US Montagnarde, 50. **4.** Vannes B, 45. **5.** Plouzané, 45. **6.** Guichen, 43. **7.** Saint-Malo B, 43. **8.** Paimpol, 41. **9.** Cesson, 39. **10.** Pontivy Stade, 39. **11.** Rannée-La Guerche, 37. **12.** Plouvorn, 36. **13.** Pluvigner Keriolets, 33. **14.** Langueux, 24.

Centre

16e journée

Dreux-Avoine	1-3
Orléans B-Déols	1-1
Saint-Jean-de-Braye - Saran	3-1
Chartres Horizon-Montargis	2-2
Vineuil-Vierzon	1-1
St-Amand-Montr. - Chartres B	4-1
Blois-Bourges	0-0

Classement

1. Dreux, 52 pts. **2.** Avoine, 49. **3.** Orléans B, 47. **4.** Saran, 41. **5.** Montargis, 40. **6.** Vierzon, 38. **7.** Chartres B, 37. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 36. **9.** Blois, 35. **10.** Bourges, 35. **11.** Déols, 33. **12.** Chartres Horizon, 31. **13.** Saint-Amand-Montrond, 30. **14.** Vineuil, 25.

Centre-Ouest

18e journée

Isle-Bressuire	0-1
Poitiers B-Niort B	1-2
La Rochelle-Guérétoise	3-0
Saint-Jean-d'Angély - Feytiat	1-3
Chauvigny-Brive	1-1
Royan - Vaux-Cozes	1-1
Cognac - Aixe-sur-Vienne	0-0

Classement

1. Bressuire, 45 pts. **2.** Niort B, 43. **3.** La Rochelle, 42. **4.** Guérétoise, 42. **5.** Feytiat, 39. **6.** Chauvigny, 38. **7.** Royan-Vaux, 34. **8.** Cognac, 33. **9.** Aixe-sur-Vienne, 33. **10.** Isle, 33. **11.** Cozes, 32. **12.** Brive, 31. **13.** Saint-Jean-d'Angély, 27. **14.** Poitiers B, 27.

Champagne

17e journée

Prix-lès-Mézières - St-Mesmin	2-1
Rivière-de-C. - Cormontreuil	4-0
Chaumont - Reims Ste-Anne	0-2
Sézanne-Romilly	0-2
Taissy-Bogny	2-1
Rethel - Éclaron-Valcourt	0-0
Barsequanais-Charleville	1-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 52 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 46. **3.** Reims Ste-Anne, 46. **4.** Cormontreuil, 43. **5.** Romilly, 39. **6.** Chaumont, 38. **7.** Taissy, 38. **8.** Sézanne, 36. **9.** Rethel, 36. **10.** Barsequanais, 31. **11.** Charleville, 30. **12.** Éclaron-Valcourt, 29. **13.** Saint-Mesmin, 27. **14.** Bogny, 24.

Corse

16e journée

Furiani Agliani - Porto-Vecchio	3-0
Borgo FC-Bastelicaccia	4-0
Sud-Corte	3-2
Bastia EF-AJ Biguglia	2-2
Bonifacio-Bocognano	2-0
Afa-EC Bastiais	3-1

Classement

1. Furiani Agliani, 60 pts. **2.** Borgo FC, 54. **3.** Corte, 47. **4.** Bastelicaccia, 41. **5.** Sud, 36. **6.** Bastia EF, 35. **7.** Bocognano, 35. **8.** Afa, 34. **9.** Bonifacio, 34. **10.** AJ Biguglia, 31. **11.** Porto-Vecchio, 30. **12.** EC Bastiais, 24.

Franche-Comté

18e journée

ASPTT Besançon-R. Besançon	0-1
Jura Sud B-Pontarlier B	0-0
Pont-de-Roide - Bresse Jura	0-3
Lons-le-Saunier - Vesoul B	2-1
Audincourt - Baume-les-D.	1-1
Champagnole-Belfort B	0-1
Roche-Novillars - Ornans	1-2

Classement

1. ASPTT Besançon, 49 pts. **2.** Pontarlier B, 46. **3.** Bresse Jura, 46. **4.** Racing Besançon, 46. **5.** Vesoul B, 44. **6.** Audincourt, 41. **7.** Belfort B, 39. **8.** Jura Sud B, 39. **9.** Baume-les-D., 37. **10.** Ornans, 36. **11.** Lons-le-Saunier, 36. **12.** Pont-de-Roide, 35. **13.** Roche-Novillars, 31. **14.** Champagnole, 27.

Guyane

17e journée

Saint-Georges - Matoury	0-1
Javouhey Mana-CSC Cayenne	0-0
Montjoly-Sinnamary	3-2
Macouria-Agouado	4-1
EF Iracoubo - Grand-Santi	1-2
Cosma Foot-Geldar Kourou	reprise

Classement

1. Matoury, 44 pts. **2.** CSC Cayenne, 42. **3.** Montjoly, 40. **4.** Agouado, 35. **5.** Grand-Santi, 35. **6.** Saint-Georges, 32. **7.** Macouria, 31. **8.** EF Iracoubo, 30. **9.** Sinnamary, 30. **10.** Geldar Kourou, 29. **11.** Javouhey Mana, 28. **12.** Cosma Foot, 26.

Languedoc

Matches en retard

Mende-Lattes	1-2
Carcassonne-Frontignan	0-0
Castelnaudary - Paulhan-Péz.	0-1

19e journée

Fabrègues-Albères-Argelès	1-0
Perpignan-Can. - Aigues-Mortes	1-2
Narbonne - Bagnols-Pont	3-2
La Gde-Motte - OC Perpignan	3-3
Paulhan-Péz. - Carcassonne	reprise
Lattes-Frontignan	reprise
Castelnaudary-Mende	reprise

Classement

1. Fabrègues, 66 pts. **2.** Aigues-Mortes, 58. **3.** Narbonne, 56. **4.** Paulhan-Pézenas, 55. **5.** Lattes, 50. **6.** Mende, 43. **7.** OC Perpignan, 43. **8.** La Grande-Motte, 39. **9.** Albères-Argelès, 39. **10.** Perpignan-Canet, 36. **11.** Carcassonne, 35. **12.** Frontignan, 34. **13.** Bagnols-Pont, 31. **14.** Castelnaudary, 24.

Lorraine

18e journée

Forbach-Metz Municipaux	1-0
Magny-Amnéville B	2-0
Pagny-sur-Moselle - Saint-Dié	1-0
Jarville - Saint-Avold	2-0
Lunéville-Veymerange	0-0
Neuves-M. - Verdun Belleville	1-0
Épinal B-Blénod	1-0

Classement

1. Forbach, 52 pts. **2.** Magny, 49. **3.** Pagny-sur-Moselle, 49. **4.** Jarville, 49. **5.** Lunéville, 47. **6.** Amnéville B, 42. **7.** Saint-Dié, 40. **8.** Saint-Avold, 40. **9.** Veymerange, 40. **10.** Verdun Belleville, 39. **11.** Neuves-Maisons, 35. **12.** Épinal B, 34. **13.** Metz Municipaux, 28. **14.** Blénod, 25.

FRANCE football

Mardi 18 mars 2014 | N° 3544

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3543 de *France Football*, daté du 11 mars 2014, a été tiré à 148 522 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Maine

Matches en retard

Laval Bourny-Connerré	1-1
Coulaines-La Flèche	1-4
US Changé-Le Mans	1-2
La Suze-Chât.-Gontier	3-1
Mayenne Stade-Saint-Saturnin	0-1
Guécelard-Bonchamp	1-1
La Ferté-Mulsanne-Teloché	2-0

Classement

1. La Flèche, 53 pts. **2.** Guécelard, 51. **3.** Bonchamp, 50. **4.** Mulsanne-Teloché, 48. **5.** Chât.-Gontier, 44. **6.** La Suze, 42. **7.** Le Mans, 41. **8.** Connerré, 41. **9.** Saint-Saturnin, 36. **10.** Laval Bourny, 34. **11.** US Changé, 32. **12.** La Ferté, 32. **13.** Mayenne Stade, 28. **14.** Coulaines, 26.

Méditerranée

18e journée

Antibes-Toulon	0-1
Le Cannet-Rocheville-Grasse	1-1
Marignane US B-Martigues B	1-4
Cagnes-Le Cros-Rousset	1-1
Fréjus-St-Raphaël B-Rovenain	0-0
Pernes-UGA Ardziv	0-1
Gardanne-Étoile. S Fosséenne	0-1

Classement

1. Toulon, 51 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 50. **3.** Grasse, 48. **4.** Martigues B, 45. **5.** Cagnes-Le Cros, 43. **6.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 43. **7.** UGA Ardziv, 43. **8.** Rousset, 41. **9.** Pernes, 41. **10.** Étoile. S Fosséenne, 38. **11.** Gardanne, 34. **12.** Marignane US B, 32. **13.** Rovenain, 31. **14.** Antibes, 25.

Midi-Pyrénées

19e journée

Blagnac-Muret	1-0
Lourdes-Auch	2-0
Castanet-Girou	1-0
Toulouse Fontaines-Revel	1-1
Fonsorbes-Rodez B	1-0
Tournefeuille-Toulouse St-Jo	0-3
Onet-le-Chât.-Golfech	1-1

Classement

1. Muret, 52 pts. **2.** Blagnac, 50. **3.** Lourdes, 49. **4.** Castanet, 47. **5.** Auch, 45. **6.** Revel, 45. **7.** Fonsorbes, 41. **8.** Girou, 40. **9.** Toulouse St-Jo, 39. **10.** Toulouse Fontaines, 39. **11.** Golfech, 37. **12.** Onet-le-Chât., 31. **13.** Rodez B, 31. **14.** Tournefeuille, 29.

Nord

19e journée

Le Portel-Tourcoing	1-4
Vermelles-Saint-Amand	0-1
Cambrai-Saint-Omer	2-1
Loon-Plage-Dunkerque B	0-1
Le Touquet-Boulogne/Mer B	0-1
Béthune-Maubeuge	2-0
Avion-Marquette	0-0

Classement

1. Tourcoing, 54 pts. **2.** Saint-Amand, 49. **3.** Saint-Omer, 43. **4.** Cambrai, 43. **5.** Dunkerque B, 42. **6.** Le Touquet, 42. **7.** Béthune, 40. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 40. **9.** Maubeuge, 37. **10.** Marquette, 36. **11.** Le Portel, 34. **12.** Loon-Plage, 34. **13.** Vermelles, 32. **14.** Avion, 30.

Normandie

16e journée

Lillebonne-Gonfreville	2-5
Mont-Gaillard-Oissel B	0-2
Grand-Quevilly-Pacy Ménilles	2-0
Dieppe B-Eu	1-2
Rouen-Évreux	1-1
Deville-Mar.-AM Neiges	1-0
Bois-Guillaume-Le Havre Fril.	1-0

Classement

1. Gonfreville, 46 pts. **2.** Mont-Gaillard, 40. **3.** Pacy Ménilles, 39. **4.** Eu, 39. **5.** Rouen, 35. **6.** Évreux, 35. **7.** Grand-Quevilly, 33. **8.** Deville-Maromme, 31. **9.** Le Havre Frileuse, 30. **10.** AM Neiges, 29. **11.** Lillebonne, 29. **12.** Oissel B, 28. **13.** Bois-Guillaume, 28. **14.** Dieppe B, 25.

Paris

19e journée

Melun-Boulogne-Billancourt	0-3
Créteil B-Versailles	2-2
Les Mureaux-Paris-SG C	3-1
Issy-les-Moul.-Entente SSG B	0-0
Le Blanc-Mesnil-Bobigny	2-1
Saint-Maur Lusitanos-Les Ulis	2-2
Racing-Colombes-Les Lilas	0-0

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 53 pts. **2.** Créteil B, 50. **3.** Les Mureaux, 50. **4.** Issy-les-Moulineaux, 46. **5.** Bobigny, 46. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 43. **7.** Versailles, 43. **8.** Melun, 41. **9.** Le Blanc-Mesnil, 40. **10.** Les Lilas, 39. **11.** Racing-Colombes, 37. **12.** Les Ulis, 37. **13.** Entente SSG B, 36. **14.** Paris-SG C, 35.

Picardie

18e journée

Laon-Nesle	0-2
Ailly/Somme-Méru	2-0
Balagny-Chambly B	2-0
Camon-Choisy-au-Bac	1-1
Beauvais B-Chantilly	2-2
Creil-Abbeville	4-2
Senlis-Saint-Maximin	3-1

Classement

1. Laon, 46 pts. **2.** Ailly/Somme, 40. **3.** Chambly B, 37. **4.** Choisy-au-Bac, 35. **5.** Camon, 35. **6.** Beauvais B, 35. **7.** Creil, 33. **8.** Chantilly, 32. **9.** Senlis, 32. **10.** Méru, 30. **11.** Balagny, 30. **12.** Abbeville, 29. **13.** Nesle, 27. **14.** Saint-Maximin, 23.

Gambardella

8es de finale

16 MARS

Rennes-Quevilly	5-0
Lorient-**Laval**	1-1
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Rouen-**Reims**	1-2
Orléans-**Brest**	0-2
Bastia-Sochaux	1-1
(Bastia qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Marseille-**Monaco**	0-3
Évian-TG-**Auxerre**	1-1
(Auxerre qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Pau-**Paris FC**	0-2

Féminines

Coupe de France

8es DE FINALE, 16 MARS

Vendenheim-Arras	2-2
(Vendenheim qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Angers CBOS-**Bischeim**	2-2
(Bischeim qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Hénin-Beaumont-**Paris-SG**	0-2
Saint-Maur-**Juvisy**	0-4
FA Marseille-**Soyaux**	1-4
Mérignac Arlac-**Rodez**	1-8
Lyon-Saint-Étienne	3-0
Montpellier-Le Puy	8-0

Allemagne

Bundesliga

25e journée

Bayern Munich-Leverkusen	2-1
Bor. Dortmund-B. M'gladbach	1-2
FC Augsbourg-Schalke 04	1-2
Hoffenheim-FSV Mayence 05	2-4
Eintr. Brunswick-Wolfsburg	1-1
Hertha Berlin-Hanovre 96	0-3
Werder Brême-VfB Stuttgart	1-1
Eint. Francfort-SC Fribourg	1-4
Hambourg SV-FC Nuremberg	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	71	25	23	2	0	74	12	+62
2. **Borussia Dortmund**	48	25	15	3	7	56	29	+27
3. **Schalke 04**	47	25	14	5	6	48	36	+12
4. **Bayer Leverkusen**	44	25	14	2	9	41	29	+12
5. **FSV Mayence 05**	41	25	12	5	8	37	38	-1
6. **VfL Wolfsburg**	40	25	12	4	9	42	39	+3
7. **Borussia M'gladbach**	39	25	11	6	8	43	32	+11
8. **FC Augsbourg**	38	25	11	5	9	38	36	+2
9. **Hertha Berlin**	36	25	10	6	9	35	31	+4
10. **1899 Hoffenheim**	29	25	7	8	10	54	56	-2
11. **Hanovre 96**	29	25	8	5	12	34	43	-9
12. **Werder Brême**	29	25	7	8	10	29	47	-18
13. **Eintracht Francfort**	26	25	6	8	11	28	44	-16
14. **Hambourg SV**	23	25	6	5	14	41	54	-13
15. **FC Nuremberg**	23	25	4	11	10	28	44	-16
16. **SC Fribourg**	22	25	5	7	13	26	46	-20
17. **VfB Stuttgart**	21	25	5	6	14	39	52	-13
18. **Eintracht Brunswick**	18	25	4	6	15	20	45	-25

● **Bayern Munich-Leverkusen : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Mandzukic (44e), Schweinsteiger (52e) pour Munich ; Kiessling (90e+1) pour Leverkusen.
Bayern : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Contento - Schweinsteiger - Robben (Ribéry, 66e), Müller, Kroos (Thiago Alcantara, 85e), Götze - Mandzukic (Shaqiri, 75e). Entr. : Guardiola.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Wollscheid, Spahic, Boenisch - Bender, Rolfes, Can (Derdiyok, 80e) - Castro, Kiessling, Son Heung-min (Sam, 66e). Entr. : Hyypiä.

● **Borussia Dortmund-M'gladbach : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Jojic (77e) pour Dortmund ; Raffael (31e), Kruse (39e) pour M'gladbach. Expulsion : Nordtveit (70e) pour M'gladbach.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Ducksch, 67e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Kehl (Jojic, 63e), Sahin - Aubameyang (Schieber, 82e), Hofmann, Grosskreutz - Lewandowski. Entr. : Klopp.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Dominguez, Daems - Herrmann (Rupp, 79e), Kramer, Nordtveit, Arango - Raffael (Brouwers, 89e), Kruse (Marx, 74e). Entr. : Favre.

● **Augsbourg-Schalke : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Dankert. Buts : Werner (5e) pour Augsbourg ; Huntelaar (33e, 49e) pour Schalke.
Augsbourg : Manninger - Vogt, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Kohr (Ji Dong-won, 75e), Baier - Hahn, Altintop, Werner (Esswein, 87e) - Bobadilla (Milik, 66e). Entr. : Weinzierl.
Schalke : Fährmann - Hoogland, Höwedes, Matip, Kolasinac - Boateng, Neustädter - Obasi (Annan, 46e), Draxler (Meyer, 77e), Goretzka - Huntelaar (Szalai, 89e). Entr. : Keller.

● **Hoffenheim-Mayence : 2-4 (0-0).** Spectateurs : 24 741. Arbitre : M. Siebert. Buts : Polanski (49e), Roberto Firmino (53e) pour Hoffenheim ; Choupo-Moting (67e), Saller (73e), Okazaki (75e, 90e+2) pour Mayence.
Hoffenheim : Casteels - Johnson (El-Younoussi, 86e), Süle, Vestergaard, Beck (Hamad, 86e) - Rudy, Polanski, Salihovic - Roberto Firmino - Volland, Modeste (Karaman, 60e). Entr. : Gisdol.
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz (N. Müller, 59e) - Moritz, Geis (Saller, 59e), Park - Koo (Malli, 71e) - Okazaki, Choupo-Moting. Entr. : Tuchel.

● **Brunswick-Wolfsburg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 23 150. Arbitre : M. Brych. Buts : Bellarabi (48e) pour Brunswick ; Luiz Gustavo (36e) pour Wolfsburg.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia, Reichel - Elabdellaoui, Theuerkauf, Boland (Pfitzner, 77e), Hochscheidt - Bellarabi (Nielsen, 81e), Kumbela (Ademi, 90e). Entr. : Lieberknecht.
Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Medojevic, Luiz Gustavo - Caligiuri (Olic, 72e), Arnold, De Bruyne (Schäfer, 84e) - Dost (Perisic, 77e). Entr. : Hecking.

● **Hertha Berlin-Hanovre 96 : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 46 727. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Stindl (49e), Schlaudraff (57e), Huszti (90e+1).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Kobiashvili, Holland - Hosogai (Mukhtar, 67e), Niemeyer - Skjelbred (Allagui, 72e), Ronny, Schulz - Ramos. Entr. : Luhukay.
Hanovre : Zieler - Sakai, Hoffmann, Schulz, Prib - Schmiedebach (Sané, 76e), Andreasen - Stindl, Huszti, Bittencourt (Ya Konan, 89e) - Rudnevs (Schlaudraff, 31e). Entr. : Korkut.

● **Brême-Stuttgart : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Hunt (79e) pour Brême ; Niedermeier (55e) pour Stuttgart.
Brême : Wolf - Ignjovski, Prödl, Lukimya, Caldirola - Junuzovic, Bargfrede, Obraniak (Elia, 73e) - Hunt - Petersen (Kobylanski, 58e), Di Santo. Entr. : Dutt.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Sakai - Gentner, Boka - Traoré (Maxim, 81e), Harnik, Rausch - Cacau (Werner, 87e). Entr. : Stevens.

● **Francfort-Fribourg : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 45 400. Arbitre : M. Stark. Buts : Joselu (59e) pour Francfort ; Schuster (34e), Guédé (54e, 90e+4), Klaus (70e) pour Fribourg.
Francfort : Trapp - Jung, Madlung (Stendera, 74e), Russ, Djakpa - Schwegler, Flum - Aigner, Meier (Kadlec, 52e), Inui (Rosenthal, 59e) - Joselu. Entr. : Veh.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Ginter, Günter - Schmid (Klaus, 34e), Schuster (Höhn, 75e), G. Fernandes, Darida - Mehmedi (Kerk, 87e), Guédé. Entr. : Streich.

● **Hambourg-Nuremberg : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 52 183. Arbitre : M. Fritz. Buts : Calhanoglu (80e), Petrak (86e c.s.c.) pour Hambourg ; Drmic (90e+1) pour Nuremberg.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Mancienne, Westermann - Badelj, Arslan (Rincon, 88e) - Calhanoglu, Van der Vaart (Tesche, 82e), Ilicevic (Jiracek, 85e) - Zoua. Entr. : Slomka.
Nuremberg : Schäfer - Angha (Balitsch, 62e), Petrak, Pinola (Pekhart, 81e), Plattenhardt - Frantz - Mak (Campana, 68e), Feulner, Kiyotake, Hlousek - Drmic. Entr. : Verbeek.

Buteurs

1. Mandzukic (Bayern), 17 buts.

Rendez-vous

26e J., VENDR. 21 MARS, 20 H 30
SC Fribourg-Werder Brême
SAMEDI 22 MARS, 15 H 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
Hanovre 96-Borussia Dortmund
Schalke 04-Eintracht Brunswick
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
VfB Stuttgart-Hambourg SV
18 H 30 M'gladbach-Hertha Berlin
DIMANCHE 23 MARS, 15 H 30
FC Nuremberg-Eint. Francfort
17 H 30 Leverkusen-Hoffenheim

Bundesliga 2

Match décalé, 24e j.

VfL Bochum-Gr. Fürth	0-2

25e journée

Gr. Fürth-Union Berlin	1-1
Paderborn-Dynamo Dresde	2-1
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli	0-2
En. Cottbus-Karlsruhe	1-0
Erzg. Aue-Munich 1860	2-2
SV Sandhausen-Arm. Bielefeld	1-0
Ingolstadt-FSV Francfort	0-1
VfR Aalen-VfL Bochum	0-2
Kaiserslautern-FC Cologne	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	47	24	13	8	3	38	15
2. Greut. Fürth	44	25	13	5	7	44	29
3. SC Paderborn	42	25	12	6	7	45	40
4. FC St. Pauli	41	25	12	5	8	34	29
5. Karlsruhe SC	39	25	10	9	6	34	22
6. Union Berlin	38	25	10	8	7	38	31
7. Kaiserslautern	37	24	11	4	9	37	26
8. Munich 1860	35	25	9	8	8	27	28
9. SV Sandhausen	34	25	9	7	9	21	23
10. FSV Francfort	33	25	9	6	10	36	37
11. F. Düsseldorf	32	25	8	8	9	26	34
12. VfR Aalen	31	25	8	7	10	25	32
13. Erzgebirge Aue	30	25	8	6	11	31	39
Ingolstadt 04	30	25	8	6	11	25	30
VfL Bochum	30	25	8	6	11	23	28
16. Arm. Bielefeld	25	25	7	4	14	30	47
17. Dynamo Dresde	24	25	4	12	9	26	38
18. Energ. Cottbus	20	25	5	5	15	21	40

Buteurs

1. Sylvestr (Erzgebirge Aue), Zoller (Kaiserslautern), 11 buts.

Rendez-vous

26e J., VENDR. 21 MARS, 18 H 30
Union Berlin-Paderborn
VfL Bochum-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Gr. Fürth
SAMEDI 22 MARS, 13 HEURES
FC Cologne-VfR Aalen
Sankt Pauli-Ingolstadt
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf
DIM. 23 MARS, 13 H 30 Karlsruhe-Aue
Munich 1860-FC Kaiserslautern
Arminia Bielefeld-En. Cottbus

Étranger

Angleterre

Premier League

30e journée

Aston Villa-Chelsea	1-0	Southampton-Norwich City	4-2
Manchester Utd-Liverpool	0-3	Fulham-Newcastle	1-0
Tottenham-Arsenal	0-1	Stoke City-West Ham	3-1
Hull City-Manchester City	0-2	Swansea City-West Bromwich	1-2
Everton-Cardiff City	2-1	Sunderland-Crystal Palace	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	66	30	20	6	4	56	23	+33
2. Liverpool	62	29	19	5	5	76	35	+41
3. Arsenal	62	29	19	5	5	53	28	+25
4. Manchester City	60	27	19	3	5	71	27	+44
5. Tottenham Hotspur	53	30	16	5	9	37	38	-1
6. Everton	51	28	14	9	5	40	28	+12
7. Manchester Utd	48	29	14	6	9	46	34	+12
8. Southampton	45	30	12	9	9	43	37	+6
9. Newcastle Utd	43	29	13	4	12	37	40	-3
10. Aston Villa	34	29	9	7	13	32	38	-6
11. Stoke City	34	30	8	10	12	32	44	-12
12. West Ham Utd	31	29	8	7	14	32	38	-6
13. Hull City	30	29	8	6	15	30	37	-7
14. Swansea City	29	29	7	8	14	38	43	-5
15. Norwich City	29	30	7	8	15	24	48	-24
16. West Bromwich	28	29	5	13	11	33	43	-10
17. Crystal Palace	28	29	8	4	17	19	38	-19
18. Sunderland	25	27	6	7	14	26	42	-16
19. Cardiff City	25	30	6	7	17	23	52	-29
20. Fulham	24	30	7	3	20	30	65	-35

Aston Villa-Chelsea : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 084. Arbitre : M. Foy. But : Delph (82e). Expulsions : Willian (68e), Ramires (90e) pour Chelsea.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Baker, Bennett (Clark, 78e) - El-Ahmadi, Westwood, Delph - Weimann, Benteke, Agbonlahor (Albrighton, 75e). Entr. : Lambert.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, Matic - Willian, Oscar (Schürrle, 66e), Hazard - Torres (Ba, 66e). Entr. : Mourinho.

Manchester Utd-Liverpool : 0-3 (0-1). Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Gerrard (34e s.p., 46e s.p.), Suarez (84e). Expulsion : Vidic (77e) pour Manchester Utd.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Vidic, Évra - Carrick, Fellaini (Cleverley, 76e) - Mata (Ferdinand, 87e), Rooney, Januzaj (Welbeck, 76e) - Van Persie. Entr. : Moyes.
Liverpool : Mignolet - Flanagan, Skrtel, Agger, Johnson - Henderson, Gerrard (Lucas Leiva, 86e), Allen - Sturridge (Aspas, 90e), Suarez, Sterling (Coutinho, 73e). Entr. : Rodgers.

Hull-Manchester City : 0-2 (0-1). Spectateurs : 24 895. Arbitre : M. Mason. Buts : Silva (14e), Dzeko (90e+1). Expulsion : Kompany (10e) pour Manchester City.
Hull City : McGregor - Rosenior (Fryatt, 80e), Davies, Chester, Figueroa (Aluko, 46e) - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Boyd, 59e) - Jelavic, Long. Entr. : Bruce.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernandinho, Javi Garcia - Nasri (Navas, 81e), Touré (Lescott, 71e), Silva (Kolarov, 90e) - Dzeko. Entr. : Pellegrini.

Tottenham-Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Dean. But : Rosicky (2e).
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Vertonghen, Rose - Sandro (Paulinho, 68e), Bentaleb - Chadli (Sigurdsson, 68e), Eriksen (Soldado, 82e), Townsend - Adebayor. Entr. : Sherwood.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Arteta, Oxlade-Chamberlain (Vermaelen, 85e) - Cazorla, Rosicky (Flamini, 69e), Podolski (Monreal, 77e) - Giroud. Entr. : Wenger.

Everton-Cardiff City : 2-1 (0-0). Spectateurs : 38 018. Arbitre : M. East. Buts : Deulofeu (59e), Coleman (90e+3) pour Everton ; Cala (68e) pour Cardiff City.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas (Naismith, 65e), Osman (Barkley, 82e), Deulofeu (McGeady, 62e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Cala, Caulker - Fabio (Zaha, 77e), Kim, Medel, Mutch (Whittingham, 57e), John - Noone (Möller Daehli, 62e), Campbell. Entr. : Solskjaer.

Southampton-Norwich City : 4-2 (1-0). Spectateurs : 29 828. Arbitre : M. Friend. Buts : Schneiderlin (5e), Lambert (57e), Jay Rodriguez (72e), Gallagher (90e+7) pour Southampton ; Elmander (85e), Snodgrass (86e) pour Norwich City.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Ward-Prowse, Schneiderlin - Davis, Ramirez (Guly, 61e), Lallana (Lambert, 56e) - Jay Rodriguez (Gallagher, 90e). Entr. : Pochettino.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Yobo, Bennett, Olsson - Tettey - Snodgrass, Howson, Johnson (Van Wolfswinkel, 64e), Pilkington (Redmond, 65e) - Hooper (Elmander, 65e). Entr. : Hughton.

Fulham-Newcastle Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 664. Arbitre : M. Webb. But : Dejagah (68e).
Fulham : Stockdale - Heitinga, Amorebieta, Hangeland, Richardson - Sidwell, Kvist - Kacaniklic, Holtby (Riether, 82e), Kasami (Dejagah, 61e ; Burn, 87e) - Woodrow. Entr. : Magath.
Newcastle Utd : Krul - Yanga-Mbiwa, Coloccini, Williamson, Dummett - Tioté, Anita (Marveaux, 81e) - Sissoko, De Jong (Armstrong, 86e), Gouffran - Cissé (Ameobi, 71e). Entr. : Pardew.

Stoke City-West Ham : 3-1 (1-1). Spectateurs : 27 015. Arbitre : M. Pawson. Buts : Odemwingie (32e, 79e), Arnautovic (69e) pour Stoke City ; Carroll (5e) pour West Ham.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters (Muniesa, 15e) - N'Zonzi, Whelan - Odemwingie, Ireland, Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.
West Ham : Adrian - Demel, Reid, Tomkins, McCartney - Nocerino (C. Cole, 76e), Noble, Diamé, Downing (J. Cole, 62e) - Nolan, Carroll (Armero, 83e). Entr. : Allardyce.

Swansea City-West Bromwich : 1-2 (1-0). Spectateurs : 20 703. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Lamah (2e) pour Swansea City ; Sessègnon (52e), Mulumbu (85e) pour West Bromwich.
Swansea City : Vorm - Rangel, Amat, Williams, Davies - Lamah (Pablo Hernandez, 77e), Britton (Emnes, 87e), Canas (Michu, 63e), Routledge - De Guzman, Bony. Entr. : Monk.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson - Reid, Morrison, Mulumbu, Dorrans (Gera, 75e), Ridgewell - Sessègnon (Thievy, 79e), Anichebe (O'Neil, 89e). Entr. : Mel.

Sunderland-Crystal Palace : 0-0. Spectateurs : 43 636. Arbitre : M. Swarbrick.
Sunderland : Mannone - Bardsley, O'Shea, Brown, Alonso - Bridcutt - Johnson (Scocco, 83e), Ki Sung-yong, Larsson (Gardner, 61e), Borini - Fletcher (Altidore, 46e). Entr. : Poyet.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Mariappa - Dikgacoi, Jedinak - Bolasie (Puncheon, 81e), Ledley, Ince (Guedioura, 74e) - Murray (Jerome, 63e). Entr. : Pulis.

Buteurs

1. L. Suarez (Liverpool), 25 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 18 buts.
3. Agüero (Manchester City), 15 buts.
4. Hazard (Chelsea), Y. Touré (Manchester City), Rémy (Newcastle Utd), 13 buts.
7. Giroud (Arsenal), Jay Rodriguez (Southampton), 12 buts.
9. Rooney, Van Persie (Manchester Utd), 11 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
SAMEDI 22 MARS, 13 H 45
Chelsea-Arsenal
16 HEURES
Cardiff City-Liverpool
Manchester City-Fulham
Everton-Swansea City
Newcastle-Crystal Palace
Hull City-West Bromwich Alb.
Norwich City-Sunderland
18 H 30
West Ham-Manchester Utd
DIMANCHE 23 MARS, 14 H 30
Tottenham-Southampton
17 HEURES
Aston Villa-Stoke City

Championship

35e journée

Barnsley-Leicester City	0-3
Birmingham-Burnley	3-3
Derby County-Bolton W.	0-0
Brighton-QP Rangers	2-0
Middlesbrough-Nott. Forest	1-1
Leeds Utd-Reading	2-4
Wigan Athletic-Sheffield Wed.	1-0
Yeovil Town-Ipswich Town	0-1
Blackburn R.-Bournemouth	0-1
Doncaster-Watford	2-1
Charlton Athl.-Huddersfield	0-0
Blackpool-Millwall	1-0

36e journée

Leicester City-Blackpool	3-1
Burnley-Leeds Utd	2-1
Reading-Derby County	0-0
QP Rangers-Yeovil Town	3-0
Ipswich Town-Wigan Athletic	1-3
Nott. Forest-Doncaster	0-0
Bolton W.-Brighton	0-2
Huddersfield-Blackburn R.	2-4
Watford-Barnsley	3-0
Bournemouth-Middlesbrough	0-0
Sheffield Wed.-Birmingham	4-1
Millwall-Charlton Athl.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	80	35	25	5	5	68	33
2. Burnley	73	36	20	13	3	59	31
3. Derby County	63	36	18	9	9	60	43
4. QP Rangers	63	35	18	9	8	43	28
5. Wigan	58	34	17	7	10	45	31
6. Nottingham F.	57	36	14	15	7	55	41
7. Reading	56	36	15	11	10	56	41
8. Brighton	56	35	15	11	9	39	28
9. Ipswich Town	51	36	13	12	11	46	42
10. Blackburn R.	49	35	13	10	12	43	44
11. Watford	48	35	12	12	11	52	41
12. Bournemouth	46	35	12	10	13	44	51
13. Middlesbrough	45	36	10	15	11	44	38
14. Leeds Utd	44	35	12	8	15	48	51
15. Huddersfield	44	36	12	8	16	47	50
16. Sheffield Wed.	42	35	10	12	13	43	42
17. Bolton Wand.	40	36	9	13	14	46	52
18. Blackpool	38	36	9	11	16	31	52
19. Birmingham	37	36	9	10	17	43	51
20. Doncaster	37	36	9	10	17	32	54
21. Millwall	32	36	7	11	18	32	62
22. Charlton Athl.	29	32	6	11	15	24	41
23. Yeovil Town	29	35	7	8	20	30	52
24. Barnsley	29	35	6	11	18	31	62

Buteurs

1. McCormack (Leeds Utd), 24 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 20 buts.
3. Ings (Burnley), 19 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
SAMEDI 22 MARS, 13 H 15
Derby County-Nott. Forest
16 HEURES
Blackburn R.-Leicester City
Charlton Athl.-Burnley
Middlesbrough-QP Rangers
Wigan Athletic-Watford
Birmingham-Reading
Brighton-Ipswich Town
Barnsley-Bournemouth
Leeds Utd-Millwall
Blackpool-Huddersfield Town
Doncaster-Sheffield Wed.
Yeovil Town-Bolton W.

Espagne

Liga

28e journée

Malaga-Real Madrid	0-1	Levante UD-Celta Vigo	0-1
Atletico Madrid-Esp. Barcelone	1-0	Getafe-Grenade FC	3-3
FC Barcelone-Osasuna	7-0	Elche CF-Betis Séville	0-0
Real Sociedad-Valence CF	1-0	Rayo Vallecano-Almeria	3-1
FC Séville-Real Valladolid	4-1	Villarreal-Athletic Bilbao	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	70	28	22	4	2	77	26	+51
2. Atletico Madrid	67	28	21	4	3	64	21	+43
3. FC Barcelone	66	28	21	3	4	81	22	+59
4. Athletic Bilbao	51	27	15	6	6	50	31	+19
5. Real Sociedad	46	28	13	7	8	49	39	+10
6. Villarreal	44	27	13	5	9	47	33	+14
7. FC Séville	44	28	12	8	8	51	43	+8
8. Valence CF	36	28	10	6	12	39	39	0
9. Espanyol Barcelone	36	28	10	6	12	32	34	-2
10. Levante UD	36	28	9	9	10	26	35	-9
11. Celta Vigo	33	28	9	6	13	33	39	-6
12. Grenade FC	31	28	9	4	15	27	39	-12
13. Elche CF	30	28	7	9	12	24	40	-16
14. Malaga	29	28	7	8	13	26	36	-10
15. Osasuna Pampelune	29	28	8	5	15	24	48	-24
16. Rayo Vallecano	29	28	9	2	17	32	62	-30
17. Getafe	28	28	7	7	14	26	45	-19
18. Real Valladolid	26	28	5	11	12	30	48	-18
19. UD Almeria	26	28	7	5	16	27	52	-25
20. Betis Séville	19	28	4	7	17	23	56	-33

Matches décalés
27e journée

Real Sociedad-Rayo Vallecano : 2-3 (2-1). Spectateurs : 15 344. Arbitre : M. Alavarez Izquierdo. Buts : Inigo Martinez (2e), Pardo (45e+1) pour la Real Sociedad ; Larrivey (4e s.p.), Bueno (47e), Rochina (68e) pour le Rayo Vallecano.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua, Gonzalez (Canales, 69e), I. Martinez, José Angel - Elustondo, Pardo - Vela, Prieto, Castro (Griezmann, 64e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Zé Castro, Galvez, Rat - Saul Niguez, Adrian Gonzalez - Rochina (Viera, 81e), Bueno (Martinez, 90e), Falqué (Bangoura, 73e) - Larrivey. Entr. : Jémez.

Osasuna Pampelune-Malaga : 0-2 (0-1). Spectateurs : 15 300. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Garcia Sanchez (14e), Amrabat (66e). Expulsion : Gamez (52e) pour Malaga.
Osasuna Pampelune : Fernandez - Oier (Acuna, 66e), Lotiès, Arribas, Damia - Silva, Lolo (Nino, 77e) - Cejudo, Torres, Armenteros - Riera. Entr. : Gracia.
Malaga : Caballero - Gamez, Angeleri, Ferreira, Antunes - Camacho, Darder (Tissone, 70e) - Garcia (Sanchez, 56e), Duda, Amrabat (Jimenez, 83e) - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

28e journée

Malaga-Real Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 29 265. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Cristiano Ronaldo (23e).
Malaga : Caballero - Angeleri (El-Hamdaoui, 86e), Sanchez, Ferreira, Antunes - Camacho, Tissone (Portillo Soler, 68e) - Garcia (Yakovenko, 68e), Duda, Amrabat - Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Varane, Pepe, Marcelo - Modric (Illarramendi, 90e), Xabi Alonso, Isco (Jesé, 63e) - Bale, Benzema (Di Maria, 32e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Atletico Madrid-Espanyol Barcelone : 1-0. Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Perez Montero. But : Diego Costa (55e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Alderweireld, Godin, Filipe - Sosa (Koké, 52e), Gabi, Tiago, Turan (Diego Ribas, 70e) - Diego Costa, Villa (Raul Garcia, 80e). Entr. : Simeone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Victor Sanchez (Fernandez, 85e), David Lopez - Stuani, Pizzi (Torje, 89e), Simao (Cordoba, 62e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

FC Barcelone-Osasuna Pampelune : 7-0 (3-0). Spectateurs : 71 764. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Messi (18e, 63e, 88e), Sanchez (22e), Iniesta (34e), Tello (78e), Pedro (90e).
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Bartra, Mascherano (Adriano, 82e), Jordi Alba - Xavi (Song, 61e), Busquets, Iniesta - Sanchez (Tello, 77e), Messi, Pedro. Entr. : Martino.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Oier, Lotiès, Arribas, Damia - Silva, Loé - Cejudo, Torres (Punal, 70e), Armenteros (Lobato, 62e) - Riera (Acuna, 84e). Entr. : Gracia.

Real Sociedad-Valence : 1-0 (0-0). Spectateurs : 23 845. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Agirretxe (61e).
Real Sociedad : Bravo - Zaldua, Gonzalez, Inigo Martinez, José Angel - Bergara, Zurutuza - Vela, Canales (Pardo, 76e), Griezmann - Agirretxe (Prieto, 83e). Entr. : Arrasate.
Valence CF : Alves - Barragan, Senderos, Victor Ruiz, Bernat (Michel, 82e) - Keita, Parejo - Feghouli, Vargas (Araujo, 70e), Piatti (Cartabia, 56e) - Jonas. Entr. : Pizzi.

FC Séville-Real Valladolid : 4-1 (2-0). Spectateurs : 29 700. Arbitre : M. Velasco Caballos. Buts : Rakitic (23e s.p.), Gameiro (41e, 65e s.p.), Figueiras (75e) pour Séville ; Guerra (76e) pour Valladolid.
FC Séville : Beto - Figueiras, Pareja, Fazio, Moreno - Iborra (Mbia, 77e), Cristoforo - Rakitic, Marin (Coke, 71e), Reyes - Gameiro (Bacca, 71e). Entr. : Emery.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Bergdich - Valiente, Sastre, Rama (Omar, 64e), Rossi (Oscar Gonzalez, 45e) - Guerra, Manucho (Larsson, 46e). Entr. : Martinez.

Levante UD-Celta Vigo : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 252. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Nolito (19e).
Levante UD : Navas - Lopez, Vyntra, Juanfran (Rodas, 46e), Karabelas - Diop (Sissoko, 46e), Simao - Ruben Garcia, Victor (Baba, 75e), Ivanschitz - Barral. Entr. : Caparros.
Celta Vigo : Rodriguez - Castro (Mallo, 67e), Cabral, Lopez, Aurtenetxe - Fernandez, Fontas, Madinda (Krohn-Dehli, 70e) - Orellana (Mina, 87e), Charles, Nolito. Entr. : Luis Enrique.

Getafe-Grenade FC : 3-3 (2-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Marica (7e), Lopez (38e), Lafita (72e) pour Getafe ; Riki (35e), El-Arabi (62e, 77e) pour Grenade. Expulsions : Escudero (80e) pour Getafe ; Iturra (69e) pour Grenade.
Getafe : Codina - Valera, Lopez, Ruano, Escudero - Pedro Leon (Lafita, 69e), Rodriguez, Mosquera, Diego Castro (Gavilan, 14e) - Colunga (Sarabia, 61e), Marica. Entr. : Contra.
Grenade : Fernandez - Nyom (Foulquier, 57e), Coeff, Murillo, Angulo - Fatau, Iturra, Rico - Pereira (Buonanotte, 46e), El-Arabi, Riki (Benitez, 90e). Entr. : Alcaraz.

Elche CF-Betis Séville : 0-0. Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo.
Elche CF : Herrera Yague - Suarez, Lomban, Botia, Cisma - Perez, Javi Marquez - Gil (Chaves, 84e), Corominas, Del Moral (Mendes, 60e) - Herrera (Boakye, 71e). Entr. : Escriba.
Betis Séville : Adan - Chica, Perquis, Figueras, Vila (Caro, 17e ; Amaya, 41e) - Sevilla, N'Diaye, Nono - Baptistao (Vadillo, 71e), Ruben Castro, Cedrick. Entr. : Calderon.

Rayo Vallecano-UD Almeria : 3-1 (1-0). Spectateurs : 11 778. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Bueno (38e), Larrivey (57e, 77e) pour le Rayo Vallecano ; Soriano (72e) pour l'UD Almeria.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Zé Castro, Galvez, Rat - Baena, Trashorras - Rochina (Lass Bangoura, 74e), Bueno (Viera, 69e), Falqué (Martinez, 82e) - Larrivey. Entr. : Jémez.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier - Verza (Suso, 61e), Azeez - Vidal (Barbosa, 61e), Corona, Zongo (Soriano, 68e) - Rodri. Entr. : Rodriguez.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 25 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 22 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 18 buts.
4. Sanchez (FC Barcelone), 17 buts.
5. Benzema (Real Madrid), Griezmann (Real Sociedad), 15 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

VENDREDI 21 MARS, 21 HEURES
Celta Vigo-Malaga

SAMEDI 22 MARS, 16 HEURES
Grenade FC-Elche CF

18 HEURES
Esp. Barcelone-Levante UD

20 HEURES
Real Valladolid-Rayo Vallecano

22 HEURES
Athletic Bilbao-Getafe

DIMANCHE 23 MARS, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-FC Séville

17 HEURES
Betis Séville-Atletico Madrid

19 HEURES
Valence CF-Villarreal

21 HEURES
Real Madrid-FC Barcelone

LUNDI 24 MARS, 22 HEURES
Almeria-Real Sociedad

Segunda Division

30e journée

Eibar-H. Alicante	1-1
La Corogne-FC Barcelone B	0-0
Recr. Huelva-Castilla	2-3
Jaen-Sporting Gijon	3-2
Las Palmas-Sabadell	5-0
Girona FC-Real Murcia	0-1
Numancia-Alcorcon	0-1
Real Majorque-Tenerife	2-0
Cordoba CF-Lugo	1-1
Ponferradina-Real Saragosse	4-2
Alavés-Mirandes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eibar	51	30	14	9	7	37	22
2. La Corogne	50	30	14	8	8	32	23
3. Recr. Huelva	47	30	13	8	9	46	41
4. Sporting Gijon	46	30	11	13	6	48	40
5. Las Palmas	45	30	12	9	9	33	30
6. Real Murcia	43	30	10	13	7	36	31
7. Numancia S.	42	30	9	15	6	32	26
8. FC Barcelone B	41	30	12	5	13	37	37
9. Tenerife	41	30	11	8	11	33	36
10. Real Majorque	40	30	10	10	10	39	44
11. Lugo	40	30	10	10	10	29	35
12. Real Saragosse	39	30	10	9	11	36	38
13. Cordoba CF	39	30	10	9	11	30	33
14. CE Sabadell	38	30	11	5	14	35	44
15. Castilla	38	30	11	5	14	39	41
16. Herc. Alicante	38	30	10	8	12	35	46
17. Mirandes	38	30	10	8	12	29	33
18. Jaen	38	30	10	8	12	34	35
19. Ponferradina	37	30	9	10	11	35	33
20. AD Alcorcon	36	30	9	9	12	28	27
21. Alavés	33	30	8	9	13	40	42
22. Girona FC	30	30	6	12	12	33	39

Buteurs

1. Scepovic (Gijon), 20 buts.
2. Viguera (Alavés), 18 buts.
3. Kike (Murcia), 15 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE

DIMANCHE 23 MARS, 20 HEURES
Mirandes-Eibar
Real Saragosse-Dep. La Corogne
Lugo-Recr. Huelva
Sporting Gijon-Girona FC
Real Murcia-Las Palmas
H. Alicante-Numancia
FC Barcelone B-Alavés
Tenerife-Ponferradina
Castilla-Real Majorque
Sabadell-Cordoba CF
Alcorcon-Jaen

Italie

Serie A

28e journée

Genoa-Juventus Turin	0-1	Atalanta-Sampdoria Gênes	3-0
Fiorentina-Chievo Vérone	3-1	Livourne-FC Bologne	2-1
Hellas Vérone-Inter Milan	0-2	Sassuolo-Catania	3-1
Milan AC-Parme	2-4	AS Roma-Udinese	lundi
Cagliari-Lazio Rome	0-2	Torino-Naples	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.
1. Juventus Turin	75	28	24	3	1	64	19	+45
2. AS Roma	58	26	17	7	2	49	12	+37
3. Naples	55	27	16	7	4	52	29	+23
4. Fiorentina	48	28	14	6	8	48	31	+17
5. Inter Milan	47	28	12	11	5	46	29	+17
6. Parme	46	27	12	10	5	45	31	+14
7. Lazio Rome	41	28	11	8	9	36	35	+1
8. Hellas Vérone	40	28	12	4	12	43	46	-3
9. Atalanta Bergame	37	28	11	4	13	31	38	-7
10. Torino	36	27	9	9	9	39	35	+4
11. Milan AC	35	28	9	8	11	41	42	-1
12. Genoa	35	28	9	8	11	31	35	-4
13. Sampdoria Gênes	34	28	9	7	12	33	42	-9
14. Udinese	31	27	9	4	14	30	39	-9
15. Cagliari	29	28	6	11	11	27	38	-11
16. Chievo Vérone	24	28	6	6	16	23	41	-18
17. Livourne	24	28	6	6	16	31	51	-20
18. FC Bologne	23	28	4	11	13	23	43	-20
19. Sassuolo	21	28	5	6	17	28	56	-28
20. Catania	20	28	4	8	16	21	49	-28

Genoa-Juventus : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Pirlo (89e).
Genoa : Perin - Burdisso, De Maio, Marchese - Motta, Antonelli, Bertolacci, Sturaro - Matuzalem - Sculli, Gilardino (Calaio, 64e). Entr. : Liverani.
Juventus Turin : Buffon - Chiellini, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner (Isla, 84e), Vidal (Padoin, 85e), Pogba, Asamoah - Pirlo - Llorente, Oswaldo (Quagliarella, 79e). Entr. : Conte.

Fiorentina-Chievo : 3-1 (2-0). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Cuadrado (12e), Matri (39e), Gomez (89e) pour la Fiorentina ; Paloschi (62e) pour le Chievo.
Fiorentina : Neto - Diakité, Gonzalo Rodriguez, Compper - Pasqual, Ambrosini, Anderson (Ilicic, 65e), Cuadrado - Pizarro - Wolski (Vargas, 74e), Matri (M. Gomez, 58e). Entr. : Montella.
Chievo : Agazzi - Frey, Dainelli, César, Rubin - Rigoni, Guarente (Lazarevic, 46e), Radovanovic (Pellissier, 76e) - Hetemaj - Stoian (Obinna, 61e) - Paloschi. Entr. : Corini.

Hellas Vérone-Inter : 0-2 (0-1). Spectateurs : 23 973. Arbitre : M. Banti. Buts : Palacio (13e), Jonathan (63e).
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Martinho, 76e), Moras, Maietta, Albertazzi - Sala, Donati (Cirigliano, 88e), Marquinho (Cacia, 88e) - Rômulo, Toni, Iturbe. Entr. : Mandorlini.
Inter : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Rolando - Jonathan, Guarin (Kovacic, 75e), Cambiasso, Hernanes (Kuzmanovic, 90e), D'Ambrosio (Zanetti, 70e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.

Milan AC-Parme : 2-4 (0-1). Arbitre : M. Celi Domenico. Buts : Rami (56e), Balotelli (76e s.p.) pour le Milan AC ; Cassano (9e s.p., 51e), Amauri (78e), Biabiany (90e +5) pour Parme. Expulsion : Abbiati (71e) pour le Milan AC.
Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Bonera (Pazzini, 66e), Emanuelson (Rami, 53e) - Essien (Amelia, 8e), De Jong - Montolivo, Poli, Kaká - Balotelli. Entr. : Seedorf.
Parme : Mirante - Cassani, Felipe, Lucarelli, Molinaro - Parolo, Acquah (Munari, 80e), Marchionni (Chukwuma Obi, 73e) - Schelotto, Cassano (Amauri, 63e), Biabiany. Entr. : Donadoni.

Cagliari-Lazio : 0-2 (0-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Lulic (19e), Keita (69e). Expulsion : Conti (77e) pour Cagliari.
Cagliari : Avramov - Dessena, Del Fabro, Rossettini, Pisano - Conti, Ekdal (Sau, 75e), Vecino - Cossu (Ibraimi, 46e) - Nenê (Pinilla, 57e), Ibarbo. Entr. : Pulga.
Lazio : Marchetti - Konko, Biava, Novaretti, Radu - Biglia, Gonzalez (Onazi, 81e), Ledesma, Lulic (Felipe Anderson, 89e) - Klose (Mauri, 90e), Keita. Entr. : Reja.

Atalanta-Sampdoria Gênes : 3-0 (2-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Carmona (36e), Bonaventura (42e), Denis (56e).
Atalanta : Consigli - Benalouane, Stendardo, Yepes, Del Grosso (Bellini, 85e) - Cigarini (Baselli, 77e), Carmona - Estigarribia, Moralez (De Luca, 73e), Bonaventura - Denis. Entr. : Colantuono.
Samp : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Gastaldello (Fornasier, 46e), Regini - Palombo, Krsticic - Gabbiadini, Eder (Sansone, 73e), Soriano - Okaka Chuka (Lopez, 57e). Entr. : Mihajlovic.

Livourne-Bologne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Benassi (46e), Paulinho (53e) pour Livourne ; Christodoulopoulos (86e) pour Bologne. Expulsions : Mbaye (81e), Emeghara (85e) pour Livourne.
Livourne : Bardi - Castellini, Emerson, Ceccherini - Mbaye, Mesbah, Greco (Duncan, 73e), Benassi - Biagianti (Rinaudo, 82e), Paulinho, Belfodil (Emeghara, 46e). Entr. : Di Carlo.
Bologne : Curci - Antonsson (Moscardelli, 54e), Natali, Mantovani - Morleo, Kone (Garics, 16e), Christodoulopoulos, Krhin, Perez (Pazienza, 58e) - Cristaldo, Acquafresca. Entr. : Ballardini.

Sassuolo-Catania : 3-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Zaza (56e), Missiroli (61e), Sansone (89e) pour Sassuolo ; Bergessio (30e) pour Catania.
Sassuolo : Pegolo - Mendes (Gazzola, 37e), Cannavaro, Ariaudo, Longhi - Magnanelli, Missiroli, Brighi (Zaza, 46e) - Floccari, Sansone, Floro Flores (Biondini, 74e). Entr. : Di Francesco.
Catania : Andujar - Peruzzi (Alvarez, 33e), Bellusci, Legrottaglie, Biraghi - Izco, Lodi, Rinaudo - Barrientos (Leto, 71e), Bergessio, Keko (Fedato, 71e). Entr. : Maran.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 15 buts.
2. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.

Rendez-vous

29e J., SAM. 22 MARS, 18 HEURES
Torino-Livourne
20 H 45 Chievo Vérone-AS Roma

DIMANCHE 23 MARS, 12 H 30
Parme-Genoa
15 HEURES Inter Milan-Atalanta
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone
Udinese-Sassuolo
FC Bologne-Cagliari
18 H 30 Naples-Fiorentina
20 H 45 Catania-Juventus Turin
Lazio Rome-Milan AC

Serie B

Match en retard

2e journée

Carpi-Padova	1-1

Match décalé, 28e j.

Juve Stabia-Palerme	0-3

29e journée

Palerme-Brescia	2-0
Modena-Empoli	0-0
Virtus Lanciano-Novare	2-1
Latina-Trapani	0-1
Reggina-Crotone	1-4
Bari-Avellino	1-0
Sienne-Cesena	1-0
La Spezia-Pescara	0-1
Cittadella-Carpi	1-0
Juve Stabia-Ternana	2-3
Varèse-Padova	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Palerme	56	29	16	8	5	43	20
2. Empoli	47	29	12	11	6	36	22
3. Virtus Lanciano	47	29	13	8	8	29	24
4. Trapani	45	29	11	12	6	38	31
5. Crotone	45	29	13	6	10	43	38
6. Latina	45	29	11	12	6	29	21
7. Avellino	44	29	11	11	7	33	30
8. Cesena	43	29	10	13	6	33	25
9. Sienne	42	29	12	13	4	44	30
10. Pescara	41	29	11	8	10	38	34
11. La Spezia	40	29	10	10	9	31	37
12. Carpi	39	29	11	6	12	33	37
13. Ternana	38	29	9	11	9	40	36
14. Brescia	37	29	8	13	8	37	39
15. Modena	37	29	9	10	10	37	29
16. Varèse	36	29	9	9	11	37	42
17. Bari	35	29	10	8	11	29	33
18. Novare	31	29	7	10	12	28	38
19. Cittadella	26	29	5	11	13	25	39
20. Padova	26	29	6	8	15	25	41
21. Reggina	25	29	6	7	16	27	45
22. Juve Stabia	15	29	2	9	18	25	49

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 19 buts.

Rendez-vous

30e J., VENDR. 21 MARS, 19 HEURES
Trapani-Varèse
21 HEURES Avellino-Sienne

SAMEDI 22 MARS, 15 HEURES
Pescara-Palerme
Empoli-Reggina
Ternana-Virtus Lanciano
Crotone-Bari
Modena-Latina
Cesena-Juve Stabia
Brescia-La Spezia
Novare-Carpi
Padova-Cittadella

Algérie

23e journée

USM Alger - El-Eulma	2-1
ES Sétif-JS Kabylie	0-2
RC Arbaa-MC Alger	0-0
Aïn Fakroun-CS Constantine	0-2
ASO Chlef-CABB Arreridj	1-0
MC Oran-JS Saoura	4-1
CR Bélouizdad-MO Béjaïa	1-0
JSM Béjaïa - El-Harrach	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	51	23	15	6	2	32	13
2. ES Sétif	43	23	12	7	4	26	14
3. JS Kabylie	40	23	11	7	5	27	16
4. MC Alger	38	23	11	5	7	22	16
5. MC El-Eulma	35	23	9	8	6	29	23
6. CS Constantine	35	23	9	8	6	23	23
7. ASO Chlef	34	23	9	7	7	21	13
8. RC Arbaa	34	23	10	4	9	21	21
9. JS Saoura	32	23	9	5	9	27	28
10. USM El-Harrach	31	22	8	7	7	25	20
11. MO Béjaïa	27	23	8	3	12	19	26
12. MC Oran	24	23	6	6	11	19	26
13. CR Bélouizdad	24	23	7	3	13	18	25
14. CRB Aïn Fakroun	20	23	5	5	13	12	22
15. CABB Arreridj	17	23	3	8	12	14	31
16. JSM Béjaïa	16	22	3	7	12	14	32

Arménie

15e journée

Ulisses Erevan-Alashkert FC	0-3
Banants Erevan-Ararat Erevan	2-1
Pyunik Erevan-Mika Ashtarak	4-0
Shirak FC-Gand. Kapan	1-1

16e journée

Banants Erevan-Ulisses Erevan	2-0
Alashkert FC-Shirak FC	1-2
Gand. Kapan-Pyunik Erevan	0-0
Ararat Erevan-Mika Ashtarak	1-1

17e journée

Ulisses Erevan-Ararat Erevan	0-1
Shirak FC-Banants Erevan	0-1
Pyunik Erevan-Alashkert FC	5-1
Mika Ashtarak-Gand. Kapan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ararat Erevan	34	17	10	4	3	23	10
2. Banants Erevan	28	17	7	7	3	23	12
3. Shirak FC	26	17	7	5	5	27	21
4. Pyunik Erevan	24	17	6	6	5	31	21
5. Gand. Kapan	23	17	5	8	4	27	19
6. Mika Ashtarak	21	17	4	9	4	17	19
7. Ulisses Erevan	13	17	3	4	10	12	25
8. Alashkert FC	12	17	3	3	11	20	53

Belgique

30e journée

Waasl.-Beveren - Stand. Liège	1-1
FC Bruges-Cercle Bruges	2-0
RSC Anderlecht-KV Ostende	4-0
La Gantoise - Zulte-Waregem	0-1
FC Lierse-SC Lokeren	1-2
KV Courtrai-Racing Genk	2-2
FC Malines-Charleroi SC	0-3
RAEC Mons-OH Louvain	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	67	30	20	7	3	59	17
2. FC Bruges	63	30	19	6	5	54	28
3. RSC Anderlecht	57	30	18	3	9	61	31
4. Zulte-Waregem	53	30	14	11	5	51	38
5. SC Lokeren	51	30	15	6	9	48	31
6. Racing Genk	45	30	14	3	13	42	39
7. La Gantoise	44	30	12	8	10	39	37
8. KV Courtrai	39	30	10	9	11	42	44
9. Charleroi SC	34	30	8	10	12	36	41
10. KV Ostende	34	30	9	7	14	28	46
11. Cercle Bruges	33	30	9	6	15	29	55
12. FC Lierse	32	30	9	5	16	36	53
13. Waas. Beveren	31	30	6	13	11	28	35
14. FC Malines	31	30	8	7	15	34	51
15. OH Louvain	27	30	6	9	15	30	47
16. RAEC Mons	22	30	6	4	20	29	53

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE, SAM. 22 MARS, 20 H 30
SC Lokeren - Zulte-Waregem

Écosse

Matches en retard

Dundee Utd-St. Johnstone	0-1
Inverness CT-Hibernian	0-0

29e journée

Kilmarnock-Celtic	0-3
Dundee Utd-St. Mirren	3-2
St. Johnstone-Ross County	0-1
Partick Thistle-Hibernian	3-1
Inverness CT-Motherwell	01/04
Hearts-Aberdeen	02/04

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	78	29	25	3	1	71	14
2. Aberdeen	54	28	17	3	8	40	26
3. Motherwell	50	27	16	2	9	43	40
4. Dundee Utd	47	29	13	8	8	52	35
5. Inverness CT	45	27	13	6	8	33	26
6. St. Johnstone	38	29	11	5	13	35	32
7. Hibernian	33	29	8	9	12	26	35
8. Partick Thistle	29	29	6	11	12	32	46
9. Ross County	29	29	8	5	16	34	50
10. Kilmarnock	27	29	7	6	16	33	50
11. St. Mirren	27	29	7	6	16	29	47
12. Heart of Midl.	6	28	5	6	17	23	50

Coupe de la League

FINALE, 16 MARS
Aberdeen-Inverness CT **a.p. 0-0**
(Aberdeen vainqueur 4 t.a.b. à 2.)

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE À REJOUER

MARDI 18 MARS, 20 H 45
Albion Rov. (1.4)-Glasgow Rangers (1.3)

États-Unis

Matches du 9 au 16 mars

Vancouver-New York RB	4-1
FC Dallas-Montréal	3-2
Seattle-Kansas City	1-0
Houston-New England	4-0
DC United-Columbus	0-3
D. Chivas USA-Chicago Fire	3-2
LA Galaxy-R. Salt Lake	0-1
Portland-Philadelphia	1-1
San Jose-R. Salt Lake	3-3
Houston-Montréal	1-0
Kansas City-FC Dallas	1-1
Philadelphia-New England	1-0
Seattle-Toronto FC	1-2
Portland-Chicago Fire	1-1
New York RB-Colorado	1-1

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Houston Dyn.	6	2	2	0	0	5	0
2. Philadelphia	4	2	1	1	0	2	1
3. Columbus Cr.	3	1	1	0	0	3	0
Toronto FC	3	1	1	0	0	2	1
5. Chicago Fire	1	2	0	1	1	3	4
New York RB	1	2	0	1	1	2	5
S. Kansas City	1	2	0	1	1	1	2
8. DC United	0	1	0	0	1	0	3
Montréal Imp.	0	2	0	0	2	2	4
New England	0	2	0	0	2	0	5

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Dallas	4	2	1	1	0	4	3
Real Salt Lake	4	2	1	1	0	4	3
3. D. Chivas USA	3	1	1	0	0	3	2
Seattle Sound.	3	2	1	0	1	2	2
Vancouver Wh.	3	1	1	0	0	4	1
6. Portland Timb.	2	2	0	2	0	2	2
7. Colorado Rap.	1	1	0	1	0	1	1
San Jose Eart.	1	1	0	1	0	3	3
9. LA Galaxy	0	1	0	0	1	0	1

Grèce

Match décalé, 28e j.

Kallonis-Veria FC	0-3

29e journée

Olympiakos-Panthrakikos	2-0
Aris-PAOK	1-1
Veria FC-Atromitos Ath.	1-1
PAS Giannina-Panathinaïkos	0-1
Ast. Tripolis-Ergotelis	2-3
OFI Crète-Apollon Smyrnis	2-0
Panionios-Levadiakos	4-2
Platanias FC-Kallonis	7-0
Panaïtolikos-Xanthi	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	77	29	25	2	2	81	14
2. PAOK Salon.	59	29	18	5	6	57	29
3. Atromitos	59	29	17	8	4	48	20
4. Panathinaikos	56	29	17	5	7	47	23
5. Asteras Tripolis	51	29	14	9	6	41	28
6. OFI Crète	38	29	9	11	9	24	33
7. Panthrakikos	37	29	10	7	12	33	42
8. PAS Giannina	36	29	11	3	15	30	39
9. Ergotelis	35	29	8	11	10	32	35
10. Panaïtolikos	34	28	9	7	12	29	30
11. Panionios Ath.	34	29	9	7	13	28	37
12. Levadiakos	33	29	10	3	16	34	53
13. Kallonis	33	29	10	3	16	27	54
14. Xanthi	32	28	9	5	14	33	43
15. Apollon Smyrnis	29	29	7	8	14	35	45
16. Platanias FC	28	29	7	7	15	33	43
17. Veria FC	28	29	6	10	13	25	46
18. Aris Salonique	20	29	3	11	15	23	46

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 19 MARS
OFI Crète-Panathinaïkos

JEUDI 20 MARS
Olympiakos Le Pirée-PAOK Salonique
Retour les 16 et 17 avril.

Israël

Match décalé

25e journée

Mac. Tel-Aviv - Betar	1-0

26e journée

Hapoël Raanana-H. Beer Sheva	1-0
Ram. HaSharon-Mac. Haïfa	1-2
BY Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona	0-0
Betar-Bnei Sakhnin	0-1
Hapoël Haïfa - Mac. P.-Tikvah	0-1
Hapoël Akko-FC Ashdod	1-1
H. Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	63	25	20	3	2	55	16
2. H. Beer Sheva	59	26	18	5	3	48	19
3. HK Shmona	44	26	12	8	6	38	26
Maccabi Haïfa	44	26	13	5	8	39	30
5. Bnei Sakhnin	40	26	11	7	8	29	26
6. H. Tel-Aviv	39	25	11	6	8	49	35
7. FC Ashdod	31	26	8	7	11	29	34
Hapoël Haïfa	31	26	8	7	11	27	34
9. Betar	30	26	8	6	12	21	28
10. Hapoël Akko	27	26	6	9	11	24	37
11. Hapoël Raanana	26	26	6	8	12	20	33
12. Mac. Petah-Tikva	23	26	5	8	13	28	45
13. BY Tel-Aviv	20	26	4	8	14	26	39
Ram. HaSharon	20	26	5	5	16	21	52

Maroc

Matches en retard

D. El-Jadida - HUS Agadir	1-0
R. Casablanca-OC Khouribga	1-0
FAR Rabat-MAS Fès	2-1

21e journée

Mog. Tétouan-WA Casablanca	1-0
FUS Rabat-Kawkab Marrakech	0-0
Olymp. Safi - D. El-Jadida	1-1
Ch. Al-Hoceima - KAC Kénitra	0-0
R. Casablanca-WAC Fès	4-0
Ren. Berkane-FAR Rabat	1-1
OC Khouribga-AS Salé	1-1
MAS Fès-HUS Agadir	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	39	19	11	6	2	23	13
2. Kaw. Marrakech	36	20	9	9	2	20	11
3. HUS Agadir	33	20	9	6	5	26	25
4. FUS Rabat	32	21	7	11	3	19	13
5. Difaa El-Jadida	31	18	8	7	3	19	10
6. WAC Casablanca	29	20	7	8	5	24	19
7. Al-Hoceima	28	20	8	4	8	16	16
8. R. Casablanca	27	18	7	6	5	16	10
9. FAR Rabat	26	19	7	5	7	19	18
10. Ren. Berkane	25	21	5	10	6	16	16
11. KAC Kénitra	25	20	4	13	3	14	14
12. OC Khouribga	22	21	4	10	7	13	19
13. Olymp. Safi	19	21	3	10	8	21	24
14. AS Salé	17	21	3	8	10	15	23
15. MAS Fès	14	18	3	5	10	16	27
16. WAC Fès	13	21	3	4	14	14	33

Pays-Bas
28e journée

NAC Breda-Ajax	0-0
FC Twente-AZ Alkmaar	2-1
Vitesse Arnhem-PSV	1-2
Feyenoord-SC Heerenveen	2-0
PEC Zwolle-Go Ahead Eagles	2-0
SC Cambuur-RKC Waalwijk	3-2
ADO La Haye-FC Groningue	2-1
Heracles Almelo-Roda JC	2-1
NEC Nimègue-FC Utrecht	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	59	28	17	8	3	57	22
2. FC Twente	52	28	14	10	4	59	29
3. Vit. Arnhem	52	28	15	7	6	55	35
4. Feyenoord R.	51	28	15	6	7	59	37
5. PSV Eindh.	50	28	15	5	8	51	35
6. Heerenveen	43	28	12	7	9	56	46
7. AZ Alkmaar	40	28	12	4	12	47	43
8. PEC Zwolle	37	28	9	10	9	41	40
9. SC Cambuur	34	28	9	7	12	33	38
10. FC Groningue	33	28	8	9	11	43	47
11. NAC Breda	33	28	8	9	11	38	43
12. Hec. Almelo	33	28	9	6	13	38	48
13. ADO La Haye	32	28	9	5	14	33	56
14. FC Utrecht	31	28	8	7	13	37	53
15. Go Ahead Eagles	31	28	8	7	13	39	57
16. RKC Waalwijk	27	28	6	9	13	41	55
17. NEC Nimègue	26	28	5	11	12	45	69
18. Roda JC	25	28	6	7	15	39	58

Portugal
Match décalé
22e journée

Mar. Funchal-V. Guimaraes	2-1

23e journée

Sporting-FC Porto	1-0
Estoril-Mar. Funchal	1-0
Ac. Coimbra-Sp. Braga	1-1
V. Guimaraes-Paços Ferreira	1-2
Belenenses-Vit. Setubal	1-3
Gil Vicente-Rio Ave	1-2
Arouca-Olhanense	2-0
Nac. Funchal-Benfica	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	55	22	17	4	1	40	13
2. Sp. Portugal	51	23	15	6	2	43	16
3. FC Porto	46	23	14	4	5	43	18
4. Estoril	42	23	12	6	5	35	22
5. Nac. Funchal	34	22	8	10	4	30	22
6. Sp. Braga	31	23	9	4	10	33	29
7. V. Guimaraes	30	23	9	3	11	25	25
8. Mar. Funchal	30	23	8	6	9	32	36
9. Vit. Setubal	29	23	8	5	10	31	35
10. Acad. Coimbra	29	23	7	8	8	16	22
11. Rio Ave	27	23	7	6	10	18	24
12. Gil Vicente	25	23	7	4	12	21	32
13. Arouca	22	23	5	7	11	22	33
14. Paços Ferreira	19	23	5	4	14	21	44
15. Belenenses	17	23	3	8	12	12	28
16. Olhanense	17	23	4	5	14	14	37

Russie
Matches décalés
20e journée

Lok. Moscou-Kr. S. Samara	2-1
Amkar Perm-Volga Nischni	5-1
FC Rostov-FC Kuban Kras.	0-0

21e journée

Amkar Perm-Lok. Moscou	0-0
CSKA-Zénith St-Pét.	1-0
FC Kuban Kras.-Dyn. Moscou	1-1
Kr. S. Samara-FC Rostov	0-2
Rubin Kazan-Volga Nischni	3-1
Ural Yekaterinb.-Terek Grozny	2-1
Tom Tomsk-FK Krasnodar	lundi
Sp. Moscou-Makhatchkala	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lok. Moscou	44	21	13	5	3	39	17
2. Zénith St-Pét.	41	21	12	5	4	40	21
3. Sp. Moscou	39	20	12	3	5	37	21
4. Dyn. Moscou	39	21	11	6	4	37	24
5. CSKA Moscou	37	21	11	4	6	27	23
6. Amkar Perm	34	21	9	7	5	27	21
7. FK Krasnodar	33	20	10	3	7	30	25
8. FC Rostov	28	21	7	7	7	25	24
9. Rubin Kazan	27	21	6	9	6	24	16
10. Ku. Krasnodar	26	21	6	8	7	26	27
11. Kr. S. Samara	24	21	5	9	7	21	27
12. Volga Nischni	18	21	5	3	13	19	45
13. Ural Yekaterinb.	18	21	4	6	11	19	38
14. Tom Tomsk	16	20	4	4	12	13	28
15. Terek Grozny	16	21	3	7	11	15	25
16. Makhatchkala	11	20	1	8	11	13	30

Suisse
Match en retard
16e journée

FC Sion-FC Aarau	1-2

25e journée

FC Bâle-FC Aarau	5-0
Grasshopper Zurich-FC Sion	4-2
Saint-Gall-Young Boys Berne	1-1
FC Lucerne-FC Zurich	1-0
FC Thoune-Lausanne-Sp.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	48	25	12	12	1	48	24
2. Grasshopper	43	25	12	7	6	43	28
3. Young Boys	41	25	12	5	8	43	33
4. FC Zurich	40	25	12	4	9	39	33
5. FC Lucerne	39	25	11	6	8	34	35
6. FC Thoune	35	25	9	8	8	40	37
7. Saint-Gall	33	25	8	9	8	27	31
8. FC Aarau	28	25	8	4	13	37	52
9. FC Sion	23	25	6	5	14	26	37
10. Lausanne Sp.	14	25	4	2	19	26	53

Tunisie
Matches décalés
21e journée

CS Sfaxien-EGS Gafsa	2-0
Cl. Africain-Monastir	3-2
Grombalia Sports-ES Sahel	0-2
St. Tunisien-CA Bizerte	1-0
JS Kairouan-ES Tunis	remis

22e journée

ES Tunis-Cl. Africain	2-0
Monastir-CS Sfaxien	2-2
ES Sahel-St. Tunisien	0-0
Stade Gabésien-LPST Tozeur	3-1
AS Marsa-JS Kairouan	0-2
CA Bizerte-ES Metlaoui	1-0
EGS Gafsa-Olymp. Béja	2-1
Hammam-Lif-Grombalia Sports	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	50	21	15	5	1	40	12
2. CS Sfaxien	45	22	14	3	5	28	16
3. Club Africain	41	22	12	5	5	20	12
4. Étoile Sahel	39	22	10	9	3	26	9
5. Stade Gabésien	32	22	7	11	4	24	17
6. AS Marsa	32	22	9	5	8	22	19
7. CA Bizerte	29	22	7	8	7	23	16
8. EGS Gafsa	27	22	7	6	9	20	29
9. ES Metlaoui	25	22	5	10	7	17	22
10. JS Kairouan	24	21	6	6	9	22	21
11. Hammam-Lif	24	22	6	6	10	14	25
12. US Monastir	23	22	6	5	11	20	26
13. LPST Tozeur	22	22	4	10	8	15	26
14. Grombalia Sp.	20	22	5	5	12	18	32
15. Olymp. Béja	19	22	3	10	9	15	26
16. Stade Tunisien	19	22	5	4	13	10	26

Turquie
Match décalé
24e journée

Trabzonspor-Fenerbahçe	arrêté

25e journée

Fenerbahçe-Kayseri	2-1
Karabükspor-Galatasaray	0-0
Rizespor-Besiktas Istanbul	2-2
Sivasspor-Trabzonspor	0-4
Eskisehirspor-Elazigspor	1-0
Ak. Belediyespor-Antalyaspor	0-0
Kasimpasa-Gençlerbirligi	1-2
Konyaspor-Gaziantepspor	0-1
Kayserispor-Bursaspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	54	24	17	3	4	53	27
2. Galatasaray	49	25	13	10	2	47	21
3. Besiktas	47	25	13	8	4	42	24
4. Trabzonspor	37	24	10	7	7	36	29
5. Eskisehirspor	36	25	10	6	9	28	25
6. Sivasspor	36	25	11	3	11	42	43
7. Ak. Belediyespor	36	25	10	6	9	33	36
8. Kasimpasa	35	25	9	8	8	39	32
9. Karabükspor	35	25	9	8	8	25	25
10. Gaziantepspor	35	25	10	5	10	30	40
11. Bursaspor	34	24	9	7	8	27	30
12. Gençlerbirligi	31	25	9	4	12	29	33
13. Konyaspor	28	25	8	4	13	33	36
14. Elazigspor	27	25	8	3	14	32	48
15. Antalyaspor	26	25	5	11	9	27	30
16. Caykur Rizespor	26	25	6	8	11	30	36
17. Kayseri	25	25	7	4	14	26	38
18. Kayserispor	16	24	3	7	14	16	42

Ukraine
21e journée

Met. Zaporozje-Ch. Donetsk	0-3
T. Simféropol-Dynamo Kiev	1-2
Dniepropetrovsk-Sébastopol	3-0
Met. Kharkov-Hov. Uzgorod	1-1
Vorsk. Poltava-Zar. Lugansk	1-1
Met. Donetsk-Illic. Mariupol	1-1
Carpates Lviv-Volyn Lutsk	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ch. Donetsk	41	18	13	2	3	41	14
2. Dynamo Kiev	36	18	11	3	4	36	20
3. Dniepropetrovsk	35	17	10	5	2	33	18
4. Met. Kharkov	34	17	9	7	1	31	15
5. Tchern. Odessa	32	17	9	5	3	18	11
6. Vorsk. Poltava	26	18	6	8	4	26	27
7. Zarya Lugansk	25	18	6	7	5	21	17
8. Met. Donetsk	24	18	6	6	6	27	31
9. Volyn Lutsk	23	18	6	5	7	18	26
10. Carpates Lviv	19	17	4	7	6	11	23
11. Sébastopol	19	18	5	4	9	19	33
12. Illic. Mariupol	18	18	5	3	10	15	21
13. Hov. Uzhhorod	15	18	4	3	11	15	27
14. Met. Zaporozje	8	18	1	5	12	16	32
15. T. Simféropol	8	18	2	2	14	13	32

Ligue des champions
Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

11 MARS

Bayern Munich-Arsenal (2-0) **1-1**
Atletico Madrid-Milan AC (1-0) **4-1**

12 MARS

FC Barcelone-Man City (2-0) **2-1**
Paris-SG-Leverkusen (4-0) **2-1**

● **BAYERN MUNICH-Arsenal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Schweinsteiger (54e) pour le Bayern Munich ; Podolski (56e) pour Arsenal.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Javi Martinez, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Thiago Alcantara - Robben, Götze (Kroos, 59e), Ribéry (Müller, 85e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Arsenal : Fabianski - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Vermaelen - Oxlade-Chamberlain (Flamini, 84e), Arteta (Gnabry, 77e), Cazorla - Özil (Rosicky, 46e), Giroud, Podolski. Entr. : Wenger.

● **ATLETICO MADRID-Milan AC : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 49 186. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Diego Costa (3e, 85e), Turan (40e), Raul Garcia (70e) pour l'Atletico Madrid ; Kaká (27e) pour le Milan AC.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez - Koké (Diego Ribas, 82e), Raul Garcia (Sosa, 72e), Turan (Rodriguez, 78e) - Diego Costa. Entr. : Simeone.
Milan AC : Abbiati - Abate, Rami, Bonera, Emanuelson - De Jong (Muntari, 78e), Essien (Pazzini, 68e) - Taarabt (Robinho, 46e), Poli, Kaká - Balotelli. Entr. : Seedorf.

● **FC BARCELONE-Manchester City : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 85 957. Arbitre : M. Lannoy (FRA). Buts : Messi (67e), Dani Alves (90e +1) pour le FC Barcelone ; Kompany (89e) pour Manchester City. Expulsion : Zabaleta (79e) pour Manchester City.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Roberto, 86e) - Neymar (Sanchez, 80e), Messi, Iniesta. Entr. : Martino.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Kolarov - Fernandinho, Milner - Silva (Negredo, 72e), Touré, Nasri (Navas, 75e) - Agüero (Dzeko, 46e). Entr. : Pellegrini.

● **PARIS-SG - Bayer Leverkusen : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 45 596. Arbitre : M. Bebek (CRO). Buts : Marquinhos (13e), Lavezzi (53e) pour le Paris-SG ; Sam (6e) pour le Bayer Leverkusen. Expulsion : Can (68e) pour le Bayer Leverkusen.
Paris-SG : Sirigu (8✱) - Jallet (5✱), Marquinhos (6✱), Thiago Silva (6✱), Digne (7✱) - Pastore (6✱), Cabaye (6✱), Rabiot (4✱) - Cavani (5✱) (Camara, 85e), Ibrahimovic (5✱) (Ménez, 72e), Lavezzi (7✱) (Lucas, 63e). Entr. : Blanc.
Bayer Leverkusen : Leno (6✱) - Donati (4✱), Wollscheid (4✱), Toprak (5✱), Guardado (4✱) - Can (5✱), Reinartz (4✱) (Wagener, 78e), Rolfes (5✱) - Sam (5✱) (Brandt, 67e), Derdiyok (6✱), Castro (4✱) (Son Heungmin, 67e). Entr. : Hyypiä.

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 18 MARS, 20 H 45

Chelsea-Galatasaray (1-1)
Real Madrid-Schalke 04 (6-1)

MERCREDI 19 MARS, 20 H 45

B. Dortmund-Z. St-Pétersbourg (4-3)
Manchester Utd-Olympiakos (0-2)

Les tirages au sort des quarts de finale se dérouleront le vendredi 21 mars, à Nyon, en Suisse, à partir de 12 heures.

Europa Ligue
Express

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

FC Bâle-Red Bull Salzbourg	0-0
Lud. Razgrad-Valence CF	0-3
FC Porto-Naples	1-0
Lyon-Viktoria Plzen	4-1
FC Séville-Betis Séville	0-2
Juventus Turin-Fiorentina	1-1
Tottenham-Benfica	1-3
AZ Alkmaar-Anji Makatchkala	1-0

● **FC Bâle-Red Bull Salzbourg : 0-0.**

● **Lud. Razgrad-Valence CF : 0-3 (0-2).** Buts : Barragan (5e), Cartabia (34e), Senderos (59e). Expulsions : Juninho Quixada (80e) pour Lud. Razgrad ; Sey. Keita (24e) pour Valence CF.

● **FC Porto-Naples : 1-0 (0-0).** But : Martinez (57e).

● **Lyon-Viktoria Plzen : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 28 248. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Fofana (12e, 70e), Lacazette (53e), Mvuemba (61e) pour Lyon ; Horava (3e) pour Plzen. Avertissements : Bisevac (19e), Gonalons (60e) pour Lyon ; Kolar (28e), Hubnik (50e), Kovarik (60e) pour Plzen.
Lyon : A. Lopes - M. Lopes, Bisevac, Umtiti, Dabo (Koné, 85e) - Mvuemba, Gonalons, Fofana - Malbranque (Tolisso, 69e) - Briand, Lacazette (Gomis, 83e). Entr. : Garde.
Viktoria Plzen : Bolek - Hubnik, Cisovsky, Prochazka, Limbersky - Horava, Horvath (Hejda, 74e) - Petrzela (Duris, 81e), Kolar (Bakos, 73e), Kovarik - Tecl. Entr. : Uhrin Jr.

● **FC Séville-Betis : 0-2 (0-1).** Buts : Baptistao (15e), Sevilla (77e).

● **Juventus-Fiorentina : 1-1 (1-0).** Buts : Vidal (3e) pour la Juventus ; M. Gomez (79e) pour la Fiorentina.

● **Tottenham-Benfica : 1-3 (0-1).** Buts : Eriksen (64e) pour Tottenham ; Rodrigo (29e), Luisao (58e, 84e) pour Benfica.

● **AZ Alkmaar-Anji Makatchkala : 1-0 (1-0).** But : Johansson (29e s.p.).

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

JEUDI 20 MARS, 18 HEURES

Anji Makatchkala-AZ Alkmaar

19 HEURES Viktoria Plzen-Lyon
Benfica-Tottenham
Fiorentina-Juventus Turin
Valence CF-Lud. Razgrad

21 H 5 Red Bull Salzbourg-FC Bâle
Naples-FC Porto
Betis Séville-FC Séville

Les tirages au sort des quarts de finale de l'Europa Ligue se dérouleront le vendredi 21 mars, à Nyon, en Suisse, à partir de 13 heures.

Ligue des champions d'Afrique
Express

SEIZIÈMES RETOUR DÉCALÉ

10 MARS

Espérance (TUN)-Gor M. (DZA) (3-3) **5-0**

Coupe de la Confédération
Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

SAMEDI 22 MARS

ES Sahel (TUN)-SuperSport United (AFS)
AS Kigali (RWA)-Difaâ El-Jadida (MAR)
Medeama (GHA)-Zesco United (ZAM)
How Mine (ZIM)-Bayelsa United (NGA)
Al-Ismaïly (EGY)-Petro Atletico (ANG)
Wadi Degla (EGY)-Djoliba (MLI)
Warri Wolves (NGA)-CA Bizertin (TUN)

DIMANCHE 23 MARS

CS Constantine (ALG)-ASEC Mimosas (CIV)

Retour : du 28 au 30 mars.

Féminines
Équipe de France

TOURNOI DE CHYPRE

GROUPE B, 10 MARS

Pays-Bas-France	0-3
Australie-Écosse	2-4

CLASSEMENT

1. France, 7 pts. **2.** Écosse, 7 pts. **3.** Australie, 1 pt. **4.** Pays-Bas, 1 pt.

● **Pays-Bas-France : 0-3 (0-1).** Buts : Bussaglia (39e s.p., 81e), Renard (90e +4).

FINALE

● **Angleterre-FRANCE : 0-2 (0-2).** Buts : Thiney (6e), Abily (18e).

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Amaury Médias à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

JÉRÔME PRÉVOST

Amour foot

JULIEN COURBET

« J'étais le speaker de Bordeaux-Milan »

L'animateur se souvient d'un moment d'hystérie quand les Girondins ont éliminé le club italien.

À quarante-neuf ans, Julien Courbet est connu du grand public pour ses émissions télé et radio. Aujourd'hui, s'il poursuit son aventure sur le petit écran avec *Sans aucun doute*, sur TMC, il est également à l'affiche de *Julien Courbet se lâche* au théâtre de la Comédie des boulevards à Paris. Il a découvert le football à l'âge de huit ans, lors d'un amical Bordeaux-Santos amical où Alain Giresse affrontait Pelé en 1973. « C'est devenue la passion de ma vie et Gigi restera pour moi le Little Big Man. »

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Ma plus grosse crise de folie, c'est Bordeaux-Milan AC, du temps de Dugarry, Zidane et Lizarazu, quand les Girondins renversent la vapeur en s'imposant 3-0 après avoir été battus 2-0 à San Siro *(NDLR : le 19 mars 1996, en quarts retour de la Coupe de l'UEFA).* C'était l'hystérie, on s'est embrassés avec les gens autour de moi, des gens que je ne connaissais pas. J'avais un gros barbu à mes côtés qui m'a pris dans ses bras et qui était à moitié en larmes. C'était un truc de fou.

Et vous étiez aux premières loges…

Non seulement j'étais au stade, mais surtout j'étais le speaker. Un poste que j'avais déjà occupé sous Claude Bez *(ancien président des Girondins de 1978 à 1990).* En 1987, il avait racheté une radio, Wit FM, qui, en six mois, est devenue leader sur Bordeaux. Pour s'occuper de l'animation à Lescure, il voulait prendre quelqu'un de la station. Comme j'étais passionné des Girondins, j'ai dit : "Je veux le faire."

Comment viviez-vous ce rôle de speaker ?

Aujourd'hui, j'ai la chance de faire de la télé, de la radio et de la scène, mais on ne se rend pas compte, même si ça paraît "bébête", que sur la pelouse avec le micro, pour les gros matches, j'avais les poils sur les bras qui se hérissaient… Pour les rencontres en hiver contre le dix-septième de L1, en revanche, c'était plus compliqué. Mais lors de Bordeaux-Marseille ou Bordeaux-Milan, que vous faites chanter les supporters, vous prenez un pied incroyable. D'ailleurs, un jour, quand Raymond Goethals était à Bordeaux *(en 1979-80, puis en 1989-90),* je reçois un coup de fil à la radio, il voulait me voir au centre d'entraînement. Je me suis dit : "Merde, j'ai dû faire une énorme connerie." Il me reçoit au Haillan dans les sièges en cuir et me dit *(il prend l'accent belge)* : "Monsieur, je voulais vous dire que nous avons gagné 3-0 *(le 21 octobre 1989)* contre Marseille et que vous en êtes en partie responsable." Je réponds : "Ah bon, mais pourquoi ?" Il enchaîne : "Parce que nous étions dans le vestiaire et que j'entendais ce public qui hurlait, qui chantait, j'ai dit aux joueurs : "Vous voulez les décevoir, ces gens-là ?" C'est pour ça que nous avons gagné et je voulais vous remercier."

> **"Un gros barbu** m'a pris dans ses bras."

Combien de temps avez-vous été speaker ?

Je l'ai fait trois ans, ensuite je suis parti à Paris. Mais, pour le quart retour contre le Milan AC, j'ai téléphoné aux Girondins en disant que je voulais le faire gratos. Il y a peu de temps, ils m'ont fait revenir pour le quart de Ligue des champions contre Lyon *(le 7 avril 2010, 1-0).* Contre Milan, j'étais sur la pelouse et j'avais sur ma droite, côté virage sud, le Milan qui s'échauffait et, sur ma gauche, Bordeaux. Quand je suis remonté dans la tribune, je me suis dit : "Il va se passer quelque chose." On voyait clairement la décontraction, par exemple, d'un Desailly, chaussettes baissées, en train de faire des petits jongles et de rigoler, et de l'autre côté, il y avait Liza qui avait deux traits noirs sous les yeux.

Vous êtes une sorte de porte-bonheur !

Ils savent surtout qu'ils me font un cadeau !

Aviez-vous un chant favori ?

Non, c'était des grands classiques. Bordeaux, ce n'est pas Lens, on n'a pas vraiment de chanson comme à Manchester. Mais, arriver à faire chanter deux ou trois trucs au public bordelais, c'est déjà pas mal. À Bordeaux, c'est tout ou rien. Contrairement aux autres spectateurs, ils demandent un peu à ce qu'on aille les chercher, mais ce n'est pas un public froid.

Quelle est votre opinion sur l'ambiance des stades aujourd'hui ?

On est encore loin de ce qu'on peut faire. La demi-heure avant le début de la rencontre, ce devrait être un festival. Il faudrait déjà améliorer la sono dans les stades parce qu'à part au Parc des Princes… À Chaban-Delmas, c'est une catastrophe *(il imite un bruit indescriptible).* Avec une bonne sono, vous créez quelque chose, et je suis sûr que cela influe sur le résultat. Le seul truc qu'on n'a pas en France, c'est ce côté je continue à pousser, malgré la défaite. Si le club perd 1-0 à la mi-temps, vous êtes sifflé. Maintenant, est-ce qu'en Angleterre ils le font moins parce que les joueurs se donnent plus que les autres ? Je n'en sais rien. Pour devenir un grand, il faut une culture du supporter, une chanson que les gens se mettent à chanter à 30 000, qu'ils viennent avec le maillot sur les épaules. Et qu'après une défaite on chante quand même. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

ALAIN LANDRAIN

19 MARS 1996, QUARTS RETOUR DE COUPE DE L'UEFA. LES GIRONDINS, BATTUS 2-0 À L'ALLER, ÉLIMINENT LE MILAN AC EN S'IMPOSANT 3-0 À LESCURE. CETTE ANNÉE-LÀ, BORDEAUX NE S'INCLINERA QU'EN FINALE FACE AU BAYERN MUNICH.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LONDRES
Un derby «capitale»

À l'heure de recevoir Arsenal ce samedi après-midi, les Blues de Chelsea se présentent tout simplement en rois de Londres. Avant ce match, ils n'ont perdu cette saison aucune de leurs neuf rencontres face aux autres clubs londoniens. Mieux, ils ont réussi le nul à l'Emirates (0-0) en Championnat et éliminé chez eux (2-0) les Wenger Boys en Coupe de la League ! Les Gunners, qui comptent autant de duels face aux Londoniens cette saison, n'ont cédé que contre Chelsea, et doivent remonter à octobre 2011 pour retrouver trace d'un succès contre les Blues, lors d'un inoubliable 5-3 à Stamford Bridge.

ESPAGNE
MADRID
Clasico, le Real en tête

Quelle belle façon de terminer le week-end : ce dimanche, à 21 heures, le Bernabeu accueille le 227e clasico de l'histoire (168e en Liga). Leader, le Real cherchera à prendre une option pour le titre, tout en soignant ses stats. Les Merengue mènent au nombre de victoires, que ce soit en Liga (70, contre 65 au Barça, 32 nuls) ou toutes compétitions confondues (90, contre 88, 48 nuls). Ils essaieront aussi d'empêcher Leo Messi de larguer Alfredo Di Stefano en tête du classement des buteurs des duels officiels entre le Real et le Barça (les deux Argentins comptent 18 buts) et de s'en approcher pour ceux limités à la Liga (14 buts à 11 aujourd'hui).

FRANCE
VALENCIENNES
Pujol, le cauchemar de l'ACA

À l'aller, sur l'île de Beauté, le 2 novembre dernier, Grégory Pujol *(devant le Niçois Pejcinovic, photo)* avait rendu folle la défense de l'AC Ajaccio. Le vétéran des campagnes de VA en L1 – il y évolue depuis l'été 2007 – avait réussi un joli doublé et offert le troisième but nordiste à son comparse Mathieu Dossevi (3-1). Le tout avait scellé la première des deux victoires de Valenciennes en déplacement cette saison. Les Corses n'ont certainement pas oublié la prestation du trentenaire, qui, depuis, a peu marqué. Quatre buts en tout lors de l'exercice 2013-14. Mais il a été rejoint cet hiver par le Ghanéen Majeed Waris (prêté par le Spartak Moscou), en pleine bourre, lui : six buts en dix apparitions ! Comme VA est invaincu à la maison depuis six matches – dernier revers, le 30 novembre, lors du derby contre le LOSC –, l'ACA ne part pas avec les faveurs du jury...

SEBASTIEN BOUE

SUISSE
ZURICH
Bâle, la vie sans Salah

Leader indéboulonnable, Bâle se déplace dimanche après-midi au Letzigrund avec la ferme envie d'inverser la tendance face à ce FC Zurich qui l'a battu chez lui (2-1) avant de le contraindre au nul blanc lors de la deuxième des quatre oppositions du calendrier. Les protégés de Murat Yakin viennent d'accumuler quatre victoires et trois nuls en Championnat depuis le départ de la pépite égyptienne Mohamed Salah pour Chelsea. Invaincu depuis le 11 août 2013, Bâle trouvera sur sa route le comeilleur buteur de la Super League, l'international suisse Mario Gavranovic (11 réalisations), dont le duel avec Marco Streller (10 buts) sera attendu.

FRANCE
NIORT
Le SCO veut la peau des Chamois

Victorieux (2-0) lors de la première manche, en octobre, Angers n'a pas d'autre choix que celui de maintenir à distance les Chamois niortais ce vendredi soir. Les deux formations, à la lutte pour la montée, se suivent au classement (respectivement troisième et quatrième), avec un léger avantage pour les Angevins de Stéphane Moulin. Contrarié par une défaite à Tours (2-0), qui a mis fin à sa série d'invincibilité (11 matches), le SCO comptera beaucoup sur le flair de son buteur tunisien Khaled Ayari (8 réalisations), déjà décisif à l'aller...

SE PASSE...

ITALIE
NAPLES

Comme un parfum de Coupe

À J-41 de la finale de Coupe d'Italie qui les opposera à l'Olimpico, Naples et la Fiorentina vont pouvoir se tester ce dimanche au San Paolo. Mais il ne s'agira pas uniquement de prendre leurs marques en vue de la rencontre du 3 mai. Napolitains et Florentins doivent s'appliquer pour ne pas compromettre leur autre objectif de la fin de saison. Pour Higuain *(photo)* et les siens, l'emporter est impératif, dans l'optique du mano a mano avec la Roma dans la course à la deuxième place, qualificative pour la phase de poules de Ligue des champions. Du côté de la Viola, un bon résultat à Naples est utile dans la bataille contre l'Inter, Parme et le Hellas Vérone pour un billet en Europa Ligue, même si sa place de finaliste en Coupe le lui assure à 90 %. De fait, on imagine mal les Napolitains manquer la C1!

ALAIN MOUNIC

CROATIE
SPLIT

La neuvième symphonie du Dinamo

Tout le Poljud va vibrer ce samedi vers 15 heures. Le seul fait d'affronter les ennemis de toujours du Dinamo Zagreb suffit à enflammer les partisans de Hajduk Split. Mais personne ne se fait d'illusions dans la capitale de la Dalmatie. Un succès face au club de la capitale croate ne fera que retarder l'inévitable : le neuvième titre de rang du Dinamo, son quinzième depuis l'indépendance, en 1992. Meilleure attaque (57 buts marqués) et défense la plus solide (19 buts encaissés) de HNL, ce dernier a survolé la compétition, sublimé par un trio d'attaque terriblement efficace: 37 buts partagés entre le Croate Cop, l'Algérien Soudani et le Chilien Fernandes.

AUSTRALIE
ADELAÏDE

Del Piero sonne la charge

Leader d'un groupe capable de se rebeller contre son propre coach, l'ancien Strasbourgeois et Lillois Frank Farina, Alessandro Del Piero saura trouver les mots justes pour ce déplacement capital. Son FC Sydney doit absolument faire un coup, vendredi, sur le terrain de l'Adelaïde United s'il veut se qualifier pour le tournoi final pour le titre, soit en accédant directement en demi-finales, soit en passant par un barrage. Auteur de huit buts et trois passes décisives depuis l'entame de la A-League, l'attaquant italien a des arguments à faire valoir.

Programme TV

DU 18 AU 24 MARS

MARDI 18

17.45 EUROSPORT **FC Barcelone-Arsenal,** UEFA Youth League, quarts de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Chelsea-Galatasaray,** C1, 8es retour.
20.30 BE IN SPORTS 2 **Real Madrid-Schalke 04,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS 1 **Real Madrid-Schalke 04,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS 2 **Chelsea-Galatasaray,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS MAX 3 **Real Madrid-Schalke 04,** C1, 8es retour.
23.45 EUROSPORT **Ghana-Allemagne,** Mondial féminin U17.

MERCREDI 19

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Manchester United-Olympiakos,** C1, 8es retour.
20.30 BE IN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Zénith Saint-Pétersbourg,** C1, 8es retour.
20.45 CANAL+ SPORT **Enquêtes de foot.**
22.45 BE IN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Zénith Saint-Pétersbourg,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS 2 **Manchester United-Olympiakos,** C1, 8es retour.
23.45 BE IN SPORTS MAX 8 **Atletico Mineiro-Nacional,** Copa Libertadores.
23.45 EUROSPORT **Nouvelle-Zélande-Espagne,** Mondial féminin U17.

JEUDI 20

17.45 BE IN SPORTS MAX 7 **Anji-Alkmaar,** C3, 8es retour.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.45 BE IN SPORTS MAX 8 **Fiorentina-Juventus,** C3, 8es retour.
18.45 BE IN SPORTS MAX 9 **Valence-Ludogorets Razgrad,** C3, 8es retour.
18.50 W9 **Viktoria Plzen-Lyon,** C3, 8es retour.
18.55 BE IN SPORTS 1 **Plzen-Lyon,** C3, 8es retour.
18.55 BE IN SPORTS 2 **Benfica-Tottenham,** C3, 8es retour.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Pelé, le roi football.**
20.55 BE IN SPORTS MAX 7 **RB Salzbourg-FC Bâle,** C3, 8es retour.
21.00 BE IN SPORTS 1 **Naples-FC Porto,** C3, 8es retour.
21.00 BE IN SPORTS 2 **Betis-FC Séville,** C3, 8es retour.

VENDREDI 21

11.45 EUROSPORT **Tirage au sort des quarts de C1.**
11.50 BE IN SPORTS 1 **Tirage au sort des quarts de C1.**
12.30 BE IN SPORTS 1 **Tirage au sort des quarts de finale de C3.**
13.00 EUROSPORT **Tirage au sort des quarts de finale de C3.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 29e j.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Lorient-Paris-SG,** L1, 30e j.
20.25 SPORT+ **Fribourg-Brême,** Bundesliga, 26e j.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Lorient-Paris-SG,** L1, 30e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Luzenac-Strasbourg,** National, 25e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les scandales du sport: OM-VA.**
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot, première édition.**

SAMEDI 22

13.10 BE IN SPORTS 2 **Derby County-Nottingham Forest,** Championship, 37e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Chelsea-Arsenal,** Premier League, 31e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Nîmes-Lens,** L2, 29e j.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Hanovre-Dortmund,** Bundesliga, 26e j.
15.25 SPORT+ **Mayence-Bayern,** Bundesliga, 26e j.
15.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Grenade-Elche,** Liga, 29e j.
15.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Middlesbrough-Queens Park Rangers,** Championship, 37e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Fulham,** Premier League, 31e j.
17.00 CANAL+ **Marseille-Rennes,** L1, 30e j.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Liga, 29e j.**
17.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Torino-Livourne,** Serie A, 29e j.
18.25 CANAL+ SPORT **West Ham-Manchester United,** Premier League, 31e j.
18.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Hertha Berlin,** Bundesliga, 26e j.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 30e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Bastia-Reims,** L1, 30e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Bordeaux-Nice,** L1, 30e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Nantes-Montpellier,** L1, 30e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Toulouse-Évian-TG,** L1, 30e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 8 **Valenciennes-AC Ajaccio,** L1, 30e j.
20.40 SPORT+ **Chievo-AS Roma,** Serie A, 26e j.
22.15 BE IN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Getafe,** Liga, 29e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
23.45 EUROSPORT **Corée du Nord-Allemagne,** Mondial féminin U17.

DIMANCHE 23

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Osasuna-FC Séville,** Liga, 29e j.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Parme-Genoa,** Serie A, 29e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Sochaux,** L1, 30e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Southampton,** Premier League, 31e j.
14.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Sampdoria Gênes-Hellas Vérone,** Serie A, 29e j.
16.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.55 BE IN SPORTS 1 **Guingamp-Lyon,** L1, 30e j.
16.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Betis-Atletico Madrid,** Liga, 29e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Stoke,** Premier League, 31e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Wolfsburg-FC Barcelone,** C1 féminine, quarts aller.
18.25 BE IN SPORTS 2 **Naples-Fiorentina,** Serie A, 29e j.
18.25 SPORT+ **Naples-Fiorentina,** Serie A, 29e j.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Valence-Villarreal,** Liga, 29e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORTS 2 **Catane-Juventus,** Serie A, 29e j.
20.40 SPORT+ **Lazio-Milan AC,** Serie A, 27e j.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Real Madrid-FC Barcelone,** Liga, 29e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Lille,** L1, 30e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.45 EUROSPORT **Paraguay-Espagne,** Mondial féminin U17.

LUNDI 24

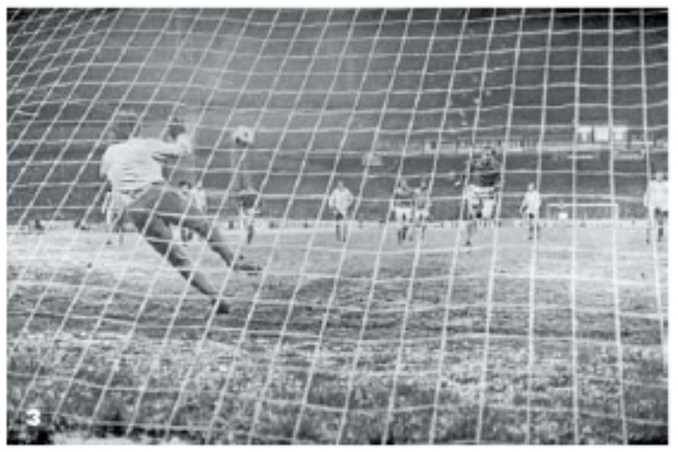
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1**
20.30 EUROSPORT **Metz-Brest,** L2, 29e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. SUR UNE PELOUSE PARTIELLEMENT DÉNEIGÉE, YVES TRIANTAFILOS, DÉJÀ HÉROS DES HUITIÈMES DE FINALE CONTRE L'HAJDUK SPLIT AVEC DEUX BUTS, N'A DE CESSE DE PESER SUR LA DÉFENSE POLONAISE. **2.** LA VEILLE DE CE QUART RETOUR DE C1, YVAN CURKOVIC, SUR UN TAPIS BLANC, PEAUFINE LES DERNIERS DÉTAILS. **3.** LE PENALTY DE LA DÉLIVRANCE D'HERVÉ REVELLI: LES STÉPHANOIS, VAINQUEURS 2-0, ACCÈDENT AU DERNIER CARRÉ EUROPÉEN. **4.** LE DÉBUT DE LA FOLIE VERTE. LA FRANCE TOMBE AMOUREUSE DE CAPTAIN LARQUÉ ET SES SOLDATS.

La rétro DE DIDIER BRAUN



L'ÉQUIPE

CRUYFF VERS L'OM?

En 1975, comme au siècle suivant, les bruits de transferts sont fréquents, proportionnellement à la notoriété des joueurs et des clubs. Dans le numéro de *France Football* du 18 mars 1975, est évoquée la possibilité de la venue de Johan Cruyff à Marseille: «Les dirigeants de l'OM seraient en effet en mesure de mettre sur la table 600 millions [de francs] pour le transfert de Johan le Magnifique. Le contrat serait de deux ans. Est-ce que ce genre de pactole est de nature à attendrir Barcelone et Cruyff. Il faudra sans doute attendre la suite de la carrière européenne du club catalan pour obtenir éventuellement un début de réponse.» Le Barça, éliminé par Leeds (1-2, 1-1), n'ira pas plus loin que les demi-finales de la Coupe des champions. Mais Cruyff ne portera jamais les couleurs de l'OM. Il restera en Catalogne jusqu'en 1978.

LES VERTS REJOIGNENT LE GRAND REIMS

19 MARS 1975

À deux jours du printemps, il a neigé sur Saint-Étienne. Bonnet sur la tête, gants de laine aux mains, les Stéphanois ont fait une dernière séance de tirs qui ont transformé Ivan Curkovic en bonhomme de neige. Demain, les Verts vont tenter de mettre fin à une trop longue attente : eux qui sont les premiers champions de France depuis le Reims de 1963 à disputer un quart de Coupe des champions vont s'efforcer d'être les premiers depuis le Reims de 1959 à atteindre les demies. Depuis que, au tour précédent, ils sont revenus de nulle part pour éliminer Hajduk Split (1-4, 5-1 après prolongation), rien ne leur semble impossible. Cette fois, la mission est plus que possible face aux Polonais du Ruch Chorzow. Deux semaines plus tôt, ils sont revenus de Silésie avec une défaite qui autorise tous les espoirs : 2-3. Quand les deux équipes entrent dans Geoffroy-Guichard, le terrain, déblayé la veille, a retrouvé un peu de verdure.

JANVION DÉTEND L'ATMOSPHÈRE. La nervosité est palpable. On se méfie du football polonais depuis les exploits de son équipe nationale, troisième du dernier Mondial, en 1974. Le capitaine du Ruch, Zygmunt Maszczyk, en était un des joueurs du milieu. Les Stéphanois se détendent rapidement. Dès la 3e minute, à la suite d'un coup franc de Jean-Michel Larqué repoussé par la défense polonaise, Gérard Janvion marque d'un tir au ras du poteau. À 1-0, l'affaire est classée. Mais il reste quatre-vingt-sept minutes à passer et à se demander s'il faut continuer d'attaquer ou s'il vaut mieux protéger cet avantage. Peu à peu, les Polonais reviennent dans la partie. L'affrontement est rude, pour le physique et pour les nerfs. L'avantage est suffisant, mais pas assez pour avoir l'esprit tranquille. En seconde période, Piotr Czaja, le gardien, intervient sur un puissant coup franc de Larqué et un tir de la tête d'Yves Triantafilos, très important à l'aller car il a été l'auteur du second but qui pèse si lourd. Chorzow continue de faire planer une menace d'égalisation. Le jeu cède de plus en plus la place au combat. On est maintenant dans les dernières minutes et l'on se surprend à regarder de plus en plus souvent le chrono. 84e: Triantafilos, le meilleur des attaquants verts, pénètre dans la surface blanche, après un une-deux avec Dominique Bathenay. Dans son style tout en puissance, il force le passage mais est pris en sandwich. L'arbitre hongrois, M. Pétri, désigne le point de penalty. Les Polonais sont fous de rage. Ils discutent, dénoncent le passage en force du Français. Masczyk, à deux reprises, déplace le ballon. L'arbitre l'expulse. Hervé Revelli peut enfin s'avancer. Il frappe puissamment, le ballon entre dans le but, juste sous la barre. À la télé, le duo Thierry Roland-Bernard Père s'égosille. Le souvenir de Reims est évoqué. Mais c'est maintenant Saint-Étienne qui imprègne les mémoires. ■

Sur le ring, il y a ceux

qui vous font lever la nuit.

Rencontrez ceux qui veulent

juste rester debout.

DDB

SAMEDI 22 MARS

NOUVEAU L'ÉQUIPE MAGAZINE

UNE AUTRE LECTURE DU SPORT.

L'ÉQUIPE magazine

QUE DEVIENS-TU ?

YANNICK LE SAUX AU RALENTI

L'ancien attaquant de Saint-Brieuc est désormais à l'affût de l'image qui fera la différence lors des retransmissions de match.

LE STADE DE FOOT : sa pelouse, ses tribunes, ses baraques à frites… et ses cars-régie. Dans chaque enceinte, un espace est toujours réservé aux techniciens télé pour leur permettre d'assurer une bonne retransmission du match. Un jour, si vous y jetez un œil, vous aurez peut-être l'occasion d'apercevoir Yannick Le Saux. L'ancien attaquant de Saint-Brieuc, Guingamp, Orléans, Laval, du Red Star et du SCO d'Angers est depuis 2010 opérateur ralenti les soirs de matches de Ligue 1 et Ligue 2. Mais pas que… Le Briochin de naissance officie également sur des rencontres de volley ou de handball, sur les 24 Heures du Mans ou les courses hippiques. Employé par des sociétés de production, l'ex-pro, aujourd'hui âgé de quarante-huit ans, qui relève du statut d'intermittent du spectacle, « s'occupe pendant une diffusion de toutes les images qui ne sont pas en direct ».

TOUJOURS LE MÊME SENS DE L'ANTICIPATION. Et de détailler son job : « Un soir de match, nous avons rendez-vous à 17 heures. Et, dès 18 heures, nous sommes en place dans le car-régie pour l'arrivée des bus des équipes. Nous devons préparer le montage pour le générique de début avec quelques séquences récurrentes : les joueurs dans les vestiaires, lors de leur reconnaissance de la pelouse… À chaque fois, nous essayons de trouver des gestes sympas mais nous anticipons aussi ce qui pourrait nous être demandé. Par exemple, lors d'un Lorient-Lyon, on va évidemment suivre les Gourcuff. Jusqu'à 23 heures, nous sommes à l'affût de la moindre image de la moindre caméra qui pourrait apporter un plus à la retransmission ou éclairer différemment ou mieux une action. »
Et cela nécessite une attention, une concentration de tous les instants. En effet, dès que le match a démarré, la tension monte d'un cran parmi la quinzaine de personnes présentes dans le car. « Nous avons à notre disposition deux à quatre angles de caméras différents. Par exemple, s'il y a un tir sur la barre transversale, nous choisissons le meilleur et nous recalons les images. C'est alors à moi de vendre au réalisateur ce qui me semble être la meilleure séquence. »
Pourtant, rien ne semblait prédestiner Yannick Le Saux à une telle reconversion. En effet, à l'arrêt de sa carrière, au début de l'année 1999, l'homme aux 81 buts en 209 matches a d'abord intégré l'organigramme du SCO d'Angers, son dernier club. « Je me suis occupé du marketing pendant quatre ans. Nous avons rénové les loges du stade Jean-Bouin, dépoussiéré le réseau partenaires du club. J'étais également speaker. »

UN LOGICIEL DE STATS POUR LES AMATEURS. En 2003, Le Saux retrouve le rectangle vert en tant qu'homme de terrain pour Canal+. « J'avais ouvert une crêperie à Vannes et Canal m'a appelé juste après. Je faisais les interviews sur Foot+ les vendredis et samedis soirs ce qui n'était pas l'idéal pour tenir mon établissement. » Petit à petit, la chaîne cryptée fait de moins en moins appel à lui, puis plus du tout. « Il me fallait trouver autre chose. Hervé Berthelot, un réalisateur que je côtoyais quand j'étais au bord des terrains, m'a alors parlé de la fonction d'opérateur ralenti. Je devais suivre une formation technique, il se chargerait ensuite de la pratique. »
Pendant deux semaines, l'ex-attaquant reçoit des cours à Aix-en-Provence pour s'initier aux bases du numérique. « Je partais de zéro, il me fallait apprendre ce qu'était une image et comment l'utiliser. »
Après ce cursus, l'ami réalisateur tient sa promesse et intègre Yannick Le Saux à son équipe. « Au début, tu t'exerces sans passer à l'antenne pour monter des génériques, des résumés jusqu'à que tu te sentes capable d'évoluer en direct, de faire le grand saut ! »
Depuis maintenant quatre ans, et après avoir tenté une après-carrière dans la restauration, le marketing, le journalisme de terrain et même l'animation radio sur France Bleu, l'ancien avant-centre semble enfin avoir trouvé son rythme de croisière. Et trouve même le temps de faire partie de l'équipe de footbase.fr, spécialisé dans la prise de statistiques pour les clubs amateurs. Ce site, piloté par un ancien footeux, Jérôme Molinier (ex-Guingamp, Troyes et Angers), « est un réseau communautaire qui intègre des outils de gestion et de mesures de performances individuelles et collectives. Ma mission est de faire découvrir ce logiciel aux entraîneurs, recruteurs ou agents bretons. Car, même pour des équipes de Division d'Honneur, c'est intéressant de savoir si le numéro 10 se projette plus vers l'avant ou pas. Les professionnels adorent les stats, mais maintenant les amateurs peuvent aussi avoir accès aux leurs, que ce soit en CFA2, U19, U17… » À quand les cars-régie sur les terrains de foot amateur ? ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE L'ABLATINIÈRE ET ALAIN MOUNIC

Ses cinq dates

Septembre 1988 : titulaire d'un contrat stagiaire, il apparaît chez les pros avec Guingamp. **28 avril 1990 :** avec Orléans, en Ligue 2, il signe un quadruplé sur le terrain d'Annecy (5-0). **17 mai 1991 :** sous les couleurs de Laval, il est tout proche de connaître la Ligue 1, mais son club s'incline en match de barrages face à Strasbourg (3-1). **25 mai 1994 :** il termine meilleur buteur de L2 avec le Stade Briochin (27 réalisations). **Janvier 1999 :** avec Angers, en National, après plusieurs blessures successives, il décide de mettre un terme à sa carrière professionnelle.